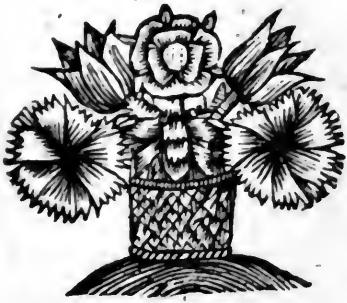
L'ENCYCLOPEDIE
DES BEAVX ESPRITS,
CONTENANT LES MOYENS
de paruenir à la connoiſſance
des belles Sciences.

Par le Sieur SAVNIER.



A PARIS,
Imprimé aux deſpens de l'Autheur.

M. DC. LVII.

Universitas
BIBLIOTHECA

AG
4
.S3
1659

A MADAME
LA DVCHESSE
DE NEMOVRS.

MADAME,

Mes inclinations auſſi bien que mon deuoir, m'ayant touſiours entretenu le deſſein de vous donner

des preuues de mon obeiſſance; i'ay crû que l'occaſion ne pouuoit pas m'eſtre plus fauorable, pour m'acquitter de ce reſpect que la compoſition de ce Liure, afin de ſacrifier à voſtre merite cét effet de mes eſtudes: ie ne pouuois dauantage retarder ce teſmoignage de ma gratitude, mon deuoir m'y inuitoit auec trop de violence, & mon zele auoit trop de rigueur pour ſouffrir vn plus long retardement; l'vn & l'autre connoiſſent trop bien les obligations que i'ay à Voſtre ALTESSE, pour m'auoir laiſſé en repos: leur fauorable tirannie & leur agreable cruauté, m'ont touſiours ſemblé fort douces, puiſque leur perſecution n'auoit des rigueurs, que pour m'enſeigner mon deuoir: c'eſt

pourquoy afin de luy donner des asſeurances de cette verité, ie luy offre cét Ouurage, comme prouenant de la plus ſolide, & de la plus ſerieuſe production de mon eſprit, duquel ie la ſupplie qu'en meſme temps qu'elle me fera le biẽ d'agreér le trauail, de luy accorder ſa protection. C'eſt la faueur que ie me promets, c'eſt la gloire que i'eſpere, & c'eſt la grace que ſ'oſe pretendre, d'vne Princeſſe dont la Naiſſance & la Pieté ne peuuent trouuer leur pareil, & de laquelle je puis dire auec toute la France, que ſi le plus illuſtre Sang de l'Vniuers a l'auantage de luy auoir donné la Naiſſance, ce meſme ſang luy eſt obligé, puiſque ſa vertu augmente ſa gloire. Ce ſont les verités, MADAME,

que mon esprit conçoit en mesme temps que j'escris, & c'est ce qui m'obligeroit d'en dire dauantage, si ie ne reconnoissois que ma plume est trop debile pour representer des rayons si puissans : c'est pourquoy je me contenteray de luy imposer vn juste silence, afin qu'vn muet discours par ses charmes innocents vous oblige de croire, que de tous ceux qui vous honnorent, il n'y en a pas vn qui se puisse dire auec plus de verité,

MADAME,

De Vostre Altesse,

Son plus humble, plus obeïssant,
& plus obligé seruiteur & sujet,
SAVNIER.

PREFACE.

IL ſemble d'abord, qu'vne entrée ſi ſuperbe n'ait pû venir à ſa perfection, ſans eſpuiſer les forces de ſon Entrepreneur, & ſans le rendre tellement impuiſſant dans le reſte de ſon Ouurage, que ce ſeul frontiſpice eſt capable d'auoir exigé de ſa puiſſance toute ſon induſtrie; Mais comme cette entrepriſe n'a pris naiſſance que dans le crayon parfait d'vn Ouurage entier; auſſi cette entrée magnifique ne paroiſtra qu'vne ſimple ébauche à ceux dont la curioſité ſera aſsés grande, pour conſiderer le dedans de ce baſti-

ment ſtudieux, où ils obſerueront l'vtilité & la gentilleſſe qui paroiſtra dans vne égale beauté. Si quelques eſprits extraordinaires blaſment cette entrepriſe pour eſtre trop petite, ie les prie qu'en faiſant reflexion ſur leurs premieres penſées, ils ſe reſſouuiennent qu'vne choſe ne tire pas ſa derniere perfection de ſa grandeur, mais de ſa qualité; c'eſt pourquoy cette choſe ſe trouuant regulierement acheuée, elle ne peut qu'elle ne reçoiue des perſonnes eſclairées, autant de gloire comme elle s'en ſçauroit promettre. Dés-lors qu'ils auront conſideré que tous les matereaux de cet Edifice, ne ſont que des pierres precieuſes, dont la Symmetrie merueilleuſe ne paroiſt que comme emprunтée des plus Illuſtres de l'Vniuers; apres, dis-ie, des conſiderations ſi puiſſantes & des autorités ſi conſide-

rables, ils ne pourront blâmer cette Encyclopedie, ſans encourir la cenſure de tous les partiſans de la verité.

Pour ce qui eſt de l'ordre dans lequel cét Ouurage eſt diſpoſé, ie ſçay bien que pluſieurs perſonnes y trouueront à redire; mais il faut conſiderer qu'eſtant fait pour inſtruire auſſi bien les Enfans que les habiles Gens, j'ay crû que la premiere choſe que deuoit apprendre vne perſonne pour paruenir à la connoiſſances des belles Sciences, eſtoit l'Hiſtoire, comme pouuant mieux imprimer ſes idées dans les ieunes eſprits: Apres ſuit la Chronologie, comme vne choſe inſeparable de l'Hiſtoire; l'on voit apres ſuiure la Geographie, d'autant que c'eſt vne Science qui eſt neceſſaire à l'Hiſtoire; l'on voit dans l'enchainement de la Geographie, l'Hydrographie, comme eſtant inſeparable de la

precedente; I'ay mis enſuite l'Aſtronomie, d'autant que ſon euidence nous la fait ſouhaitter apres ſes connoiſſances; dans la ſuitte i'ay enchainé la Phyſique, la Metaphyſique, & la Theologie, comme eſtant l'ordre dans lequel on les a mis de tout temps; apres i'ay mis le Droict & les Mathematiques, d'autant que i'ay crû que ces deux parties ne pouuoient eſtre mieux rangées. Si quelqu'vn ne trouue pas cét ordre conuenable à ſon humeur, il pourra lire tous ces Traittés ſelon l'ordre qu'il croira eſtre le meilleur, d'autant que ie n'ay pas pû les ajuſter ſelon le gouſt d'vn chacun, puis que bien ſouuent cette maxime ſe trouue veritable que *tot capita tot ſenſus*.

DV NOM DES SCIENCES.

LOgique, Physique, Metaphysique, Theologie, Astronomie, Geographie, Cosmographie, Topographie, Geodesie, Hydrographie, Chyromancie, Physiognomie, Necromancie, Arithmetique, Musique, Morale, Chronologie, Histoire, Mathematique, Geometrie, Speugmatologie, Meteorologie, Zoologie, Therologie, Ichthyologie, Ornithologie, Antropologie, Osteologie, Physiologie, Droit, Medecine.

DE LA CONNOISSANCE DES SCIENCES.

LA Physique est vne connoissance des choses naturelles.

La Metaphysique est la science des Estres spirituels.

La Theologie nous donne la connoissance de Dieu & de ses Attributs.

L'Astronomie nous enseigne les diuers mouuemens des Astres, & les effets de leurs reuolutions.

La Geographie eſt vne deſcription de la terre dans toutes ſes parties.

La Coſmographie eſt vne deſcription parfaite du monde vniuerſel.

La Topographie eſt vne deſcription des lieux particuliers.

La Geodeſie eſt vne diuiſion de la terre.

L'Hydrographie eſt vne deſcription des Eaux.

La Chyromancie eſt vne connoiſſance des choſes à venir par l'inſpection des lineamens de la main.

La Phyſiognomie eſt vne ſcience par laquelle l'on iuge du naturel d'vne perſonne.

La Necromancie eſt vne ſcience diabolique.

L'Arithmetique eſt la ſcience des Nombres.

La Muſique eſt l'art de bien chanter, laquelle traite des ſons.

La Morale eſt vne partie de Philoſophie, qui nous donne des preceptes pour bien viure.

La Chronologie eſt vne connoiſſance de l'ordre dans lequel ont veſcu les Souuerains, tant Eccleſiaſtiques que Seculiers.

L'Hiſtoire eſt vne connoiſſance de tout ce qui s'eſt paſſé.

Les Mathematiques ſont vne ſcience demonſtratiue, qui rend raiſon de toutes choſes par leurs propres cauſes, & ſe diuiſe en pluſieurs parties.

La Geometrie eſt vne dimenſion de la terre.

La Speugmatologie eſt vne connoiſſance particuliere des eſprits.

La Meteorologie eſt la ſcience des Meteores.

L'Anemographie ou Anemologie eſt la ſcience des vents.

La Nertorologie eſt la connoiſſance des pierres.

La Metallographie eſt la connoiſſance des metaux.

La Betanologie eſt la ſcience des herbes.

La Dendrologie eſt la connoiſſance des arbres.

La Zoologie eſt la connoiſſance des animaux.

La Therologie eſt la connoiſſance que l'on a des brutes.

L'Ichthyologie eſt la connoiſſance des poiſſons.

L'Ornitologie eſt la connoiſſance des oyſeaux.

La Tetrapodologie eſt la connoiſſance des beſtes à quatre pieds.

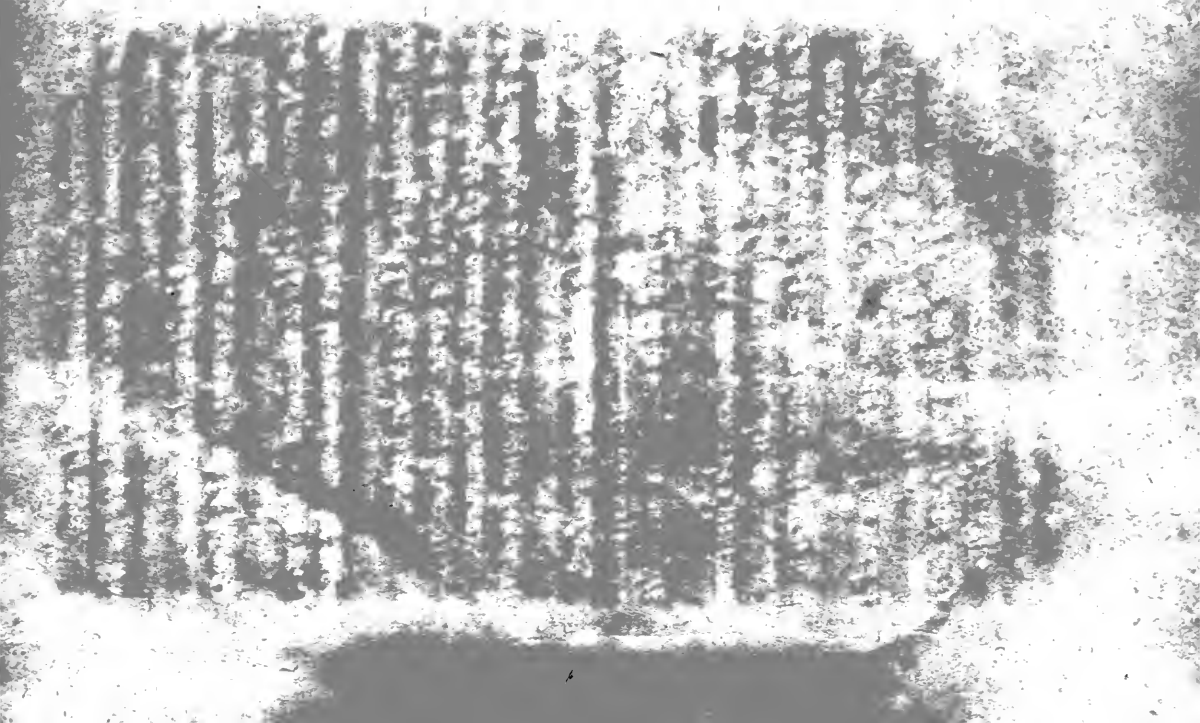
L'Antropologie eſt la connoiſſance de l'homme.

L'Oſteologie eſt la connoiſſance des os

La Philoſophie eſt la connoiſſance des corps naturels entant que naturels.

Le Droict eſt la ſcience par laquelle l'on rend à vn chacun ce qui luy appartient.

La Medecine eſt l'art de bien guerir tout corps animé, & ſpecialement celuy de l'homme.



ABBREGE'
DE L'HISTOIRE
GENERALE,

Comprenant tout ce qui s'eſt fait
& paſsé de plus memorable
dans tous les Eſtats
de l'Vniuers.

PREFACE.

L'On remarquera qu'encore que cette Hiſtoire ſoit fort petite, elle ne laiſſe neantmoins pas d'eſtre tres conſiderable; d'autant qu'elle contient en ſubſtance plus de quatre-vingts Volumes, leſquels ſont remplis de pluſieurs diſcours fort amples & eſtendus, & de matiere qui pourroit laſſer les eſprits : mais la lecture de cét Ouurage fera connoiſtre que cette entrepriſe n'a pas moins d'vtilité que d'excellence; & l'ordre Alphabetique dans lequel ce Traitté eſt diſpoſé, pourra le rendre beaucoup plus agreable.

ABBREGE' DE L'HISTOIRE GENERALE,

Comprenant tout ce qui s'eſt fait & paſsé de plus memorable dans tous les Eſtats de l'Vniuers.

Sçauoir depuis la creation du monde juſques à preſent.

LIVRE PREMIER.

DE L'AMOVR.

PHILIPPES Roy d'Eſpagne eſtant mort, Ieanne ſa femme demeura ſi conſtante dans l'amitié qu'elle luy portoit, qu'elle ſe propoſa de ne iamais cheminer ſans auoir auec elle le cercueil de ſon mary; ce qu'elle faiſoit à la faueur des flambeaux,

ne voulant iamais voyager de iour, d'autant (ce diſoit-elle) qu'elle deuoit reſter dans les tenebres, puiſque ſon ſoleil eſtoit éclipſé.

Edoüard premier Roy d'Angleterre, ayant eſté bleſſé d'vne fleche empoiſonnée en la terre ſainte, les Medecins ayans jugé cette playe incurable, à moins que quelque perſonne n'attiraſt auec ſa bouche la matiere enuenimée; perſonne n'ayant voulu accepter cette charge, & la Reyne ne pouuant ſouffrir que la mort triomphaſt en ſa preſence de ſon cher Eſpoux, elle entreprit d'attirer ce venin, & par ce moyen elle ſaua la vie à ce Prince, lequel ne la conſidera plus apres cet acte genereux, que comme ſon Ange tutelaire.

Moyſe auoit vn amour ſi remply de zele, pour le peuple d'Iſraël, que pouſſé d'vne ſainte Paſſion, il pria Dieu de l'effacer pluſtoſt du liure de vie, que de haïr cette nation.

L'Empereur Conard (ayant pris Guelphe au Duché de Bauiere) promit aux femmes qu'il les laiſſeroit ſortir librement auec ce qu'elles pourroient emporter ſur leurs eſpaules, ayant deſſein de faire paſſer tous les hommes au fil de l'eſpée: mais ces gene-

reuſes Dames au lieu de ſe charger de richeſſes, prirent leurs maris ſur leurs dos, & ſortirent en cette poſture hors de la ville. L'Empereur voyant cette charité, & voulant recompenſer cet amour, fit r'entrer les hommes & les femmes dans la ville, & les y laiſſa viure en toute liberté.

Zenon eut vn ſi grand amour pour ſa patrie, que voyant ſa ville priſe, il s'offrit de mourir pour tous ſes compatriotes.

Au rapport d'Athenée, vn ieune enfant ayant nourry vn aiglon iuſques à ce qu'il tombaſt malade, ce pauure animal en conceut vne telle triſteſſe, qu'il ne mangeoit plus, & cet enfant eſtant mort, il ſe precipita pour ne pas ſuruiure à ſon bien faicteur.

L'hiſtoire d'Eſpagne nous apprend qu'vn Caualier ayant deffendu vn Lyon de la fureur d'vn Dragon, le pauure animal le ſuiuit comme vn chien; cet homme s'eſtant embarqué ſur mer, & les matelots n'ayans pas voulu receuoir cette beſte, elle en conceut vn tel regret qu'elle ſe noya penſant attraper le vaiſſeau à la nage.

Cyrus ayant pris le Roy Tigranes & ſa femme, demanda à ſon captif ce qu'il donneroit pour retirer ſon eſpouſe de cét

eſclauage, à quoy il reſpondit qu'il n'offroit pas ſeulement ſon Royaume, mais ſa propre vie; ce vainqueur voyant cette genereuſe amitié, il les deliura de cette oppreſſion en les remettant dans l'entiere jouïſſance de leurs Eſtats. Tigranes eſtant de retour demanda à ſa femme, ce qu'il luy ſembloit de la beauté de Cyrus, à quoy elle reſpondit qu'elle n'auoit iamais ietté les yeux que ſur celuy, qui eſtoit preſt de donner ſa vie pour ſa liberté.

Deux freres eſtans dans vn Nauire qui eſtoit trop chargé, comme l'on eut tiré au ſort pour voir celuy que l'on ietteroit dans la Mer, le ſort tomba ſur laiſné; mais le cadet aimant vniquement ſon frere, il s'offrit de mourir pour luy; pour cet effet eſtant ietté dans l'eau, il prit vn ais auec lequel il aborda ſain & ſauf à la meſme rade que le Nauire.

Lyſimacus eſtant mort, comme l'on eut mis ſon corps ſur le bucher pour y eſtre bruſlé à la façon des anciens, ſon chien ſe precipita dans les flammes, afin d'encourir la meſme diſgrace que ſon Maiſtre.

L'on a veu vn chien dans Rome qui gardoit ſon Maiſtre mort, & qui ne mangeoit

pas

pas le pain qu'on luy jettoit, mais au contraire il le portoit à la bouche de ſon Maiſtre ; de ſorte que ce cadavre ayant eſté jetté dans le Tibre, cette beſte ſe mit à nager apres, l'acrochant auec ſes dents pour l'empeſcher d'aller à fond.

Iſabeau de Bauiere, aimoit ſi paſſionnément Charles VII. ſon fils, qu'elle mourut de joye à la nouuelle qu'elle reçeut, de la paix qu'il auoit faite auec Philippes Duc de Bourgongne.

Bunaam Roy des Homerites ayant apoſtaſié à noſtre foy, fit attacher vne femme chreſtienne à vn pal, & la fit bruſler dans vn grand feu ; le fils de cette femme ayant taſché d'impetrer la grace de ce tyran, voyant qu'il ne la pouuoit pas obtenir, il ſe jetta dans le meſme feu, diſant qu'il eſtoit chreſtien.

L'an 1571. le General des Cordeliers offrit au Pape 30000 de ſes Religieux pour combattre les Infidelles, luy aſſeurant que cela n'empeſcheroit pas le ſeruice diuin. Le Pape ne voulut pas accepter cette offre.

DE LA BRVTALITE'.

CRatis berger eſtant endormy au pied d'vne montagne dans la Calabre, parmy des boucs & des chevres, vn de ſes boucs le tua à coups de cornes, en jalouſie de ce qu'il ſe meſloit contre l'ordre de la nature auec des chevres deſquelles il auoit eu quelques monſtres.

Les Tarentins ayans pris Corbinatum, ils proſtituerent toutes nües les filles de cette ville dans Tarente.

Cratea mere de Periander Roy de Corinthe, eſtant amoureuſe de ſon fils, elle luy dit qu'il y auoit vne belle femme qui l'aimoit, mais que pour ſe ſatisfaire auec elle, il ne deuoit pas porter de chandelle; ce qu'il fit, & eut pluſieurs fois la compagnie de ſa mere.

Neron pareillement eut la compagnie d'Agrippine ſa mere, par les ruſes de cette débauchée.

Autrefois dans Veniſe, pour empeſcher les adulteres, l'on proſtituoit publiquement les libertines.

Les femmes de Lithuanie peuuent choiſir

des concubines, qu'elles appellent des coadjutrices de mariage, ce qui n'eſt nullement des-honorable en ce pays.

Periander ayant tué Lyſis ſa femme, il ne laiſſa pas apres qu'elle fut morte, de ſe mêler laſciuement auec elle.

Apicius Capitaine Romain traita vn iour ſes amis, & leur fit faire douze ſeruices, à chacun deſquels ils ſe meſloient auec des filles qui les ſeruoient nües.

Vne femme veufue de Geneue, fut condamnée à mourir, à cauſe qu'elle s'eſtoit abandonnée à vn Sucube, croyant que ce fuſt ſon mary.

Les demons ont tourmenté vn Conuent de filles aupres de Cambray, où ces demons voloient en l'air, parloient toutes ſortes de langues, & couroient comme des chiens: l'Eueſque ayant fait l'exorciſme, il ſe trouua que c'eſtoit vne nommée Ieanne Potier, laquelle s'eſtoit abandonnée à vn de ces eſprits, depuis l'aage de neuf ans.

CRVAVTE'.

SHieroſme dit auoir veu eſtant dans les Gaules, des Eſcoſſois qui s'adonnoient

à manger de la chair humaine, & meſme pour cét effet couroient la campagne, laiſſoient les troupeaux en repos, mais au lieu ils coupoient les feſſes des bergers, & les mammelles des bergeres, dont ils ſe traitoient.

L'an 589. Fredegonde fit tuer S. Pretextat Eueſque de Roüen dans ſon Egliſe le iour de Paſques, comme il diſoit Matines.

Cagan Roy des Huns ayant pris la Duché de Forly il tua Giſulphe Duc de ce pays, apres il coucha auec ſa femme qu'il fit violer par douze de ſes Capitaines, & en ſuite il la fit empaler par la nature deuant ſon armée.

L'an 737. les Venitiens tuerent leur Duc Vrſin, à cauſe qu'il eſtoit ingrat enuers eux.

L'an 799. Le Pape Leon allant à la Proceſſion dans Rome, il fut pris par les nepueux d'Adrian, leſquels luy arracherent la langue, luy creuerent les yeux, & en ſuite l'empriſonnerent, neantmoins Dieu permit qu'il guarit de ſes maux, & fut vangé en ſuitte par Charlemagne.

Zenobia femme de Rhadamiſte, fille du Roy des Iberiens, eſtant obligée de fuir de l'armenie pour éuiter les cruautés de Neron,

craignant de tomber entre les mains de ſon ennemy, elle pria ſon mary de la tuer, luy admirant ſon courage, apres l'auoir embraſſée, il ſe porta à executer cette genereuſe extremité.

Hannibal ayant fait priſonniers quantité de Romains, il les obligea de ſe tuer les vns les autres, & puis de leurs corps il en fit vn pont pour paſſer le fleuue Gela.

Le bien-heureux Adam Eueſque de Carthanaſie en Eſcoſſe, fut bruſlé dans ſa cuiſine par ſes ſujets, apres l'auoir foüetté auec autant de cruauté que de perfidie: ce qui fut fait à la perſuaſion du Comte de la Ville, lequel ne luy vouloit pas payer de dixmes. Ce que le Roy Alexandre ayant appris, il s'y tranſporta, & fit executer iuſqu'à 900 de ces rebelles: le Comte par ſa puiſſance éuita cette punition; mais comme Dieu eſt le protecteur des opprimés, il permit que ce meſchant homme fuſt bruſlé peu de temps apres par ſes ſubjets meſmes dans ſon Chaſteau.

Les François ayans ouy dire que les Iuifs empoyſonnoient les puits, ils en firent brûler pluſieurs tous vifs; cette cruauté en obligea bien 40 qui eſtoient priſonniers dans

Vitry le François de ſe tuer volontairement.

Bernaboué Vicomte de Milan, fit creuer les yeux à 100 de ſes ſujets, en ſuite dequoy il les fit mourir, pour auoir pris vn ſanglier dans ſes forets contre ſa deffence.

Ce Bernaboue entretenoit pour la chaſſe 50000 chiens, les diſtribuant à ſes vaſſaux pour les nourrir; ſi bien que s'il trouuoit quelques-vnes de ces beſtes maigres, il condamnoit celuy qui en auoit le ſoin, à de groſſes amandes; ſi elles venoient à mourir, il les priuoit de leurs biens.

Le Pape Vrbain fit tuer vn Cardinal, d'autant qu'il ne le ſuiuoit pas aſſez viſte, à cauſe qu'il eſtoit incommodé des tortures que ce cruel Pontife luy auoit fait donner; non content de cette extremité, comme il alloit à Gennes, il en fit coudre trois autres dans des ſacs, qu'il fit jetter dans la mer, où ils perirent malheureuſement; & enfin pour finir cette eſtrange entrepriſe, il ne fut pas pluſtoſt arriué, que ſa rage s'exerça ſur deux autres, leſquels furent eſcartelés auec autant d'injuſtice que les premiers; pour comble de ſa tyrannie il fit ſecher les corps de ces pauures ſuppliciés, afin de les faire porter par tout où il iroit deuant luy, dans des

quaiſſes ſur leſquelles eſtoient les habits Sacerdotaux de ces infortunés Princes; le tout pour donner de la terreur à tout le monde.

La Reine Elizabeth ayant prié à vn feſtin Charles de Duras Roy de Naples, elle le fit maſſacrer au milieu de cette réjoüiſſance, ayant deſſein d'en faire autant à Hænath Gouuerneur de Croutie; il eſuita cette diſgrace, apres quoy il leua vne armée auec laquelle il vainquit cette Princeſſe, & l'ayant en ſa poſſeſſion il la fit noyer pour la punir de ſes crimes.

Iean Marié Duc de Milan, ſçachant qu'vn Curé de la ville faiſoit difficulté d'enterrer vn pauure homme, d'autant que la veufue n'auoit pas dequoy le payer: ce Prince luy enuoya commander de le faire dans vne ceremonie conuenable à ſa condition, à laquelle il voulut aſſiſter; & comme l'on vint apres la Meſſe à enterrer le deffunct, il fit attacher le Curé à ſon cercueil, & l'obligea de mourir dans les tourmens de la ſuffocation.

L'an 1418. le Duc de Bourgongne eſmeut vne eſtrange ſedition dans Paris, ſi bien qu'à ſa perſuaſion les peuples prirent les armes, forcerent les priſons, & maſſacrerent

le Conneſtable d'Armagnac, le Chancelier Merlé, & les Eueſques d'Evreux, de Xaintes, de Clermont, de Senlis & de Coutances, le Conneſtable fut trainé au Palais comme vn criminel, & y fut mis ſur la table de marbre où on luy coupa vne bande de ſa peau, qu'on luy lia autour du col, au lieu de ſon eſcharpe : la cruauté de ce peuple n'eſtant pas encore aſſouuie, ils menerent les cadavres de ces pauures maſſacrés à la voirie, l'on compte dans cette ſedition 1600 perſonnes de tuées, tous gens de merite, & de naiſſance.

Iacques premier Roy d'Eſcoſſe, fut tué de nuit, par la conjuration de Gautier ſon Oncle ; la Reine voulant empeſcher ce malheur, elle receut deux coups d'eſpée, & vne de ſes Demoiſelles penſant faire ſeruir ſon bras de verroüil à vne porte, elle l'eut caſſé ; Enfin ces perfides apres ce deteſtable parricide, furent pris, & punis ſelon que meritoit l'enormité de cette action.

Quelques Iuifs dans l'Italie, crucifierent le iour du Vendredy Saint vn enfant, & luy firent ſouffrir des tourmens approchans de ceux que leurs anceſtres auoient fait endurer à Noſtre Seigneur; la choſe ayant eſté

ſceuë ils furent punis comme ils meritoient.

Vladus Prince de Moldauie, fit empaler deux Ambaſſadeurs de Mahomet, & outre cela ſa cruelle enuie le porta à faire ſupplicier 20000. de ſes ſubjets, tant hommes que femmes ; il fit executer cette pernicieuſe choſe, dans vne campagne longue d'vne lieuë, laquelle paroiſſoit vne foreſt de ces pauures miſerables qui giſoient morts ſur des rouës : l'aſpect d'vne choſe ſi effroyable eſtoit capable d'eſtonner les plus reſolus, principalement à la veuë des femmes à la mammelle deſquelles l'on voyoit les petits enfans pendus, & que l'on auoit égorgés pour contenter la fureur de cét execrable, de ce perfide, & de cet inhumain Prince.

Muſtacem Roy de Babilone, eſtant pris par Haalon frere du Roy des Tartares, il fut lié & mis dans vne des Tours de ſon Palais, ſans qu'on luy donnaſt aucune choſe pour manger ny boire ; mais au contraire ce tyran luy fit dire, qu'il euſt à ſe raſſaſier de ſes treſors, & ce pauure Prince perit miſerablement au milieu de ſes richeſſes.

L'an 1561. les Huguenots deterrerent Louis onzieſme Roy de France, joüerent à la boule de ſa teſte auec toutes ſortes d'in-

ſolences, & apres ces perfides bruſlerent ſon corps.

La Ducheſſe de Melphi Napolitaine, eſtant veufue eſpouſa clandeſtinement Anthoine Bolongne ſon maiſtre d'Hoſtel, duquel elle eut deux enfans : le Cardinal d'Arragon & le Marquis ſes freres, ayant ſçeu cette choſe, ils firent eſtrangler leur ſœur, auec vne de ſes Demoiſelles & ſa fille, & en ſuite firent aſſaſſiner Bolongne qui s'en eſtoit allé pour eſuiter cette diſgrace.

Doluader accompagné de ſes freres, fit bruſler ſon pere Viſbar Roy des Gots Suedois, & s'empara de ſes Eſtats, deſquels il n'eut pas grande iouïſſance, d'autant que Dieu permit pour punir ce ſacrilege, que ſes ſubjets l'immolaſſent à Ceres.

Tamberlam Empereur ou Roy des Perſes, ayant vaincu Bajacet Empereur des Turcs, la cruauté porta ſa tirannie iuſqu'à faire enfermer ce pauure Prince dans vne cage comme vn oyſeau, où il receuoit toutes les mauuaiſes odeurs des faucons de ce Tyran ; dauantage cét inhumain non content de cette barbarie, il obligeoit Bajalet toutes les fois qu'il vouloit monter à cheual, de ſe mettre à quatre pattes pour luy ſeruir d'eſcabel,

ce qui dura iuſqu'à ce que Tamberlan euſt fait couper la jupe de la femme de ce captif, & ſeruir à ſa table comme vne eſclaue. Ce Prince ne pouuant endurer cette ignominie, pour ſe guarantir de cette oppreſſion il ſe caſſa la teſte contre les barres de ſa cage, afin de ne plus eſtre le ſpectateur de cette infamie.

Tamberlam ayant mis à ſac ſa ville de Damas, il fit conſtruire pour marque de ſes trophées, trois tours des teſtes de ceux qui auoient deffendu les murailles.

L'Empereur Conſtance fit mourir vn de ſes mignons, pour luy auoir preſenté vne plume mal taillée.

Apres que le Grand Seigneur eſtoit eſleu Sultan, il s'occupoit à faire eſtrangler ſes freres, ce qui s'eſt obſerué durant trois ſiecles, iuſqu'à l'an 1617. que Chimat donna la vie à Muſtapha, & à ſa mort ſon Sceptre.

Ecelin Tyran de Padoué, chaſtroit les petits enfans, arrachoit les mammelles des nourrices, eſuentroit les femmes groſſes, maſſacroit leurs fruits, & violoit les filles; enfin ce ce meſchant Prince eſtoit doüé de ſi eſtranges qualités, qu'elles ſont capables de le mettre en horreur dans tous les ſiecles à venir.

Straton Roy de Tio & Sidon, pour éuiter d'eſtre mené priſonnier par ſon ennemy, il ſe fit tuer par ſa femme, laquelle apres pour ſuiure ſon mary, elle en fit de meſme.

Cambiſes Roy de Perſe, fit deterrer Amaſis mort depuis peu, le fit foüetter auec des verges de fer, & en apres il le fit brûler.

Vgolin chef des Guelphes, fut pris par les Gibelins qui l'enfermerent dans ſon Palais, où il perit de faim auec trois de ſes nepueux.

Dracula Prince de Valachie, fit attacher le Turban d'vn Ambaſſadeur Turc ſur ſa teſte auec des clous, à cauſe qu'il ne l'auoit pas oſté deuant luy, ignorant la couſtume du païs de cette nation.

Baſilide Grand Duc de Moſcouie, fit de meſme à vn Ambaſſadeur Polonois, pour ce (diſoit-il) qu'il ne luy auoit pas fait aſſez d'honneur.

Pythias eſtoit ſi riche, qu'il fit preſent à Xerxes d'vne vigne d'or, dont les raiſins eſtoient de pierreries; il traita ce Roy & toute ſon armée, quoy qu'elle fut compoſée de 2317000 combatans; dauantage il offrit à ce Prince de la fournir cinq mois de pain, toutes leſquels ciuilitez Xerxes ſceut mal re-

connoiſtre, d'autant que Pythias l'ayant prié de ne pas mener vn de ſes enfans à la guerre, ce cruel fit couper cet enfant en deux, & paſſer ſon armée au milieu de ſes parties.

Les Chaldées ſacrifioient leurs enfans à Moloch, qui eſtoit la Planette de Saturne.

Alexandre fit mourir celuy qui ſe jetta à la mer pour luy rapporter ſon diademe qui eſtoit tombé dedans, à cauſe qu'il l'auoit mis deſſus ſa teſte en reuenant.

Dans les Indes, au pays de Cathé, vne Dame pour n'eſtre pas ſelon ſes lubricités ſatisfaites de ſon mary, elle le fit mourir: c'eſt pourquoy les Indiens pour remedier à tels deſordres, ordonnerent que quand les hommes mourroient, les femmes ſeroient brûlées.

Les Cartaginois ſe voyans aſſiegés, creurent qu'il falloit appaiſer l'ire des Dieux, & pour ce ſujet 200 enfans furent ſacrifiez des mains de leurs peres, ſans que ces denaturés teſmoignaſſent aucun regret de ce maſſacre.

Vedius Pollio Cheualier Romain eſtoit ſi cruel, que pour la moindre faute il faiſoit eſcarteler ſes domeſtiques, & jetter leurs

membres dans vn viuier, pour eſtre mangés par les poiſſons qu'il y nourriſſoit.

L'Empereur Caligule fit bruſler vif vn farceur, pour auoir laſché vn mot à deux ententes.

L'Empereur Claude fit noyer vn Aduocat pour auoir eſté trop long à ſon plaidoyer; dequoy ce pauure homme le pria de luy donner vn tout autre genre de mort, d'autant que les anciens s'imaginoient que l'ame eſtoit comme vn flambeau, qu'elle pouuoit s'eſteindre dans l'eau.

Ptolomée Euergette donnant Audience à quelques Ambaſſadeurs, Ariſtomene voyant qu'il s'endormoit, il le reſueilla afin d'eſtre attentif à cette ceremonie; les ennemis de cet homme dirent au Roy, qu'il deuoit ſe deffaire d'vne perſonne qui oſoit mettre la main ſur luy, non pas ſeulement deuant ſes ſubjets, mais encore en la preſence des eſtrangers: ce Prince poſſeſſeur d'vne ame trop laſche, condeſcendit aux pernicieux conſeils; & pour cét effet il fit empoiſonner Ariſtomene ſon precepteur.

Les infames Gnoſtiques mangeoient des enfans dans leurs aſſemblées, faiſant ſortir le ſang à coup de poinçons, & diſant d'vne

volonté infernalle, & d'vne bouche ſacrilege, ces paroles du Fils de Dieu, *Qui ne boira, & qui ne mangera mon ſang & ma chair, n'aura pas la vie eternelle.*

L'Empereur au lieu de faire jetter des pieces d'argent, du haut de ſon Palais au peuple, comme c'eſtoit la couſtume à l'auenement à l'Empire, il faiſoit precipiter des cheuaux par les feneſtres, qui par leur cheutes tuoient les perſonnes, dequoy il ſe creuoit de rire.

L'Empereur Heliogabale fit mourir pluſieurs Senateurs, à cauſe qu'ils ne pouuoient donner leur voix pour le Senat des femmes qu'il vouloit eſtablir.

Heliogabale enyuroit ceux qu'il prioit chez luy, puis apres tous remplis de vin, il les faiſoit mettre dans vn lieu où il y auoit quantités de lyons & d'ours, auſquels l'on auoit coupé les dents & les ongles, afin qu'à leur réueil ils mouruſſent de peur.

Guilheu s'eſtant joüé auec la femme d'vn nommé Raimond, celuy-cy en ayant eu auis, à la rencontre il tua cét adultere, & luy arracha le cœur qu'il aporta chez-luy, & le fit accommoder comme celuy d'vn cerf; il le preſenta à ſa femme qui le mangea.

Guilheu voyant qu'elle le trouuoit bon, luy dit que c'eſtoit celuy de ſon fauory, en luy monſtrant la teſte qu'il auoit apportée; elle enragée de cette choſe, ſe tua ſur l'heure.

Vn Païſan ayant donné à l'Empereur Theodoſe vne pomme extrememẽt groſſe; il l'enuoya à Eudoxia ſa femme; elle ſçachant que le Prince Paulin fauori de ſon mary eſtoit malade, elle luy en fit preſent, lequel ſur l'heure la renuoya à Theodoſe, lequel conceut quelque ſoupçon de la fidelité de l'Imperatrice; c'eſt pourquoy il luy demanda ce qu'elle auoit fait de ſon preſent; elle luy dit qu'elle l'auoit mangé; luy ſçachant le contraire, & croyant qu'elle auoit violé la foy du mariage, la bannit, & fit tuer Paulin.

Vn certain Precepteur mal-traitant trop ſes eſcolliers, ils ſe rebellerent, & le tuerent à coups de tranche-plumes.

Haſtinc rauageant par tout où il paſſoit, bruſla le Monaſtere de Iumiege auec 900 Moines.

Olha de Pleſcouie, mariée à Ignorus Prince des Ruſſes, comme il eut eſté tué par Maldite Prince des Dreuulians, & que les Dreuulians luy eurent enuoyé 20 Ambaſſadeurs,

baſſadeurs pour la prier de ſe remarier auec Maldite, elle les fit enfouir tous vifs, & enuoya d'autres Ambaſſadeurs à ce peuple, afin de leur dire que s'ils la deſiroient pour leur Princeſſe, ils luy enuoyaſſent vn plus grand nombre d'Ambaſſadeurs ; ils luy en renuoyerent 50 autres, qu'elle fit ſuffoquer dans vn bain : en ſuite elle fut trouuer les Dreuulians, leſquels eſtant yures apres qu'elle les eut bien fait boire, elle en fit tuer 5000. Cette ingrate Princeſſe pourſuiuit ce peuple, & les ayant pris elle les obligea par forme de tribut, que chacun d'eux luy bailleroit trois pigeons & autant de paſſereaux ; ce qu'eſtant accomply, elle fit attacher ſous les aiſles de ces animaux du feu, & puis leur donna la volée, ce qui embraſa tout le païs à leur retour dans les colombiers : ce neantmoins apres toutes ces cruautés, paſſant la Grece elle ſe fit baptiſer.

Vn Pariſien quoy que tres riche enuoya ſon pere à l'Hoſtel-Dieu : ce pauure pere ayant rencontré cét inhumain fils, il le pria de luy enuoyer par charité vne paire de draps, ce qu'il fit ; & pour cet effet il les bailla à ſon fils pour les porter à ſon grand pere ; mais ce petit garçon ne luy en donna

qu'vn, ce que ſçachant le pere, il luy demanda pourquoy il n'auoit pas donné l'autre; à quoy il reſpondit qu'il le gardoit pour quand il ſeroit grand, afin de l'en ſecourir quand il l'enuoyeroit à l'Hoſtel-Dieu, comme il auoit fait ſon grand pere.

COVSTVME.

CEux du Breſil peuuent tuer ou vendre leurs femmes, les ayant ſurpriſes en adultere: & les loix Romaines permettent à celuy qui trouue ſa femme luy fauſſant la foy conjugale, de la tuer.

Au Cathay l'on vſoit jadis de papier & de coton au lieu de monnoye, & en Tartarie d'eſcorce d'arbres.

Eraſme paſſant à Cologne les Maires de Ville luy offrirent du vin dans des vaiſſeaux de terre, dequoy s'eſtonnant ils luy dirent qu'ils n'auoient pas accouſtumé de faire ce preſent autrement, depuis qu'vn Gentilhomme à qui l'on auoit fait preſent de pluſieurs flacons d'argent remplis de vin, ne s'eſtoit pas contenté de boire le vin qui eſtoit dedans, mais il les auoit emportés croyant qu'on les luy donnoit.

Auant que l'Angleterre fuſt imbuë du Chriſtianiſme il y auoit d'eſtranges couſtumes; l'on ne s'y marioit pas, les habitans de ce païs exerçoient leurs brutalités publiquement; & indifferemment auec toutes ſortes de filles. Apres ils en eſpouſerent qu'ils faiſoient deflorer à leurs Seigneurs: cette pratique a duré iuſqu'à l'an 1090. que leur Roy Macolme abolit cette couſtume.

Les Roys des Iſles Embulies ne ſe marient pas, mais ils couchent auec les femmes de leurs ſujets.

Les Princes du Golphe de Paria abandonnent leurs femmes à leurs Preſtres le premier iour de leurs nopces, pour en cueillir la fleur de leur virginité.

Les Loix de Pitagore condamnoient à l'amende ceux qui demandoient des nouuelles.

Les Scytes éliſoient pour leurs Roys ceux qui peuuoient beaucoup boire ſans s'enyvrer.

Quand les Veſtalles Preſtreſſes Romaines eſtoient ſoupçonnées d'auoir fait fauxbon à leur chaſteté, elles eſtoient foüettées, puis enterrées toutes viues.

Les Sardées auoient vne couſtume qui les

obligeoit de tuer leur pere à coups d'eſtriuieres quand il eſtoit vieux, jugeant que dans la decrepitude ils n'eſtoient capables que de radoter.

Les habitans de l'Iſle de Cô dans l'Heleſpont, obligeoient les vieillards paſſé 60 ans de s'empoiſonner, afin qu'ils ne conſumaſſent pas les viures dont les ieunes gens auoient beſoin pour le ſeruice de la Republique.

Les Roys auoient autrefois accouſtumé de ſe qualifier les valets de chambre des Empereurs Romains, & les eſclaues du Senat.

La couſtume anciennement eſtoit de donner deux Bourgeois de Paris au Roy quand il alloit à la guerre, leſquels ne deuoient iamais abandonner dans le combat la bride de ſon cheual, ſi bien que deux de ces bourgeois aimerent mieux eſtre percés de cent coups que d'abandonner leur Prince.

Les Empereurs de Conſtantinople ne paroiſſoient iamais aux ceremonies qu'ils n'euſſent la croix à la main.

Les Loix des anciens Gaulois puniſſoient de mort vn Gaulois qui auoit tué vn eſtranger; ſi c'eſtoit vn de la meſme nation l'on n'eſtoit que banny, fondés ſur cette

maxime que la foy donnée aux eſtrangers doit eſtre inuiolable.

L'an 1396. l'on ordonna en France que le Sacrement de Confeſſion ſeroit donné aux criminels condamnés à mort, ce qui ne ſe faiſoit pas auparauant.

Auant la conqueſte des Canaries, quand les Roys de ce pays prenoient poſſeſſion de leurs Eſtats, il y auoit touſiours quelqu'vn qui ſe precipitoit du haut d'vne Tour afin d'honorer la feſte.

Quand l'on ſacroit autrefois les Empereurs d'Orient, on leur portoit pluſieurs petits morceaux de marbre, pour ſçauoir duquel ils vouloient qu'on fiſt leurs tombeaux.

L'Empereur Baſile baiſoit les pieds des Eueſques, d'autant que c'eſtoit la couſtume de ce temps-là, laquelle eſt paſſée en celle que nous auons de faire la meſme choſe à la reception des Souuerains Pontifes.

Anciennement dans l'Egypte les femmes faiſoient les affaires de la maiſon, & les hommes demeuroient faineants, elles piſſoient droites & les hommes accroupis, elles faiſoient débauches, & les hommes demeuroient ſobres entre eux.

EXTRAVAGANCE.

IEan Ziſca voulut qu'on l'écorchaſt apres ſa mort, & que l'on fiſt de ſa peau vn tambour, afin qu'il ſeruiſt pour aller à la guerre contre ſes ennemis.

Xerxes eſcriuit au Mont-Athos, à ce qu'il euſt à ſe fendre en deux pour faciliter le paſſage de ſon armée.

Le Fleuue Guindus ayant fait peur à Cyrus, ce Prince reſta pluſieurs iours pour maltraiter ce Fleuue.

Quand il tonne, les Thraces pour ſe venger du Ciel tirent contre luy.

Cleomene chef des Lacedemoniens ſe fendit les jambes & le ventre, & expira dans ſes tourmens.

Xerxes deuint ſi amoureux d'vn Arbre, qu'il voulut l'Eſpouſer, & apres l'auoir careſſé, & mis à ſes branches des bracelets & des rubans, il luy donna des gardes pour le ſeruir comme vne Reine.

Henry Roy de Caſtille ne pouuant auoir d'enfans, fit coucher vn jeune homme auec ſa femme, lequel luy ſeruit de lieutenant.

Empedocles pour s'acquerir vne grande reputation se precipita dans les flammes du Mont-Ætna.

Les Roys de Perse font à leur Sacre ce serment; disant, *Nous administrerons la Iustice, Nous serons vaillans à la Guerre, Nous serons en sorte que le Soleil ira tousiours, que les Nuées donneront de l'eau, que les Fleuues arrouseront la terre, & que la terre produira continuellement.*

Caligule Empereur Romain crea son cheual Consul, & ne luy faisoit manger que des mets tres exquis sur des bancs d'yuoire.

Domitian Empereur Romain traita les principaux de Rome en cette sorte; premierement il leur fit preparer vne chambre de deüil dans laquelle il les fit entrer, sans permettre à leurs valets de les suiure; apres il les fit asseoir chacun à leurs places; aupres de chacun d'eux il y auoit vne biere où estoit vne petite chandelle, laquelle faisoit voir à vn chacun leurs noms, qui estoient escrits sur cette pompe funebre; apres quoy il entra plusieurs personnes en spectres qui dirent l'Office des Morts. Cependant Domitian assistoit à cette estrange ceremonie vestu de noir, lequel n'entretenoit la com-

pagnie que de maſſacre: en ſuitte il donna congé à cette troupe ſans leur faire autre mal que cette peur.

Hannibal fit alliance auec les Gaulois afin de paſſer librement, & pour cét effet ils firent vn traité en cette forme, Que ſi les Gaulois ſe plaignoient de l'armée d'Hannibal, les femmes Gauloiſes en ſeroient les juges.

Talmudiſte ſouſtenoit qu'auparauant la creation, Dieu s'amuſoit à faire des mondes, & apres les deſtruiſoit iuſqu'à ce qu'il eut rencontré à faire celuy-cy.

Dulcitus diſoit que Dieu le Pere auoit regy le monde iuſqu'à la venuë de Ieſus-Chriſt, & que le Fils l'auoit gouuerné iuſqu'à preſent; mais qu'ayant quitté ſon gouuernement il l'auoit laiſſé au S. Eſprit; & par ainſi il concluoit que nous eſtions gouuernés par vn Eſprit d'Amour, & qu'il n'eſtoit pas licite de refuſer la conjonction charnelle, puis qu'elle ſe pouuoit faire charitablement.

Charles Charobert Roy de Hongrie fut preſque tué par Felician ſon fauory: mais en ayant eſté empeſché, apres auoir bleſſé le Roy, & emporté quatre doigts à la Reine,

les gardes vinrent qui le massacrerent; son corps fut jetté aux chiens, son fils & vn de ses valets furent tirés à quatre cheuaux, sa fille eut les narrines percées, & huict de ses doigts couppés.

L'an 1348. Nicolas Rance Greffier du peuple Romain, s'estant emparé du Capitole prit le tiltre d'Auguste; & en cette qualité il fit sommer le Pape sur peine de déchoir de sa dignité de comparoistre à Rome, & à l'Empereur de venir auec les Electeurs, afin de le reconnoistre pour Souuerain: mais cette extrauagance l'ayant quittée, il s'enfuit, & mourut en prison par l'ordre de Clement sixiéme,

Wiclef estoit si detestable, qu'il preferoit l'adoration d'vn crapau au S. Sacrement.

Deux freres dans Padouë deuisans ensemble, l'vn dit qu'il eust bien voulu auoir vn pré aussi grand que le Ciel, l'autre respondit qu'il eust bien voulu posseder autant de bœufs qu'il y auoit d'Estoilles; l'autre luy demanda où il les mettroit paistre, à quoy il respondit dans ton pré, oüy ce dit l'autre si ie l'endurois, ie le ferois bien malgré toy; là dessus les parolles s'estant esmeües, ils

mirent l'eſpée à la main, & ſe tuerent tous deux.

Membrat porta ſon ambition à edifier cette fameuſe Tour de Babel que Sainct Hieroſme tient auoir eu 4000 pas de hauteur.

Les Chaldées ſe vantoient d'auoir des memoires de plus de quatre cens mil ans, les Arcadiens d'eſtre nés deuant la Lune, & les Preſtres d'Egypte ſouſtenoient auoir eu des Roys depuis pluſieurs millions d'années; Et afin d'aſſeurer cela dauantage, ils diſoient que le Soleil auoit changé trois fois de route depuis leur premier Prince.

Les Caſys ſe creuent les yeux apres auoir veu l'Arche où eſt le corps de Mahomet, diſant qu'ils ne veulent plus rien voir apres l'aſpect d'vne choſe qui leur ſemble ſi agreable.

Le grand Cham du Cathay prenoit garde quand il ſortoit de ſon Palais le premier jour de l'an, à ce qu'il rencontroit, pourueu que ce fuſt vne beſte comme vne ſouris ou vn chien, il l'adoroit le reſte de l'année; & quand il dattoit ſes expeditions, il mettoit de l'an de la ſouris ou du chien.

Les Loytias de la Chine portent vne poi-

gnée de cheueux au ſommet de leur teſte, diſant qu'ils ſeront enleués par là au Ciel.

Les Indiens Orientaux ont vn tel reſpect pour les bœufs, que les Holandois en ayans tués quelques-vns, ces peuples coururent aux armes, tuerent l'Amiral de Holande, & euſſent fait la meſme choſe au reſte de la flotte, ſi elle n'euſt fait voile.

Simon le Magicien ayant voulu voler comme les Oyſeaux: apres auoir eſté quelque peu en l'air, il tomba & ſe tua.

La Sibile Cumée ayant demandé à l'Oracle d'Apollon la grace de viure autant d'années qu'elle pourroit tenir de grains de ſable dans ſa main, ce que ce Dieu luy promit pourueu qu'elle ne viſt plus la terre de ſon païs; elle toute réjouye de cette faueur, croyoit eſtre vne eternité ſur la terre, d'autant qu'elle ſe propoſoit d'habiter vne autre contrée que la ſienne: mais elle n'eut pas pluſtoſt choiſi ſa demeure, qu'vn Gentilhomme de ſon païs preſſé de la neceſſité de ſon conſeil luy eſcriuit, & au lieu de ſe ſeruir de la chaleur pour ſecher ſa lettre, il prit de la terre: ce que voyant la Sibille à l'ouuerture de ces triſtes nouuelles, elle ſe ſouuint du pact qu'elle auoit fait auec l'Oracle:

c'eſt pourquoy elle n'eut pas pluſtoſt acheué de lire qu'elle mourut.

Charles neufiéme eut la penſée de faire arracher toutes les vignes de France, à cauſe que cette liqueur enyuroit ſes ſujets, & cauſoit beaucoup d'accidens: mais il changea de reſolution, ayant oüy dire à ſon fol Iacquet qu'il auroit plus d'yurongnes à dos que de Huguenots.

Vne Païſanne d'auprés de Colongne eut vn appetit ſi deſordonné qu'elle deſira de manger de la chair de ſon mary, & en effet elle n'eut pas de repos qu'elle n'euſt aſſouuy ſa brutale enuie par le meurtre qu'elle commit en ſa perſonne.

Les Turcs croyent qu'il n'appartient qu'aux François & à eux d'eſtre Cheualiers.

Les Arabes voulans ſe marier acheptent celles qu'ils veulent eſpouſer, donnant pour cét effet des bœufs à leurs peres.

Les Deruis ou Religieux Mahometans danſent dans leurs Moſquées au ſon des tambours & des flutes par ceremonie.

Les Cardinaux de Narbonne & de ſainct Seuerin ne firent pas de ſcrupule de danſer en vn bal deuant Louys douzieſme.

Les Abiſſins ont long-temps adoré le ſo-

leil leuant, & maudissoient le couchant; & mesme si les Prestres de Iupiter auertissoient leurs Roys que les Dieux estoient lassés de les voir viure, ils ne manquoient pas de se faire mourir.

Sinithon Roy d'Angleterre se fit esleuer vn trosne au milieu de la Mer comme vn autre Neptune, où deffendant aux vagues de l'aborder, il en fut englouty en vn moment.

Les Indiens se plaisent tellement à danser qu'ils croyent que toute la felicité de l'autre monde sera de faire la mesme chose.

Galeace Gentil-homme Mantoüan ayant souuent protesté à sa Maistresse que l'amour qu'il auoit pour elle luy feroit entreprendre les choses les plus difficilles; ce que voulant sçauoir elle luy commanda de se jetter dans vne riuiere, ce qu'il fit & se noya.

Cleonier voyant que l'âge l'empeschoit de pouuoir bander vn Arc, il se precipita dans vn feu.

En certains iours dans Lacedemone les filles y dansoient toutes nuës suiuant les loix de Licurgue, à l'imitation dequoy vne Dame aux Indes Occidentalles fit dancer deuant les Espagnols 300 filles dans la mesme posture pour les diuertir.

Gaolieu rapporte qu'vn certain ieune homme s'eſtoit tellement perſuadé d'eſtre coucq qu'il ne vouloit bouger d'aupres les poules, imitant le chant & le battement des aiſles de ces animaux.

Vne autre perſonne ayant beu du ſang de chat changea ſon naturel en celuy de cette beſte, miaulant & ſautant apres la ſouris comme luy.

Il s'eſt veu à Veniſe vn Turc dont la charité luy faiſoit achepter tous les oyſeaux qu'il rencontroit pour les mettre en liberté, & s'il rencontroit quelques animaux bleſſés ou malades, il les amenoit chez luy pour les faire penſer.

Ceux de Cambage ſont ſi pitoyables qu'ils eſtabliſſent des hoſpitaux pour toutes les beſtes malades, donnant des gages à des gens pour en aller chercher par les campagnes. Dans le païs il eſt deffendu de porter de la lumiere à moins que ce ne ſoit dans vne lanterne craignant de bruſler les papillons. Et meſme quand les poux incommodent ces peuples, ils les font oſter tout doucement craignans de les bleſſer.

Eroſtrate Epheſien ne ſçachant comment eterniſer ſa memoire, & voulant faire parler

de luy, ſa folie l'obligea de mettre le feu à ce ſuperbe Temple de Diane.

L'Oracle d'Apollon reſpondit à celuy qui luy demandoit le moyen d'acquerir de la reputation, qu'il falloit qu'il fiſt de la fauſſe monnoye.

L'Empereur Licinius chaſſa de ſon Eſtat les Philoſophes, diſant que c'eſtoit le poiſon d'vn Royaume : mais ce brutal eſtoit bien eſloigné de la ſageſſe de Robert Roy de Naples, lequel preferoit la ſcience à ſon pouuoir, & les eſtudes à ſon Sceptre, eſtimant qu'il y auoit plus grande douceur en l'vn qu'en l'autre.

Pauſanias ieune Gentil-homme pour eterniſer ſa memoire bleſſa Philippes Roy de Macedoine: c'eſt pourquoy Alexandre reuenant victorieux de l'Armenie, trouuant ſon pere dans cét Eſtat, il luy donna vne eſpée à la main; & faiſant venir ce meurtrier, Philippes le tua: apres cette execution ce Roy teſmoigna mourir content.

Alexandre glorieux d'auoir remporté tant de belles conqueſtes, manda aux Grecs qu'ils euſſent à le mettre au nombre des Dieux; d'abord ils le condamnerent à cent talens, mais craignant ſon pouuoir ils dirent

par l'auis d'vn Ephore, *Puis qu'Alexandre veut eſtre Dieu qu'il le ſoit.*

Diodore mourut ſur le champ de honte qu'il eut de n'auoir pas pû pouſſer vn argument à bout dans ſon eſcole.

Edoüard premier Roy d'Angleterre obligea ſon fils par ſon teſtamẽt de faire boüillir ſon corps apres ſa mort, & l'enterrer apres l'auoir deſpoüillé de ſes os qu'il porteroit quand il iroit faire la guerre aux Eſcoſſois, eſtimant que ſes reliques ſeroient neceſſaires à ſes entrepriſes.

FORTVNE.

LE ieune Denis quoy que puiſſant Monarque fut reduit à vne telle extremité dans Corinthe, qu'il fut obligé d'apprendre à lire aux petits enfans pour viure.

Henry 3. Roy de Caſtille eſtoit ſi neceſſiteux, qu'vn iour retournant de la chaſſe il fut obligé de mettre ſon manteau en gage pour auoir à ſouper.

Le Sultan Oſman ayant veu vn de ſes Iardiniers planter vn chou de bonne grace, il le fit vice-Roy de Cypre.

Druſus fils de Claude voulant receuoir en

ce

ſe joüant vne poire dans ſa bouche, elle entra ſi auant qu'elle l'eſtrangla.

Pertinax quoy que fils d'vn Mercier fut Empereur Romain.

L'Empereur Heliogabal fut tué par les Romains, ſon corps fut trainé publiquement dans Rome, & apres inhumé dans vn cloüaque.

Vrbain 4. quoy que fils d'vn Sauetier de Troyes en Champagne, ne laiſſa pas d'eſtre eſleué au Souuerain Pontificat.

Iean 21. Pape fut accablé par vn baſtiment qu'il auoit fait conſtruire.

Le ſubtil Scot eſtant ſurpris d'vne apoplexie fut enterré vif.

L'an 1313. l'Empereur fut empoiſonné d'vne hoſtie que luy donna Bernard de Moncaſtre Iacobin.

Charles ſixieſme eſtant à Paris on luy donna vn balet extraordinaire, lequel eſtoit compoſé de cinq perſonnes nuës veſtuës en ſauuages, ayans ſeulement ſur elles vne toille de fin lin ſur laquelle eſtoit ajuſté auec de la poix des poils, eſtans tous attachés à vne corde, le Roy voulut eſtre de la partie: Le Roy eſtant lié auec les autres, le Duc d'Orleans arriua lequel ne voyant pas bien clair

à cauſe de ſon âge, il approcha de ces baladins auec vn flambeau auec lequel il mit le feu à ces pauures miſerables leſquels finirent leurs iours dans ces tourmens. Le Roy euita cette diſgrace par le moyen de la Ducheſſe de Berry laquelle mit ſa robe ſur ce Prince, & ainſi étouffa les flammes, ce qui fit rentrer ce Roy dans ſa folie.

Philippes le Hardy Duc de Bourgongne fut contraint pour ſon extreme neceſſité de mourir dans vne hoſtellerie ; ſi bien que Marguerite de Flandre renonça à ſa ſucceſſion.

Charles ſeptieſme fut reduit à vne telle extremité qu'il n'auoit preſque plus que Bourges: c'eſt pourquoy ſes ennemis l'appelloient par riſée *Roy de Bourges.*

Marie de Bourgongne Comteſſe de Flandre s'eſtant rompu la cuiſſe à la chaſſe, elle aima mieux mourir que de permettre à ſes Chirurgiens de toucher cette partie.

GENEROSITE'.

TIsia fille tres docte, voyant que Cleomene Roy de Sparte auoit presque tué dans la Ville d'Argos tous les Citoyens, arma toutes les femmes qui contraignirent les ennemis de s'enfuir. Et par ce moyen cette amazone déliura cette Ville de l'oppression de ses ennemis.

Vne jeune fille natiue de Coccine en l'Isle de Lemnos, ayant sçeu que son pere auoit esté tüé à la porte par les Turcs qui assiegeoient la Ville, & qui entroient dedans, elle y courut pour sauuer son pere, & elle seule obligea les ennemis de se retirer.

Porsena ayant assiegé la ville de Rome, vn nommé Caius Mutius voyant la Republique à l'extremité il passa le Tibre à la nage, entra dans l'armée des ennemis, & s'estant approché d'vne tente il tira vn couteau, duquel il tüa le Secretaire de Porsena au lieu de ce Prince: c'est pourquoy estant mené à Porsena il luy dit, i'ay fait mourir ton Secretaire pensant que ce fust toy; & afin de punir cette main qui a manqué de mettre sa Republique hors de ton oppression, voy comme ie

la vay punir ; en diſant ces paroles il la mit dans le feu qui eſtoit ſur vn hoſtel, & la brûla ſans ſeulement teſmoigner ſentir aucune douleur ; & au contraire il dit à Porſena tu voy comme i'ay puny cette main : mais pour cela tu n'es pas en ſeureté de ta vie : d'autant qu'il y a encore 300 Cheualiers dans Rome qui ont reſolu de te faire mourir, & de brûler non ſeulement leurs mains, mais tous leurs corps au cas qu'ils te manquent. Ce Roy tout effrayé de cette fureur extraordinaire, renuoya Mutius ſans luy faire aucun mal auec des Ambaſſadeurs pour conclure la paix auec les Romains à telle condition qu'ils voudroient ; cependant il leua le ſiege, diſant que telles gens eſtoient capables de faire ce que 50000 hommes n'oſeroient entreprendre.

Le Capitaine Bayard eſtant aduerty de ſe retirer du combat à cauſe du ſang qui ſortoit de ſes playes, dit qu'il n'auoit pas encore tourné le dos à l'ennemy, & qu'il ne commenceroit pas encore : Neantmoins la debilité le preſſant, il commanda à ſon Eſcuyer de luy faire auoir la face tournée vers l'ennemy, & expira de cette ſorte.

Les Florentins eſtoient ſi genereux qu'ils

ne vouloient iamais ſurprendre leurs ennemis, & meſme les aduertiſſoient vn mois auparauant que de donner la bataille.

Sextus l'vn des enfans de Tarquin le Superbe, le dernier Roy des Romains, eſtant venu voir Collatinus, il ne rencontra que Lucrece ſa femme, laquelle le receut auec toutes les ciuilitez imaginables, & meſme le conduiſit à la chambre des hoſtes pour y prendre ſon repos, lequel au lieu de s'endormir il entra dans l'appartement de Lucrece & ſe coucha auec elle; mais Lucrece voulant reſiſter à cette effronterie il la menaça de la tüer, & de mettre aupres d'elle vn de ſes eſclaues à qui il feroit encourir la meſme fortune, & diroit que l'honneur l'auroit obligé d'en venir à cette extremité, ayant veu vne choſe ſi eſtrange, qu'vne femme s'eſtre abandonnée à vn valet: ſur ces parolles elle condeſcendit à ſes deſſeins laſcifs, mais il ne fut pas pluſtoſt party que Lucrece ſe plaignit à ſon mary de cette violence, lequel luy dit que puis qu'elle n'auoit pas condeſcendu volontairement à cette action brutale, elle n'eſtoit pas coupable.

Lucrece qui eſtoit ſi chaſte & vertueuſe, voulut expier auec le fer vn ſi grand oppro-

bre, & ſe tüa elle meſme pour en teſmoigner dauãtage ſa douleur. Le corps mort de cette genereuſe Dame eſtant apporté à Rome, cét aſpect eſmeut tellement les Romains à compaſſion, qu'ils prirent les armes & chaſſerent leur Roy & tous ſes enfans, & erigerent ce Royaume en vne Republique.

Vne ieune fille de Perigord voyant vn Capitaine qui l'auoit violée ſe mocquer d'elle, le tüa: mais le Iuge l'ayant condamnée à mort, elle fut renuoyée abſoute par vn Arreſt de la Cour de Parlement.

Ladiſas Roy de Naples abuſant d'vne fille contre ſa volonté, elle frotta ſes parties ſecretes d'vn poiſon ſubtil qui fit mourir & le Prince & elle dans leurs embraſſemens.

Brennus Duc des Gaulois ayant pillé le Temple d'Appollon en Delphe, il fit tranſporter en la ville de Toulouze toutes les richeſſes de cette conqueſte: mais deſlors que cet or & cet argent fut en ce pays il ne cauſa que des diſgraces à cette Ville : c'eſt ce qui a donné lieu à ce Prouerbe *malheureux comme l'or de Thoulouze.*

Le ſieur de Moüaille Eueſques d'Ach eſtant Ambaſſadeur aupres du grand Seigneur pour le Roy, comme les Capigis le

vinrent prendre par les bras pour le mener deuant ſa Hauteſſe, il ſe ſecoüa de leurs mains & s'en alla ſalüer cét Empereur en cette poſture contre la couſtume de ce pays: cõme on luy demãda d'où venoit qu'il auoit la hardieſſe de ſe preſenter de cette façon, il reſpondit que venant de la part d'vn grand Prince comme eſtoit le Roy ſon Maiſtre, & qu'eſtant Eueſque, ces deux conſiderations l'auoient obligé d'empeſcher d'eſtre mené comme vn eſclaue, veu que ſa nation & ſon caractere ne reſpiroient que la liberté.

HVMANITE'.

FRançois dernier Duc de Bretagne ayant eſtably vn puiſſant impoſt, par hazard il rencontra vn pauure païſan à la campagne à qui il demanda où il alloit: ce païſan reſpondit qu'il s'en alloit à la ville pour loüer ſa femme & vendre vne poule afin de tacher de payer l'impoſt que le Duc exigeoit d'eux: ce que voyant ce Seigneur il en eut vn tel regret qu'il voulut que la leuée que l'on faiſoit ceſſaſt.

Trajan venant à l'Empire Romain fit ſerment de ne iamais faire mourir les gens de

bien, & meſme donnant ſon eſpée au Capitaine de ſes gardes, il luy dit prend ce glaiue & en vſe contre moy ſi i'en abuſe.

L'Empereur Adrian pouuant chaſtier vne perſonne qui auparauant ſon eſlection l'auoit deſobligé puiſſamment, il ne voulut pas s'en vanger quoy qu'il euſt la puiſſance en main; diſant qu'il ne vouloit pas ſe ſeruir de l'authorité de l'Empire pour punir ſes ennemis.

Othoman Empereur des Turcs faiſoit crier que ſi quelques-vns auoient beſoin de boire, manger, ou de veſtemens que l'on n'auoit qu'à aller à ſon Palais, & que là il y en auoit pour tous ceux qui en auroient beſoin.

Vrbain V. pria Charles cinquieſme Roy de France d'aller à Rome, où ce Roy entra auec ſa femme apres auoir eſté reçeu magnifiquement par tous les Cardinaux hors la Ville, leſquels auoient eſté au deuant de luy. Le Sainct Pere Couronna la Reine, l'appellant Auguſte, & fit preſent à Charles d'vne eſpée & d'vne roſe d'or.

IVSTICE.

DIEV ſe laſſant des crimes de Sodome & Gomore, fit tomber le feu du Ciel, & reduiſit ces deux Villes en cendre.

La femme de Loth fut metamorphoſée en vne ſtatuë de ſel, pour s'eſtre tournée deuers Sodome pour conſiderer l'embraſement contre le commandement de Dieu.

Drohomira nourriſſe de Boleſſaus Duc de Boëme, ayant iniurié ſon cocher à cauſe qu'il eſtoit deſcendu pour adorer le corps de noſtre Seigneur, la terre s'entr'ouurit, & engouffra les cheuaux, le carroſſe, & ceux qui eſtoient dedans.

L'Empereur Adrian eſtoit ſi iuſte, qu'il faiſoit pendre vn ſoldat pour auoir détaché vne poire d'vn arbre, & faiſoit crier par vn trompette dans ſon armée, *Ce que tu ne veux pas que l'on te face, ne le fais pas à ton prochain.*

Abimelech ayant maſſacré 69. de ſes freres, Dieu permit qu'au ſiege de Thebes, vne femme luy caſſa la teſte d'vne pierre qu'elle ietta du haut des murs; luy enrageant que ſa mort fuſt cauſée par vne per-

ſonne de ce ſexe, il obligea ſon Eſcuyer de l'acheuer, croyant que cela ſeroit capable d'empeſcher l'infamie dont il s'imaginoit eſtre taché.

L'Empereur Galbe voyant deux perſonnes qui diſputoient la proprieté d'vn cheual, il ordonna que cette beſte ſeroit menée à l'abreuoir les yeux bandés, & que de la ou elle retourneroit, qu'elle appartiendroit au maiſtre du logis: c'eſt ce qui a donné lieu à cette deuiſe:

Super omnia vincit veritas.

Sennacherib allant pour ruiner le Temple de Hieruſalem, l'Ange luy tua en vne nuit 185000 de ſes gens, & bruſla leurs corps d'vn feu occulte.

Les Venitiens examinent la vie de leurs Ducs apres leur mort; de ſorte que s'il le trouue coupable on luy fait ſon procés, comme il arriua à Leonard Laurentan, dont les parens furent obligés de reſtituer ce qu'il auoit trop deſpenſé.

Philippes Roy de Macedoine ayant refuſé d'entendre la cauſe d'vne pauure femme, elle luy dit hardiment, Grand Prince ceſſés d'eſtre Roy, ou rendés Iuſtice; ce qu'ayant entendu Philippes, il quitta ſes

affaires pour vuider les ſiennes.

L'Empereur Trajan rendit iuſtice à vne femme qui luy auoit fait vn pareil diſcours, deſcendant pour cet effet dans la place publique de Rome.

Sainct Louys dans vne pareille rencontre fit donner de l'argent à celle qui luy auoit tenu vn meſme diſcours.

Pilate apres auoir donné l'injuſte & execrable Sentence de mort contre le Sauueur de nos ames, il fut depoſſedé de ſa charge, de rage qu'il eut de cet affront il ſe tua.

Caligule ce monſtre de la nature fut tué par Caſſius & Corneille, & pour toute pompe funebre l'on donna ſon corps à manger aux chiens.

Herode Agrippa pour s'eſtre laiſſé appeller Dieu, il fut mangé en plain theatre par des vers.

Philippes Roy de France fit aſſigner Iean Roy d'Angleterre, afin de rendre raiſon du parricide commis en la perſonne de ſon nepueu Artus de Bretagne vaſſal de France, à laquelle aſſignation n'ayant comparu, il fut condamné à mort comme Duc de Normandie.

Le Cardinal de Corconne eſtant enuoyé

du S. Siege à Paris, il y conuoqua vne aſſemblée, où fut fait deffence tant aux Reguliers que Seculiers, de faire ſerment de ne pas preſter de liures.

Il s'eſt eſleué vne ſedition à Chartres pour vne injure dite par le valet du Doyen contre vn habitant, tous les Bourgeois entreprenant cette cauſe, ils pillerent les maiſons des Chanoines, tuerent vn Chantre: ſurquoy le Chapitre s'eſtant tranſporté à Mantes, ils excommunierent cette ville. Le Roy à la priere des habitans fit retourner le Chapitre & leuer la Cenſure, à condition que le Bailly & le Preuoſt au nom de la Ville demanderoient pardon au Chapitre, & ſatisferoient aux interreſsés: ce qu'ayant negligé de faire, le Roy les condamna à de puiſſantes amandes, & contraignit les principaux de la ſedition d'aſſiſter à vne Proceſſion generale nuds en chemiſe, portans les verges en leurs mains dont ils eſtoient frappés, crians mercy à Dieu, à la Vierge, & au Chapitre.

Les Romains ordonnoient aux ſoldats qui auoient commis quelque action laſche, de ne plus prendre leurs repas que de bout.

Licurgue pour vne pareille cauſe declaroit

ceux-là incapables de mariage, & les obligeoit pour marque d'infamie d'aller la teſte raſe.

Sainct François au rapport de S. Bonauenture, fut fuſtigé par les demons pour auoir demeuré quelques iours trop mollement chez Leon Cardinal de ſainte Croix.

Philippes Chancelier de l'Vniuerſité dit en s'apparoiſſant à Guillaume Eueſque, qu'il eſtoit damné pour trois raiſons; la premiere pour auoir joüy de pluſieurs benefices, la ſeconde pour auoir mal employé le reuenu d'iceux, & la troiſieſme pour auoir eſté trop laſcif.

Le Parlement de Paris condamna Sainct Louys à payer la diſme des fruicts de ſon jardin au Curé de ſa Parroiſſe.

Vn Gentil-homme ayant abuſé d'vne femme, S. Louys le fit mener par cette femme lié d'vne corde par les parties ſecretes.

Anciennement l'on obligeoit les Seigneurs d'empeſcher le vol ſur l'eſtenduë de leur obeïſſance: c'eſt pourquoy le Seigneur de Vernon fut condamné par Arreſt de Paris à rendre ce que l'on auoit pris à vn Marchand qui venoit dans ſa Ville.

Rodolphe Duc d'Autriche, fils aiſné de

l'Empereur Albert, ayant fait jetter dans la mer vn Cheualier couſu dans vn ſac, ce Gentil-homme le cita à comparoiſtre dans vn an deuant l'épouuentable Iugement de Dieu; à quoy il reſpondit en ſe riant qu'il s'en allaſt touſiours deuant, en effet ce Cheualier ne fut pas pluſtoſt expiré, que ce miſerable Prince mourut.

Ferdinand 4. Roy de Caſtille ayant fait mourir deux jeunes Seigneurs injuſtement, il fut aſſigné par eux à comparoiſtre deuant le Tribunal de Dieu en dedans vn mois, à quoy il ne manqua pas, d'autant qu'on le trouua mort ſur ſon lict comme il s'y eſtoit jetté apres diſner.

Il arriua ſous Philippes le Bel vn grand deſordre dans la Maiſon Royalle, c'eſt que Gautier Daunoy, & Marguerite fille de Robert Duc de Bourgongne, femme de Louys Hutin Roy de Nauarre, furent trouués couchés enſemble. Le Roy pour la punition de ce temeraire, luy fit percer les parties ſecretes, & en ſuite écorcher vif, en ſuite le fit pendre à Pontoiſe; & cette Princeſſe pour toute punition fut releguée dans le Chaſteau Gaillard proche les Andelys.

Vne Abbeſſe proche d'Auignon enten-

doit les confeſſions de ſes Religieuſes, ce fut à quoy mit ordre Iean 22. Pape.

Henry Caparel Preuoſt de Paris fut pendu pour auoir fait mourir vn pauure homme au lieu d'vn riche, duquel il auoit tiré de l'argent.

Guillaume Comte de Holande fit rendre à vn Iuge vne vache qu'il auoit eſchangée par force à vn païſan, & apres le fit pendre, & appeller tous les Iuges circonuoiſins.

Charles de Duras Duc de Calabre fit pendre à l'entrée de ſon Palais vne cloche, que tous ceux qui demãdoient iuſtice pouuoient ſonner. Vn vieux cheual ne pouuant plus ſeruir le Cheualier Marc Capet, il le mit hors de ſon eſcurie; de ſorte que cette pauure beſte toucha fortuitement la corde de cette cloche, au ſon d'icelle le Duc eſtant deſcendu il enuoya querir ce Cheualier, ayant ſceu qu'il luy appartenoit, auquel il commanda de le nourrir le reſte de ſes iours, puis qu'il l'auoit ſeruy pendant ſa jeuneſſe.

Gilles de Bretaigne Mareſchal de France fut pendu & bruſlé apres auoir eſté conuaincu de ſortilege, & d'auoir fait mourir par ſes ſorts plus de 60. tant femmes qu'enfans.

L'Empereur Wenſceſſas fut mis priſon-

nier en Eſpagne pour ſes vices, où il mourut.

François Sforce ayant pris pour le Roy contre les Eſpagnols Nouare, il fit pendre les ſoldats de la garniſon à cauſe qu'ils auoient eſuentrés les François, & fait manger l'auoine de leurs cheuaux dans leurs ventres.

Sainct Cyrile eſcriuit à S. Auguſtin qu'vn Monaſtere de deux cens Religieuſes periroit par vn tremblement de terre à cauſe qu'elles prenoient de l'argent de celles qui y vouloient entrer contre l'auis de S. Hieroſme.

Vne jeune Damoiſelle Manicheenne voulant diſputer contre S. Porphire Eueſque de Gaze, ce Docteur celeſte renuerſa d'vne ſeule de ſes parolles cette temeraire morte.

L'an 793. il y eut 79 Religieux de Marmontier tués en vne nuit par vn Ange, à cauſe qu'ils viuoient contre le vœu de pauureté qu'ils auoient fait : ſi bien qu'il n'y en eut qu'vn qui eſuita cette diſgrace à cauſe qu'il n'imitoit pas la vie des autres.

L'Empereur Theophyle voyant vn vaiſſeau de marchandiſe arriuer de Syrie, il enuoya ſçauoir à qui il appartenoit, on luy reſpondit

respondit que c'estoit à sa femme, il l'enuoya brusler : comme ce nauire estoit en feu il manda l'Imperatrice pour voir consommer son trafic ; elle fascheé de ce desordre, il luy dit qu'elle auoit tort d'empescher par son trop grand commerce que ses pauures sujets ne peussent fournir aux taxes qu'on leuoit sur eux.

Vn Marchand de Florence ayant perdu vne bource remplie de 70 ducats, il fit publier qu'il en donneroit dix à celuy qui les luy rendroit : vn païsan l'ayant trouuée la luy redonna & luy demanda la recompense qu'il auoit promise ; ce Marchand pour frustrer ce pauure homme dit qu'il n'auoit trouué dans sa bource que 60 ducats, & par consequent le païsan en ayant pris dix qu'il deuoit estre satisfait : le païsan faschè de cette fourbe va se plaindre à Alexandre de Medicis premier Duc de Florence, lequel s'estant fait apporter la bource, la donna au païsan, en disant à ce marchand que la bource qu'il auoit perduë contenant 70 ducats, & ne s'en estant trouué que 60 dans celle-là, qu'elle ne luy appartenoit pas.

MAGIE.

PIerre Louys premier Duc de Parme demandant à vn Necromancien quelle ſeroit ſa fin, il mit vne teſte de mort ſur la table couuerte de chandelles de cire noire, d'ou ſortit vne voix qui dit qu'il ſeroit tué par quatre perſonnes, dont les noms eſtoient eſcrits par abbreuiation ſur ſa monnoye, où il y auoit *Plac*, auſſi ceux qui le maſſacrerent ſe nommoient, *Palcimini*, *Laudi*, *Angueſcioli* & *Conty*.

Pline rapporte que certains Magiciens Affricains faiſoient mourir les hommes en les loüant.

S. Chryſoſtome nous apprend que quand l'on venoit conſulter l'Oracle d'Apollon, la Pythie ſa Pretreſſe s'aſſeïoit à cul nud ſur vn trepied d'or, & le diable entroit dans ſon corps par ſes parties ſecretes, & reſpondoit par ſa bouche à ce qu'on luy demandoit.

Trois-Echelles Manceau changea en la preſence de Charles neufiéme, le breuiaire d'vn Preſtre en vn jeu de cartes.

On a veu par illuſion Loito le Magicien aualer dans vne ruë vne charette, le charetier & les bœufs.

Cyrus ayant declaré la guerre aux Massagetes, consulta en l'Isle de Lesbos la teste d'Orphée sur son entrepriſe : cét Oracle luy respondit que son sort seroit pareil au sien, ce que la suite de ſes affaires fit bien voir ; car la Reyne Tomire ayant vaincu ce puiſſant Roy, luy coupa la teſte, comme l'vne des Menades auoit fait à Orphée ; mais cette Reyne encheriſſant ſur cette prediction, elle prit la teſte de ce Prince & la plongéa dans vn vaſe d'or plain de ſang, diſant *raſſaſie toy du ſang dont tu fus autrefois inſatiable.*

Le Magicien Ziiton faiſoit paroiſtre les mains des courtiſans comme des pieds de bœuf, & leur teſte auec des cornes, & vn iour il vendit des bottes de foin pour des bœufs.

L'on dit qu'vn demon tenoit la place de Magdelaine de la Croix Abbeſſe en Eſpagne, pendant qu'vn autre demon ſe joüoit auec elle dans ſa chambre ſous la forme d'vn petit maure.

Vn nommé Machette Gentilhomme de l'Eleſpont, eſtant deuenu amoureux d'vne jeune Damoiſelle appellée Phylimone, dont le corps auoit eſté viuifié ſix mois apres ſa mort par vn demon, & ce Seigneur l'ayant

eſpouzé mourut de regret apres la connoiſſance qu'il eut de cet enchantement.

Vn ieune homme du Miſne eſtant amoureux d'vne fille, il eut recours à vn Magicien qui la luy fit voir par illuſion, & ce ieune amoureux ſe mettant en eſtat de la careſſer, le diable luy écraſa la teſte; puis jettant le corps mort il attrapa le Magicien qui en fut tellement bleſſé qu'il en penſa mourir.

Iean Tieutomique Curé d'Abberſtard s'eſt trouué dire trois Meſſes en meſme temps en diuers lieux, ce qu'il faiſoit par illuſion magique afin de paroiſtre Sainct.

L'an 1376. il couroit dans la France, dans la Flandre, & par toute l'Allemagne des troupes de demoniacles qui danſoient publiquement, l Egliſe les chaſſa par ſes exorciſmes.

Vne ieune Demoiſelle de Bologne la Graſſe eſtant morte, vn Magicien luy mit vn charme ſous les bras qui la faiſoit marcher & danſer; de ſorte qu'vn iour comme elle ſe trouua dans vn bal, vn autre Magicien luy ayant oſté ce ſort, elle tomba, & parut ce qu'elle eſtoit.

MAGNIFICENCE.

LA maiſon de Salomon eſtoit ſi magnifique, que les Officiers mangeoient tous les iours 40000 liures de pain, trente bœufs & cent moutons, ſans compter la venaiſon.

Salomon faiſoit veiller pendant qu'il dormoit 60 ſoldats l'eſpée nuë à la main autour de ſon lict.

Charlemagne auoit pour le garder pendant la nuit 80 Cheualiers autour de ſon lict qui auoient tous l'eſpée nuë d'vne main, & vn flambeau de l'autre.

Camille entra triomphant dans Rome la face peinte de vermillion. Pompée ſur vn char tiré par des Elephans. M. Anthoine dans vn autre trainé par quatre Lyons. Heliogabale dans vn chariot d'or tiré par quatre Tigres. Et Aurelian deſſus vn autre tout brillant de pierreries.

Darius auoit auec luy 366 ieunes Demoiſelles pour coucher auec luy afin d'en changer tous les iours de l'année: il en entretenoit 46 autres pour luy faire des bouquets; 73 confiſeurs; 400 cuiſiniers pour appreſter

les feſtins, dont le moindre valoit 240000 eſcus, en traitant quelquefois iuſques à 15000 perſonnes.

Les Roys de Perſe ne dormoient pas qu'ils n'euſſent à leur cheuet trente millions d'or: ce que l'on appelloit l'oreillier du Roy, & à leurs pieds 18000000 d'argent.

Quand les Sarraſins prirent la Perſe l'an 632. tuant Hormiſda, ou autrement Ioſdegia, l'on trouua les treſors garnis de trois cens mille millions d'or outre le grand nombre de pierreries.

Alexandre faiſant ſon entrée dans Perſepolis capitale de Perſe, il fit donner à toutes les femmes groſſes deux eſcus d'or, & vn à celles qui ne l'eſtoient pas.

Epheſtion beaufrere d'Alexandre eſtant mort, ce Prince commanda que l'on ne joüaſt pas des inſtrumens que d'vn an; il ſe fit couper les cheueux, & aux principaux de ſon armee: il ordonna d'abattre les creneaux des villes, & que l'on euſt à eſteindre dans les terres de ſon obeïſſance le feu pendant que l'on feroit les funerailles, & que des filles cachées dans des greues chanteroient en l'honneur d'Epheſtion: il luy fit baſtir vn ſepulchre qui couſta douze mille talens,

outre 20000 pierres precieuſes qu'il fit enfermer.

Alexandre fit faire vn Palais portatif qui eſtoit appuyé de 50 colomnes d'argent, il y auoit dans ce Palais vn throne d'or, haut de douze coudées auec douze degrés de pareille matiere, & douze grandes ſtatuës auſſi d'or maſſif; au milieu dequoy eſtoit ſa chaire d'vne ſeule eſmeraude, au haut de laquelle eſtoit vne eſcarboucle où eſtoient graués les noms des Prouinces qu'il auoit conquiſes.

L'an 1300. le grand Cham du Catay fit faire vn Palais appuyé de 24 colomnes d'or, & d'vne autre au milieu où eſtoit vne groſſe pomme de pierreries eſtimée à plus de 4000000 d'or: on y voyoit des pas d'or émaillés, qui par artifice chantoient admirablement bien.

Les Roys de Corolant dans les Indes Orientales ont pour leurs gardes 500 femmes, & les Roys de Monomotapas ont des chiẽs, leſquels ſont ſi furieux que l'on n'oſeroit approcher de ces Princes, ſans qu'vn certain exempt auec ſon baſton ne vienne prendre par la main celuy qui veut parler au Roy, quand ils marchent dans les ruës la

moitié de ces beſtes marche deuant eux, & l'autre moitié apres.

Cleopatre monta dans vn vaiſſeau pour venir trouuer M. Anthoine; les voiles de ce vaiſſeau eſtoient de pourpre, la prouë d'or, & les ramés d'argẽt que l'on manioit au ſon des luths & des violes: elle cependant eſtoit ſous vn pauillon de broderie d'or, habillée en Venus, aux enuirons d'elle il y auoit dix enfans comme des cupidons qui la rafraichiſſoient auec des eſuentails, & à ſes coſtés douze filles parées en nymphes: Anthoine voyant cette magnificence ſe laiſſa charmer à l'attrait de ſes yeux.

Caracala eſtoit ſi ſomptueux, qu'outre que ſes feſtins eſtoient garnis d'vne tres grande multitude de gibiers, il les faiſoit ſeruir dans l'ordre de l'alphabet, l'accompliſſant entierement: comme le premier ſeruice eſtoient alloüettes, autruches, aloſes; le ſecond, beccaſſes, britons, brochets, & ainſi du reſte.

Vn Bourgeois de Prague ayant preſté à l'Empereur Charles 4. cent mille eſcus, il le traita apres cela magnifiquement; & au deſſert il fit mettre l'obligation de ce Prince dans vn baſſin d'argent qu'il preſenta à

l'Empereur, luy disant (Sacrée Majesté) toute vostre Cour à part à tous les plats qui sont icy dessus : mais celuy-cy n'appartient qu'à vous seul, d'autant que voila vostre obligation que ie vous rends, vous tenant quitte de ce que vous me deuez sans iamais en rien pretendre.

Il y a au Peru deux chemins Royaux lesquels ont 500 lieuës de longueur, reuestus de chaque costé de murs & d'arbres, ayant de journée en journée des Palais pour loger les armées.

MERVEILLES.

LE Roy Phammeticus bastit sur le lac Mæris le labyrinthe qui contenoit 3600 stades, ayant en sa circonference 1000 maisons de marbre, & douze Palais Royaux de pareille matiere ; outre cela il estoit enrichy au milieu du colosse de Serapis, qui estoit haut de neuf coudées, fait d'vne seule emeraude.

Vn Orfevre & vn Orloger dans Paris disputans de leur suffisance, l'orfevre forgea vn chariot d'argent plain de figures, lequel neantmoins pouuoit estre trainé facilement

par vne petite mouche. L'orloger pour ne pas receuoir le dementy, fit vne araignée d'airain, qui deſlors qu'elle fut ſur la table marcha comme ſi elle euſt voulu fuïr, ce qui le fit plus eſtimer que l'autre.

La Naphte s'allume à la ſeule lumiere.

L'hiſtoire des Indes rapporte qu'vn certain Roy de ce païs auoit le corps ſi veneneux, qu'il n'auoit qu'à cracher ſur vne perſonne pour la faire mourir.

Appelles repreſenta ſi parfaitement Alexandre, qu'il obligea de dire qu'il y auoit deux Alexandres, dont l'vn eſtoit inuincible, & l'autre inimitable.

Cyrus fit faire vn Palais de marbre blanc, dont la liaiſon eſtoit de fil d'or, les voutes de pierreries repreſentans les mouuemens des Cieux, les colomnes d'or maſſif, le paué de porphire, outre cela vn throne de pierres precieuſes.

Vn nommé Tiros de la Franche-Comté mangea en vn apres midy vn mouton.

Strabon parle d'vne fontaine des Indes dont l'eau ſe caille ſi toſt qu'elle eſt puiſée, & fait perdre l'eſprit à ceux qui en boiuent.

Louys 2. Roy de Hongrie naſquit ſans peau, & n'en eut pas d'autres que celle que

les Medecins luy firent venir par artifice.

Architas de Tarente fit vne colombe de bois, qui par le moyen des reſſorts voloit en l'air, & retournoit ſur ſon bras.

Albert le Grand fabriqua vne teſte de fer laquelle parloit, ce qui eſtonna vne fois S. Thomas, lequel cherchant vn liure & ne pouuant le trouuer, cette teſte par le moyen de ſes reſſorts luy dit, le voila groſſe beſte: ce qu'entendant ce bon Sainct, croyant que c'eſtoit vn demon, il luy jetta vn liure à la teſte, lequel ayant fait tomber cette figure gaſta ſes reſſorts.

Mutio Sforce Comte de Campanage extremement begue, s'eſtant vne fois mis en colere, il forma depuis tres bien toutes ſes parolles.

Iulle Ceſar & Tibere ſelon Suetone auoient les yeux ſi clairs, que ſans lumiere ils pouuoient lire & eſcrire.

Conrand de la famille de Bauiere eſtant Cardinal auoit les doigts ſi clairs, qu'il pouuoit dire ſon breuiaire à leur clarté.

Sainct Auguſtin dit auoir veu vn homme qui faiſoit dreſſer ſes cheueux, & remüer ſes aureilles.

Les Chreſtiens ſiegeans Tir, ſe doute-

rent de quelque ruſe de la part des aſſiegés voyans paſſer vne colombe en l'air : c'eſt pourquoy ayant fendu l'air par le moyen de leurs cris cét oyſeau tomba, & trouuerent ſur luy vne lettre des Sarraſins à ceux de cette ville, laquelle portoit qu'ils ſeroient bientoſt ſecourus: les Chreſtiens ayant oſté cette lettre ils en mirent vne autre, dans laquelle ils leur manderent qu'ils n'auoient que faire d'attendre de ſecours: ſur cette nouuelle la ville ſe rendit.

Les habitans d'Anapte en Affrique furent obligés de quitter leur païs, parce qu'il ſortoit de terre des fourmis qui deuoroient les hommes.

Aux Nopces du Duc de Bauiere l'on ſeruit vn paſté, qui ne fut pas pluſtoſt ſur la table, qu'ayant eſté ouuert il en ſortit vn nain haut de deux pieds qui mit l'eſpée à la main, & fit mille tours de gentilleſſe.

Sextus Marius eſtoit ſi riche, qu'vn de ſes voiſins l'ayant deſobligé il l'enuoya querir & le tint deux iours dans ſon Palais. Au premier il fit mettre bas ſa maiſon; au ſecond la rebaſtir plus belle qu'elle n'eſtoit : c'eſt pourquoy celuy-cy retournant chez luy eſtonné de cette choſe, Marius luy dit qu'il

auoit fait faire cette choſe afin de luy faire connoiſtre le pouuoir qu'il auoit de l'obliger ou de luy faire tort.

Les Romains ayans enuoyé demander à l'Oracle combien leur Republique dureroit, il reſpondit qu'elle ſe maintiendroit iuſqu'à ce qu'vne fille enfanteroit demeurant vierge apres cét enfantement; Eux voyans que cette choſe ne pouuoit pas ſe faire dans l'ordre de la nature crurent qu'elle dureroit eternellement; en quoy ils s'abuſerent, d'autant que la Mere de Dieu ne fut pas pluſtoſt accouchée, que cette Republique, changeant de face fut reduite en Monarchie.

Vn homme d'Alexandrie fut fait grand Preſtre par le Senat Romain, parce qu'il n'auoit iamais menty.

Chryſippus voyant vn aſne qui vint manger des figues ſur ſa table, il en eut tant de joye qu'il expira ſur l'heure.

Les cerfs ont vne vie ſi longue, que Charles ſixieſme chaſſant dans la foreſt de Senlis, il y prit vn cerf qui auoit vn colier où eſtoit eſcrit *hoc me Cæſar donauit.*

Vn docte Allemand ayant eſté ſaigné perdit ſi puiſſamment ce qu'il auoit appris qu'il

ne ſe ſouuenoit pas de ſon nom ; ce qui dura iuſqu'à ce que l'année ſuiuante on luy tira du ſang de la meſme veine, d'où il rentra dans ſa premiere connoiſſance.

Vn ſoldat Portugais apres auoir receu plus de vingt coups mortels, il ne jetta pas vne ſeule goute de ſang ; tout le monde eſtonné d'vne choſe ſi extraordinaire, on luy oſta du col vn petit os de poiſſon marin qui a le pouuoir de retenir le ſang : auſſi-toſt qu'il fut tiré il ſe fit vne grande euacuation de ſang.

L'an 671. le lac de Dunes boüillit auec tant de chaleur, que les poiſſons venoient tous cuits au riuage, dont les habitans en mangerent vne bonne partie.

L'on a veu des rats apres eſtre ſortis du corps d'vn ſoldat, le manger.

Les baſtimens de l'Abbaye de Clugny eſtoient ſi grands, que l'an 1244. le Pape Innocent quatrieſme logea auec douze Cardinaux, deux Patriarches, trois Archeueſques, quinze Eueſques ; outre cela il s'y rencontra l'Empereur de Conſtantinople accompagné du Roy de France, de ſa Mere, de ſon frere & de ſa ſœur, leſquels auoient encore auec eux le fils du Roy de Caſtille, &

le fils du Roy d'Arragon, le Duc de Bourgongne, ſix Comtes, & pluſieurs autres grands Seigneurs tous ſuiuis de leurs domeſtiques, & gardés par quantité de ſoldats: ce neantmoins tout ce train trouua paſſablement pour ſe loger ſans découcher vn ſeul Moine.

L'an 993. le Veſuue vomit des torrens de feu, ce qui cauſa grand deſordre aux enuirons de Naple.

Mitridate s'eſtoit tellement accouſtumé au poiſon qu'il luy ſeruoit de nourriture.

L'on a veu il y a peu de temps (au rapport de l'Hiſtoire Allemande) dans la Sileſie vn nommé Muller qui auoit vne dent macheliere d'or maſſif, qui à la touche fut trouué du karat de Hongrie.

Guillaume Comte de Holande ayant eſté couronné à Aix la Chappelle, fit vn feſtin à Cologne, où les arbres & les herbes fleurirent pendant cette réjouïſſance, quoy que ce fuſt en hyuer.

Othon 3. Archeueſque d'Vtrech a baptiſé 365 de ſes nepueux.

Le iour de Sainct Remy l'an 1305. il tomba pluſieurs pierres du Ciel leſquelles embraſerent pluſieurs maiſons.

L'an 1339. l'on baſtit vne Egliſe à l'honneur de la Vierge en 24. heures, ſi bien que l'on y dit la Meſſe le iour ſuiuant.

Proche de la ville de Rhodes il y auoit vn dragon grand comme vn cheual, ayant les oreilles de mulet, les pieds de crocodil, la queuë d'vne lezarde, la teſte de ſerpent, deux aiſles qui le rendoient extremement viſte, & vne gueule de lion d'où il ſortoit vne puanteur qui empoiſonnoit l'air: outre cela il cauſoit vn tres-grand dommage au païs, d'autant qu'il deuoroit les hommes & les beſtes; de ſorte que pluſieurs s'eſtans mis en eſtat de le tuer, ils en furent mis en piece: ce qui obligea le grand Maiſtre de deffendre à ſes Cheualiers de ſe hazarder dans vn combat de cette nature; neantmoins le Cheualier Goſon ſe reſolut outre cette deffence de déliurer Rodes de cette perſecution; pour cét effet il fit faire en boſſe la figure de ce dragon, à l'approche duquel il accouſtuma ſon cheual & deux dogues, les voyant ſtilés à cette figure il fut à la cauerne de ce monſtre, piquant pour cét effet ſon cheual, ſes deux dogues le ſuiuant il donna d'vn coup de lance dans l'eſpaule de cette beſte; puis voyant qu'vn de ſes dogues

la

la tenoit par les testicules, il luy enfonça son espée dans la gueule, d'où sortant vne halaine fort infecte, ce Cheualier tomba euanoüy ; en mesme temps ce dragon tomba mort, ses domestiques ayans accourus le remirent sur pied. De ce pas il alla voir le Grand Maistre, lequel dissimulant sa joye, il l'enuoya prisonnier pour sa desobeïssance & le degrada ; mais quelques heures apres à la priere des Rhodiens, il fut remis en liberté & restably dans ses premiers honneurs, & loüé de cette action illustre, laquelle luy acquit apres la mort du grand Maistre cette dignité.

L'on trouua dans la teste de ce dragon vne pierre de plusieurs couleurs, qui outre qu'elle gueriſſoit de quantité de maux, déslors qu'on la mettoit dans quelque liqueur elle les faisoit boüillir.

Les Anglois siegeans Paris, les Bourgeois offrirent à Nostre-Dame vne chandelle, qui auoit autant de longueur comme la ville auoit de tour.

Il s'est trouué vn homme lequel s'estant passé durant toute sa vie de boire, Ladisſàs luy fit aualer vne goutte d'eau dequoy il pensa mourir.

L'an 1534. il plut du ſang en Suiſſe, ou pluſtoſt de l'eau couleur de ſang.

Vne Dame Romaine fut jettée à bas de ſon cheual par le tonnerre, & ne luy fit autre choſe ſinon de luy arracher la langue, & la faire ſortir par les parties ſecrettes.

La Reyne Semiramis bruſlant du meſme feu qui embraſe tous les Grands: cette paſſion l'obligea d'incorporer l'Ethyopie à ſon Eſtat par l'authorité de ſon armée qui eſtoit compoſée de 2000 nauires, trois millions de fantaſſins, 500 mille cheuaux, 100 mille chariots: ce qui fut reconnu à l'entrepriſe que cette Princeſſe fit dans les Indes pour depoſſeder Staurobates, lequel eut du deſauantage à la premiere bataille; mais à la ſeconde il obligea ſon ennemie, apres l'auoir bleſſée, de s'enfuir pour éuiter l'eſclauage que ſa fortune luy preparoit.

Semiramis touſiours tres magnifique fit baſtir les murs de Babylonne, que l'on tient auoir eu vingt-deux lieuës & demie de circuit, enrichis de pluſieurs Tours, chacune de 60 toiſes de hauteur, ornées de cent portes d'airain. Et pour cét effet elle entretenoit trois millions d'ouuriers afin de rendre cette belle entrepriſe dans ſa perfection.

Iacob pour auoir des agneaux tachetés, il mettoit des verges de plusieurs couleurs dans les auges de ses brebis, lesquelles venant à boire dans le temps de la conception, ces objets s'imprimans dans leur fantaisie, il naissoit des agneaux agreablement diuersifiés.

Sainct Hieroſme nous apprend dans son Epistre à Vital, qu'vn enfant a engendré à neuf ans.

La Mareschale de Monluc a eu d'vne seule couche neuf enfans, qui tous ont vécus & ont esté mariés.

L'antiquité nous apprend qu'il y a plusieurs filles qui sont deuenuës garçons : ce qui n'est pas improbable ; puisque de nostre temps il s'en est veu plusieurs qui pensans estre filles se sont trouuées garçons : ce qui se fait par vne raison naturelle, qui est que quand les parties generatiues sont en dispotion de sortir, se trouuant arrestées par quelque membrane, qui à la succession du temps venant à relascher cette partie, pour lors elle sort, & se fait paroistre autre qu'on la croyoit.

Bacces troisieſme allant combattre les Indiens voyant que son armée estoit petite,

& ne pouuant ſe des-embaraſſer d'vne telle entrepriſe, d'autant que ſes ennemis eſtoient proches, il s'auiſa eſtant aduerty qu'il y auoit des échos dans les concauités des forets prochaines, de faire crier ſes troupes à haute voix: ce qui fit connoiſtre à ſes ennemis, par la repetition de ces échos, qu'il y auoit vn nombre prodigieux de ſoldats, en ſuitte dequoy les Indiens tout eſpouuantés de ce bruit prirent la fuite.

Le Senat de Veniſe enuoya à François premier vn ſerpent gros comme vn veau, long de deux braſſes, lequel auoit ſept teſtes d'homme.

Langicus Medecin Allemand dit auoir veu vn homme lequel enleuoit ſeul auec ſes dents vne tonne de vin.

Rhodomas de la maiſon de Gonſague rompoit facilement auec les mains vne corde de chanvre groſſe d'vn poulce.

Les Philiſtins ne ſçachant comment attraper Samſon, s'auiſerent de luy propoſer vne vilaine, à laquelle il confeſſa apres pluſieurs prieres que ſa force eſtoit dans ſes cheueux. Cette infame ayant trouué moyen de les luy couper, elle le liura entre les mains de ſes ennemis, qui l'ayant lié

l'emmenerent prisonnier, & luy creuerent les yeux dans Gasa ; Mais vn iour comme les Philistins se réjouïssoient dans vne grande salle, ils enuoyerent querir Samson afin de les diuertir, lequel ne fut pas plustost arriué qu'embrassant la principale colomne qui appuyoit le bastiment auec priere à Dieu de luy renuoyer sa premiere force, que l'edifice tomba, sous le fais duquel Samson & ses ennemis se trouuerent accablés.

Le Temple de Diane estoit si magnifique qu'il fallut deux cent vingt ans pour l'acheuer : c'estoit le lieu ou toute la terre rendoit ses veneration's.

Les Egyptiens edifierent vn somptueux Temple à Apollon dans Kemnis Isle qui flote sur l'eau au gré du vent.

Cheope fit edifier cette pyramide dont le renom a couru par toute la terre, il entretint pour acheuer cette entrepriſe cent mille ouuriers vingt ans durant, & despensa en oignon & persil iusques à dix-huict cent mil talens.

Pendant que Dauid joüoit de sa harpe le diable n'auoit aucun pouuoir.

Salomon employa pour bastir le Temple de Dieu quatre vingts mille massons, 3600

maiſtres, & 70000 tous proſebites. L'Eſcriture rapporte qu'il ne ſe fit aucun bruit pour tailler les pierres: ce que quelques-vns attribuent à la proprieté d'vn vermiſſeau, dont le ſang peut fendre vne pierre ſans inſtrument, que l'on nomme *Schamin*, duquel animal Salomon auoit vſé: dauantage ce grand homme fit couurir le paué du Temple de lames d'or, & y fit mettre deux cherubins de dix coudées de hauteur de pareille matiere, & vn Autel auſſi d'or maſſif; outre cela cét excellent edifice eſtoit orné de 7000 encenſoirs d'or, & de cent mille trompettes d'argent; d'ailleurs il faiſoit faire le ſeruice par 24000 Preſtres, 8000 Leuites, & 6000 Muſiciens; & enfin pour comble de toutes ſes magnificences il deſpenſa trente fois cens millions d'or pour rendre cét ouurage dans ſa perfection.

Le Roy de la Chine a vn throne d'yuoire garny d'vn ſi prodigieux nombre de pierreries, qu'elles ſont capables d'eſclairer les plus grandes lumieres; mais neantmoins tout cela n'approche pas de celuy de Salomon quoy que de ſimple yuoire; puis que l'art de ſa façon paſſoit toutes ſes richeſſes, en faiſant voir des lions qui par le moyen de

certains reſſorts mouuoient continuellement : Et quand Salomon mettoit la main ſur leur teſte il ſembloit que ces animaux le flattoient, ſi c'eſtoit vn autre ils paroiſſoient tout en colere.

Sapor Roy de Perſe auoit vn throne de criſtal à la façon du globe, où le Soleil, la Lune & les Eſtoilles tournoyent à l'entour de luy. Et celuy de Conſtantin 8. Empereur de Conſtantinople eſtoit ſi adroitement fait qu'on le voyoit en vn inſtant au deſſous de ſes courtiſans, & en l'autre au deſſus; outre vn arbre de bronze doré où eſtoient quantité d'oyſeaux qui chantoient chacun ſelon leur eſpece par le moyen des reſſorts.

Seſtoris allant conquerir l'Ethiopie, l'Arabie, la Iudée & la Lidie, il leua vne armée de 80000 cheuaux, 18000 chariots, 400 nauires & 600000 fantaſſins, lequel apres auoir reduit ces païs ſous le joug de ſa domination, il en deuint ſi ſuperbe qu'il ne fit pas de difficulté de faire ſon entrée dans Memphis ſa ville capitale ſur vn chariot d'or eſmaillé de quantité de pierreries, & trainé par quatre des Roys qu'il auoit vaincu.

Vn iour comme l'vn de ces Roys captif

trainoit Seſtoris dans ſon char au Temple de ſes Dieux : ce vainqueur demanda à ce miſerable qu'eſt-ce qu'il conſideroit en ſe retournant ; à quoy il reſpondit qu'il regardoit les roües de ce char, qui tantoſt auoient vn coſté deſſus & apres deſſous, & que cela reſſembloit à ſa fortune, & luy donnoit courage dans l'eſperance qu'il auoit de pouuoir eſtre en la place de Seſtoris & luy en la ſienne ; ſur quoy ce vainqueur le renuoya auec les autres Roys dans leurs terres pour y gouuerner comme ils auoient autrefois fait.

Le Roy de Calconda a vn Palais qui n'a pas moins de huit lieuës de tour, & tout eſt ſi riche que toutes les ſerrures & les verrous ſont d'or maſſif.

L'on prit ſous Charles 9. dans la foreſt de Compiegne, vn homme qui dés ſon enfance auoit eſté nourry par des loups, & hurloit comme eux, marchoit à quatre pieds auec plus de viteſſe qu'vn cheual, ſautoit ſur les hommes, & eſtrangloit les chiens.

Le Landgraue de Heſſe fit apporter dans ſon Palais vn enfant qui depuis trois ans eſtoit nourry par les loups ; deſlors qu'on l'eut mis à terre il s'enfuit ſous la table, & ſe mit à gronder ; mais quand on luy eut appris

à parler, il dit qu'il aimeroit mieux viure auec les loups qu'auec les hommes, d'autant que ces animaux auoient tres grand ſoin de luy, l'eſchauffant auec leur halaine, tapiſſant ſa carriere de feüilles, chaſſant pour le nourrir, & ſe battant à qui le carreſſeroit.

Il y a à Paris vn homme d'eſtude lequel a vn réueil matin, qui en ſonnant bat le fuſil, allume la chandelle, ouure le liure, & le vient preſenter au maiſtre pour s'en ſeruir.

Quand l'on eut découuert l'Iſle de Maderpe, elle eſtoit toute couuerte de bois: c'eſt pourquoy l'on y mit le feu qui dura ſept ans entiers allumé.

Ieanne Darc fille d'vn païſan fut long-temps bergere; mais Dieu ſe ſeruit d'elle pour déliurer le Roy Charles 7. de l'oppreſſion des Anglois, leſquels l'auoient reduit à vne telle extremité qu'il n'auoit plus qu'vne tres petite partie de ſon Eſtat: de ſorte que ce Prince eſtant aſſiegé par ſes ennemis dans Orleans; cette fille ſe preſenta, & s'offrant de déliurer le Roy de cette oppreſſion, & meſme de luy faire reſtituer ſon Royaume, d'abord on ne la vouloit pas eſcouter: mais comme l'on eut fait reflexion que ſouuent Dieu ſe ſeruoit de toutes cho-

ſes dans vne telle extremité, on l'eſcouta fauorablement, & on luy donna des troupes auec leſquelles elle fit vne ſortie ſur les ennemis, & les contraignit de ſe retirer, apres elle les pourſuiuit, & leur fit rendre les autres villes; ſi bien qu'elle mena le Roy en toute ſeureté Sacrer à Rheims: apres cette action glorieuſe elle fut malheureuſement priſe par les Anglois, & bruſlée dans Roüen comme vne ſorciere.

L'an 1445. vn ieune homme âgé de 20 ans diſputa ſi doctement & ſi parfaitement dans le College de Nauarre deuant 50 ou 60 Docteurs, & ſur toutes les ſciences qu'on le creut ſorcier: il ſçauoit par cœur toute l'Eſcriture Sainte; le droit Ciuil & le droit Canon; De plus il poſſedoit Ariſtote, Galien & Hyppocrate, & toutes les Sentences des commentateurs de Phyſique & Metaphyſique; parloit admirablemẽt bien les langues Latines, Grecques, Hebraïques, Arabiques & Chaldaïques; il eſtoit Docteur en Medecine & en Theologie; faiſant des vers qui rendoient tout le monde plein d'admiration: outre cela il joüoit tres-bien de toutes ſortes d'inſtrumens.

L'Empereur Federic III. conuoqua vne

Diëte à Ratiſbonne auec deffence à tous les Seigneurs d'y amener plus d'vn ſeruiteur. Bambo Holandois y fut auec 22. de ſes enfans qu'il auoit engendrés en legitime mariage, ayans chacun leur ſeruiteur ; ce qui faiſoit 46 hommes : L'Empereur le fit appeller, & luy demanda pourquoy il eſtoit ſi hardy de venir contre ſes deffences ſi bien accompagné ; à quoy il reſpondit (Sacrée Majeſté) ie n'ay fait que ſuiure voſtre ordre, qui eſtoit que chaque Gentil-homme ne ſeroit accompagné que d'vn valet ; parmy mon monde il y a 22 garçons qui ſont tous mes enfans : l'Empereur admirant vne choſe ſi extraordinaire il le recompenſa.

L'Hiſtoire d'Eſpagne nous apprend que quand Iean vſurpateur du Royaume de Nauarre perdoit vne bataille il perdoit la veuë de triſteſſe, & que lors qu'il la regagnoit il voyoit clair comme auparauant.

Le Cardinal d'Armagnac Eueſque de Rhodes, faiſant ſa viſite rencontra vn vieillard en la caducité de ſes ans qui pleuroit à ſa porte ; ce qui l'obligea de luy demander la cauſe de ſon affliction, à quoy ce vieillard reſpondit que c'eſtoit que ſon pere luy auoit donné vn ſoufflet : Ce Seigneur eſtonné de

voir qu'vn homme ſi vieil auoir encore ſon pere, il l'interrogea pourquoy il l'auoit battu : parce (dit-il) qu'il n'auoit pas oſté ſon chapeau en paſſant deuant ſon grand pere. Ce Cardinal admirant vne choſe ſi extraordinaire voulut voir ces vieilles gens, & eſtant entré pour cet effet dans la maiſon il trouua le pere ſur vn ſiege qui ne ſe ſçauoit preſque bouger, & le grand pere tout vert dans vn lict.

La ville de Sienne eſtant aſſiegée par les Eſpagnols, trois filles entreprirent de proteger Monluc qui en eſtoit Gouuerneur pour Henry II. en effet elles combattirent ſi genereuſement qu'elles chaſſerent l'ennemy.

Dans la Thuringe Nebia Cordonniere accoucha d'vne fille qu'vn feu puant bruſla tout auſſi-toſt auec elle.

Au Duché de Bauiere l'on a veu vne fille qui auoit deux teſtes, leſquelles beuuoient, mangeoient, & parloient l'vne comme l'autre.

MIRACLES.

L'An 462. vn Peintre peignant noſtre Seigneur en Iupiter, ſa main ſe ſecha tout à coup ; mais s'eſtant repenty de cette indiſcretion, il reuint dans ſa premiere ſanté par le moyen du Patriarche Gennadius.

Vn Saraſin ſe mocquant dans la Paleſtine de S. Sabas Abbé, il fut enſeuely dans la terre.

Les habitans d'Alexandrie ayant meſpriſé le Concile de Calcedon, furent fort maltraités par vne troupe de Demons, ce qui ne fut pas ſans fruit.

Vn dragon incommodant extremement la ville de Roüen, S. Romain fut l'attaquer auec vn criminel, à la compagnie duquel il prit cette beſte qui deuoroit la plus-part des habitans, & l'amena auec l'eſtole ſur le col comme vn agneau ; cét Archeueſque a eſté cauſe depuis ce temps-là que le Chapitre de cette ville oſte tous les ans vn meurtrier des priſons.

Les Iuifs de Berythe en Syrie ſe mocquans d'vne croix, il en ſortit vne ſi grande quantité de ſang que ces gens firent profit de ce miracle.

Popiel 2. Roy de Pologne ayant eſté repris de ſa meſchante vie par ſon oncle, il permit à ſa femme de l'empoiſonner : cette perfidie ne fut pas pluſtoſt commiſe que ce Prince fut attaqué par vne quantité de rats, leſquels ſortirent du corps du deffunct, & ſans ſe ſoucier des armes ſe jetterent ſur Popiel, le deuorerent auec ſa femme & ſes enfans : car quoy qu'ils demeuraſſent dans vne Iſle, & qu'ils ſe fuſſent fait enuironner de feu ; ces animaux toutefois paſſoient au milieu de ces élemens.

La verge de Moyſe ſe metamorphoſoit en ſerpent hors de ſa main.

Moyſe changea deuant Pharaon l'eau d'vne riuiere en ſang.

Vn voleur ayant coupé la gorge & vne main à vn paſſant de Dannemarch ſans qu'il peuſt eſtre reconnu ; dix ans apres ce meurtre ce miſerable eſtant obligé par quelque affaire preſſante de venir dans la priſon où la main du deffunct eſtoit penduë au plancher, & eſtant meſme toute ſeche il en ſortit du ſang ſur ce criminel ; dequoy le geolier ſe trouuant ſurpris, il arreſta ce voleur qui confeſſa auoir eſté l'autheur de cette méchante action.

Samſon voulant ſe vanger des Philiſtins prit 300 renards, à la queuë deſquels il attacha des flambeaux, auec leſquels ces renards fuyans par la campagne bruſlerent tous les bleds.

Les Philiſtins brûlans du deſir d'auoir raiſon de Samſon, obligerent ceux de ſa tribu de le liurer entre leurs mains: ce qu'ayant fait ils le lierent; mais à la ſimple eſtenduë de ſes bras il les mit en pieces, & ne ſe ſeruit pour toute arme que d'vne machoire d'aſne auec laquelle il tüa 1000 de ſes ennemis.

Les Philiſtins ayant enfermé Samſon dans Gaza, il prit les portes de la ville & les porta ſur la montagne prochaine.

Les enfans de la ville de Bethel ſe mocquant d'Elizée; ce Prophete voyant la gloire de Dieu intereſſée dans ce meſpris, fit ſortir à ſa parole deux ours qui deuorerent ces petits mutins.

Le Prophete Ionas fut englouty d'vne baleine, dans le ventre de laquelle il demeura trois iours: ce Prophete eſtant rejetté hors de ce poiſſon il fut preſcher à Niniue.

Tobie donna la veuë à ſon pere par le moyen du fiel & du foye d'vn poiſſon.

Sara eſpouſa ſept hommes leſquels furent

tous eſtranglés par le Demon le iour qu'ils alloient pour coucher auec elle.

Sainct Mamant demeura trois iours dans vne fournaiſe, où il fut jetté ſans que le feu l'offenſaſt, ny meſme ſes cheueux.

Sainct Martinian fut receu dans la mer par vn dauphin, lequel le porta abord afin d'éuiter de demeurer auec vne fille laquelle eſtoit eſchoüée à ſon hermitage qui eſtoit dans vn rocher.

Simon Turnei Docteur Anglois s'eſtant vanté qu'il ſçauoit non ſeulement toutes les loix de Ieſus-Chriſt, mais qu'il les pouuoit refuter par des argumens inuincibles: à ces parolles il perdit tellement l'vſage de la memoire qu'il oublia ſon nom, & perdit la connoiſſance de l'alphabet.

Guy de Lacha ayant eſté quelque temps apres ſa mort declaré heretique fut condamné à eſtre bruſlé; deſlors que ſes os furent jettés au feu, ils furent enleués en l'air par les demons: ce qui penſa obliger les peuples de prendre les armes pour ſa juſtification, d'autant qu'il eſtoit mort dans la reputation d'vn autre S. Iean Baptiſte. Surquoy l'Eueſque & l'Inquiſiteur furent chanter la Meſſe de *Beata*, & comme on leua le corps de

de noſtre Seigneur, l'on entendit le diable qui dit ô Guy de Lacha ie t'ay deffendu tant que i'ay pû; mais vn plus puiſſant que nous, nous oblige de quitter; au meſme temps les os tomberent dans le feu, & y furent conſumés & reduits en cendre.

Subdager Roy de Sueſſe feignant d'eſtre ſourd à ceux qui luy demandoient, il ſe trouua en effet qu'il n'entendoit plus.

Philippes le Hardy Roy de France ayant pris Geronde, comme les ſoldats eurent ouuert le tombeau de S. Narciſſe pour voler ſon threſor, il en ſortit vne quantité de mouches d'vne grandeur ſi extraordinaire, qu'elles tuerent 40000 hommes & 24000 cheuaux.

Les Donatiſtes eſtant entrés à main armée dans l'Egliſe de Thiſpaſa en Affrique, ils jetterent la ſainte Hoſtie à leurs chiens, leſquels au lieu de la manger, ſe jetterent ſur eux & les mirent en pieces.

Bertran Got Archeueſque de Bordeaux eſtant venu au Pontificat, il excommunia Gautier de Bruges Eueſque de Poitiers, à cauſe qu'il luy auoit conteſté quelque qualité auparauant cette élection, & meſme auſſi l'ayant priué de ſon Eueſché il en ap-

pella au Tribunal de Dieu. Pour cét effet il ſe fit enſeuelir auec cét appel entre les mains : mais pluſieurs miracles s'eſtans faits apres ſa mort, le Pape ſe tranſporta à Poitiers afin d'enleuer cét appel ; mais l'on ne pût iamais luy oſter que l'on ne luy euſt juré de le luy rendre ; & celuy qui eſtoit entré pour le prendre ne pût ſortir de la foſſe qu'on ne l'euſt remis entre ſes mains.

MORTS TRAGIQVES.

L'An 465 1. l'Empereur Seuerian fut empoiſonné par Richimer.

Freguſe troiſieſme eſtoit ſi impudique, qu'il obligeoit ſa femme de ſeruir ſes concubines comme vne eſclaue ; cette Princeſſe irritée de cette ignominie, l'eſtrangla la nuit en dormant.

Louys Hutin Roy de France mourut ſubitement au bois de Vincennes ſeulement aagé de 25 ans.

Iean Eueſque de Neubourg en Allemagne, comme il donnoit le bal aux Dames le iour de S. Iean Baptiſte ſon patron, il tomba mort ſubitement en danſant auec vne de ces dames.

Henry dit le baſtard Roy de Caſtille fut empoiſonné par le moyen des Brodequins dorés, que Mahomet le vieil luy enuoya pour cét effet.

Vn Roy de Fez ayant fait preſent d'vn veſtement de drap d'or à Ioſeph Roy de Grenade: ce Prince s'en eſtant paré, la journée ne fut pas pluſtoſt paſſée qu'il expira, par le moyen du poiſon que ce barbare auoit fait mettre dans cet habillement.

L'an 1391. le Prieur de ſainte Croix fut trouué pendu à Paris dans ſa chambre.

Robert troiſieſme Roy d'Eſcoſſe ayant mis entre les mains de Robert ſon frere Dauid Stuard ſon fils pour le corriger de ſes vices, & entre autres pour luy moderer la trop grande paſſion qu'il auoit pour les femmes, cét homme fut rauy de cette commiſſion, d'autant que tout ſon deſſein eſtoit d'abolir la race fraternelle pour paruenir à la Couronne: c'eſt pourquoy cét inhumain Oncle fit mettre ſon nepueu dans vne rude priſon, commandant de l'y laiſſer mourir de faim; la fille du Gouuerneur du Chaſteau, & vne nourriſſe de la maiſon luy faiſoient diſtiller du laict dans la bouche par le moyen d'vne ſarbacanne: cette action ayant eſté

ſceuë, ces vertueuſes femmes furent punies pour la recompenſe de leur charité; ce chaſtiment ayant eſté diuulgué, & perſonne ne voulant encourir la meſme diſgrace, ce pauure Prince fut contraint de mourir de faim, apres s'eſtre deſchiré la chair, dont il auoit veſcu pluſieurs iours.

Vn Charpentier de Veſmarié eſtant dans ſa freneſie ordinaire, il coupa par le milieu du corps deux de ſes enfans; ſa femme le voulant empeſcher, il la renuerſa morte d'vn coup de la meſme hache; mais ſa folie l'ayant quitté, dans cet effroyable ſpectacle il ſe tua de regret.

Cameron Eueſque de Gluaſcuenſe, ayant obligé par ſes pernicieux conſeils Iacques deuxieſme Roy d'Eſcoſſe de faire ſupplicier pluſieurs innocens, vne nuit comme il dormoit, vne voix du Ciel le cita à comparoiſtre deuant l'épouuentable Iugement de Dieu: cét Eueſque effrayé d'vne choſe ſi extraordinaire, il commanda à ſes gens de ſe leuer, & de luy apporter de la chandelle; mais cette voix ne laiſſa pas de recommencer ſa premiere citation iuſqu'à la troiſieſme fois, à laquelle l'Eueſque expira, tirant la langue d'vn pied de long.

Henry 6. Roy d'Angleterre ayant eſté pris priſonnier par Richard Duc Diorch; Marguerite fille de René Duc de Lorraine vainquit ce Duc, & fit mettre par ignominie ſur la teſte de ce Roy imaginaire vne couronne de papier, en ſuitte dequoy elle le fit mourir.

Muſtapha ayant commis adultere auec la femme de Dacomat, & ce Dacomat s'eſtant allé plaindre à l'Empereur Mahomet pere de ce voluptueux, il ne manqua pas de l'enuoyer eſtrangler par vn Chiaoux.

La femme d'Vſum-Caſſam Roy de Perſe eſtant deuenuë amoureuſe d'vn Seigneur, elle s'auiſa afin de jouïr auec plus de liberté de ſes plaiſirs, d'empoiſonner ſon mary: pour cet effet cette pernicieuſe Princeſſe luy preſenta au ſortir du bain vn breuuage meſlé de poiſon: ce Roy doutant de ſa fidelité, l'obligea de boire la premiere auec ſon fils, ce que n'ayans pas refuſé de faire il en fit de meſme, & peu de temps apres ils moururent tous trois.

Le Pape Alexandre ſixieſme ayant fait preparer du poiſon pour quelques Cardinaux qu'il traitoit; Dieu permit qu'au lieu de le bailler à ceux à qui il auoit procuré ce mau-

uais office, on le luy donna à boire dequoy il mourut.

Arrius s'eſtant propoſé d'aller ſouſtenir ſon hereſie au prejudice de l'Egliſe, auparauant cette pernicieuſe entrepriſe allant vuider ſon ventre il jetta par le fondement ſes boyaux, en ſuitte dequoy il mourut, d'autant qu'on le trouua dans cette poſture ſur le priué.

Iulien l'Apoſtat fut à Antioche où ſon oncle Iulien (pour monſtrer le meſpris qu'il faiſoit du Chriſtianiſme) vrina contre l'Autel, & maltraita Euſojus Eueſque, qui le vouloit empeſcher de commettre cette impieté. Dieu ne voulant laiſſer dauantage ſur la terre ce fleau des gens de bien, permit qu'il expiraſt jettant ſes excremens par la bouche.

Hugues Gerald Eueſque de Cahors fut eſcorché tout vif, & jetté au feu pour auoir conſpiré contre le Pape.

L Empereur Valerian eſtant mené à Sapor Roy de Perſe apres auoir eſté vaincu en vne bataille, ce barbare fut ſi inhumain qu'il luy fit creuer les yeux, & commanda que l'on eſcorchaſt & maſſacraſt cet infortuné Prince.

Ieanne Reine de Naples fit eſtrangler de nuict André ſon mary auec vn licol de ſoye qu'elle auoit tiſſu elle-meſme pour cette deteſtable execution.

Mais Charles de Duras fit eſtrangler cette cruelle Princeſſe dans le meſme lieu où elle auoit fait perir André ſon eſpoux.

Mieſco Duc de Moſcouie, Prince auſſi meſchant qu'impie, fut par vne juſte punition de Dieu mangé des rats dans vn magnifique feſtin.

Herode Agrippa ayant eſté aſſés meſchant pour ſe faire appeller Dieu, pour punition de cette vſurpation fut mangé des vers comme il folatroit ſur vn theatre.

Iule Cæſar le plus puiſſant & le plus infortuné Prince de la terre, fut tué par Caſſius & Brutus en plein Senat; mais les conſpirateurs ne veſcurent gueres apres ce maſſacre; d'autant que Caſſius apres auoir perdu vne bataille ſe fit tuer par ſon affranchy Pindarus; & Brutus apres auoir eſté vaincu par ſes ennemis ſe deſeſpera.

Portia femme de Brutus ayant ſceu la diſgrace de ſon mary ſe voulut tüer; mais ſes amis l'empeſchant de prendre des armes, elle mit vne telle quantité de charbons rou-

ges dans ſa bouche, & qu'elle aualla auec vne ſi grande auidité qu'elle en expira ſur l'heure.

Charles Duc d'Anjou fit couper la teſte à Conrandin Deſuabe fils de l'Empereur.

Henry Duc de l'Anclaſtre ayant vaincu Richard deuxiéme Roy d'Angleterre le mit priſonnier dans la Tour de Londres, où il le faiſoit ſeruir à la Royalle, afin qu'on ne luy reprochaſt pas de l'auoir fait mourir de faim. Neantmoins les gardes auoient ordre de l'empeſcher de manger, dequoy il expira dans la rage, ce qui ne laiſſa pas de tacher la memoire de ce tyran d'vn eternel opprobre.

Vn des penſionnaires d'Agrippa ayant entré dans l'eſtude de ſon maiſtre, il ſe mit à lire dans vn liure d'abjuration, le diable vint heurter à la porte, ce garçon ne bouge, & quoy qu'effrayé il ne laiſſa pas de continuer ſa lecture: le diable ayant frappé derechef, & la porte ne luy ayant eſté ouuerte, il y entra, & demanda à ce jeune homme ce qu'il vouloit, luy effrayé de l'aſpect d'vne choſe ſi eſpouuantable, il perdit la parolle & la vie. Agrippa eſtant de retour & voyant ce deſaſtre, craignant la peine que la Iuſtice luy en pouuoit faire, il conuoque le diable, le-

quel luy ayant fait le recit de cette hiſtoire, il le conjura d'entrer dans le corps de ſon penſionnaire, & d'aller dans la place publique ſe promener, ce qu'il ne manqua pas de faire, & apres s'eſtre promené deux ou trois tours dans ce lieu le demon ſe retira, & ce corps qui tomba au milieu de la place.

Vne fille de Saxe tres riche ayant dit à ſon fauory qu'elle vouloit que le diable l'emportaſt le premier iour de ſes nopces, ſi elle en eſpouſoit d'autres que luy; ſi bien qu'ayant violé ce ſerment, comme elle eſtoit dans la ſolemnité de ſon mariage, il arriua deux caualiers leſquels s'aſſirent à table; le diſner eſtant finy on les pria de commencer le bal, l'vn d'eux prit la mariée, & apres trois tours de ſalle il la prit par le col, & l'emporta ſans qu'on peuſt les voir, ny meſmes les cheuaux qu'ils auoient amenés; le lendemain ces caualiers reuinrent rapporter les habits & les bagues de cette femme, diſant en les donnant aux parens que Dieu ne leur auoit donné pouuoir que ſur ſon corps.

L'Empereur Baudoin ayant eſté vaincu par les Bulgares, fut mené à Ioaniſſa leur Roy, lequel apres auoir fait ſouffrir vne rude priſon à ce Prince, il luy fit couper les

bras & les jambes, & en ſuitte le fit ietter dans vne vallée, où il fut trois iours à diſputer ſa vie contre les oyſeaux qui le vouloient manger. Ioaniſſa ayant ſceu qu'il eſtoit encore viuant, l'enuoya querir & luy fit couper la teſte, de laquelle il fit enleuer le crane dont il ſe ſeruit pour boire dedans toute ſa vie.

Les tributs de Iuda ayant vaincu le cruel Adonibeze, ils luy couperent les extremités des pieds & des mains, ainſi que ce Prince auoit fait à plus de ſoixante & dix Roys, & meſme auec plus de barbarie, puis qu'il les faiſoit mettre ſous ſa table, pour diſputer leurs vies auec les chiens.

Ariadne femme de l'Empereur Zenon voyant ſon mary yure, elle le fit enſeuelir & mettre dans le caueau des Empereurs qui eſtoit dans le Palais: ce pauure Prince ayant cuué ſon vin, il venoit ſouuent à la porte de ce ſepulcre, priant cette cruelle auec toute ſorte d'humilité de le déliurer, à quoy elle ne voulut entendre, & ainſi il mourut; ce qu'elle fit pour iouïr auec plus de repos de ſes plaiſirs brutaux qu'elle prenoit auec Anaſtaſe Huiſſier de la chambre Imperiale, & Eutichien de Religion.

La fille de Sejan fut decapitée & deflorée par le bourreau, à cauſe des inſolences de ſon pere.

Les trente tirans d'Athenes maſſacrerent Phedon dans vn feſtin, & mirent nuës ſes trois filles, les obligeant en cette poſture deshonneſte de les ſeruir: ces filles voyans ces infames endormis ſortirent, & ſe precipiterent dans vn puits prochain.

Henry quatrieſme Roy de France fut tué dans Paris par la tres deteſtable entrepriſe de François de Rauaillac, lequel oſa percer cette ſacrée perſonne dans la ruë de la Ferronnerie de pluſieurs coups de couſteaux: ce miſerable fut pris, & pour la punition de cet abominable parricide il fut tenaillé, tiré à quatre cheuaux, & ſes entrailles conſumées par le plomb fondu, & par l'huille boüillante qu'on luy jetta dedans.

Le cruel Neron, le des-honneur du genre humain, & l'horreur des gens de bien, apres s'eſtre ſoüillé auec Agrippine ſa mere d'vn tres abominable inceſte, ce deſnaturé ſe porta iuſqu'à l'extremité de la faire tuer.

Marie fille du Roy d'Arragon fut bruſlée viue par les ordres de l'Empereur Othon.

L'Empereur Othon ayant aſſiegé le Cha-

ſteau S. Ange, prit Creſent dedans, & Iean ſon Antipape; il mit le dernier en liberté, mais il fit mourir l'autre contre ſa parolle.

L'an 1001. l'Empereur Othon eſtant allé à Rome pour empeſcher le tumulte qui s'eſtoit eſleué contre le Pape Creſent, il y fut empoiſonné par le moyen d'vne paire de gans que luy preſenta la ſœur du Pape, faſchée contre ce Prince à cauſe qu'il ne l'eſpouſoit pas, mais qu'il la traitoit comme ſa concubine.

A Poitiers le ſieur de Villequier poignarda ſa femme laquelle eſtoit groſſe de deux enfans, & ce à cauſe qu'il auoit ſurpris vne de ſes lettres qu'elle eſcriuoit à Barby pariſien, par laquelle elle luy mandoit qu'elle eſtoit groſſe de luy.

Tout le monde ſçait aſſés les morts tragiques de Meſſieurs de Guiſe aux Eſtats de Blois, de l'Amiral de Coligny à la journée de S. Barthelemy, & du feu Roy d'Angleterre.

ORIGINE.

L'On a trouué l'inuention de faire le verre de cette ſorte : ce fut que des matelots ayans fait vn pied à leur marmite de nitre & de ſablon, le feu ayant fait fondre cette matiere comme du criſtal liquefié, ils en donnerent aduis aux Sidoniens, qui tout depuis en vſerent.

Le papier fut tiré d'vn arbre, que l'on appelle *Papiras*.

L'an du monde 3791. le Mont-Ætna commença à bruſler.

Iuſqu'à l'an 1300. les Cardinaux ont demeuré inferieurs aux Eueſques.

La feſte du S. Sacrement a eſté inſtituée par Vrbain quatrieſme à cauſe qu'vn Preſtre de Bolſene leuant le corps de noſtre Seigneur, doutant de la realité de ce Sacrifice, l'Hoſtie jetta du ſang ; & afin de faire voir ce miracle au peuple, on la porta proceſſionnellement, & depuis ce temps-là on a fait la meſme choſe tous les ans dans l'Egliſe Romaine.

L'an 1302. le Roy Philippes le Bel eſtablit ſon Parlemẽt dans Paris afin qu'il fuſt ſeden-

taire, il compoſa ce corps de 100 Officiers, ſçauoir douze Pairs de France, huict Maiſtres des Requeſtes, quarante Conſeillers Eccleſiaſtiques, & quarante Laïques.

L'origine de la ligue des Suiſſes, au prejudice des droits que la maiſon d'Auſtriche auoit ſur eux, vient de ce que les Gouuerneurs de Suits & Vry oſterent les bœufs d'vn pauure païſan, & voulurent violer quelque honneſte femme; en ſuitte de toutes ces oppreſſions, les Suiſſes ſecoüerent le joug à l'Empereur Albert, & par conſequent à la maiſon d'Auſtriche.

L'an 1344. les Canaries furent deſcouuertes par vne armée de Genois.

Edoüard Roy d'Angleterre danſant auec la Comteſſe de Sariſbery, & la jartiere de cette Dame tombant, ce Prince la ramaſſa, dequoy les Courtiſans s'eſtans mis à rire, il dit *oni ſoit qui mal y penſe*, & tel (ce dit-il ſe tournant vers la compaguie) rit de cette jartiere, qui ſe tiendra bien-heureux de la porter: c'eſt pourquoy il inſtitua l'ordre de la jartiere qui eſt en Angleterre, comme l'ordre du S. Eſprit en France.

Robert Stuard fils d'vn Treſorier des Finances, fut eſleu Roy apres la mort de Da-

uid Roy d'Escosse, c'est de luy d'où est sorty la famille des Stuards.

Schunards Moine Allemant a trouué l'vsage des armes à feu.

Charles cinquiesme reduisit les fleurs de Lys à trois, auparauant elles estoient en confusion.

L'an 1508. Iean Denis Normand, descouurit la nouuelle France.

Charles 9. ordonna que les François commenceroient comme les Romains le jour de l'année au premier de Ianuier, & non pas à Pasques comme les Hebreux.

L'an 1579. Henry troisiesme institua aux Augustins de Paris l'ordre des Cheualiers du Sainct Esprit, le nombre desquels deuoit estre de 100, y compris quatre Cardinaux & cinq Prelats.

PIETE'.

L'Empereur Charles Quint faisoit porter son cercueil quelques années auant que de mourir afin de se souuenir de la mort.

Alexandre voulant aller ruiner le Temple de Hierusalem, Iaddus souuerain Prestre

Universitas BIBLIOTHECA

vint au deuant de luy en habits Sacerdotaux, la Tiare en teſte, & tous les Citoyens le ſuiuoient veſtus de blanc; ce qui obligea ce Prince de changer ſa colere en patience, & de ſacrifier au vray Dieu dans le Temple.

Autrefois nos Roys aſſiſtoient comme Chanoines les iours des feſtes ſolemnelles, faiſoient le ſeruice, quittant leurs veſtemens Royaux pour prendre ceux de Preſtres.

La belle Victoria repreſentant dans vne Comedie la Magdelaine en ſa penitence, elle fut touchée de cette poſture, & imita cette grande Sainte.

Sainct Geneſi eſtant monté ſur le Theatre pour ſe mocquer des Chreſtiens, & où eſtant touché de l'amour de Dieu il endura le martyre.

Des Ambaſſadeurs eſtans à la Cour d'Amedée deuxiéme Duc de Sauoye, ils demanderent à ce Prince de voir ſes chiens, Amedée les mena dans vne grande ſalle dans laquelle eſtoit quantité de pauures à table, & leur dit voila ma meute auec laquelle ie cours non pour prendre des beſtes, mais pour gagner le Ciel.

Robert de Sorbonne donna ſa maiſon & pluſieurs rentes pour fonder cette belle Congregation

Congregation de Docteurs à Paris.

Iean Buchel Eueſque de Tournay fut ſi zelé pour les Eccleſiaſtiques, qu'il excommunia ſon pere qui les tourmentoit.

Sainct Louys eſtoit ſi pieux, qu'il ne ſe qualifioit que Louys de Poiſſy, humble ſeruiteur de Dieu.

Henry 3. Roy d'Angleterre entendoit iuſques à trois Meſſes par iour; vne fois eſtant en conference auec Sainct Louys, ce Sainct luy dit que d'aller à la Meſſe c'eſtoit bien-fait; mais qu'il n'y falloit pas tant employer de temps que l'on n'allaſt pas à la Predication: à quoy Henry reſpondit qu'il aimoit mieux voir ſon amy que d'en entendre parler.

Iuroſſaus Archeueſque de Gueſque en Pologne, ordonna auparauant de mourir que l'on ne le fiſt pas entrer par la porte de l'Egliſe; mais que l'on fiſt vn trou à la muraille pour l'y faire paſſer.

Ferdinand Roy d'Arragon ne faiſoit pas payer les gages de ſes Officiers qu'auparauant ils ne luy euſſent apporté atteſtation d'auoir eſté confeſſés & cõmuniés à Paſques.

Henry Duc d'Vratiſſauie donna ſa Duché à l'Egliſe.

PRODIGES.

L'An 1610. il tomba dans la Lombardie 1000 pierres du Ciel; on en porta vne à des Gentils-hommes François laquelle peſoit vingt liures.

Ochus allant combattre les Egyptiens, fit peindre ſur les boucliers de ſes ſoldats des chats, des ſerpens & des oygnons; ce qui eſtoit le portrait des Dieux des Egyptiens, cet artifice luy reüſſit merueilleuſement bien; d'autant que ces peuples prirent la fuite pluſtoſt que de combattre des portraits dont ils adoroient les originaux.

L'on a veu à Rome la ſtatuë de Iunon ſuer du ſang, & vn bœuf dire, *prend garde à toy*, ce qui ſe faiſoit dans le Paganiſme par l'artifice du diable.

Albert le Grand rapporte que l'on prit dans la foreſt de Saxe deux monſtres velus, leſquels reſſembloient à des hommes, dont l'vn fut deterré par les chiens, mais l'autre eſtant conſerué on l'apprit en peu de temps à parler, ſe monſtrant fort amoureux des femmes.

Dans la Bourgongne vne montagne s'e-

ſtant ſeparée des autres par vn tremblement de terre tüa bien 5000 hommes.

Au rapport de Cantiprate dans vne aſſemblée d'Eueſques à Paris, le demon dit à celuy qui auoit ordre de preſcher, que Dieu luy commandoit d'entretenir la Compagnie de ceey; *Les Princes des tenebres ſaluent les Princes de l'Egliſe, nous leur rendons tous grace auec joye de ce que leurs ſujets & eux ſont deuolus iuſqu'à nous, & que par leur negligence preſque tout le monde eſt venu iuſqu'à nous.*

Vne parente de Nicolas troiſieſme accoucha d'vn enfant lequel eſtoit comme vn ours: c'eſt pourquoy il fit effacer tous les ours du Palais des Vrſins leſquels ſeruoient auparauant d'armes.

Il s'eſt veu en Eſcoſſe vn monſtre qui auoit deux teſtes, leſquels apprirent la muſique & pluſieurs ſortes de langues, ſi bien qu'ils auoient des volontés differentes; tantoſt l'vn vouloit dormir, tantoſt l'autre ne le vouloit pas, ſi l'on piquoit leurs jambes ils le ſentoient tous deux, ſi l'on frappoit vne des teſtes l'autre ne le ſentoit pas, ce monſtre veſcut ainſi 28 ans; de ſorte qu'vne de ces teſtes eſtant morte, l'autre ne peut pas beau-

coup luy ſuruiure, d'autant qu'à meſure que cette teſte pourriſſoit l'autre finiſſoit ſa vie.

PRVDENCE.

EDgarus Roy d'Angleterre voyant que ſon Royaume eſtoit fort incommodé des loups, obligea ſes ſujets de luy en liurer vn certain nombre tous les ans, & par ce moyen ce païs a eſté purgé de ces animaux.

Louys XI. changea à la bataille de Montlhery de cote d'armes auec le Seneſchal de Normandie, ſçachant qu'on le vouloit tuer: en effet ce Seneſchal fut tué.

Vn certain Courtiſan diſoit qu'vne belle dame eſtoit le paradis des yeux, l'enfer de l'ame, & le purgatoire de la bource.

Seuerus Caſſius diſoit mieux eſtant troublé qu'eſtant tranquille; c'eſt pourquoy ceux qui plaidoient contre luy taſchoient de ne le pas mettre en colere.

Archias perdit Thebes pour auoir remis à lire vn auis apres ſouper.

Le Duc de Guiſe fut tué aux Eſtats de Blois faute d'auoir fait reflexion ſur vn billet que ſon Maiſtre d'Hoſtel auoit mis ſur ſon aſſiette, d'autant qu'il ſe contenta (apres y

auoir veu qu'on en vouloit à ſa perſonne) d'eſcrire au reuers, l'on n'oſeroit : ſi bien que reuenant du cabinet du Roy il fut maſſacré par des perſonnes deſtinées pour cét effet.

Le ſieur Boutier penſa perdre Thurin pour auoir remis la lecture d'vne lettre au lendemain.

Ariſtote auoit vne boule d'airain qu'il prenoit quand le ſommeil l'accabloit, ayant deſſous vn chauderon, afin que quand cette boule viendroit à tomber que le bruit l'eſueillaſt.

Le ſieur de Foüilleus craignant de trop dormir attachoit à vn de ſes doigts vne bougie allumée, afin que quand elle viendroit à eſtre bruſlée qu'elle l'eſueillaſt.

Soliman II. conſulta ſon Mophti pour ſçauoir comment il pourroit faire mourir Hibraim Bacha ſans violer ſa parolle, d'autant qu'il luy auoit promis de luy conſeruer ſa vie tant qu'il viuroit ; à quoy ce Mophti reſpondit qu'il falloit le faire tuer pendant qu'il dormiroit ; d'autant qu'il s'imaginoit qu'vne perſonne endormie ne pouuoit pas eſtre cenſée viuante.

Charles V. ne donna à chacune de ſes filles que 10000 francs, ordonnant que ſes

ſucceſſeurs euſſent à ne leur en pas donner dauantage.

L'Empereur Commode ayant reſolu de faire mourir Martia, vn enfant ayant trouué cette reſolution par eſcrit, il la porta innocemment à cette Princeſſe, laquelle voulant preuenir cette mort ſe fit mourir volontairement.

Philippes Roy de Macedoine voulant purger ſes Eſtats des meſchantes gens, fit vne ville dans laquelle il les mit tous, qu'il appella Pentapolis, c'eſt à dire la ville des meſchans.

Romiu Intendant des Finances de Remond Berenger Comte de Prouence, auoit pluſieurs ennemis qui repreſenterent à ce Prince que cet homme eſtoit tres riche, qu'il eſtoit venu pauure & inconnu à ſon ſeruice, & qu'il eſtoit à propos luy faire rendre compte de ſon Intendance, ce que gouſtant ce Comte il l'obligea de compter : ce qu'ayant fait auec toute la fidelité imaginable, il prit vne beſaſſe & vn baſton ; diſant à ce Prince, *Ie ſuis ainſi venu à voſtre ſeruice, ainſi ie m'en retourne*, depuis l'on n'a ſceu où il eſtoit allé.

Iean Duc de Bretagne attira à ſa Cour

Oliuier de Cliſſon Conneſtable de France, & donna charge à Baualon de le faire noyer; Baualon par prudence n'en fit rien, voyant que ſon Maiſtre s'eſtoit trop legerement mis en colere, & que cela pourroit ſe changer: le lendemain le Duc ayant fait appeller Baualon pour ſçauoir ce qu'il auoit fait du Conneſtable, il luy dit qu'il eſtoit mort; à ces parolles ce Prince ſe mit à pleurer: Baualon luy dit qu'il n'auoit que faire de s'affliger, & que s'eſtant douté que ſa paſſion auroit pû changer, qu'il n'auoit pas executé ſes ordres: à ces mots le Duc ſautant de joye il l'embraſſa, luy promettant de reconnoiſtre ſes ſages ſeruices.

SIEGE.

LA Ville de Samarie fut reduite à vne telle extremité par le ſiege, que la teſte d'vn aſne y eſtoit venduë 80 eſcus, & la liure de fiente de pigeons vn eſcu, & meſme vne femme y mangea ſon enfant; mais Dieu déliura cette ville à la priere du Prophete Elizée.

La famine fut ſi grande en Pologne l'an 1312. que l'on y mangeoit les pendus ſur les gibets.

Bethulie eſtant aſſiegée par l'armée de Nabuchodonoſor, ſous la conduite d'Holoferne, Iudith citoyenne de cette Ville, voyant le peuple de Dieu oppreſſé, ſe reſolut de terminer ce different: pour cét effet s'eſtant parée à l'auantage, elle fut ſalüer Holoferne, qui d'abord fut charmé de la beauté de ſes yeux, il l'obligea de ſouper auec luy, dans l'eſperance de coucher auec elle; mais comme il s'enyvra & ne ſongea pas à ſatisfaire ſa brutalité, d'autant qu'il s'endormit d'abord qu'il fut couché: c'eſt pourquoy Iudith feignant de repoſer auec luy, luy coupa la teſte, & la mit dans le ſac que ſa ſeruante tenoit: apres cette acte genereux, cette illuſtre femme s'en retourna à Bethulie, d'où les habitans réjouïs d'vn acte ſi extraordinaire, pendirent au bout d'vne pique la teſte de ce General ſur les murs de la Ville; ce que les ennemis ayant apperceu prirent l'eſpouuante, & les Bethuliens eſtans ſortis à la charge, mirent cette armée en déroute.

Les Atheniens apres auoir pris Sardis, bruſlerent cette ville, dequoy Darius eſtant irrité, obligea vn de ſes pages quand il ſe couchoit, leuoit, ou ſe mettoit à table, de

luy dire, *Sire ſouuenés-vous de vous venger des Atheniens.*

Edoüard 3. Roy d'Angleterre ayant pris Calais, & obligé les habitans de cette ville de luy donner ſix des principaux Bourgeois pour les faire pendre, il s'en rencontra ſix qui furent ſans eſtre marqués offrir leur vie à ce Prince pour le ſalut de leur patrie; cét acte fut trouué ſi genereux, qu'Edoüard les mit en liberté, & dans vne entiere poſſeſſion de leurs biens.

Philippes Roy allant aſſieger Conſtantinople, Leon le Byſantin vint au deuant de luy, pour luy demander la raiſon qui le pouſſoit à cette extremité: ce Prince luy dit que c'eſtoit l'amour qu'il portoit à cette ville, & le deſir qu'il auoit de la poſſeder; à quoy Leon reſpondit que les amoureux ne deuoient pas ſe ſeruir d'armes, mais au contraire de la Muſique & des violons; Philippes gouſta ſi puiſſamment cette raiſon, qu'il s'en retourna ſans faire autre choſe.

Marc Anthoine ayant pris les Xanthiens, trouua lors qu'il penſa entrer dans leur ville que ces gens y auoient mis le feu, afin qu'ils fuſſent bruſlés auec leurs richeſſes; aux endroits où le feu manqua l'on trouua dans

vne maiſon, vne femme qui tenoit en ſa main vn licol où ſon enfant eſtoit pendu, & en l'autre main vn flambeau dequoy elle auoit crû bruſler ſa maiſon, & elle eſtoit eſtranglée à vn ſoliueau.

Hannibal mettant le ſiege deuant Caſilinum, la reduiſit à vne telle extremité, qu'vn rat y fut vendu ſix cens liures.

Ducas ayant fait mourir Alexis Empereur de Conſtantinople pour jouïr de ſes Eſtats, les Croiſes faſchez de ce parricide, monterent à l'aſſaut de cette ville où ils prirent ce nouueau vſurpateur, & pour la peine de ſon crime ils le firent precipiter du haut en bas d'vne colomne de marbre.

Marcelle prit Syracuſe apres 8. ans de ſiege, nonobſtant les miroirs d'Archimede leſquels bruſloient les vaiſſeaux des ennemis à vne portée de canon : ce grand Perſonnage fut tué en cette occaſion dans ſon cabinet où il traçoit des figures geometriques ; à quoy il eſtoit ſi attentif, que n'ayant pas entendu forcer ſa porte, il ſe trouua percé de coups d'eſpée, & renuerſé mort ſur ſon ouurage.

Les Albigeois ayant pris Carcaſſonne obligerent les Bourgeois de ſortir nuds, & leur nature découuerte.

Mangu grand Cham des Tartares assiegeant vne Isle fut noyé par le moyen d'vn plongeon lequel troüa son nauire.

La ville de Tariphe en Espagne Baltique estant siegée par les Sarrasins, & qui ayant pris les fils d'Alphonse, ils firent sommer le pere de rendre la ville, à faute dequoy ils mettroient son fils en pieces; à quoy il respondit qu'il aimeroit mieux auoir perdu cent enfans que d'auoir perdu Tariphe si laschement. Ces Sarrazins couperent en pieces cét enfant à la veuë de la garnison, laquelle s'escria fort haut à cet aspect, auquel cry Alphonce les reprimanda d'auoir fait tant de bruit, disant qu'il croyoit que ce fust l'ennemy qui escaladoit la ville; apres quoy il s'en alla disner auec sa femme.

L'an 1453. Mahomet 2. prit Constantinople sur les Chrestiens auec 400000 hommes; l'on attribuë ce malheur aux Chanoines de sainte Sophie, lesquels ne voulurent pas assister l'Empereur de leurs thresors; cet Empereur fut trouué parmy les morts: on luy couppa la teste que Mahomet fit mettre au bout d'vne lance; & la femme & les filles de ce pauure Prince furent violées.

Mahomet 2. prit Negrepont, il auoit pro-

mis à Paul Briſe Venitien d'eſpargner ſa teſte: ce cruel ne laiſſa de le faire ſcier par le ventre, diſant qu'il auoit promis d'eſpargner ſa teſte, mais non pas ſon ventre.

TRAITS D'ESPRIT.

BOhemond frere de Robert Roy de Sicile, voulant paſſer les terres de l'Empereur Alexis ſon ennemy, ſe mit dans vne bierre.

Atticus eſtoit ſi court de memoire, qu'il ne ſçauoit retenir vne ſeule lettre de ſon alphabet, & neantmoins il contenoit en ſa memoire tous les noms de ſes gens; de ſorte qu'on le fit ſeruir par 24 perſonnes, dont l'vne s'appelloit a, l'autre b, & en ſuite des autres, & par ce moyen il ſceut ſes principes.

Vn jeune Seigneur Polonois eſtant du meſme naturel, il ne pouuoit apprendre ſon *Pater*, de ſorte qu'on luy donna des domeſtiques, dont l'on diſoit que l'vn s'appelloit *Pater noſter*, qui eſtoit de *qui es in cœlis*, l'autre *ſanctificetur*, qui eſtoit de *nomen tuum*, & ainſi il apprit tout ce qu'on voulut.

L'Empereur Antonin donna à ſon fils pour

Precepteur Appolonius, lequel eſtant venu de Calcis à Rome pour cét effet, Appolonius au lieu d'aller au Palais, s'en alla dans vne maiſon priuée; de ſorte que l'Empereur l'enuoyant querir, il fit reſponſe que ce n'eſtoit pas l'ordre que le maiſtre allaſt trouuer le diſciple; ſurquoy l'Empereur reſpondit, qu'il s'eſtonnoit qu'vn ſi grand Philoſophe euſt trouué le chemin plus long, de ſon hoſtellerie au Palais, que de Calcis à Rome.

Foulque Eueſque de Tholoſe aſſiegeant les Tholoſians partiſans des Albigeois, ils luy dirent de deſſus les murs, qu'il eſtoit vn Prelat de diable, à quoy il reſpondit qu'ils auoient raiſon, d'autant qu'il eſtoit le leur.

Comme l'on pendoit à Rion André Pujon, vn Aduocat paſſant par la place, demanda comment s'appelloit cét homme, on luy dit qu'il s'appelloit André Pujon, ſurquoy il reſpondit, *pendu à Rion, ce qui ſe trouue dans ce nom.*

Gueſclin mena vne armée de 12000 hommes à Grenade contre les Sarrazins, pour Charles 5. Roy de France, comme ces troupes en paſſant faiſoient du deſordre ſur les terres de l'Egliſe, Vrbain les excommunia, ces gens de guerre en colere de cela paſſe-

rent par le Comté d'Auignon ; le Pape effrayé de cette approche, leur enuoya vn Cardinal pour ſçauoir ce qu'ils demandoient ; Gueſclin prenant la parolle, dit que ces gens demandoient l'abſolution de l'excommunication que l'on auoit jettée ſur eux, & auec cela 2000 florins d'or, à quoy le S. Pere ne manqua de ſatisfaire ; diſant neantmoins que cela eſtoit admirable, qu'au lieu de luy bailler de l'argent pour receuoir l'abſolution, qu'il leur en falloit enuoyer.

Le Concile de Conſtance ayant enuoyé à l'Antipape Benoiſt treiziéme deux Religieux veſtus de noir pour le ſommer de comparoiſtre : ce Pape les voyant venir dit à ſes courtiſans, entendons ces corbeaux du Concile : Surquoy les Religieux reſpondirent venans à luy, que c'eſtoit l'ordinaire de tels animaux de ne s'approcher que des charongnes.

Vn vieux Courtiſan Romain ayant oüy la Meſſe d'vne perſonne qui poſſedoit quantité de Benefices, comme on luy demanda s'il auoit eſté à la Meſſe, il reſpondit qu'il auoit entendu celles de plus de 80 Abbés.

Vn Miniſtre diſoit à vn Preſtre qu'il eſtoit veſtu en corbeau, il eſt vray ce dit-il, nous

paroiſſons au dehors ce que vous eſtes au dedans.

Incontinent apres la mort du feu Roy les Suiſſes enuoyerent leurs Ambaſſadeurs à la Reyne pour la prier de leur rendre quelque ſomme d'argent qu'on leur auoit empruntée: ce que ſçachant la Reyne, elle enuoya vn Interprete pour les receuoir lequel n'entendoit rien moins que la langue de cette Nation: Neantmoins comme il eſtoit neceſſité de faire ſon affaire il feignit de les entendre: c'eſt pourquoy il reuint trouuer la Reyne auec vn d'entre-eux qui ſçauoit noſtre langue, & luy dit, Madame ce ſont les Ambaſſadeurs des Suiſſes leſquels viennent de la part de leur Republique, teſmoigner à voſtre Majeſté les regrets qu'elle a de la perte que vous auez faite. Ce Suiſſe qui entendoit le françois interrompit le diſcours, & dit à la Reyne que ſon interprete n'eſtoit point fidelle, d'autant que ces Ambaſſadeurs venoient pour toute autre choſe que pour ce qu'il diſoit; parce que leur Seigneurie les auoit chargés de receuoir quelque ſomme d'argent que la France leur deuoit; à quoy l'Interprete reſpondit, Madame, ſi

ie n'ay dit ce qu'ils ont dit, du moins l'ay dit ce qu'ils deuoient dire.

Vn païſan mal-traitant ſon aſne à Paris, vn Gentilhomme eut compaſſion de cét animal, c'eſt pourquoy il appella cét homme bourreau; à quoy il reſpondit, Monſieur, ie vous prie de m'excuſer, car ie ne penſois pas que mon aſne euſt des amis à la Cour.

Vn Gentilhomme diſoit à ſon valet qu'il ſouhaitoit qu'il fuſt Bourreau de Paris, à quoy il repartit qu'il en ſeroit bien ſatisfait, d'autant que c'eſtoit l'employ dans lequel il luy pouuoit rendre plus de ſeruice.

CHRONOLOGIE GENERALE,

Contenant la ſucceſſion des Regnes des plus puiſſans Monarques de l'Vniuers.

LIVRE SECOND.

CHRONOLOGIE DES ROYS ET EMPEREVRS ROMAINS.

Rome fut baſtie l'an du Monde 3211. *Auant la Natiuité de noſtre Seigneur* 751 *an.*

LES ROYS.	Octaue Auguſte
	Tibere
Romul'e	Caligule
Nume Pompée	Claude
Tulle Hoſtile	Neron
Ancus Martius	Sergius
Tarquin Priſque	Siluius
Serue Tulle	Viteile
Tarquin le ſuperbe.	Veſpaſian
	Tite Veſpaſian
LES EMPEREVRS.	Domitian
	Nerue
Iule Cæſar	Trajan

Adrian
Antonin Pie
Antonin Verus
Luce Vere
Commode
Pertinax
Iulian
Seuere
Claude
Antonin Caracale
Antonin Geta
Macrain
Heliogabal
Alexandre Seuere
Maximin
Gordian
Pupienus Maximus
Calius Babbinus
Gordian 2.
Valens, Hoſtilianus
Philippes
Decius
Vibius Gallus
Voluſian
Emilian
Lucinus, Valerian
Gallian
Salonin Valerian
Labienus Poſthumus
Flaue Claude
Aurelle Quintille
Aurelian
Tacite
Annius Florian
Valerus Probus
Carus
Numerian
Carin
Diocletian
Valere Maximin
Conſtans
Galere Maximin
Maximin
Seuere
Maxence
Martinian
Conſtantin le grand
Criſpus
Conſtantin 2.
Conſtans
Conſtans 2.
Magnentius
Iulian l'Apoſtat
Iouinian

Valentinian
Valens
Gratian
Maximus
Valentinian 2.
Theodoſe
Arcadius
Honorius
Theodoſe 2.
Valentinian 3.
Martian
Leon le grand
Zenon
Anaſtaſe
Iuſtin
Iuſtinian
Iuſtin 2.
Tibere 2.
Maurice
Phocas
Heraclius
Conſtantin 3.
Conſtantin 4.
Iuſtinian 2.
Leon
Tibere 3.
Philippicus

Anaſtaſe 2.
Theodoſe 3.
Leon 3.
Conſtantin 5.
Conſtantin 6.
Charlemagne
Louys le debonnaire
Lothaire
Louys 2.
Charles le Chauue
Charles le Gros
Arnoul
Louys 3.
Henry Loiſeleur
Othon 2.
Othon 3.
Othon 4.
Henry 2.
Conrad
Henry le Noir
Henry 4.
Henry 5.
Lothaire 2.
Conrad 2.
Frideric
Henry 6.
Philippes 2.

Othon 5.	Robert
Federic 2.	Sigiſmond
Rodolfe	Albert
Adolfe	Federic 4.
Albert	Maximilian
Henry 7.	Charles 5.
Federic 3.	Ferdinand
Louys 4.	Maximilian 2.
Charles 4.	Rodolphe 2.
Wenceſlas	Mathias.

Il faut remarquer qu'il y a grande difficulté pour deſcrire parfaitement la Chronologie des Empereurs, d'autant que les Autheurs mettent ſouuent la Couronne ſur la teſte des enfans des Empereurs, & meſme leurs donnant pluſieurs noms.

Chronologie des Papes.

S. Pierre	S. Hyginus
S. Linus	S. Pie 1.
S. Cletus	S. Anicet
S. Clement 1.	S. Sother
S. Anaclite 1.	S. Eleuthere
S. Euariſte	S. Victor 1.
S. Alexandre 1.	S. Zephirin
S. Sixte 1.	S. Calliſte 1.
S. Theleſphore	S. Vrbain 1.

S. Pontian
S. Anthere
S. Fabian
S. Corneille
S. Lucius 1.
S. Eſtienne
S. Sixte 2.
S. Denis
S. Felix 1.
S. Eutychian
S. Cajus
S. Marcellin
S. Marcel 1.
S. Euſebe
S. Melchiades
S. Silueſtre 1.
S. Marc
S. Iulles 1.
S. Liberius
S. Damaſe 1.
S. Siricius
S. Anaſtaſe 1.
S. Innocent 1.
S. Zoſime
S. Boniface 1.
S. Celeſtin 1.
S. Sixte 3.

S. Leon 1.
S. Hilarus
S. Simplicius
S. Felix 3.
S. Gelaſe 1.
S. Anaſtaſe 2.
S. Symmachus
S. Hormiſde
S. Iean 1.
S. Felix 3.
S. Boniface 2.
S. Iean 2.
S. Agapet 1.
S. Siluerius
Vigilius
Pelagius 1.
Iean 3.
Benoiſt 1.
Pelagius 2.
S. Gregoire 1.
Sabinien
Boniface 3.
S. Boniface 4.
S. Dieu donné 1.
Boniface 5.
Honoré 1.
Seuerin

Iean 4.
Theodore 1.
S. Martin
S. Eugene 1.
S. Vitalien
Adeodat 2.
Donus ou Domnus
S. Agathon
S. Leon 2.
S. Benoiſt 2.
Iean 5.
Conon
Sergius 1.
Iean 6.
Iean 7.
Siſinnus
Conſtantin
Gregoire 2.
Gregoire 3.
S. Zacharie
Eſtienne 2.
Eſtienne 3.
S. Paul 1.
Conſtantin
Eſtienne 4.
Hadrian 1.
Leon 3.

Eſtienne 5.
Paſchal 1.
Eugene 2.
Valentin
Gregoire 4.
Sergius 2.
S. Leon 4.
Benoiſt 3.
Nicolas 1.
Hadrian 2.
Iean 8.
Marin 1.
Hadrian 3.
Eſtienne 4.
Formoſe
Boniface 6.
Eſtienne 7.
Romain
Theodore 2.
Iean 9.
Benoiſt 4.
Leon 5.
Chriſtophle
Sergius 3.
Anaſtaſe 3.
Landon
Iean x.

Leon 6.
Eſtienne 8.
Iean 11.
Leon 7.
Eſtienne 9.
Marin 2.
Agapete 2.
Iean 12.
Leon 8.
Iean 13.
Domus 2.
Benoiſt 5. dit 6.
Boniface 7.
Benoiſt 6.
Iean 14.
Iean 15.
Iean 16.
Gregoire 5.
Silueſtre 2.
Iean 17. dit 18.
Iean 18. dit 19.
Sergius 4.
Benoiſt 7. dit 8.
Iean 19. dit 20.
Benoiſt 9.
Gregoire 6.
Clement 2.

Damaſe 2.
Leon 9.
Victor 2.
Eſtienne x.
Nicolas 2.
Alexandre 2.
Gregoire 7.
Victor 3.
Vrbain 2.
Paſchal 2.
Gelaſe 2.
Calliſte 2.
Honorius 2.
Innocent 2.
Celeſtin 2.
Lucius 2.
S. Eugene 3.
Anaſtaſe 4.
Hadrian 4.
Alexandre 3.
Lucius 3.
Vrbain 3.
Gregoire 8.
Clement 3.
Celeſtin 3.
Innocent 3.
Honnorius 3.

Gregoire 9.
Celeſtin 4.
Innocent 4.
Alexandre 4.
Vrbain 4.
Clement 4.
Gregoire x.
Innocent 5.
Hadrian 5.
Iean 19. dit 21.
Nicolas 3.
S. Martin 2.
Honorius 4.
Nicolas 4.
Celeſtin 5.
Boniface 8.
Benoiſt 11.
Clement 5.
Iean 20. dit 22.
Benoiſt 12.
Clement 6.
Innocent 6.
S. Vrbain 5.
Gregoire 11.
Vrbain 6.
Boniface 9.
Innocent 7.
Gregoire 12.
Alexandre 5.
Iean 21. dit 23.
Martin 3. dit 5.
Eugene 4.
Nicolas 5.
Caliſte 3.
Pie 2.
Paul 2.
Sixte 4.
Innocent 8.
Alexandre 6.
Pie 3.
Iulles 2.
Leon x.
Hadrian 6.
Clement 7.
Paul 3.
Iulles 3.
Marcel 2.
Paul 4.
Pie 4.
Pie 5.
Gregoire 13.
Sixte 5.
Vrbain 7.
Gregoire 14.

Innocent 9.
Clement 8.
Leon 11.
Paul 5.
Gregoire 15.
Vrbain 8.
Innocent x.
Alexandre 7.

Chronologie des Roys des Gaules & de France.

Roys des Gaules.
Samothes
Magus
Sarron
Dryus
Bardus
Longho
Bardus 2.
Lucus
Celtes
Galate
Narbon
Lugdus
Belgius
Iasius
Allobrox
Romus
Paris
Lemanus
Olbius
Galate 2.
Namnes
Rhemus
Francus.

Roys de France.
Pharamond
Clodion
Merouée
Childeric
Clouis
Childebert
Clotaire
Cherebert
Chilperic
Clotaire 2.
Dagobert
Clouis 2.
Clotaire 3.

Childeric 2.
Thierry
Clouis 3.
Childebert 2.
Dagobert 2.
Chilperic 3.
Thierry 2.
Childeric 5.
Pepin le Bref
Charlemagne
Louys Debonnaire
Charles le Chauue
Louys le Begue
Louys & Caroloman
Charles le Gros
Eudes ou Odon
Charles le ſimple
Raoul
Louys d'Outremer
Lothaire
Louys 5.
Hugues Capet
Robert
Henry
Philippes
Louys 6.
Louys 7.
Philippes Auguſte
Louys 8.
S. Louys 9.
Philippes le Hardy
Philippes le Bel
Louys Hutin
Philippes le Long
Charles 4.
Philippes de Valois
Iean
Charles 5.
Charles 6.
Charles 7.
Louys 11.
Charles 8.
Louys 12.
François 1.
Henry 2.
François 2.
Charles 9.
Henry 3.
Henry le Grand.
Louys le Iuſte.
Louys Dieu donné.

Chronologie des Roys d'Eſpagne.

Sigeric
Vallias
Theodoric
Thoriſmon
Alarec
Tendie
Tendoſil
Agla
Atanagilde
Lenogild
Rechared
Luibe & Veterie
Gund Amir
Seſebut
Richared
Suitile
Siſenand
Suitile 2.
Vinde
Receenſuind
Bambe
Hering
Vitize
Roderic

Faſcille
Alfonce
Froelle
Muregat
Veremond
Ramire
Ordoigne fille
Alfonce le Grand
Garſie
Ordoigne
Fruil 2.
Alfonce 4.
Sanche
Ramire
Alfonce 5.
Vermond
Sanche 2.
Alfonce 7.
Alfonce 8.
Alfonce 9.
Henry
Ferdinand 3.
Alfonce x.
Sanche 3.

Ferdinand 4.
Alfonce 11.
Pierre
Henry 2.
Iean
Ferdinand 5.
Charles
Philippes 2.
Philippes 3.

Chronologie des Roys de Pologne.

Lech
Gracchus
Gracus
Lesko
Lesko 2.
Popiel
Boleſſaus
Caſſimire
Vladiſſaus
Viatiſſaus
Oddo
Beruin
Pribiſſaus
Premiſſaus
Iaxa
Semian
Semouite
Semoniſſaus
Bogdale
Spitzigure
Spitzmere
Abignée
Sobeſſaus
Viſſimire
Ezeſimire
Viſſaus
Popiel 2.
Pyaſt
Semouite 2.
Le Ko
Lemoniſſamus
Micsko
Bleſſaus
Mietzko
Caſimir
Boleſſaus
Vladiſſaus
Sbignée

Vladiſſaus
Boleſſaus le Crepe
Mietzlaus
Caſimire
Lesko
Baleſſaus
Henry le Barbu
Lesko le Noir
Boleſſaus
Henry le Preu
Henry
Premiſſaus [teck
Vladiſſaus Loche-
Venceſſaus
Caſimire
Louys
Iagello
Vladiſſaus
Caſimir
Iean Albert
Sigiſmond
Sigiſmond Auguſte
Henry de Valois
Eſtienne Batari
Sigiſmond.

Chronologie des Ducs de Sauoye.

Berold
Humbert
Amé
Humbert 2.
Amé 2.
Humbert 3.
Boniface
Philippes
Amé 3.
Pierre
Philippes
Amé 4.
Edourad
Amé 5.
Amé 6.
Amé 7.
Amé 8.
Louys
Amé 9.
Philibert
Philibert 2.
Charles
Philibert Emanuel
Charles Emanuel.

Chronologie des Empereurs de Conſtantinople.

Conſtantin
Nicephore
Stauratius
Michel
Leon
Michel le Begue
Theophile
Theodore
Michel 3.
Baſile
Leon
Alexandre
Conſtantin
Romain
Romain le Ieune
Iean
Baſile 2.
Michel 4.
Michel 5.
Zoé
Conſtantin 9.
Theodore
Michel 6.

Iſaac
Eudoxie
Romain Diogene
Nicephore
Alexius
Calojan
Mamel
Alexius
Andronic
Iſaac
Alexius
Alexius le Ieune
Baudouyn
Henry
Pierre
Robert
Baudouin 2.
Michel Paleologue
Andronic 2.
Andronic 3.
Iean
Iean Paleologue
Manuel

Iean

Iean	Mahomet
Conſtantin 2.	Amurat 2.
Ottoman	Bajazeth 2.
Orchanes	Selim
Soliman	Soliman 2.
Amurath	Selim 2.
Bajazeth	Amurath 3.
Ioſua	Mahomet 3.
Muſtafa	Achmet.

Chronologie des Roys de Suede.

Sichtrug	Inger
Haſmond	Riugo
Vffo	Gotar
Hindin	Iarmeric
Hunding	Froton
Regnier	Herot
Hontbrod	Sort
Atiſſe	Biorn
Eric	Wichſert
Haldan	Eric 3.
Vnguin	Oſtene
Siluad	Strubion
Regnaud	Eric
Aluier	Eſmond
Iugo	Stinkel

Henry	Magnus
Henry	Albert
Haſtelne	Eric
Anaximandre	Chriſtofle
Magnus	Charles Canut
Suerco	Chriſtierne
Charles	Iean
Eric	Chriſtierne
Birgier	Guſtaue
Valdemar	Henry
Brigier	Iean
Magnus	Sigiſmond.

Chronologie des Roys d'Angleterre.

Egbert	S. Edoüard
Edelphe	Ethelred
Ettelbald	Edmont
Ettelbers	Canut
Ettelrede	Harald
Alurede	Canut 2.
Edoüard	Edoüard
Adelſtan	Herald 2.
Edmond	Guillaume
Eduldrede	Guillaume le Roux
Eduin	Henry
Edegar	Eſtienne

Henry 2.
Richard
Iean
Henry 3.
Edoüard
Edoüard
Edoüard
Richard
Henry
Henry

Henry
Edoüard
Edoüard
Richard 3.
Henry 7.
Henry 8.
Edoüard 6.
Marie
Elizabeth
Iacques.

Chronologie des Roys ou Sophys de Perſe.

Cyrus
Cambiſes
Smerdis
Darius
Xerxes
Artaxerxes
Xerxes 2.
Sogdian
Darius 2.
Artaxerxes 2.
Darius 3.
Darius 4.
Sapore

Ormiſdate
Vardane
Vardane 2.
Vardane 3.
Narſee
Miſdate
Sapore 2.
Artaxerxes 3.
Sapore 3.
Varane
Iſdigerte
Varane 2.
Varane 3.

Perose	Thamures
Valent	Iamched
Cauade	Zoahk
Blasé	Fraydhun
Cauade 2.	Manucher
Cosroé	Naudar
Hormisda	Afraciab
Cosroé 2.	Zaab
Siroé	Kay
Adhesir	Kaus
Sarbara	Kozrao
Bornan	Lorasph
Hormisda	Gustasp
Vsumchassan	Bahamadaras
Iacub	Ardchir
Iulauer	Homay, femme
Basyngir	Darab
Rustan	Darab 2.
Alamut	Stander
Ismael	Chapu
Scham	Archij
Schael	Chapur
Schaeh Mahamed	Baharon
Schaeh Abas	Yayd
Kayumeras	Kesere
Syamek	Baharo
Ouchangh	Narsy

Baharon
Yazd
Narſy
Yazd
Homoz
Feruz
Sufara
Belax
Iamaſp
Kobal
Kere
Hormoz
Baharon
Khozrrao
Kobad
Ardchrit
Charear
Ioon
Furon
Iacanceda
Azarmy
Keſere
Ferroghzed
Yadgerd
Abuba Kar
Honiar
Otman

Mortſaly
Acen
Mauuya
Yeziad
Mauuya
Mauuyan
Abdel
Oelid
Soleyman
Hamar
Yezid
Ochon
Oeleyd
Yelid
Ebrahem
Marruuan
Safa
Abu
Mahady
Eladibila
Arachid
Mahomed
Mahamun
Abu Ezach
Wacek
Almotouuakal
Montacer

Abul Abas	Chiufguys kan
Moſtahhin	Goyrkay
Almatez	Gayuk kaon
Motady	Manchu
Almat	Vlaku
Matazed	Haxbay
Moxafy	Hamed
Moktader	Argon
Iafar	Ganiarukon
Kaher	Budukan
Kazi	Gazunkan
Moktafy	Hamed
Moktaphy	Sulton
Muthia	Teymurlang
Tabia	Mirzah
Kader	Ologhberk
Kahem	Mirzah
Abu Iafar	Mirzah Abdula
Almok Tady	Mirzah Sulton
Almonſtanget	Mirzah Hamed
Almoktager	Mirzah Babor
Rachet	Mirzah Hyadigar
Almoſtanzy	Mirzah Ocen
Nazer	Bahady
Alhazer	Mironcha
Almoſtanzer	Mirzah
Almoſtacem	Kara

Amir Scandar
Ioancha
Acen Aly
Ozun
Sulton
Yacubbek
Mirzach
Roſtambek
Hagmet
Aluuan
Morad
Iſmael
Tamas
Iſmael
Mahamed

Chronologie des Roys de Dannemarc.

Dan
Humble
Lother
Schiod
Gran
Suibdager
Froton
Haldan
Helgo
Rolfo
Wiclef
Wermond
Vſo
Dan
Huclet
Froton 2.
Dan
Fridleue
Froton 3.
Hiarne
Fridleue
Froton 4.
Ingel
Olaue
Harald
Froton 5.
Haldan 2.
Harald 2.
Vnguin
Siuald
Sigar
Siual

Haldan 3.
Harald 3.
Olo
Emont
Siuard
Buthelus
Iameric
Broder
Siuard
Bion
Harald 4.
Germo
Gotric
Olaue
Huminge
Siuard
Regnier
Siuard
Henry
Erid
Canute
Froton
Gorme
Harad
Sueuo
Canute 2.
Canute 3.
Magnus
Sueue
Harald
Canute 4.
Olaue
Harald
Nicolas
Eric
Eric
Vvaldemard
Canute 5.
Vvademar
Eric
Abel
Chriſtofle
Eric
Eric
Chriſtofle
Valdemar
Marguerite
Eric
Chriſtofle
Chriſtierné
Iean
Chriſtierne 2.
Frideric
Chriſtierne 3.
Chriſtierne 4.

Chronologie des Ducs de Venize.

Paulutius
Marcel
Hortée
Theodat
Galla
Dominique
Maurice
Iean
Obelerie
Ange Partitiatie
Iuſtinian
Iean 2.
Pierre Tradonic
Vrſe
Iean 3.
Dominique 2.
Pierre 2.
Vrſe 2.
Pierre Candian
Pierre Badoaire
Pierre Candian
Pierre Vrſeole
Vital
Tribun
Pierre Vrſeole
Othon
Dominique 3.
Dominique 4.
Dominique 5.
Vital Taliere
Vital Michel
Ordelaſius
Dominique 6.
Pierre Polan
Dominique 7.
Vital Michel 2.
Sebaſtien
Aurié
Henry
Pierre Ziane
Iacques
Martin
Rayuier
Laurent
Iacques Contarin
Dandule
Pierre Gradonic
Marin George

Iean Sourence
François
Barthelemy
André Dandale
Marin
Iean Gradonic
Iean Dauphin
Laurent Celſe
Marc
André
Michel
Anthoine
Michel
Thomas
François
Paſchal
Chriſtofle
Nicolas Tron
Nicolas Marcel
Pierre Moſenigu
André
Iean
Marc
Auguſtin
Leonard
Anthoine
André Griti
Pierre Laude
François Donat
Marc Anthoine
François le Viuier
Laurens Prioli
Hieroſme
Pierre Loredan
Louys
Sebaſtien
Nicolas du Pont
Paſchal Cicogne
Marin Grimigni
Leonard Doüat.

Chronologie des Ducs de Toſcane.

Coſme de Medicis
Pierre
Laurens
Pierre 2.
Coſme 2.
Laurens 2.
François.

Chronologie des Comtes de Flandres.

Lyderick
Anthoine
Bouchart
Eſtorede
Liderick
Inguelran
Odeacre
Baudouin
Baudouin 2.
Arnould
Baudouin 3.
Arnould 2.
Baudouin 4.
Baudouin 5.
Baudouin 6.
Robert
Robert 2.
Baudouin 7.
Charles
Guillaume
Thierry
Philippes
Baudouin 8.
Baudouin 9.
Ferdinand
Thomas
Ieanne
Marguerite
Guillaume 2.
Guy
Robert 3.
Louys
Louys 2.
Philippes de France
Iean
Philippes le Bon
Charles
Maximilian
Philippes
Charles 5. Empereur
Philippes
Albert.

DE L'ASTRONOMIE.

L'Astronomie est vne connoissance des Spheres & du mouuement des Cieux.

Qu'est-ce que Sphere?

La Sphere qui est vne figure o nde contenuë sous vne superficie courbe, est composée de plusieurs cercles.

Des Cercles de la Sphere.

La Sphere est composée de dix cercles; sçauoir de six grands, & de quatre petits.

Les grands cercles sont ceux qui diuisent la Sphere en deux parties esgalles.

Les petits cercles sont ceux qui n'ont pas tant de tour que les autres.

Du Nom des Cercles.

Les six premiers grands cercles s'appellent, *Equinoxe*, *Zodiaque*, *Horison*, *Meridien*, & les deux colures.

Les petits cercles ſont le *Tropique du Cancer*, & *le Tropique du Capricorne*, & les cercles Artique & Antartique.

L'on remarquera que tous ces cercles ſe meuuent inceſſamment, & qu'il n'y a que l'Horiſon & le Meridien qui ſoient immobiles.

Du nombre des Cieux.

La curioſité a fait obſeruer aux Aſtronomes iuſqu'à dix Cieux, dont les ſept premiers ſont les ſept Planettes.

Du nom des Cieux.

Le premier Ciel ſe nomme *Lune*, le deuxieſme *Mercure*, le troiſieſme *Venus*, le quatrieſme *Soleil*, le cinquieſme *Mars*, le ſixieſme *Iupiter*, le ſeptieſme *Saturne*, le huictieſme *Firmament*, le neufuieſme *neufuieſme Ciel*, le dixieſme *premier Mobile*.

Du mouuement des Cieux.

Le mouuement de la Lune s'acheue en 27 iours 7 heures & 43 minutes.

Le mouuement de Mercure ſe fait en 365

iours 5 heures & 49 minutes.

Le mouuement de Venus dure pareillement 365 iours 5 heures & 49 minutes.

Le mouuement du Soleil s'acheue en 365 iours, 5 heures & 49 minutes.

Le mouuement de Mars se fait en vn an, 321 iours & 22 heures.

Le mouuement de Iupiter s'accomplit en 11 ans, 313 iours & 18 heures.

Le mouuement de Saturne s'acheue en 30 ans.

Le mouuement du Firmament est parfait en 36000 ans.

Le mouuement du neufuiesme Ciel se fait en 49000 ans.

Le mouuement du premier Mobile a acheué son cours en 24 heures.

Des Poles.

Il faut considerer que toutes ces grandes machines sont appuyées (selon la fiction des Astronomes) sur deux Poles, sçauoir *le Pole Artique* & *le Pole Antartique.*

Que les Cieux se meuuent circulairement.

Si les Cieux ne se mouuoient pas circulairement, il faudroit qu'au dessus du pre-

mier Mobile il y eust quelque espace: d'autant que le mouuement de cette grande machine en laisseroit, si elle se remuoit triangulairement, equilaterallement, quadrilatairement, ou de toute autre forme qu'en Spherique: c'est pourquoy comme il ne peut y auoir d'espace inutile, il faut de necessité que les Cieux se meuuent circulairement.

Que les Cieux sont Ronds.

L'experience nous fait connoistre que les Cieux sont ronds: d'autant qu'en quelque lieu que nous obseruions les Astres, nous les voyons tousiours d'vne pareille grandeur; ce qui ne se pourroit faire s'ils n'estoient pas ronds, parce qu'il y auroit quelques parties qui nous seroient plus proches que les autres, & ainsi les Astres se rencontrans en ces lieux, nous sembleroient plus prochains que quand ils seroient dans les plus esloignés, ce que nous n'apperceuons pas: & partant les Cieux sont ronds.

Que la Terre est au milieu des Cieux.

Si la Terre n'estoit pas au milieu des Cieux, il faudroit

il faudroit qu'il y euſt vne partie d'iceux qui en fuſt plus éloignée que l'autre: ce que nous connoiſſons eſtre faux, par la pareille diſtance que nous obſeruons, & qui eſt dans tous les endroits de ſes mouuemens: c'eſt pourquoy la terre eſt au milieu des Cieux.

Du Zodiaque.

Le Zodiaque eſt vn des grands cercles diuiſé en 12 parties, chaque partie compoſe vn mois, & dans chaque mois il y a vn ſigne: en Ianuier celuy qui domine s'appelle, *Aquarius*, en Février, *Piſces*, en Mars, *Aries*, en Avril, *Taurus*, en May, *Gemini*, en Iuin, *Cancer*, en Iuillet, *Leo*, en Aouſt, *Virgo*, en Septembre, *Libra*, en Octobre, *Sagittarius*, en Nouembre, *Capricornus*, & en Decembre *Scorpius*: ces ſignes ont chacun trente degrez de longueur, c'eſt pourquoy le Soleil monte ou deſcend tous les iours d'vn degré, c'eſt à dire de trente lieuës; les ſix premiers ſignes marquent l'approche du Soleil vers noſtre hemiſphere, & les ſix autres marquent la retraite ou l'eſloignement du Soleil de noſtre Hemiſphere. Ces douze ſignes ſont appellés les maiſons du Soleil.

Il est à remarquer que le Zodiaque ne passe que dans la Zone Torride, & touche circulairement aux Tropiques du *Cancer* & du *Capricorne.*

Le signe qui est au milieu du Zodiaque est *l'Ecliptique* : d'autant que les Eclipses du Soleil & de la Lune se font quand ces deux Planettes sont en opposition ou en conjonction.

Des Zones.

Les Zones sont au nombre de cinq ; sçauoir deux froides, deux temperées & vne torride : les Zones froides sont encloses, l'vne entre le Pole Artique, l'autre entre le Pole Antartique ; les deux Zones temperées sont l'vne entre le cercle artique & le tropique du Cancer, l'autre est entre le cercle antartique & le tropique du Capricorne ; la Zone torride qui est au milieu de ces dernieres est contenuë entre les tropiques du Capricorne & du Cancer.

De l'Equinoxe.

L'Equinoxe est vne ligne qui partage le Globe celeste en deux parties égales : Il est

ainsi nommé pource que le Soleil estant au dessous de luy les jours sont égaux aux nuits par toute la terre.

Des Colures.

Les Colures sont deux grands cercles lesquels passent par les Poles du monde; l'vn est la Colure des Solstices, qui passe par les deux points Solsticiaux du Cancer qui arriue le 22. de Iuin, & du Capricorne qui arriue le 22. de Decembre; l'autre est le Colure des Equinoxes, & marque les deux endroits où le Soleil fait les jours égaux aux nuits deux fois l'année à l'entrée du Belier le 21 Mars, & de la Balance le 23 de Septembre.

Des Solstices.

Les Solstices sont les stations du Soleil, parce que quand il est paruenu à l'vn de ces points il ne peut pas aller plus outre, d'autant qu'il est obligé de retrograder vers l'Equinoxe.

De l'Orizon.

L'Orizon est vn grand cercle qui diuise le

monde en deux, il est imaginé estre sur nostre teste: plus nous habitons loin de l'Equinoxe, & plus nous auons l'Orison oblique; ce cercle sert à connoistre la hauteur du Pole, & la distance qu'il y a du lieu où nous habitons à l'Equateur, le leuer & le coucher des Estoilles & leurs distances: Il fait voir aussi comment il est possible qu'il soit plustost iour dans Constantinople que dans Paris.

Du Meridien.

Le Meridien est vn cercle lequel passe par les Poles du monde: il est ainsi appellé à cause que quand le Soleil est paruenu en cet endroit il est midy, ce qui se diuersifie selon les lieux, d'autant qu'il est plustost midy en Perse qu'en Italie, & ainsi des lieux Orientaux & Occidentaux: c'est pourquoy il faut que le Lecteur curieux aille trouuer la table que i'ay dressée des longitudes & des latitudes des principalles Villes de l'Vniuers; il faut sçauoir qu'il est necessaire de quinze degrez de l'éleuation pour auoir le iour vne heure plustost.

Des Cercles Verticaux.

Les cercles verticaux sont des cercles qui passent par le zenith, & diuisent auec le meridien l'orison en 360 parties égales, entre lesquelles celuy qui entrecoupe le meridien à angles droits, est celuy qui determine le point de l'Orient & de l'Occident sur l'orizon.

Des jours artificiels & naturels.

Les jours artificiels sont ceux lesquels ne durent que depuis le leuer du Soleil iusqu'à son coucher, & tout le reste du iour qui precede ou qui suit le leuer ou le coucher de cét astre, est appellé *Crepuscule*; & ainsi ces iours sont plus longs l'esté que l'hyuer.

Les iours naturels sont ceux qui comprennent vingt-quatre heures, ce qui est vn tour parfait du Soleil: or comme cét astre a toûjours son cours égal, ces iours ne diminüent iamais non plus qu'ils n'augmentent.

Pour connoistre la diuersité des iours, il faut obseruer que le Soleil faisant son cours depuis le tropique du capricorne par Aries

iusqu'au premier tropique du Cancer, le premier mobile l'emportant d'Orient en Occident luy fait faire 182 cercles, dont l'Equinoxe & les deux tropiques font partie: semblablement retournant du Cancer par Libra au Capricorne il fait pareil nombre de cercles, lesquels composent l'année entiere: c'est pourquoy à chaque tour que fait le Soleil il acheue vn de ces cercles.

Il faut remarquer que ceux qui demeurent entre le pole & le cercle artique ont certaine espace de iours durant lesquels le Soleil est sur leur orizon, & mesme l'equinoxe leur sert d'orizon: de sorte que tous les cercles parallels au mouuement du premier mobile que le Soleil descrit tant qu'il chemine par le milieu de l'eclyptique qui decline vers ledit Pole, sont tousiours sur l'orizon; mais quand il va par l'autre moitié de l'eclyptique, alors tous les cercles parallels qu'il descrit sont sous l'orizon; ce qui fait qu'en six mois il est iour continuellement dans vn des Poles, & nuit dans l'autre.

Il faut aussi considerer que ceux qui demeurent sous l'equinoxe ont tousiours les nuits esgales aux iours.

D'ailleurs l'on remarquera que quand le

Soleil est sur l'equinoxe, le iour est égal aux nuits dans tout l'Vniuers.

Quant à la Sphere droite les iours sont égaux tout le long de l'année.

En la Sphere droite les plus grands crepuscules sont aux *Solstices*, & les plus courts aux *Equinoxes*.

Plus la Sphere est oblique, & plus les crepuscules sont longs.

Des Estoilles fixes.

Il faut remarquer qu'il y a deux differentes natures d'Estoilles, sçauoir les fixes & les errantes: les errantes sont les Planettes lesquels different dans leurs mouuemens les vns des autres.

Quant aux Estoilles fixes il y en a vn nombre si prodigieux qu'il est presque infiny, quoy que les Anciens n'en ayent remarqué que 1022. lesquelles ils ont diuisées en 48 constellations.

De la diuision des Estoilles.

L'on diuise ordinairement les Estoilles en trois façons; sçauoir Zodiacaux, Meridionaux, & Septentrionaux.

Les Zodiacaux ſont,

Le Belier.
Le Taureau.
Les Gemeaux.
Le Cancre.
Le Lyon.
La Vierge.
La Balance.
Le Scorpion.
Le Sagittaire.
Le Capricorne.
L'Aquarius.
Les Poiſſons.

Les Meridionaux ſont,

Orion.
Le Fleuue Eridan.
Le Lievre.
Le Loup.
Le grand Chien.
Le petit Chien.
La cruche.
L'autel.
La rouë d'Ixion.
Le nauire Dargo.
Le poiſſon Meridional.
L'Hydre.
Le Centaure.
Le Corbeau.
La Balene.

Les Septentrionaux ſont,

La grande Ourſe.
La petite ourſe.
Le Dragon.
Cepheus.
Caſſiopée.
Le grand cheual.
Andromede.
Le Triangle.

Le Chartier.
Perſée.
La couronne d'Ariane.
Le Signe.
La cheuelure de bernicie.
Le Serpent.
Le Bouuier.
Hercules.
La Sagette.
Le Vautour.
Le Dauphin.
L'Aigle.

Il y a encore douze Eſtoilles que l'on a remarquées au Pole Antartique leſquelles ſont,

Le Paon.
Le Toucan.
La Gruë.
Le Phœnix.
La Dorade.
Le poiſſon volant.
L'Hydre.
Le Cameleon.
L'Abeille.
La Mouche.
Le triangle Auſtral.
L'Indien.

Que le Soleil eſt plus grand que la terre.

Il faut neceſſairement que le Soleil ſoit plus grand que la terre, d'autant qu'il nous paroiſt plus grand que la Lune, quoy qu'il ſoit de beaucoup plus eſleué: c'eſt ce que les Doctes connoiſſent plus particulierement dans les Eclypſes.

Que la terre est plus grande que la Lune.

Si la terre n'estoit pas plus grande que la Lune, l'ombre d'icelle ne pourroit pas éclipser entierement cét astre : c'est pourquoy comme nous apperceuons le contraire, il faut necessairement conclure que la terre soit plus grande que la Lune.

De la connoissance du Soleil & de son mouuement.

Le Soleil axorbes.

Le cercle Excentrique est celuy qui a son centre hors le centre du monde : lequel cercle excentrique est descrit en la sphere du soleil, par la reuolution complette de la ligne, qui du centre de l'excentrique s'estend iusques au centre du soleil, se mouuant regulierement sur ledit centre.

L'auge du soleil, autrement dite la plus grande longitude, est en premier lieu le poinct de la circonference de l'excentrique le plus esloigné du centre du monde : lequel est descrit par vne ligne tirée du centre

du monde à celuy de l'excentrique, appellée la ligne de l'auge.

La plus brieue longitude eſt le poinct de la circonference de l'excentrique le plus prochain du centre du monde, & eſt continuellement oppoſé à l'auge.

La moyenne longitude eſt vn poinct en la circonference de l'excentrique, entre l'auge & ſon oppoſé, determinée en la ſphere du ſoleil par vne figure tirée par le centre du monde.

Le moyen mouuement du Soleil eſt l'arc du zodiaque, commençant depuis Aries, ſelon la ſucceſſion des ſignes, iuſques à la ligne du moyen mouuement du ſoleil.

Le veritable mouuement du ſoleil eſt l'arc du zodiaque.

L'equation du ſoleil eſt l'arc du zodiaque compris entre les lignes du moyen & vray mouuement, laquelle eſt nulle quand le ſoleil eſt en l'auge ou en l'oppoſite; & la plus grande qui puiſſe eſtre, aduient quand le ſoleil eſt aux moyennes longitudes: car aux autres lieux il croiſt & decroiſt ſelon la variation de l'argument: de ſorte que plus le ſoleil eſt prés des moyennes longitudes, plus l'equation eſt grande, mais plus il approche

l'auge ou ſon oppoſite l'equation eſt moindre ; or tant que l'argument eſt moindre que ſix lignes communes, la ligne du moyen mouuement precede celle du vray, parquoy ſe doit lors ſouſtraire l'equation; mais quand l'argument eſt plus de ſix lignes il ſe fait le contraire, car la ligne du vray mouuement precede celle du moyen, & lors ſe doit adjouſter l'equation au moyen mouuement pour auoir le vray mouuement du ſoleil.

De la connoiſſance de la Lune & de ſon mouuement.

La lune a quatre orbes & vne petite ſphere, dont deux ſont excentriques, qui ſont les orbes deferens l'orbe de l'excentrique de la lune ; & vn troiſieſme ſimplement excentrique mis au milieu des deux autres, qui eſt le deferent de l'epycicle : outre cela il y a vn orbe concentrique au monde enuironnant ces trois orbes, appellé le deferent de la teſte & queuë du dragon : de plus il y a l'epycicle qui eſt en l'orbe troiſieſme où eſt la lune.

La ſuperficie de l'excentrique eſt le cercle deſcrit par vne complete reuolution de

la ligne qui eſt tirée du centre dudit excentrique iuſques au centre de l'epycicle: duquel les parties ſont appellées auge, oppoſite de l'auge, & moyennes longitudes.

La ligne du moyen mouuement de la lune eſt celle qui eſt tirée du centre du monde par le centre de l'epycicle iuſques au zodiaque.

Le moyen mouuement de la lune eſt l'arc du zodiaque depuis le commencement d'Aries iuſques à la ligne du moyen mouuement.

La ligne du vray mouuement de la lune, eſt celle qui eſt tirée du cercle du monde par le centre de la lune iuſques au zodiaque.

Des Planettes.

Vn planette eſt direct quand la ligne du vray mouuement d'iceluy va ſelon l'ordre & ſucceſſion des ſignes; quand il va au contraire il eſt dit retrograde, & quand il ſemble arreſté on le nomme ſtationaire.

La premiere ſtation eſt le poinct en l'epycicle, quand le planette y eſt paruenu il eſt retrograde.

Les planettes ſont dits tardifs & leur

cours estre diminué, quand la ligne de leur vray mouuement va plus tardiuement que celle du moyen, ou quand elle va contre l'ordre des signes; mais quand la ligne du vray mouuement est plus diligente selon la succession des signes ils sont dits hastifs.

Quand les planettes se leuent deuant le soleil ils sont appellés Orientaux, & quand ils se couchent apres le soleil ils sont nommés Occidentaux.

Il y a trois raisons pourquoy la lune apres sa conjonction auec le soleil apparoist quelquefois plustost & quelquefois plus tard; la premiere est pour la declinaison du zodiaque & l'obliquité de l'orison: car si la conjonction se fait sous la moitié de l'ecliptique, qui prend depuis la fin du sagittaire iusques à la fin du Gemini, alors le soleil se couchant il y aura plus de degrez du cercle de la reuolution de la lune, depuis ladite lune iusques à l'orison, qu'il n'y en aura du zodiaque; la seconde raison est pour la latitude de la lune depuis l'ecliptique: car si apres la conjonction elle se meut en latitude deuers le Septentrion, on la void plustost que si elle se mouuoit en latitude vers le midy; la troisiesme est pour la velocité du mouue-

ment d'icelle, car quand elle eſt diligente elle apparoiſt pluſtoſt: ce qui eſt cauſe que l'on void quelquefois en vn iour la vieille & nouuelle lune.

Plus vn planette eſt proche du centre du monde & de l'Oriſon, plus il paroiſt grand: ce qui ſe connoiſt en la lune, mais non pas en Mars.

Le lieu apparent d'vn aſtre eſt determiné par la ligne tirée de pluis le centre de l'aſtre iuſques à noſtre œil.

La latitude apparente de la lune eſt l'arc d'vn grand cercle paſſant par les poles du zodiaque, & le lieu viſible de la lune c'eſt cét arc compris entre l'eclyptique & le cercle equidiſtant de cette eclyptique qui paſſe par le lieu viſible de la lune.

Les parties douziémes du diametre ſolaire ou lunaire ſont appellées doigts eclyptiques, lors qu'elles ſont eclipſées.

Les minutes du zodiaque quand la lune chemine en paſſant le mouuement du ſoleil depuis le commencement de l'eclypſe de la lune iuſques au milieu d'icelle, ſi cette eclypſe eſt particuliere ou vniuerſelle, ſans durée ou bien depuis le commencement de l'e-

clypse iusques à l'entrée de l'entiere obscurité, si ladite éclypse dure & est vniuerselle elles sont appellées minutes de la cheute en l'eclipse lunaire.

Les minutes de la lune qui chemine en surmontant le mouuement du soleil depuis le commencement de l'eclypse d'iceluy iusques au milieu d'icelle sont appellées minutes de la cheute en l'eclypse du soleil : parquoy si l'on diuise lesdites minutes en ce que la lune passe le mouuement du soleil en vne heure, en reuiendra le temps qu'elle met à passer icelles.

Le soleil ne peut iamais estre entierement eclipsé à toute la terre à cause des differents aspects.

Table

TABLE DES LONGITVDES & latitudes des principalles Villes & Regions de l'Vniuers.

Nom des principalles Villes & autres lieux.	Longitudes deg.	min.	Latitudes deg.	min.
Aberdonia, en Escosse	22	0	60	30
Abydus	65	40	27	12
Adrianopoli en Thrace	53	0	43	0
de Lacca	76	40	14	20
Argel	86	45	15	0
Ætna Mont en Sicille	39	0	38	20
Albe	22	30	43	40
Albinga	30	40	42	55
Alençon	19	15	48	35
Alexandrie en Egypte	60	30	30	0
Alexandrie	117	0	32	0
Alexandrie d'Armusie	99	34	29	15
Alexandrie en Syrie	68	32	37	54
Alexandrie en Italie	30	0	43	30
Alger en Afrique	22	0	32	30
Alger en Sardaigne	30	20	38	0
Almaria	10	40	32	50
Amberg en Boheme	32	40	49	26
Ambianis	23	30	49	50
Ambsterdam	27	34	52	40
Ancone	38	30	43	40
Angers	19	0	47	30
S. André en Escosse	16	15	58	0
Angola en Affrique			9	
Antioche, Maigiane	108	30	40	6
Antioche, Tachia	69	30	39	30
Antioche, Taurus	70	15	37	20
Antiochette	62	28	38	25

Nom des principalles Villes & autres lieux.	Longitudes deg.	min.	Latitudes deg.	min.
Anuers	24	30	51	48
Apollonia	59	0	39	55
Aquila	34	30	43	20
Aix, en Allemagne	27	15	51	10
Arabie, Aclen	83	0	13	0
Athenes	52	45	37	15
Auignon	23	0	43	52
Ausbourg	32	30	48	20
Auranches	26	30	43	30
Babylone	64	30	29	40
Bagdasan	120	26	29	26
Bagdat	83	10	33	50
Bade en Suisse	31	0	48	44
Bayonne	17	30	42	50
Bamberg	31	45	49	56
Barcellonne	28	30	43	15
Barcelone	17	15	41	36
Barrium en Italie	42	30	40	6
Basle	28	0	47	30
Belgrade	45	0	47	40
Beauuais	23	0	49	30
Bethune	32	0	49	30
Benda	115	55	16	55
Beneuent	41	0	42	0
Bengala aux Indes			23	
Bergame	32	0	45	0
Berne	29	45	46	25
Bersabée en la terre promise	64	50	31	15
Bethel	69	25	32	25
Bethleem	65	45	31	50
Billon en Auuergne	23	0	44	40
Bourges	22	40	46	45
Boulongne en Italie	33	30	44	16
Baugoch	106	25	38	0
Bosa, en Sardaigne	30	20	37	50
Brague, en Portugal	6	0	43	0
Brandebourg	35	30	52	36

Nom des principalles Villes & autres lieux.	Longitudes deg.	min.	Latitudes deg.	min.
Breme	31	30	52	20
Brixia Breſſe	32	30	44	30
Bruge en Flandres	24	36	51	30
Brunduſi	42	34	40	0
Brunſuig	32	40	52	30
Beſançon	25	40	47	36
Bruxelles, en Brabant	26	42	51	24
Bude	42	0	47	0
Bordeaux	18	0	44	30
Burgos en Eſpagne	12	0	42	48
Conſtantinople	56	0	43	5
Chalon	26	30	46	30
le Caux	20	40	49	10
Cahors	22	0	44	0
Calaris en Sardaigne	31	30	36	30
Calais	16	2	52	0
Calicut aux Indes O R.	112	0	17	0
Calice en Eſpagne.	5	10	37	0
Cambray	25	0	49	40
Campona en Friſe	21	46	52	50
Candie Iſle	54	10	35	15
Cantuaria, en Angleterre	21	0	53	40
Camponé	40	0	41	10
Cap de bonne Eſperance			35	
Cap verd	13	0	41	10
Civitas au Peru			12	
Comorinum aux Indes			7	
Conimbria en Portugal	5	45	40	30
Couſtances en Normandie	18	40	49	35
Cochin	116	38	9	30
Corfou	45	10	38	45
Corinthe	51	15	36	55
Corſique Iſle	31	0	40	50
Coſentia en Calabre	40	40	39	30
Cracouie en Pologne	42	40	50	12
Cremone	53	0	44	0
Cuba Inſula			22	

Nom des principalles Villes & autres lieux,	Longitudes deg.	min.	Latitudes deg.	min.
Cuchina aux Indes	123	0	15	0
Cumæ	41	0	41	30
Damas	69	0	33	0
Dantzig en Pruſſe	45	0	54	50
Deire en Eſcoſſe	22	3	61	0
Damiete	64	50	31	0
Diaſcoridis Iſle	91	0	11	50
Dinia	27	35	43	5
Diopolis	59	0	43	50
Dioſpolis	86	0	26	47
Dijon	25	45	47	0
Dieu Inſula	113	0	20	50
Dola	18	30	49	5
Ecbatane	89	13	40	52
Engouleſme	20	30	44	50
Epheſe	67	40	37	40
Eius	70	45	35	40
Epidaure	51	45	36	25
Eafrate Fleuue	84	10	31	15
Salamis	66	45	35	10
Faenza	35	20	43	30
Feſſa en Affrique			35	
Finis terræ	4	23	44	0
Florence	34	0	43	40
S. Fleur	23	30	44	0
Forum Flaminii	36	0	42	40
Forum Iulii	32	50	45	12
Forum Liuii	33	30	43	40
Forum Sempronii	34	50	43	30
Francford ſur le Mein	30	0	50	30
Fribourg	28	0	48	1
Fribourg en Suiſſe	28	12	47	4
Gades	6	20	22	20
Galliopollis	45	10	41	30
Gand	20	0	51	30
Gaza	67	15	32	0
Geneue	28	0	45	45

Nom des principalles Villes & autres lieux.	Longitudes deg.	min.	Latitudes deg.	min.
Genes en Italie	30	0	43	50
Garas	70	33	30	30
Goa aux Indes			17	
Gonga	93	15	27	55
Golmona en Pomeranie	33	54	54	6
Gomore	88	6	36	0
Granate	11	0	37	50
Graſſe	29	50	42	35
Grenoble	27	0	45	30
Groninge en Frize	29	24	53	16
Hadrianopolis en Bulgarie	52	30	42	45
Hamaria en Noruege	31	45	60	0
Hambourg	33	0	54	30
Heraclee	91	43	38	43
Heraclee Pontique	59	0	44	5
Sues	67	0	29	48
Heydelberg	28	0	49	35
Hippone	30	30	32	15
Seuille	7	15	37	0
Hydrus en Poüille	45	20	41	26
Hyrcanie	100	45	39	0
Iapon Iſle			36	
Iaua la grande			10	
Iaua petite			27	
Ieruſalem	66	0	31	40
Indelbourg			47	0
Ioachim Vallis en Allemagne	30	20	50	20
S. Iean en Eſcoce	15	40	59	49
Lacedemone	50	15	35	30
Louan	87	0	40	7
Latone	64	0	30	23
Lion	24	45	48	55
Laurete			43	
Leoburgun en Saxe	28	2	54	10
Leoburg	43	15	50	30
Le Puy	24	30	44	15
Lerida	15	56	41	39

Noms des principalles Villes & autres lieux.	Longitudes deg.	min.	Latitudes deg.	min.
Lepidi en Lombardie	32	20	43	30
Liuorne	33	30	42	30
Lima au Peru			12	
Limoges	21	30	45	45
Lingo	26	30	47	30
Lisbonne	5	10	39	38
Lodeue	23	45	42	50
Londres	20	0	52	30
Louuain	20	36	51	0
Lubec	31	20	54	48
Lucerne en Suiſſe	26	0	46	34
Lion	23	15	45	10
Les Iſles fortunées	76	0	15	25
Malines	26	50	51	15
S. Maclou	18	0	49	30
Magdebourg	31	20	52	20
Madiana	74	30	26	0
Magellan deſtroit			54	
Majorque Iſle	18	25	39	35
Malepur aux Indes			14	
Mantouë	32	45	44	30
Madrid	79	48	48	0
Marſeille	24	30	43	10
Maſcon	26	0	45	40
Meaco au Iapon			36	
Milan	31	0	45	6
Megara	52	0	37	30
Malte	38	45	34	40
Mildebourg en Franconie	26	34	49	44
Munſter	28	10	52	0
Montpellier	22	15	43	10
Montauban	21	30	45	30
Moſcouie			61	
Mozabambique en Affrique			15	
Le Pont Amouſſon	28	35	49	6
Nancy, en Lorraine	28	45	49	20
Narbonne	21	0	43	0

Nom des principalles Villes & autres lieux.	Longitudes deg.	min.	Latitudes deg.	min.
Nauanus	67	10	52	6
Naples	30	30	41	0
Neptalain	69	36	34	6
Neubourg sur le Danube	31	45	48	4
Neubourg en Turinge	32	0	51	20
Nicee	57	0	41	40
Nicephorum	79	0	34	35
Nicomedie	57	30	42	30
Nicopolis	67	28	39	25
Negrepont Isle	53	40	38	15
Niniue	78	0	36	4
Neuers	24	0	46	40
Niza	28	0	43	30
Nogardia	66	0	62	0
Norimberg	31	30	48	30
Nouare	30	30	44	30
Norsia en Italie	38	0	42	44
Orleans	22	0	47	30
Ormuz Isle	92	0	19	0
Omale	20	0	49	10
Oxonium en Angleterre	19	0	54	15
Pampelune			43	
Panama en la nouuelle Espagne			8	
Palerme	37	0	38	0
Pauie	31	0	44	50
Paris	24	30	48	40
Parme	32	30	43	30
Padoüe	32	50	44	50
Patauium en Bauiere	34	0	48	28
Pergame	56	50	41	8
Perpignan	23	30	41	15
Perusium	35	20	42	56
Phara	8	25	29	40
Philadelphe	64	24	39	0
Philippines Isles			12	
Philippis	50	30	41	40
Pise en Toscane	33	30	43	8

Nom des principalles Villes & autres lieux.	Longitudes deg.	min.	Latitudes deg.	min.
Pesaro	35	20	43	45
Plaisance	31	50	44	0
Pampelune	15	0	42	50
Posnania en Pologne	42	0	52	45
Prague	39	15	50	10
Prugis en Boëme	33	20	50	18
Quito au Peru			20	
Raguse	44	40	42	30
Ratisbonne	32	15	48	59
Rauenne	35	0	44	20
Regia	9	0	54	0
Regium en Calabre	43	10	38	15
Reims	22	15	48	45
Rhodes Isle	58	0	35	0
Riga en Liuornie			59	
Rochelle	16	30	47	10
Rodez	22	0	45	15
Rome	36	30	41	56
Roüen	22	40	49	0
Salerne	40	0	40	40
Salamanque	8	50	40	15
Saloniana en Dalmatie	39	50	44	30
Samos Isle	52	40	41	15
Sarragosse	18	10	40	40
Sardaigne Isle			38	
Sardos	30	20	38	50
Sarlat	22	15	44	40
Sassarum en Sardaigne	31	30	38	50
Sauonne	29	20	43	40
Scutara en Dalmatie	40	30	44	0
Siene	34	20	42	50
Sidon	68	0	34	35
Sinope	63	40	43	30
Sinus	87	3	30	10
Slanis en Escosse	22	10	60	39
Smyrne	58	25	38	25
Spire	27	40	49	20

Noms des principalles Villes & autres lieux.	Longitudes deg.	min.	Latitudes deg.	min.
Spolete	36	20	42	45
Sueſſe en Italie	42	0	41	30
Suonticufu			47	
Suſa	38	35	34	5
Stoxolme	47	0	60	30
Strasbourg	27	50	48	44
Syracuſe	40	30	37	30
Tarentaiſe	29	0	45	0
Tarba	19	15	42	15
Tarente	45	30	40	0
Tarraco	18	30	38	20
Tarracone	16	20	41	0
Turin	30	30	44	0
Tauris en Perſe			41	
Taurus Mons	66	0	38	0
Thebes	61	30	29	30
Theodoſia	62	8	49	20
S. Thomas Iſle			0	
Tigris Fleuue	84	0	52	36
Tolede	10	0	40	0
Tollie en Eſcoſſe	22	0	60	46
Tallon	27	30	42	0
Tholoſe	20	30	43	20
Tornay	25	15	51	40
Trebeſonde	71	0	44	3
Troye en Champagne	24	45	48	5
Trente	33	40	45	20
Tripoli	68	10	32	40
Tunes	33	0	32	30
Tortone	30	40	44	0
Tours	14	30	43	30
Tortoſe	66	4	36	15
Turrauia en Eſcoſſe	22	2	59	5
Tibur	36	40	42	0
Tir	68	0	34	8
Troyes la Grande	55	50	41	0
Valence en Eſpagne	14	0	39	30

Nom des principalles Villes & autres lieux.	Longitudes deg.	min.	Latitudes deg.	min.
Valence en France	23	0	44	30
Varna	82	47	42	48
Velitre	37	0	41	30
Velone	45	6	40	10
Veniſe	34	0	45	0
Velona	45	6	40	
Verceil	29	50	44	12
Verdun	25	30	47	30
Vicenze	32	10	44	30
Vienne en Auſtriche	37	45	48	20
Vienne en France	23	0	45	0
Vendoſme	21	0	47	55
Viterbe	39	0	42	18
Viuaretz	25	45	45	45
Vratiſſauie	40	0	51	10
Vrbin	34	10	43	4
Vvitemberg	37	30	51	50
Vvorme	28	0	49	45
Vvirtzburg	30	10	49	57

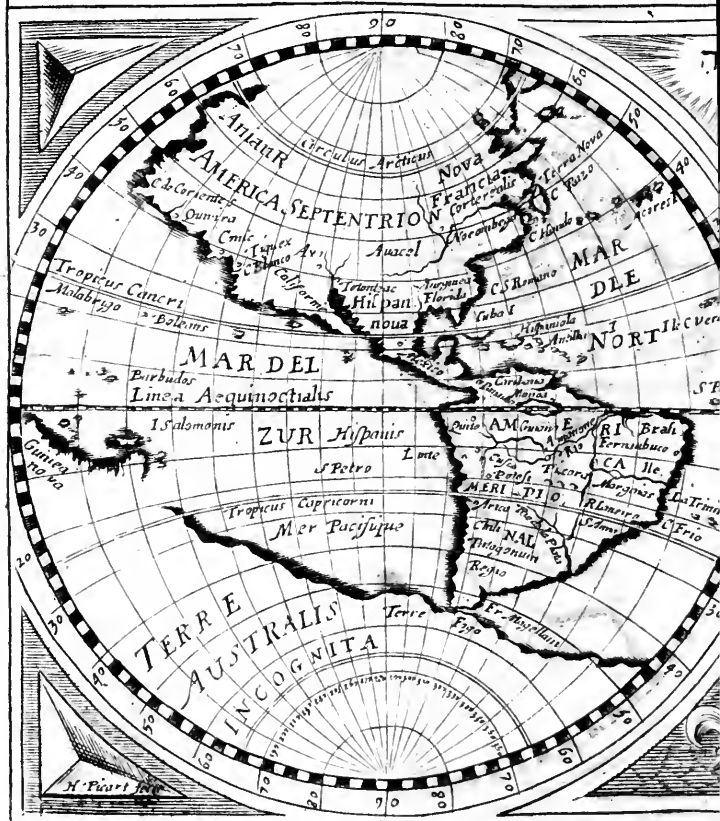
TRAITE'
DE LA
GEOGRAPHIE
ET DE LA
COSMOGRAPHIE,

Selon l'ordre des Geographes
& Cosmographes anciens
& modernes.

LIVRE QVATRIESME.

LA GEOGRAP

FIGVRE DV



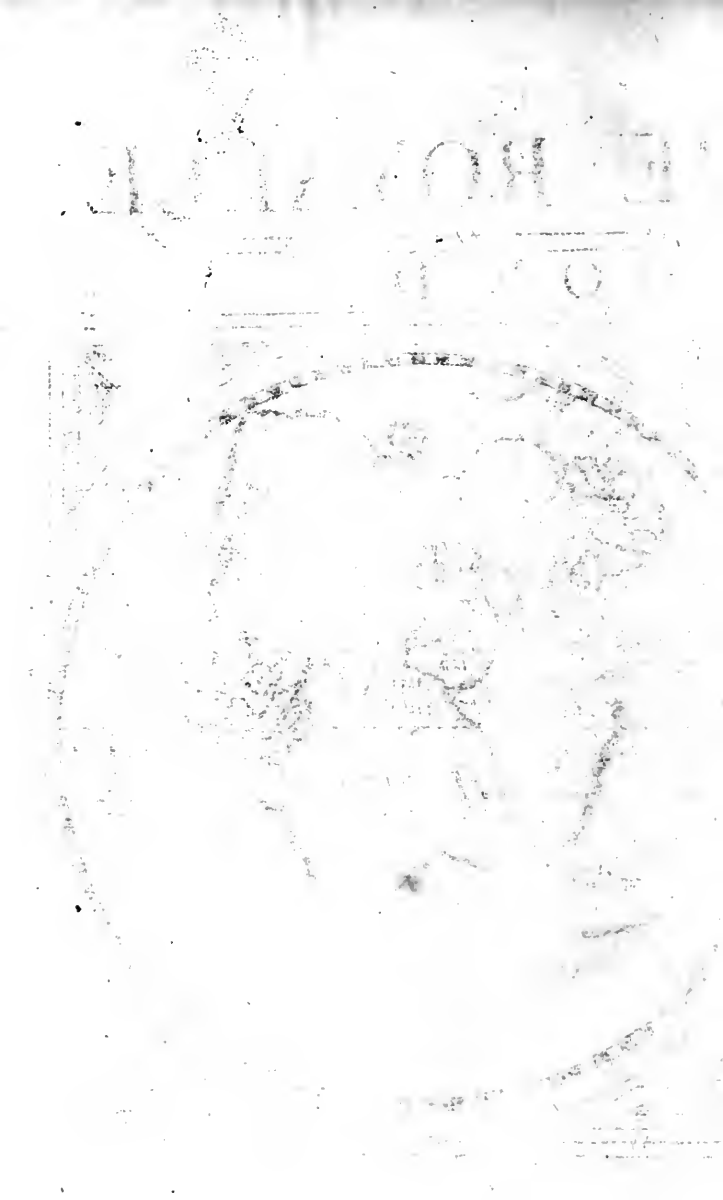
La terre est au Seigneur, toutes les R

HIE ROYALLE

MONDE

N. Berey exc.

ons quelle contient & tous les habitans Psalm



DE LA GEOGRAPHIE & de la Cosmographie.

LA Geographie & la Cosmographie sont deux sciences, dont la premiere comprend la description de la terre, & l'autre entreprend de descrire le Ciel & la Terre.

De la forme de la Terre.

La terre est vne grande masse ronde qui est immobile à cause de sa pesanteur, & est appuyée selon la fiction des astronomes, sur deux poles qui luy seruent d'essieu, dont l'vn est appellé Artique, & l'autre Antartique.

De la grandeur du Globe terrestre.

Le globe terrestre contient en sa circonference 360 degrez, qui comprennent enuiron chacun trente lieuës en ligne droite: & par ainsi il faut que cette grande masse

ronde ait de tour 10800 lieuës françoiſes, ou ſelon quelques-vns 9000 lieuës, qui veulent que chaque degré ait 25 lieuës.

Diuiſion du Globe terreſtre.

Lon diuiſe le globe terreſtre en deux hemiſpheres, dont le premier (que l'on appelle Superieur) eſt celuy dans lequel nous habitons, & l'autre que l'on appelle Inferieur nous eſt oppoſés, comme eſtant à nos antipodes.

Des extremités du Globe terreſtre.

Les extremités ou les poincts du globe terreſtre ſont quatre, ſçauoir, l'Orient, l'Occident, le Midy, & le Septentrion.

Diuiſion des Hemiſpheres.

Les deux hemiſpheres ſe diuiſent en quatre parties principalles, qui ſont l'Europe, l'Aſie, l'Afrique & l'Amerique. Dans la premiere de ces deux hemiſpheres ſont l'Europe, l'Aſie & l'Affrique: Et dans le ſecond eſt ſeulement contenuë l'Amerique.

Des bornes de l'Europe.

L'Europe qui est la premiere partie de l'Vniuers comme la plus peuplée, quoy qu'elle soit la plus petite, est bornée du costé du Midy de la mer mediterranée qui la separe de l'Affrique : Du costé de l'Orient elle a l'Archipelage ou le Pont Euxin: Du costé du Septentrion la mer glaciale: & deuers l'Occident elle a la mer atlantique.

Des bornes de l'Asie.

L'Asie a les mesmes bornes deuers l'Occident que l'Europe ; deuers l'Orient, l'Ocean Oriental : du costé du Midy elle est bornée par les mers Arabique, Indique & Rouge, n'estant jointe a la terre ferme que par vne espace de terre d'enuiron vingt-cinq lieuës, qui est depuis l'extremité de la mer Rouge iusqu'à la mer Mediterranée; & du costé du Septentrion de la mer glacialle, & de l'Ocean des Tartares.

Des bornes de l'Affrique.

L'Affrique tient à l'Asie du costé de l'O-

rient par les 25 lieuës de terre ferme dont l'Asie est bornée : à l'Occident elle est encore separée par cette partie des mers Rouge & indique : du costé du Midy par la terre australe inconnuë, deuers l'Occident par le destroit de Gilbratar : du costé du Septentrion par la mer Mediterranée.

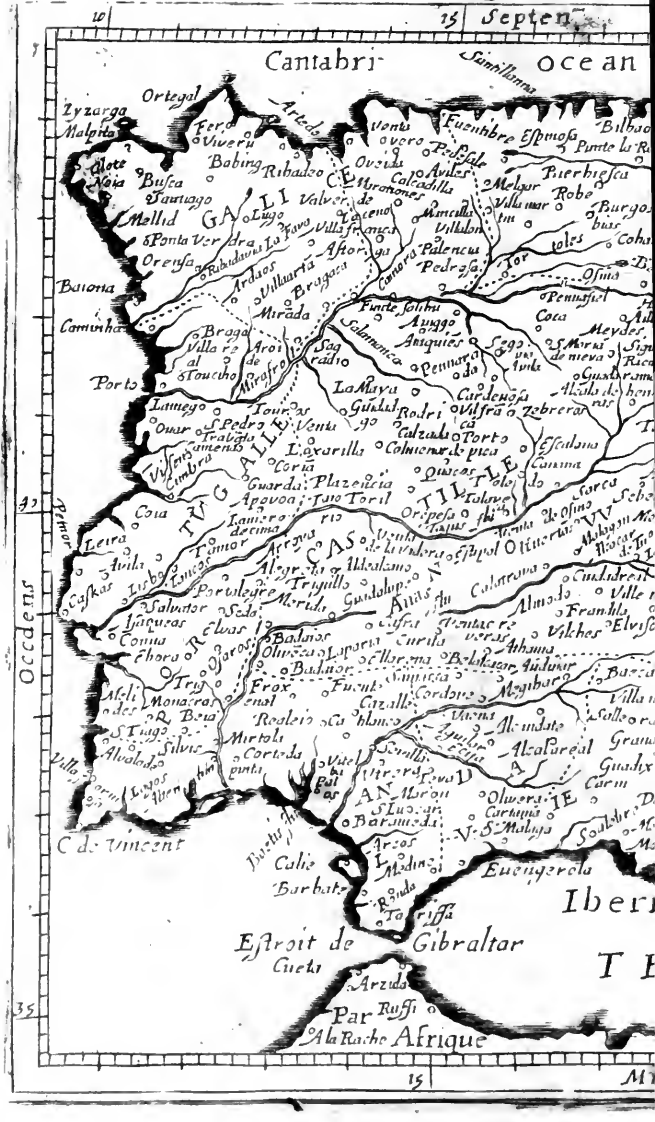
Des bornes de l'Amerique.

Pour l'Amerique, qui est à nos Antipodes, elle est bornée de toutes ses extremités à son hemisphere.

Diuision de l'Europe.

L'Europe est diuisée en plusieurs Empires, Royaumes, Republiques, & Souuerainetés, dont les plus considerables sont les Empires d'Allemagne & de Grece ; les Royaumes de France, d'Espagne, de Dannemarch, de Suede, de Pologne, de Hongrie, d'Italie, de Sicile, de Naples, des Republiques de Hollande, d'Angleterre, de Venize, des Suisses, des Duchez de Sauoye, d'Vrbain, de Toscane, de Modene & de Mantouë.

Description


10
15
Septen
Cantabri
ocean
Sumillanura
Ortegal
Zyzarga
Malpica
Fer
Viveru
Artedo
Vento
Fuenbre
Espinosa
Bilbao
Pinte la R
Elotte
Noia
Busca
Tantago
Babing
Ribadeo
CE
Ovida
Peñafde
Avilés
Pierbrigsca
Mellid
GALLI
Lugo
Valvede
Lacena
Meltor
Robe
Villa mar
Burgos
Ponta Verdra
Villa franca
Afor
Palencia
Villalon
Orensa
Ribadavia
Lo
Ardaes
Villuarta
Bragaca
Camora
Pedrosa
Leles
Coha
Osma
Bayona
Mirada
Fuente Sabru
Penmarfel
Caminha
Broga
Villa re al
Aroi de Mosfro
Sag rado
Salamanca
Anuqo
Antquies
Coca
Meydes
Sag da
Penmaro
Porto
Touchoso
Lamaya
Cardenos
Alcala de hen
Lamego
Toro
Gudal
Rodri
Vilfra
Zebreras
Ovar
Pedro
Venta
Talzada
Porto
Esfodana
Viseu
Tralgia
Lavarilla
Colmenar de pica
Cimbra
Coria
Guarda
Plazencia
Quicas
Toledo
Carma
Caroca
Sebo
Appoa
Toro
Tol
Oripesa
Talaver
Arcola de Osma
Cota
Leira
Tomar
Arroyo
Venta de la verdera
Espinol
Olivenca
Malag
Ficoca
Coimbra
Tentugal
Alegrete
Ilcadano
Trigullo
Cubadreal
Caldarena
Caskas
Lisboa
Portalegre
Guadalupe
Almado
Valmor
Setu
Merida
Calzada
Almaden
Villa
Franquezas
Elvas
Badajoz
Curita
Athama
Conna
Ebora
Olivenza
Laporta
Albuera
Baldaezar
Aldeanr
Barca
Badajoz
Chapiera
Meyburg
Villa
Trix
Frox
Fuente
Cordova
Solleo
Monarca
Reales
Gazalla
Alcala
Alcudate
Mirtoli
Cortada
Sevilla
Alcala real
Silves
Algodal
Villa
Lagos
Vitre
Ossuna
Gradix
Bal
Ayamonte
Tavira
Olvera
Carmona
Cadiz
Cabo de Vincent
Tarifa
Arcos
Medina
Malaga
Eucingerola
Barbate
Ronda
Iberi
Estroit de
Gibraltar
Gueta
Arzila
Par
Ala Rache
Afrique
35
15

HESPAGNE
Lieues d'Espagne
5 10 15 20
Narbone
Pyrene
Mont Salsas
Colibre
Marseille
ARRAGON
Rosas
Gironde
Palafigel
Calella
Barcelone
MER
Iberus flu
Isl Balearides
C de Baiolis
Montcolibre
Sollari
Premotor
Maior
Minor
Cabreca
Vvica
Formentera
Insula
Valencia
Alicante
C de Palos
Mazaron
C de Gates
Mer
RANEE
MEDI
Oriens

Description de l'Europe.

Des bornes de l'Espagne.

L'Espagne qui fait le commencement de l'Europe est separée du costé de l'Orient de la France par les Monts Pyrenées : du costé du Midy elle a la mer du Leuant ou Mediterranée : du costé du Septentrion elle a l'Ocean de l'Orient au destroit de Gilbraltar.

Diuision de l'Espagne.

L'Espagne qui se diuise en plusieurs Royaumes qui ne sont pas plus grands que nos Prouinces comprend ceux-cy :

Nauarre.	Galice.
Arragon.	Biscaye.
Valence.	Portugal.
Grenade.	Asturie.
Audalusie.	Murcie.
Castille vieille.	Catalogne.
Castille nouuelle.	

Les bornes de la Nauarre.

La Nauarre est compriſe entre la riuiere d'Ebro & les Monts pirrenées. Les Villes

principalles ſont Pampelune, Oliua, Tudela, Tafalla, Stella, Longrono & Nauarret.

Bornes de l'Arragon.

L'Arragon eſt borné à la montagne de Brabance du Nort à la Riuiere d'Ebro, & de l'Orient à la Riuiere de Cinga: Les Villes principalles ſont Sarragoſſe, Mouſon, Bilbao, Veſca, Venoſque, Iaca & Acora.

Bornes de Valence.

La Valence ſe termine de l'Orient à la Mer Mediterranée, du Nord à l'Arragon, de l'Occident aux Caſtilles: ſes Villes principalles ſont Valence, Oriuella, Gandie, Monteſa, Ternel & Segorbie.

Bornes de Grenade.

Grenade eſt bornée à l'Orient de la Mediterranée, & s'eſtend depuis Veres iuſqu'à Malaga: ſes Villes principalles ſont Malaca, Veles, Grenade, Baſſa & Almaria.

Bornes de l'Andalouſie.

L'Andalouſie s'eſtend depuis le Fleuue

de Guadiane iusqu'au destroit de Gilbratar: ses Villes principalles sont Leuille, Gilbratar, Baca, Oubeda, Iaen, Cordoüa, Medina, Sidonia & Ronda.

Bornes de l'ancienne Castille.

Castille la vieille se borne à la Nauarre: ses Villes principalles sont Bourgeos, Victoria, Palentia, Simancat, Samora, Roderigo, Coria, Placentia, Salamanca, Segouie & Osma.

Bornes de la nouuelle Castille.

La nouuelle Castille a mesmes bornes que l'ancienne, ses Villes sont Tolede, Madrid, Sigoenca, Guenca, Rena, Radajos, Merida & Caratraua.

Bornes de Galice.

La Galice est entre la Riuiere Auie & l'Ocean: ses Villes principalles sont Compostele, Padron, Poente, Orance, Vedra & Coragna.

Bornes de Biscaye.

La Biscaye est bornée de la Nauarre, ses

Villes principalles ſont Toulouzete, Fontarabie, Placentia, Bilbao & Santillana.

Bornes du Portugal.

Le Portugal eſt borné de la Mer Atlantique, ſes Villes ſont Braga, Miranda, Braganſa, Porto, Lamego, Viſeu, Guarda, Leiria, Coimbra, Santarenne, Liſbonne, Ebora, Recha, Tauila, Siluis & Faro.

De l'Aſturie.

Les Villes principalles d'Aſturie ſont Leon, Aſtorga, Auiles & Sanſon.

De la Murcie.

Les Villes principalles de la Murcie ſont, Cartagene, Labrila & Cantarella.

Les Fleuues d'Eſpagne ſont,

Guadalaguiuir,
Minio,
Douero,
Guadiadiana,
Choucar,
Tajo,
Ebro.

Ces Fleuues prennent leurs naissauces, c'est à sçauoir,

Guadalaguiuir part de l'Andalouzie, & passe par Cardouë, & se descharge dans la mer.

Choucar vient de Valence & passe par conserantes, & se descharge dans la Mediterranée.

Minio passe par Orance, & va se rendre dans l'Ocean.

Tajo tire sa naissance des frontieres de Valence, passe par Tolede & Lisbone, & se perd dans l'Ocean.

Douero tire son origine des frontieres d'Arragon, passe par Arando, Simanca, Camora, & puis va à l'Ocean.

Ebro prend sa source en Biscaye, passe par Miranda, Torsa, Sarragosse & Tudela, & va se rendre dans la Mediterranée.

Guadiana prend sa naissance des montagnes de Valence, passe à Meria, & se descharge dans l'Ocean.

De la France.

Bornes de la France.

La France eſt bornée du coſté de l'Orient de la Riuiere du Rein ; deuers l'Occident, elle a la mer Atlantique ; du coſté du Midy elle a la mer Mediterranée, & du coſté du Septentrion l'Ocean Britannique: cét Eſtat eſt ſeparé de l'Italie par les Alpes, & de l'Eſpagne par les Monts Pirrenées.

Diuiſion de la France.

La France ſe diuiſe en dix-ſept grandes Prouinces, & ces Prouinces en quarante trois parties, dans leſquelles ſont compris ſeize Archeueſchez, cent Eueſchez, & onze Parlemens.

Les dix-ſept Prouinces ſont,

Picardie,
Normandie,
Bretagne,
Poitou,
Berry,
Guyenne,
Languedoch,
Auuergne,
Prouence,
Bourgongne,
Franche-Comté,
Champagne,

LA FRANCE
ANGLETERRE
Londen
PAR
Sidmouth
Hamton
Hastinge
The landes end
Helston
Lesart point
Plimout
Darmouth
Port lant
I de Wick
OCEAN BRITTANIQVE
Cosquet
Gorn-say
Berneville
Serck
Jorsay
Valonges
Constance
Aurenche
S Lo
Caen
Bayeux
Falaise
Hanfleu
Argenton
Alencon
La Roche Briouse
Nogent
Mons
Ferte Bern
Vendome
Brest
Quinpercorentaig
Audierne
Fontenay
Belle I
Croysic
Nantes
Ingrande
Anger
Chinon
Saumur
Loudon
Touars
Clisson
Bressuye
Mortaigne
Lusson
La Rochelle
Niort
S Maixent
Aulnay
Ruffec
Angoulesme
Cognac
Talmont
OCEAN
AQVI:
TANI:
QVE
GVIENNE
Blaye
Bordeaux
Bourg
Libourne
S Macaire
Anchises
Arcaxon
Langon
Larcolle
Bazas
Mont Marsan
Tartas
Dax
Aire
Bayone
S Iean de luz
Fontarabia
Bilbao
HESPAGNE
NAVARRE
Pampelune
Phyrinee
PAR
Lieu commune de France
5
10
15
20
25
30

L'ALEMAGNE
PAR
LES SUIS SES
ITALI
PAR
Bourgogne
Languedoc
Anvers
Dinant
La Roche
Rochefort
Limburg
Cologne
Bonne
Collentz
Francfort
Worms
Spier
Zweibrucke
Rheinzabern
Seltz
Offendorf
Friburg
Basel
Metz
Nomeny
Luneville
Besançon
Berne
Thun
Luzern
Lion
Vienne
Romans
Valence
Nismes
Arles
Aix
Marseille
Narbonne
Carcassonne
Mirepois
Cahors
Orange
Sisteron
Turin
Dijon
Troyes
Chaumont
Langres
Trier
Bar le duc
Verdun
Dampierre
Montbrison
Roussillon
Fribourg
Geneve
25
27
29
31
23

Dauphiné,
France,
Gascogne,
Anjou,
Touraine.

La diuision des dix-sept Prouinces.

Artois,
Boulnois,
Caux,
Auge,
Bessain,
Contantin,
Basse-Bretagne,
Beauce,
Maine,
Perche,
Vexin,
Beauualois,
Brie,
Barolois,
Bassigny,
Senonois,
Gastinois,
Orleanois,
Sologne,
Blaisois,
Bourbonnois,
Perigord,
Limosin,
Angoulmois,
Xaintonge,
Bearn,
Bigorre,
Comingeois,
Comté de fois,
Valentinois,
Pontieu,
Thierache,
Santerre,
Beauuoisis,
Bresse,
Quercy,
Albigeois,
Biscaye,
Dombois,
Armagnac,
Niuernois,
Messin,
Lionnois.

Les seize Archeueschez sont,

Reims,	Auch
Lion,	Thoulouze,
Roüen,	Narbonne,
Tours,	Arles,
Sens,	Aix,
Paris,	Vienne,
Besançon,	Ambrun,
Bordeaux,	Tarentaise.

De ces Archeueschez dependent cent Eueschez.

Sous celuy de Reims sont les Eueschez de Chaalons, Senlis, Beauuais, Laon, Noyon, Soissons, Amiens & Boulogne.

Sous celuy de Lion sont les Eueschez de Langre, Authud, Mascon & Chalons.

Sous l'Archeueschè de Roüen sont les Eueschez d'Evreux, Bayeux, Lysieux, Sees, Avranches & Coustances,

Sous celuy de Tours sont les Eueschez d'Angers, du Mans, Rennes, Nantes, Vannes, Leon, Dole, Triguiers, Cornoüaille, S. Brieu, & S. Malo.

Sous celuy de Sens sont les Eueschez de

Neuers, Auxerre & Troye.

Sous celuy de Paris sont les Eueschez de Meaux, Orleans & Chartres.

Sous celuy de Besançon sont les Eueschez du Bellay, Basse & Tosane.

Sous celuy de Bordeaux sont les Eueschez d'Agen, Condon, Xainte, Angoulesme, Perigueux, Sarlat, Poitiers, Lusson & Maillezés.

Sous l'Archeueschè d'Auch sont les Eueschez de Lectour, S. Bertrand, Couserans, Bayonne, Aire, Acqs, Bazas, Tarbe, Oleron & Lescar.

Sous celuy de Toulouze sont les Eueschez de Montauban, Mirepois, Lauor, Rieux, S. Papoul.

Sous Narbonne sont les Eueschez de Beziers, Agde, Carcassonne, Nisme, Alets, S. Ponds, Lodeue, Vsez & Montpellier.

Sous Arles sont les Eueschez de Marseille, S. Paul, Tricastin, Toulon & Orange.

Sous Aix sont les Eueschez d'Apt, Riez, Frejus & Sisteron.

Sous vienne sont les Eueschez de Geneue, Grenoble, Viuiers, Valence, Die, & Saint Iean de Morienne.

Sous Ambrun sont les Eueschez de Digne,

Grace, Venee, Blandeue, Nice & Senez.

Tarentaise n'a pas d'Eueschez qui dependent de ce Royaume. Nous auons en Lorraine sous Treues, Mets, Toul & Verdun.

Les Parlemens sont,

Paris, Roüen, Rennes, Bordeaux, S. Palais, Toulouse, Pau, Aix, Grenoble, Dijon & Mets.

Apres auoir donné la connoissance des Prouinces, il faut parler de leurs bornes.

Des bornes de Picardie.

La Picardie du costé de l'Orient est bornée à l'Artois; de l'Occident à la Normandie; du Septentrion à la mer Oceane: sa Ville capitalle est Amiens, Eueschè & Presidial, les autres sont Corbie & Perronne.

Bornes de Normandie.

La Normandie du costé de l'Occident est bornée à la Bretagne; de l'Orient à la Picardie; du Midy au Maine; du Septentrion à la mer Oceane: sa Ville capitalle est Roüen, qui a vn Parlement & vn Archeueschè: Les autres sont Pont de l'Arche,

Pont l'Eueſque, Louuiers & Elbœuf.

Bornes de Bretagne.

La Bretagne eſt bornée du coſté du Leuant à la Normandie & au Maine, du Midy au Poitou ; elle aboutit de tous les autres coſtés à la mer Oceane, ſa Ville capitalle eſt Rennes, où il y a Parlement & Eueſché.

Bornes de Poitou.

Le Poitou du coſté du Midy eſt borné de l'Angoumois, & de la Xaintonge : de l'Occident de l'Ocean : du Nort de l'Anjou, & de la Bretagne : tout le reſte confine au Berry, à la Tourraine, & au Limoſin ; ſa Ville principalle eſt Poitiers, les autres ſont S Maixen, Maliepur, Argenten, Moncontour, Noüaille, Bagneux & Mirebeau.

Des bornes de Berry.

Le Berry a au Nort la Soloigne, à l'Orient le Hurepois & le Bourbonnois, à l'Occident le Poitou & la Tourraine, au Midy le Limoſin ; ſa ville principalle eſt Bourges, où il y a Archeueſché & Preſidial ; les autres

ont Vataiſo, Yſſoudon, Buzencois, Chroux, Viaron, Maneſtou & Marmaigne.

Bornes de la Guyenne.

La Guyenne eſt bornée du coſté de l'Occident à la mer Oceane; ſa ville capitalle eſt Bordeaux, où il y a Archeueſché & Parlement; les autres ſont Clerac, Pouliac, Cadilac, Caumont & Eſguillon.

Bornes du Languedoc.

Le Languedoc eſt borné du coſté de l'Occident à la Gaſcogne, d'Orient au Quercy, du Midy des monts Pirrenés; ſa ville capitalle eſt Thoulouſe, où il y a Archeueſché & Parlement, les autres ſont Caſtelmoron & Muret.

Bornes de l'Auuergne.

L'Auuergne eſt bornée du coſté de l'Orient par le Lyonnois : d'Occident par le Quercy & le Limoſin, du Nort par le Bourbonnois & le Berry; ſa ville principalle eſt S. Flour où il y a Eueſché; les autres ſont Clermont, Rion & Ganat.

Bornes de Prouence.

La Prouence se termine du costé du Septentrion au Dauphiné, de l'Orient aux Alpes, du Midy à la mer Mediterranée, de l'Occident au Comté d'Auignon, & a la Principauté d'Orange; sa ville principalle est Aix, où il y a Archeuesché & Parlement.

Bornes de Bourgogne.

La Bourgogne a au Septentrion la Champagne & l'Auxerrois, au midy le Beaujolois & Lyonnois, à l'Orient la Sauoye & la Franche-Comté; sa ville principalle est Dijon où il y a Parlement.

Bornes de la Franche-Comté.

La Franche-Comté confine de l'Orient à la Suisse, de l'Occident à la Bourgogne, du Septentrion à la Lorraine, sa ville capitalle est Besançon.

Bornes de Champagne.

La Champagne est bornée à l'Orient de la Lorraine, à l'Occident du Berry, du midy

au Bassigny : sa ville capitalle est Reims, où il y a Archeuesché & Presidial.

Bornes de la France.

La France ou plustost l'Isle de France est bornée du costé de l'Orient à la Brie, d'Occident au Hurepois, du Septentrion au Vexin, sa ville capitalle est Paris, où il y a Archeuesché & Parlement.

Bornes du Dauphiné.

Le Dauphiné est borné du costé du Septentrion au Lionnois, du Midy au Valentinois, de l'Occident au Languedoch, sa ville plus apparente est Grenoble, où il y a Euesché & Parlement.

Bornes de Gascogne.

La Gascogne est bornée du costé de l'Occident à la mer Oceane, de l'Orient à la Guyenne, du Midy aux monts Pirrenées.

Bornes de l'Anjou.

L'Anjou se termine du costé de l'Orient à la Tourraine, du Nord au Maine, d'Oc-

cident à la Bretagne ; sa ville capitalle est Angers, où il y a Eueſché & Preſidial.

Bornes de la Tourraine.

La Tourraine est bornée du costé de l'Occident à l'Anjou, d'Orient au Blaisois, du Midy au Poitou, & du Septentrion au Maine ; sa ville capitalle est Tours, où il y a Archeueſché & Preſidial.

Bornes de la Lorraine.

La Duché de Lorraine est bornée du costé du Septentrion au Luxembourg, de l'Occident à la Champagne, du Midy à la Franche-Comté ; sa ville capitalle est Nancy.

Les Villes principalles des ſubdiuiſions des Prouinces ſont,

De l'Artois, Aras, S. Omer, Lilier, Bethune, Bapaume, S. Pol & Renty.

Du Boulnois, Boulogne, Montreüil, Eſtape, Ardres, Tingry & Calais.

De Caux, Caudebec, Montiuilier, Dieppe, S. Vallery, Neufchaſtel, Aumalle, Harfleur, Haure de grace & Eu.

Dauge, Lisieux, S. Aubin & Barbe.

De Bessin, Bayeux, Caen, saint Lo & Ducy.

De Costantin, Coutances, S. Michel, Auranches, S. Lo.

De Basse-bretagne, S. Paul de Leon, Longuet, Lantriguet, Cornoüaille & Rez.

De Beauce, Chartres, Iliers, Chasteaudun, Blois, Estampes, Monfort, Dourdan, Iury, Dreux, Mantes, Meulan, Espernon & Vandosme.

Du Maine, le Mans, la Ferté, Beaumont le Vicomte, la Fresnaye.

Du Perche, Mortagne, Bellesme, Nogent & Goüet.

Du Vexin, Magny, Vernon, Pontoize & Chaumont.

Du Beauualois, Nairande, Tanare & Alier.

De Brie, Meaux, Bray, Montmirel, Fermontie, Lagny, Crecy & Brie-Controbert.

De Barolois, Barleduc, S. Menehou & Ligny.

De Bassigny, Langres, Chaumont, Arcy, Ioinuille, Vignory, Vassy, Brienne & Pinay.

De

De Senonois, Sens, Courtenay, Monsengon, Tresnel & Neuuille.

De Gatinois, la Ferté Alets, Nemours, Montargis, Mets & Chastillon.

d'Orleanois, Orleans, Gergeau, Vitry, Toris, Pluuiers, Artenay, Toury & Sully.

De Sologne, Oliuet, Curson, Chaumont & S. Aubin.

Du Blaisois, Blois, Escure & Chiuerni.

De Bourbonnois, Moulins, Montlusson, Losne, Souuigny, Bourbon & Varenne.

De Perigord, Perigueux, Coutras, Mussidan, Sarlat, Moissac & Bergerac.

Du Limosin, Limoge, S. Iunien, Chabanois, Conoant, Vzerche, Tule, Vantadour & Turenne.

De l'Angoumois, Angoulesme, Cognac, Gernac, Montignac & Maule.

De S. Onge, Xaintes, la Rochelle, Broüage, S. Iean d'Angely, Soubize & Pons.

De Bearn, Oleron, S. Palais & Roncenaux.

Bigorre, Tarbe, Banieres & Maubourgot.

De Comingeois, S. Bertrand, Causerans, Montpezat, Rieux, Lombos & Muret.

Du Comté de Foix, Foix, Mirepoix,

Pamiers, Rieux & Cazeretz.

Du Valentinois, Valence, Liuron, Loriol, & Pontois.

Du Pontieu, Abeuille.

Du Tirrache.

Du Santerre.

De Beauuoiſis, Beauuais, Clermont & Beaumont.

De Breſſe, Bourg, Gion, Dain, Bellay & Valroine.

Du Quercy, Cahors, Cadenac, Figeac, Coſac, Montauban & Moiſſac.

De l'Albigeois, Alby, Gaillac, Réalemont & Caſtre.

De Biſcaye, Fontarabie & Gelaria.

Du Domois, Treuou, Chaſtillon & Toiſet.

De l'Armagnac, Auch, Laytoure, Condon, Nogaret, Florence & Pauie.

Du Niuernois, Neuers, S. Leonard, Clameſſi & la Charité.

Du Meſſain, Mets, petit Mets & Tragny.

Du Lionnois, Lion, Tatre & Carlieu.

Les principalles Riuieres de la France sont,

Rhein, Meuse, Lescaut, Somme, Seine, Loire, Vilaine, Orne, Charante, Rosne, Aude, l'Adour, Garonne.

De l'origine & de la scituation de ces Riuieres.

Le Rhein tire sa naissance des Alpes, il passe par Constance, Basle, Brissac, Vormes, Mayence, Bonne, Collogne, Bergue & à Vtrech.

La Meuse sort des montagnes de Vauge, passe par l'Espinal, Chaligne, Toul, Pontamousson, Mets, Thionuille, Treues, Verdun, & se descharge dans le Rhein à Loblens.

Lescaut tire son origine proche du Catelet, passe par Cambray, Bouchain, Valencienne, Condé, Tournay Gand & Anuers, & là se descharge dans l'Ocean.

La Somme prend sa naissance dans le Cambresis, & passe par S. Quentin, Han, Perronne, Corbie, Amiens, Abbeuille & S. Vallery, où elle se rend dans l'Ocean.

La Seine prend sa naissance proche saint Seine en Bourgogne, & passe par Chastillon, Troye, Nogeant, Bray, Melun, Corbeil, Paris, Meulan, Nante, Vernon, Pont de l'Arche, Roüen, Caudebec, Harfleur ou elle se descharge dans la mer Oceane.

Loire sort des montagnes de Geuodan, & passe au Puits, Bourbonnois, Neuers, la Charité, Orleans, Blois, Amboise, Tours, Saumur & Nantes, & se descharge dans l'Ocean.

Vilaine vient du Maine, & passe par Fougere, Vitré, Rennes & Redon, puis s'aneantit dans la mer.

L'Orne passe par Sees, Argentan, Tury, Caën, & se rend à la mer à Etrachan.

Charente vient des frontieres du Limosin, passe par Suire, Montignac, Angoulesme, Iargnac, Cognac, & se rend dans la mer proche Broüage.

Le Rosne tire sa naissance des Alpes, passe par Geneue, Bellay, Lyon, Vienne, Tournon, Valence, Auignon & Arles, & se descharge dans la mer Mediterranée.

L'Aude prend sa naissance dans les monts pirrenées, & passe par Alets, Limour, Carcassonne & Narbonne, & se descharge dans la Mediterranée.

L'Adour sort des monts pirrenées, passe par Atarbe, Lasenas, Grenade, Dax & Bayonne, & va se rendre dans la mer Oceane.

La Garonne vient des monts pirrenées, passe par Rieux, Muret, Thoulouze, Verdun, Lerac, Agen, Aiguillon, Bordeaux & Tallemont, & se perd dans la mer Oceane.

Description de l'Angleterre.

L'Angleterre comprend trois Royaumes, sçauoir l'Angleterre, l'Escosse & l'Hirlande.

Bornes de l'Angleterre.

L'Angleterre est bornée du costé du Septentrion de l'Escosse par la Riuiere de Suede: du Midy à la mer Britannique, de l'Orient à l'Ocean Germanique, d'Occident à la mer Hibernique: sa ville capitalle est Londres, où il y a Parlement.

Les autres sont Vbeline, Vrchan, Yorc, Nortfolc, Suffolc, Essec, Cantorbery, Douures Comberland, Candalle, Lanclastre, Clocestre, Salisbery, Rutland & Oxford.

Bornes de l'Eſcoſſe.

L'Eſcoſſe eſt bornée du Midy à l'Angleterre, de l'Orient à la mer Germanique: du Septentrion à la mer Septentrionale: & de l'Occident à la mer Hibernique; ſes villes principalles ſont, Edimbourg, Lenox & Catenax.

Bornes de l'Hibernie.

L'Hibernie eſt bornée de l'Orient au deſtroit qui la ſepare de l'Eſcoſſe, d'Occident à la mer Deucaledonique: ſes villes principalles ſont Dublin, Armac Archeueſché, Douure, Doudronice, Droguede & Tirouuen.

De L'Iſle de l'Iſlande.

L'Iſlande eſt vne Iſle laquelle eſt voiſine du Pole, & eſt partie dans la zone froide.

Bornes de l'Iſlande.

L'Iſlande eſt bornée du coſté de l'Orient à la mer Septentrionale, d'Occident à la mer Deucaledonique, & du Septentrion à la mer qui la ſepare de la Graeſlande, ſes

villes principalles sont Bestrede, Harlat & Scalchaut.

De la Groueslande.

La Groueslande est vne grande Isle qui n'est point habitée, laquelle est entierement dans la zone froide.

Du Niuland.

Le Niuland est vne Isle dans la mer glacialle presque aussi desertée & dans la zone froide.

Apres la Republique d'Angleterre suit pour la description de l'Europe, les Estats des Pays bas.

Bornes des Pays bas.

Les Pays bas sont bornés du costé du Nort à la mer Oceane; de l'Occident à la Picardie, du Midy à la Lorraine, de l'Orient à l'Allemagne.

Diuision des Pays bas.

Les Pays bas se diuisent en dix-sept Prouinces, sçauoir quatre Duchés, huit Comtés & cinq Seigneuries; les quatre Duchez sont Brabant, Luxembourg, Limbourg,

Gueldre: Les huit Comtés ſont Hollande, Zelande, Flandre, Artois, Haynault, Namur, Zuphen, le Marquiſat; les Seigneuries ſont, Vtrecht, Friſe, Ouerſel, Grouinge, Malines.

Bornes des Prouinces.

La Flandre eſt bornée du coſté du Midy à l'Artois & à la Picardie; du coſté du Leuant elle a le Haynaut & le Brabant; du Septentrion le Brabant: d'Occident la mer Germanique; la capitalle de cette Prouince eſt Gand; les autres ſont Meruille, Bruges, Oſtende & Rouſſelare.

L'Artois eſt borné à la Flandre du coſté du Nort, du Midy à la Picardie, d'Orient à la Flandre Gauloiſe; ſa capitalle ville eſt Arras où il y a Eueſché; les autres ſont la Baſſée, Armentiere & Bapaume.

Le Haynaut dont les limites ſont, du coſté du Nort le Brabant & la Flandre, du Midy la Champagne & la Picardie, du Leuant la Comté de Namur, d'Occident la Flandre & l'Artois; les villes principalles ſont Valencienne, Mons, Landrecis, Maubeuge & Condé.

Namur borne du coſté du Midy au Liege,

du Septentrion au Brabant ; ſes villes capitalles ſont Namur, Bouines, Valencourt & Mananbourg.

La Zelande eſt bornée du coſté d'Orient à la Hollande, d'Occident à la Flandre, du Midy au Brabant, & du Septentrion à l'Ocean ; ſes villes principalles ſont Mildebourg, Gaes, Metſand & Tolen.

La Holande eſt bornée du coſté d'Occident à la Zelande, d'Orient à la mer du Sud, du Septentrion à la mer Oceane, du Midy au pays d'Vtrech ; ſes villes principalles ſont la Haye, Roterdam & Ambſterdam.

L'Vtrech regarde la Holande du coſté du Septentrion, de l'Orient la mer du Sud, du Midy la Gueldre ; ſes villes principalles ſont Vtrech, Amorffort & Vianen.

La Gueldre eſt bornée du coſté du Septentrion à l'Vtrech, du Midy au Zupheu, d'Orient partie à la mer du Sud, d'Occident au pays de Kempen ; ſes villes principalles ſont Arhem & Rhenem.

Zuphen ſe termine du coſté du Septentrion à la Gueldre, du Midy à la Vveſtfalie.

La Frize eſt bornée d'Occident à la mer du Zud, de l'Orient à la mer Oceane, du

Midy à Louerſel, du Septentrion à la mer; les villes principalles ſont Dokum & Eoo-ſterm.

Groinge eſt borné du coſté de l'Occident à la Frize & à Loüerſel, d'Orient à la mer d'Occident.

Loüerſel borne du Midy à l'Oldenbourg, du Septentrion à la Frize, d'Orient à la Groingue.

Le Luxembourg borne du Midy à la Lorraine, & a l'Archeueſché de Treues, de l'Orient en partie au Liege, de l'Occident au Barrois.

Le Brabant borne du coſté du Septentrion à la Flandre, du Midy au pays de Namur, d'Occident au Hainaut, ſa ville capitalle eſt Bruxelles.

L'Imbourg borne d'Orient au pays de Iuliers, du Septentrion au Liege, d'Occident pareillement au Liege, ſa ville capitalle eſt l'Imbourg.

Malines borne du Midy au Namur, d'Occident au Brabant, ſa ville capitalle eſt Malines.

Des Fleuues des Pays bas.

Les principaux Fleuues des Pays bas ſont

le Rhein, la Meuse, l'Escaud & Leuis: les moindres sont la Moselle, Lae, la Sambre, la Dese, Demere, Nethe, Ruer, Berckel, Niers, Scarpe & Dentre.

En suitte des Pays bas se presente l'Allemagne pour la description de l'Europe.

Bornes de l'Allemagne.

L'Allemagne qui est bornée vers l'Orient à la Pologne, d'Occident aux Pays bas, & qui du Midy approche des Alpes, se diuise en Haute & Basse.

Diuision de l'Allemagne.

L'Allemagne se diuise en plusieurs Prouinces, qui sont Witemberg, la Franconie, la Sueue, le Royaume de Boheme, la Morauie, la Bauiere, la basse Bauiere, l'Austriche, la Comté de Tirol, l'Astitie, la Carinthe, la Westphalie, la Duché de Cleues, le pays de Iuliers, le Lantgrauiat, la Turinge, la haute & basse Saxe, le Marquizat de Brandebourg, la Comté de Mansfeld, l'Alsace, la Silesie, le Misne, le Liege, l'Archeuesché de Treue, la Holsace.

Bornes des Prouinces.

Le Witemberg se termine de l'orient & du midy à la Suabe, du Nort à la Franconie, d'occident au Palatinat du Rhin.

La Franconie borne du midy à la Suabe, d'occident au Rhin, d'orient à la Boheme, sa capitalle est Wirtzburg, où il y a Euesché.

La Suabe borne de l'orient à la Boheme, du Nord à la Franconie, d'occident à l'Alsace & au Rhein, du midy à la Bauiere; le Danube prend naissance en ce pays.

La Boheme borne de l'orient à la Morauie, du midy à l'Austriche, d'occident à Noremberg, du Nord à la Saxe, sa ville capitalle est Narobude.

La Bauiere confine du Nord à la Franconie, d'occident à la Suabe, du midy aux Alpes, de l'orient à l'Austriche.

La haute Bauiere est au deça du Danube, & a les Alpes au midy.

L'Austriche du costé de l'orient est bornée à la Hongrie, du Sud aux monts de Stirie; en ce pays passe le Danube, sa ville capitalle est Vienne.

La Comté de Tirol est enfermée entre le Thesin & l'Oen; sa ville capitalle est Tirol.

La Stitie est bornée du Nord par l'Austriche, de l'occident par la Carinthie, du midy à l'Esclauonie, de l'orient à la Hongrie.

La Carinthie borne du midy & d'occident au Friuli, de l'orient à la Cithie.

La Vvestphalie borne de l'orient à la riuiere de Viser, de l'occident au Rhein, du midy aux montagnes de Hessen, sa principalle ville est Munster.

La Duché de Cleues est assisse au deçà & au delà du Rhein.

Le pays de Iuliers borne de l'orient à l'Archeuesché de Coulogne, du Septentrion au Limbourg; sa ville capitalle est Iuliers.

Le Lantgrauiat de Hesse, confine de l'orient à la Turinge, du midy à la Franconie, de l'occident à la Vvestphalie, du Septentrion à la Duché de Brunsuic.

La Turinge borne de l'orient à la riuiere de Sal, d'occident à la riuiere d'Vrcy, du midy à la foreſt de Turinge.

L'ancienne Saxe est aux frontieres de Turinge.

Le Marquizat du Brandebourg a au leuant la nouuelle Saxe.

La Comté de Mansfeld a du costé du leuant la riuiere de Sal, du midy la Turinge, d'occident les Comtés de Chuuart-Zembourg.

La Silesie confine auec la Boheme & la Pologne.

Le Misne borne d'orient à l'Alsace, du midy à la Boheme, du ponant à la Turinge.

Le Liege borne du Septentrion au Namur, d'orient à Limbourg, sa ville capitalle est Liege.

L'Archeuesché de Treues borne du Nord à la Comté de Nassau, de l'orient à la Ruigouée, de l'occident au Luxembourg, sa ville capitalle est Treue.

Description du Pays de Dannemarc.

Bornes du Dannemarc.

Le Dannemarc est borné du ponant de la mer Germanique, du leuant de la Baltique, du Septentrion de la Noruege & de la Suede.

Diuision du Dannemarc.

Le Dannemarc se diuise en quatre Pro-

uinces, qui sont la Iutie, Fionie, Iuttie ou Iutlande, Zelande & Scanie, outre plusieurs Isles qui dependent de cét Estat; la ville capitalle de ce pays est Kopenhagem.

Bornes des Prouinces.

La Iutie ou Iutlande borne du midy à la riuiere d'Eyder; ses villes principalles sont, Ripa, Slesuuic, Flansbourg & Arhusen.

La Fionie comprend 90 petites Isles, ses villes principalles sont Ottonica & Ottenchée.

La Scanie a pour ville capitalle Londan.

De la Noruege.

La Noruege est vne grande Prouince laquelle contient depuis le Cap de Firmanchie iusqu'à l'emboucheure de la mer Germanique; ses villes principalles sont Nidrosic, Berga, Asloo & Prontheim.

Description de la Suede.

La Suede borne de l'occident à la Noruege, du Nord à la Lappie, de l'orient à la Finlande.

Diuiſion de la Suede.

La Suede ſe diuiſe en pluſieurs Prouinces, leſquelles ſont Vplandi, Gothie, Oſtrogotie, Veſmanie, Balakarlie, Finlande, Heſſinge, Angermanie, Geſtrice, Midelpadie, Bothnie, Vlande, Verinlande, Nuice & d'Alic; les ſept premieres Prouinces ſont Duchés, & les autres des Comtés; la ville capitalle de ce Royaume eſt Stokolm.

Deſcription de la Pologne.

Bornes de la Pologne.

La Pologne borne de l'orient à la Moſcouie, de l'occident à l'Allemagne, & du Septentrion à la Suede; ſa ville capitalle eſt Cracouie.

Diuiſion de la Pologne.

La Pologne ſe diuiſe en haute & baſſe, & en douze grandes Prouinces, leſquelles ſont la Pruſſe, la Podolie, la Ruſſie, la Volhinie, la Liuonie, la Lithuanie, la Samogitie, la Maſſouie, la Podluſie, la Pomeranie, la haute & la baſſe Pologne.

Les

Les Villes principalles de ces Prouinces sont,

De la Prusse, Danzic, Brunsberg, Maluing, Memel, Regiomont.

De la Podolie, Camienec, Bar, Prassó & Grodec.

De la Russie, Leompurg, Promistic & Chelme.

De la Volhinie, Luzco, Cremenec, Socal & Vlodimirie.

De la Liuonie, Riga, Venda & Plesco.

De la Lithuanie, Vilne & Nouigrod.

De la Samogitie, il n'y a rien de considerable en cette Prouince.

De la Massouie, Marsouie & la Podlassie.

De la Podlassie, Kayssin, Augustouu & Vasilcouu.

De la Pomeranie, Stetin, Hargarde, Canin, Lolberg & Bomauie.

De la haute Pologne, Gnesna, Vartha, Syradie, Posna & Ploskо.

De la basse Pologne, Cracouie, la Simirie, Sodomirie & Lublen.

Description de la Hongrie.

Bornes de la Hongrie.

La Hongrie borne du midy à la riuiere du Saue, du Nord à la Pologne, d'Orient à la riuiere de Tibisce; sa ville capitalle est Bude.

Diuision de la Hongrie.

La Hongrie se diuise en Meridionale & Septentrionale: les villes de la Septentrionale sont, Presbourg, Coloiz, Vaccia, Bathe, Cassiore, Temes, Var & Agria: Celles de la Meridionale sont, Bude, Canise & jauarin; outre cela ce Royaume comprend plusieurs Prouinces, lesquelles sont Moldauie, Bessarabie, Vallachie, Esclauonie & Transsiluanie.

Les Villes principalles de ces Prouinces sont,

De la Moldauie, Chotina, Vassuy & Margoscst.

De Bessarabie, Chilia, Montcastro & Tarispo.

De la Wallachie, Tergoniſco, Bocareſte, Bacconia, Nicopol & Friniſtat.

De l'Eſclauonie, Zagrabia, Sirmium, Poſega, Ezechio, Valpo & Varadin.

De la Tranſiluanie, Elbe, Libinium, Iule, Coloſuar, Megres, Segeſrac & Braſſourre.

Deſcription de la Boheme.

Bornes de la Boheme.

La Boheme borne de l'Orient à la Pologne, de l'occident à l'Allemagne, & du midy à l'Auſtriche.

Diuiſion de la Boheme.

La Boheme ſe diuiſe en trois Prouinces, ſçauoir Boheme, Morauie & Sileſie.

Les Villes principalles des Prouinces ſont,

De la Boheme, Prague, Cuttemberg, Egra & Tabot.

De la Morauie, Olmutz, Creniziere, Niclaſbourg & Prim.

De la Silesie, Brassuu, Oplen, Nice & Glogaiue.

Description de la Sauoye & du Piedmont.

Bornes de la Sauoye.

La Sauoye borne de l'Orient au Milanois & au Montferrat, d'Occident à la Franche-Comté, du Midy à la Prouence: ses villes principalles sont Chamberry, Nicy, saint Iean de Morienne, Tonon, Mousstier & Montmelian.

Bornes du Piedmont.

Le Piedmont borne de l'Orient au Fleuue de Lepo, du Midy aux montagnes de Genes, de l'Occident aux Alpes Gauloises, du Septentrion à la riuiere de Dorie; la ville capitalle est Turin.

La Republique de Geneue est compriſe dans la Sauoye; la ville capitalle est Geneue.

Description de la Republique des Suisses.

Bornes de la Suisse.

La Suisse borne de l'Orient aux Grisons, du Midy au Milanois, du Nort à l'Alsace, sa ville capitalle est Basle.

Diuision de la Suisse.

La Suisse se diuise en treize cantons, lesquelles sont Vri, Suit, Vnderuald, Lucerne, Zurich, Zugh, Glarone, Berne, Basle, Frebourg, Soleure, Schiafrisen & Appencel.

Description de l'Italie.

Sous le nom d'Italie nous comprendrons les Duchez de Milan, de Mantouë, de Montferrat, de Toscane, de Spolete & de Modene.

Bornes de l'Italie.

L'Italie borne de l'Orient à la mer Ioni-

que, du Midy à la mer Thyreenne, du Septentrion à la mer Adriatique, & d'Occident à la Prouence; sa ville capitalle est Rome.

Diuision de l'Italie.

Outre les Duchez cy-dessus, l'Italie consiste au Royaume de Naple en la Lombardie, la Calabre, l'Otrente, la Bruze, la marche d'Ancone, la Romagne, la marque Treuisane, les Republiques de Venize & de Gennes, & la campagne de Rome.

Les Villes principalles des Duchez sont,

De Milan, Milan, Lodi, Bergame, Brixia & Cremone.

De Mantouë, Mantouë & l'Esqueria.

De Montferrat, Casal, Turin, Aste, Albe, Nice, Celexandrie & Aqui.

De Toscane, Florence, Volaterue, Pistoye, Pise, Politiano & Piombine.

De Spolete, Spolete, Vgubio, Nocera, Fuligno, Assise, Todi, Rieti & Narnia.

De Modene.

Bornes des diuisions de l'Italie.

Le Royaume de Naple borne du Midy à la mer Mediterranée ; sa ville capitalle est Naple.

La Lombardie borne de l'Orient à la Romagne, de l'Occident à la Sauoye ; ses villes principalles sont Ville-Franche, Raconis &c.

La Calabre borne de l'Orient au golphe de Tarente, d'Occident au pays Napolitain ; ses villes principalles sont Nicastro, Monteleone, Mileto, Oppido, Nicotera, Bona, Tauerna, Bellisca stro, Isola, Bagnara & Beduedere.

L'Otrante borne de l'Orient à l'Isle de Corfou, d'Occident à la Calabre, du Septentrion à la mer Adriatique ; les villes principalles sont Matera, Brondiz, Otranto, Galipoli, Oria, Nardo, Castro & Letzze.

La Bruze borne du Septentrion à la mer Adriatique, de l'Orient au Puglia, du Septentrion à la marche d'Ancone.

La marche d'Ancone borne de l'Orient à la Bruzze, du Septentrion à la mer Adriatique ; les villes principalles sont Ancone, Lorette, Fermo & Montalto.

La Romagne borne de l'Orient à la mer Adriatique.

La Marque Treuiſane borne de l'Orient au Friuli, du Midy à l'Eſtat de Venize; les villes principalles ſont Treuiſe, Padoüe, Verone, Vicence, Trente & Belluno.

La Republique de Venize borne de l'Occident à la Marque Treuiſane; ſa ville capitalle eſt Venize.

La Republique de Gennes borne du midy à la mer Mediterranée; ſa ville capitalle eſt Gennes.

La campagne de Rome borne d'Occident à la Toſcane, du Midy à la mer Mediterranée; ſes villes principalles ſont Rome, Ardea, Oſtie, Fondy, Cayete, Alatrio, Veroli, Piſaſtrina & Triuoly.

Les principaux Fleuues d'Italie ſont,

Le Tibre, Lepo, Tezin, Adda, Hoglio, Parme, Stoura, Atiche, Etronto, Arne.

Ces Fleuues paſſent & naiſſent,

Le Tibre paſſe par Rome, & ſe deſcharge dans la Mediterranée.

Lepo prend ſa naiſſance des Alpes, &

passe à Salusse, Turin, Casal & Cremone.

Le Tezin vient des Alpes, & passe à Belisone, Locarno & Pauie, il se descharge dans Lepo.

L'Adda vient des Alpes-Iulies, passe par Bormio, Tiranno & Lodi, puis se descharge dans Lepo.

Le Hoglio vient du Lac Iseo, & passe par Orsinou, & se descharge dans Lepo.

La Stoura passe par Albe & Alexandrie.

L'Atiche vient des Alpes-Iulies, & passe par Trente & Veronne, & se descharge dans la mer Adriatique.

L'Etronte sort des Apennins, & passe par Pescara, & se descharge dans l'Adriatique.

L'Arne vient des monts Apennins, & passe par Florence, Pise & Libourne, & puis se va rendre dans la mer Mediterranée.

Description des principalles Isles de la mer Mediterranée, lesquelles sont,

Corfou, Malte, Sicile, Cosmopolis, Sardaigne, Corse, Majorque & Minorque.

Deſcription des Iſles.

L'Iſle de Corfou eſt dans la mer Ionique, la ville capitalle eſt Corfou.

L'Iſle de Malte eſt entre Tripoly en Barbarie & la Sicile, la ville capitalle eſt Vallette.

L'Iſle de Sicile eſt tres grande en forme triangulaire, elle borne de l'Orient à la mer Adriatique, du Midy à la mer d'Afrique, de l'Occident à la mer de Sardaigne; ſa ville capitalle eſt Palerme.

L'Iſle de Sardaigne borne de l'Orient à la mer Thireenne, de l'Occident à la mer de Sardaigne, & du Septentrion à l'Iſle de Corſe; ſa ville capitalle eſt Calary.

L'Iſle de Coſmopolis eſt en la coſte Meridionale de l'Italie, ſa ville capitalle eſt Coſmopoli.

L'Iſle de Majorque à l'Eſpagne, à l'Occident, ſa ville capitale eſt Palma.

L'Iſle de Minorque a la meſme ſituation, ſa ville capitalle eſt Citadela.

Description de la Grece auec laquelle nous descrirons l'Esclauonie.

L'Esclauonie borne de l'Orient à la Bulgarie, & de l'Occident à la mer Adriatique.

Diuision de la Grece.

La Grece se diuise en plusieurs Prouinces, dont les principalles sont:

La Bulgarie, L'Illyric, Lepire, Ladace, la Mysie inferieure, la Chaye, la Mysie superieure, la Thrace, la Thessalie, la Macedoine, le Peloponese.

Bornes des Prouinces de la Grece.

La Bulgarie borne de l'Orient à la Grece, de l'Occident à l'Esclauonie; ses villes principalles sont Sofia, Ternoua, Succidaua & Nicopoli.

L'Illirie borne de l'Orient à la Mysie superieure, & du Midy à la mer Adriatique; ses villes principalles sont Erabatin.

Lepire borne de l'Orient à la Chaye, de l'Occident à la mer Adriatique, du Septen-

trion à la Macedoine; ſes villes principalles ſont l'Arta, Chimera & Ambrecia.

La Dace borne de l'Orient à la Myſie inferieure, de l'Occident à l'Illirie, du Midy à la Myſie ſuperieure.

La Myſie inferieure borne de l'Orient au Pont Euxin, de l'Occident à la Myſie ſuperieure, du Midy à la Thrace, & du Septentrion à la Dace.

La Chaye borne de l'Occident à l'Epire, de l'Orient & du Septentrion à l'Archipelage; ſes villes principalles ſont Lepante, Delphe, Niſca, Megare, Thebes & Athenes.

La Myſie ſuperieure borne de l'Orient à la Myſie inferieure, du Septentrion à la Dace, du Midy à la Macedoine, & de l'Occident à l'Illirie.

La Trace borne de l'Orient à la mer du Pont, de l'Occident à la Macedoine, du Septentrion aux montagnes, du Midy à l'Archipelage; ſes villes principalles ſont Conſtantinople, Philippoli, Pera, Trajanopoli, Abdere & Hadrianopolis.

La Theſſalie a pour villes principalles Litari, Armiro, Coniga, Ianna & Lariſſa; là ſont les Monts Pelion, Olimpes, Athos & Pindus.

La Macedoine borne de l'Orient à l'Archipelage, d'Occident à la mer Adriatrique, du Septentrion à la Mysie superieure, du Midy à l'Epire; ses villes principalles sont Croye, Lodrin, Salonichi, Amphipoli & Laudla.

Le Peloponese borne de l'Orient à l'Isle de Crete, de l'Occident à la mer Ionique; ses villes principalles sont Corinthe, Neapoli, Argos, Lacedemone, Modon, la Cardie, Megalopolis & Sycione.

Comme la Grece est remplie d'vn grand nombre d'Isles, c'est pourquoy nous mettrons icy les principalles, lesquelles sont,

Eleſbos, Chios, Boca, Andros, Amorgos, Samos, Potmos, Doris, Rodes, Crete, Melos, Carpathos, Stalimene.

Fin de l'Europe.

Deſcription de l'Aſie.

L'Aſie eſt la plus grande partie de l'Vniuers.

Diuiſion de l'Aſie.

L'Aſie ſe diuiſe en pluſieurs Royaumes & Prouinces, les Royaumes les plus conſiderables ſont Tartarie, la Chine, le Iapon, l'Armenie, le Mogore, le Narſinge, le Camboye, le Coraſan, les Partes, Ormus, la Moſcouie & la Perſe.

Les Prouinces ſont la Meſopotamie, la Bithinie, la Calcedoine, la Nicomedie, Pruſe, Nicée, Sabrum, Phryſie, la haute Phrygie, la Carie, la Myſie, Leolie, Lionie, la Doride, la Lydie, la Galace, la Pamphilie, la Cappadoce, la Ciliſe, la baſſe Armenie, la haute Armenie, la Georgie, l'Arabie deſerte, l'Arabie heureuſe, la Petrée, Medine, la Paleſtine, la Phœnicie, la Surie, la Celeſyrie, la Camogene, Samarie, la Iudée.

Bornes de la Tartarie.

La Tartarie borne de l'Orient à la Chine, du Septentrion à la mer glaciale, & d'Occident à la Moscouie.

Diuision de la Tartarie.

La Tartarie se diuise en quatre parties, sçauoir Tartarie Zagataischy, Tartarie Nagaischy, Tartarie Cathaischy, & Tartarie deserte.

Bornes de ses parties.

La Tartarie Zagataischy est entre les riuieres, Iaxartes & Oxus; ses villes principalles sont Samarchand, Mora, Vergu, Terment & Diamulch.

La Tartarie Nagaischy, est proche la mer Caspie; ses villes principalles sont Atracan, Rauore, Risan & Sala.

La Tartarie Cataischy est la plus Orientale.

La Tartarie deserte est à l'Occident.

Du Royaume de la Chine.

Bornes de la Chine.

La Chine borne de l'Orient au Iapon, de l'Occident à la Tartarie, du Midy à la mer Oceane; sa longueur est de 800 lieuës.

Diuision de la Chine.

La Chine se diuise en quinze grandes Prouinces, lesquels sont;

Foquiem, Canton, Nanquin, Chiqueam, Xainto, Quintij, Santij, Xiantij, Hoaum, Iunan, Foquam, Quichiugu, Quiantij, Quinsay l'ancienne, Quinsay la nouuelle.

Du Royaume du Iapon.

Bornes du Iapon.

Le Iapon est borné du coste de l'Orient à la nouuelle Espagne, d'Occident à la mer de la Chine, sa longueur est de 200 lieuës; ses villes principalles sont Meaco, Amagunci & Vari.

Bornes

Bornes de l'Armenie.

L'Armenie est bornée du costé du Midy à la Syrie, d'Occident à la Natolie.

De l'Empire du grand Mogore.

L'Empire du grand Mogore se diuise en plusieurs Royaumes, lesquels sont entre la Perse & la Chine, & se nomment Orixa, Delli, Verma, Bengala, Saua, Aua, Gouros & Bacola.

Les Villes capitalles de ces Royaumes sont,

D'Orixa, Orixa & Magnicapatan.
De Delli, Delli & Malaria.
De Verma, Verma & Sernari.
De Bengala, Bengala & Chatiga.
De Sana, Sana, Moltan & mando.
D'Aua, Aua.
De Gouros, Bouro & Rachan.
De Bacola, Bacola, Melierberit & Campamarin.

Le Royaume de Narſinge eſt borné ;

Sçauoir du midy à la mer Oceane, & d'Orient au golfe de Bengala, entre les caps de Guadauerin & de Comorin.

Les villes capitalles de ce Royaume ſont Narſinge, Brinagar & Malipur.

Du Royaume d'Ormus.

Le Royaume d'Ormus eſt borné vers l'Orient par le golfe Perſique, de l'Occident par la mer d'Arabie heureuſe, & du midy à la mer Indique.

Les villes principalles d'Ormus ſont Lima, Vodon & Maſcate.

Deſcription de la Moſcouie.

Bornes de la Moſcouie.

La Moſcouie eſt bornée du coſté de l'Orient à la Tartarie, d'Occident à la Pologne, & ce pays a de longueur 600 lieuës ; ſa ville capitale eſt Moskou.

Diuision de la Moscouie.

La Moscouie se diuise en deux parties principalles, la Russie habitée, & la Russie deserte.

La Russie habitée se diuise en plusieurs Prouinces, lesquelles sont, Smolensko, Nouograd, Seuere, Cazan, Czremie, Vologda, Iarasauie, Susdalie, Rostrouie, Tuuerie, Volodimerie, Vouogrod, Mascouie, Rezan, Varotin.

Les Villes principalles de ces Prouinces sont,

De Smolensko, Smolanscy, Viesma & Drohobus.

De Nouograd, Nouograd, Kiana & Lagoda.

De Seuere, Nouogrodec, Starodup, Riono, Cerni & Pateruo.

De Cazan, Caza, Catelnetz, Tuya, Bexima & Slobodia.

De Czremie, Cremium, Capha, Marcopia, Trenici & Bacca.

De Volagda, Volagda, Galet & Bicliosioro.

De Iaraſauie, Iaroſlaw, Pleſſa & Caſtromowgorod.

De Suſdalie, Suſdalie, Loua, Cheſſea & Brouteſiſco.

De Roſtrouie, Raſtow & Voſliez.

De Tuuerie, Tuwer, Caſſen, Tarſet & Bielba.

De Volodimerie, Volodimer, Muron & Caſſima.

De Vouogrod, Vouogrod & Buſilgorod.

De Maſcouie, Maſco.

De Rezan, Rezan, Coluga & Tula.

De Varotin, Varotin & Meſſeſuer.

La Ruſſie deſerte a pour lieux habités,

Condora, Cibier, Obdera, Culemoria, Pedzora.

Deſcription de la Perſe.

La Perſe contient de longueur 38 degrez, & elle ſe diuiſe en pluſieurs Prouinces, leſquelles ſont:

La Medye, la Syrie, la Suſe, la Meſopotamie, la Perſe, la Parthie, l'Hircaine, la

Margiane, la Bactre, la Paropamise, la Darie, la Draggiane, la Gedrosie, la Carmanie.

Bornes de la Perse.

La Perse est bornée du costé du Septentrion à la mer Hircaine, du Midy de la mer Oceane, de l'Orient du Fleuue Indus. Les villes principalles de la Perse sont Siras, Suse, Balsere, Saura, Angonua, Deuazo & Firusbat.

Bornes des Prouinces.

La Medye, ou Seruan borne de l'Orient à l'Hircaine, & de l'Occident à la haute Armenie.

La Syrie borne à la haute Armenie.

La Suse borne du Nord à la Syrie, de l'Orient à la Perse.

La Mesopotamie est entre l'Euphrate & le Tigre.

La Perse borne du Nord à la Medye, de l'Occident à la Suse.

La Parthie borne de l'Orient à l'Arie, du Midy à la Carmanie.

L'Hircanie borne de l'Occident à la Medye, de l'Orient à la Margiane.

La Margiane borne de l'Orient à la Bactriane, de l'Occident à l'Hircaine.

La Bactre borne de l'Orient à la Zodiane, de l'Occident à la Margiane.

La Paropamise borne du Nord à la Bactriane, de l'Orient à l'Arie.

La Darie borne de l'Occident à la Partie, du Midy à la Dragiane.

La Draggiane borne du Midy à la Gedrosie.

La Gedrosie borne du Septentrion à la Draggiane, d'Occident à la Carmanie.

La Carmanie borne à la Perse & à la mer Indique.

Description des Arabies.

Bornes des Arabies.

L'Arabie heureuse est bornée du costé de l'Orient au golphe Persique, de l'Occident à la mer Rouge, du Midy à la mer Indique, & du Septentrion à l'Arabie deserte; ses villes principalles sont la Mecque, Almedini, Mugora, Aden, Saba & Maffa.

L'Arabie deserte borne de l'Orient le golphe Persique, de l'Occident à la mer

Rouge, & du midy à l'Arabie heureuse; ses villes principalles sont au long du Sein Persique, & du Fleuue Tegil, Vimbar, Cadissa, Darmon, Alicosa & Asychia.

Description de la Syrie.

La Syrie consiste en haute & basse Syrie, la basse contient 4 Prouinces, lesquelles sont, Galilée, Iudée, Samarie & Idumée.

Les villes principalles de la haute Syrie sont, Alep, Soldino, Tir, Damas, Antioche, Baruth & Tripoli.

Les villes principalles de la Galilée sont, Nazareth, Tiberiade, le Mont-Carmel & le Mont Tabor.

Les villes principalles de la Iudée sont Hierusalem, Emaus, Ierico, Ioppe, Arot, Rama, Iaffa: là est le Torrent de Cedron, le Mont d'Oliuet & le Caluaire.

Les villes principalles de la Samarie sont, Samarie & Napolose.

Les villes principalles de l'Idumée sont, Gaza, Hebron, Ascalon & Cariatharbe.

Fin de l'Asie.

Deſcription de l'Affrique.

Les Empires & les Royaumes les plus conſiderables de l'Affrique ſont les Abyſſins, Maroc, Monomotapa, Congo, l'Egypte, Biafar, Gualata, Tombatu, Zanfara, Berdoa, Adel, Genoa, Feſſa.

Deſcription de l'Empire des Abyſſins.

L'Empire des Abyſſins ou autrement l'Ethiopie conſiſte en ſix grandes Prouinces, leſquelles ſont Bernagaſſo, Bellos, Tigremahon, Amara, Bagamedri & Ayana.

Bornes des Abyſſins.

L'Eſtat des Abyſſins borne à la mer Rouge du coſté de l'Orient, & au Nil à l'Occident.

Les Villes principalles des Prouinces ſont,

De Bernagaſſo, Barna, Danfila, Canfila, Ecoco & Maſuan.

De Bellos, Suguam, Assuan, Narpata & Rabu.

De Tigremahon, Caxumo, Baru, Olabi, Fatigar, Angote & Dancali.

D'Amara, Amara, Basina & Fungi.

De Bagamedri, Ambadora, Belguamée, Machada & Azuga.

De Ayana, Adel, Doara, Azama, Bali, Braua, Macaja & Laynon.

Description de l'Empire de Marroc.

L'Empire de Marroc borne du Midy à la mer Oceane, de l'Occident au mont Atlas.

Cét Empire se diuise en plusieurs Prouinces, dont les principalles sont,

Suz, Maruoc, Guzule, Deucalia, Hascora & Tedle.

Bornes des Prouinces.

Suz est outre le mont Atlas, tirant vers les Negres; sa ville capitalle est Messe.

Guzule est borné du costé du Nort par le mont Atlas, de l'Orient de la Prouince d'Hée.

Deucalia eſt deuers le Ponant à l'Ocean, & du midy au Fleuue Habid.

Laſcora commence aux montagnes de Ducale.

Tedle borne du coſté d'Occident quadel habid, & du midy le mont Atlas.

Bornes du Monomotapa.

Le Monomotapa eſt borné d'orient, d'occident & du midy à la mer Oceane, du Septentrion aux montagnes de la Lune; ſes villes principalles ſont, Monomotapa, Milangana, Ionros, Dauaguladia, Garma, Gale, Belugaras, S. Lutia & Euggi.

Bornes du Congo.

Le Congo borne de l'Orient au grand Caire, d'Occident à l'Ocean Ethiopique, du Septentrion au Damut; ſes villes principalles ſont Carimba, Bamba, Anzeir, Benguela, Engaſe, Longa, Caranec, Motela & Tinda.

Bornes de l'Egypte.

L'Egypte borne d'Orient à la mer Rouge, du Septentrion à la mer Mediterranée.

Diuision de l'Egypte.

L'Egypte se diuise en quatre Prouinces, qui sont Delta, Egypte Orientale, Egypte Occidentale & Troglotide.

Les Villes principalles de ces Prouinces sont,

De Delta, Alexandrie, Peluse, Damiete, Fons, Michale & Solette.

De l'Egypte Orientale, le grand Caire, Babylon & Busbate.

De l'Egypte Occidentale, Asna, Thebes.

De Troglotide, Azirut & Sues.

Du Biafar.

Le Biafar borne de l'Occident à l'Ocean Ethiopique, & du midy à Congo.

Bornes de plusieurs Royaumes.

Gualata borne d'Occident à l'Ocean.

Tombatu borne du Septentrion au Genooa, du midy au Gago.

Zanfara borne du Septentrion au Guangara, du midy au Biafar.

Berdoa borne d'Orient au Goago, d'Occident au Gazaman.

Adel borne d'Orient à la mer Indique, d'Occident au Dangly.

Nubia borne du Septentrion les montagnes, du midy l'Ambiacatinam.

Agades borne d'Orient Borno, du Septentrion Gazaman.

Borno borne du Septentrion Berdoa, d'Occident Lagades.

Les autres Royaumes sont,

La Guinée qui est le pays des Negres borne d'occident & du midy à la mer oceane, du midy le Fleuue du Nil: ce pays se diuise en Guinée Septentrionale, & Guinée Meridionale.

La Guinée Septentrionale se diuise en plusieurs Royaumes, lesquels sont, Fute,

Geneoa, Agades, Borno, Gagoa, Gotam, Galata, Tombut, Cassena, Guengara, Nubia, Ambiancantinam.

La Guinée Meridionale a aussi plusieurs Royaumes, lesquelles sont, Cambra, Meli, Guber, Guinée, Malaguitte, Madiuga, Benin, Medra, Senega, Gago, Bitinen, Het, Damna, Zegzeg, Zaafar, Biafar.

De la Barbarie & Mauritanie.

La Barbarie borne du midy au mont Atlas, du Septentrion à la mer Mediterranée: l'on diuise d'ordinaire ce pays en cinq Prouinces, lesquelles sont, Fessa, Maroco, Tunis, Telesin & Barca.

Les Villes capitalles de ces Pays sont,

De Fessa, Fex, Tanger, Septo, Arzile, Almonzor, la Rise, Sala, Rabat & Mamora.

De Maroco, Maroc, Azamor, Azaphy & Almedine.

De Thunis, Thunis. Biserte, Cartage, Mahomette, Hippone, Tripoli & Constantina.

De Telesin, Tremise, Alger, Oran, Mussagran, Mustragran & Zerzeli.

De Barca, Cyrere, Berenice, Ptolemais, Apolonia & Arſuire.

Des Canaries.

Les Canaries conſiſtent en ſept Iſles entre le 26 & le 30 degrez de latitude.

Les Aſſores ſont ſept Iſles dans la mer du Nord, entre le 36 & le 40 degrés de latitude.

Les Iſles du cap verd ſont au nombre de vnze, ſcituées entre le quinzieſme & dix-huictieſme degrez de latitude.

Les Iſles de Guinées ſont directement quatre ſous la ligne Equinoctiale.

L'Iſle de ſainte Heleine eſt dans la mer Ethiopique.

L'Iſle de S. Laurent eſt tres grande, elle eſt ſituée ſous le tropique du Capricorne.

Deſcription de l'Amerique.

De la Nouuelle France.

La nouuelle France conſiſte en quatre Prouinces, leſquelles ſont, la Floride, la Virginie, les Terres Neuues, & le Canada.

De la nouuelle Espagne.

La nouuelle Espagne est entre les mers Pacifique & du Nort : elle est diuisée en huict Prouinces, lesquelles sont, Mexique, Iucatan, Nicaragua, Fondura, Veragua, Panuco, Xalisco & Mechoacare.

Les Villes principalles de ces Prouinces sont,

De Mexique, Pontoachan, Verra, Tasnasco, Medelino, Mexico & Tescuro.

Du Iucatan, Xicalanga, Seuille, Campeche, Merida & Ciampoton.

De Nicaraga, Grenade, Leon & Nicaraga.

De Fondura, Trugillo, Camiaga, Cartage, Naco & Chetemal.

De Veragua, Dios, Norabredia, Natan & Cerebaro.

De Panuco, Panuco, Taniaca, Curias & Tacituo.

De Xalisco, Compostel, Gadalajara & Xalisco.

De Mechoacare, Mechouaca, Viremao & passenat.

De la nouuelle Grenade.

La nouuelle Grenade borne du midy à la nouuelle Eſpagne, d'Occident à la mer de Verueille ; ſes villes principalles ſont, la nouuelle Grenade, ou Igama & Palertan.

La Caſtille d'or a pour Villes principalles.

Sautafe, Ceua, Zemba, Cartagene, Paria & Cumana.

Du Peru.

Le Peru eſt à la coſte de la mer pacifique; il eſt diuiſé en deux Prouinces; ſçauoir, Cuſco & Quinto: Les villes principalles ſont, Lima, Cuſco, Guacumo, Quinto, S. Michel & Saſamalca.

Bornes de pluſieurs autres Royaumes.

La Floride borne du Midy à la mer de Mexique, d'Orient à l'Ocean: En ce pays il y a quantités d'Iſles, dont la principalle eſt Cuba.

Le Braſil borne de l'Orient, du Midy & du Septentrion à l'Ocean.

Le Chica borne du Midy à l'Ocean, d'Occident à la mer Pacifique.

Le Caribana, la Guiene, & le Tienada ſont enſemble, & bornent la mer du Nort.

La terre de Magellan eſt à l'extremité de l'Amerique.

Fin de la Geographie.

DE L'HYDROGRAPHIE.

L'Hydrographie eſt vne Science par laquelle nous auons la connoiſſance de toutes les Mers, & des lacs qui ſont ſur la terre.

La mer la plus conſiderable qui ſe preſente eſt la mer Oceane, laquelle remplit tout le globe terreſtre.

Diuiſion de la mer Oceane.

La mer oceane ſe diuiſe en pluſieurs mers, leſquelles prennent le nom des pays qu'elles coſtoyent, leſquelles ſont nommées Atlantique, Deucaledonius, Ibernique, Glaciale, Tartares, Petzorzke, Germanique, Sud, Britannique, Occidentale, Ethiopique, Indique, Chinoiſe, Iaponoiſe, Archipelage de S. Lazare, Golfe de Bengala, Lanchidol, Arabique, Nord, Zur, Pacifique, Peruianus, Mexique, Mediterranée, Egypte, Phœnicie, Pamphilie, Licie, Carpaticum, l'Archipelage, Propontis, Pont-Euxin, Bachu,

Ionique, Adriatique, Thireenne, Sardanique, Liguſtigue, Palus, Meotides, Rouge, Perſique.

Bornes des Mers.

La mer Atlantique borne de l'Orient à l'Eſpagne, du Septentrion à la mer Deucaledonique, du midy aux Iſles fortunées.

La mer Deucaledonique borne de l'Orient à l'Ibernie, de l'occident à la mer Deucaledonique.

La mer d'Ibernie borne de l'orient à l'Angleterre, de l'occident à la mer Atlantique.

La mer Glaciale borne du Septentrion au Pole, du midy à la nouuelle Zemble, de l'occident à la Noruege.

La mer des Tartares borne de l'orient à la Tartarie, de l'occident à la nouuelle Zemble, du Septentrion à la mer glaciale.

La mer de Petzorzke borne de l'occident à la Suede, de l'orient à la nouuelle Zemble, du midy au Condoru, du Septentrion à la mer glaciale.

La mer Germanique borne de l'orient au Dannemarc, de l'Occident à l'Angleterre, du midy à la Holande, du Septentrion à la mer Septentrionale.

La mer du Sud borne de l'orient à la Frize, de l'occident à l'Vtrec.

La mer Britannique borne de l'orient à la mer Germanique, de l'occident à la Bretagne, du midy à la France, du Septentrion à l'Angleterre.

La mer occidentale borne de l'orient à l'Amerique Septentrionale, du midy aux Isles de Salomon.

La mer Ethiopique borne de l'orient à l'Æthiopie, de l'occident la Merique.

La mer des Indes borne de l'orient à la mer de Lanchidol, de l'occident au Malagascar, du Septentrion à la mer du Gauge, du midy au Pole.

La mer Chinoise borne de l'orient à l'Amerique, de l'occident à la Chine, du Septentrion au Iapon, du midy à l'Archipelage de S. Lazare.

L'Archipelage de saint Lazare borne de l'orient à l'Amerique, d'occident aux Philipines, du midy au Ceiram, du Septentrion à la mer Chinoise.

Le golphe de Bengala de l'orient au Sian, d'occident au Narsinge, du Septentrion au Bengala.

L'Anchidol borne de l'occident à la mer

Indique, de l'orient au Iaua Major.

La mer Arabique borne de l'Orient à Goa, de l'occident à la mer Rouge, du Septentrion au Goadel.

La mer du Nord borne de l'orient aux Isles du cap verd, de l'occident à l'Amerique, du midy aussi à l'Amerique.

La mer de Zur borne de l'orient à l'Amerique, du midy à la mer pacifique, de l'occident à l'Amerique Septentrionale.

La mer Pacifique borne de l'orient à l'Amerique Meridionale, du Septentrion à la mer de Zur.

La mer Peruianique borne de l'orient à l'Amerique Meridionale, de l'ocident à la mer Persique.

La mer du Mexique borne de l'orient au Cuba, de l'occident à la nouuelle Espagne.

La mer Mediterranée borne de l'orient à la Syrie, de l'occident à l'Espagne, du midy à l'Affrique, du Septentrion à la Grece.

La mer d'Egypte borne du midy à l'Egypte, de l'orient à la Syrie.

La mer de Phœnicie borne de l'orient à la Phœnicie, du midy à la mer d'Egypte.

La mer de Pamphilie borne de l'orient à la mer de Phœnicie, du Septentrion à la

Pamphilie, de l'occident à la mer de Lycie.

La mer de Lycie borne de l'orient à la mer de Pamphilie, du Septentrion à la Lycie, d'occident à l'Isle de Rodes.

La mer Carpentique borne de l'orient à l'Isle de Rodes, de l'occident à l'Isle de Crete, du Septentrion à l'Isle de Doris.

L'Archipelage borne de l'orient à l'Asie, de l'occident à la Macedoine, du Septentrion à la Thrace.

La mer du Propontis borne de l'orient à l'Asie, de l'occident à la Trace, du Septentrion au Pont-Euxin, du midy à l'Archipelage.

La mer du Pont-Euxin borne de l'orient au Meugrdia, d'occident à la Bulgarie, du Septentrion aux Palus Meotides, du midy à la Natolie.

La mer de Bacha borne de l'orient au Crage, du midy aux Partes, de l'occident à la grande Armenie.

La mer Ionique borne de l'orient au Peloponese, de l'occident au golfe de Tarente.

La mer Adriatique borne de l'orient à la Grece, du midy à l'Italie, du Septentrion à la Dalmatie, de l'occid. à l'Estat de Venize.

La mer Thyreenne borne de l'orient à la Sycile, du midy à la Sardague, de l'occident à l'Iſle de Torce, du midy à l'Italie.

La mer Sardaique borne de l'orient à la Sardaigne, de l'occident à la mer Liguſtique.

La mer Liguſtique borne de l'orient à l'Iſle de Corſe, du midy à la Toſcane, de l'occident à la Prouence.

Les Palus Meotides bornent du midy au Pont-Euxin, & ont communication dans cette mer.

La mer Rouge borne de l'orient l'Aſie, de l'occident l'Affrique.

DE LA NEMOLOGIE, ou de la Science des Vents.

LEs vents autrefois n'eſtoient obſerués qu'à quatre, en ſuite on les a reduits à huit, & depuis à trente-deux, leſquels ſont dans la mer oceane.

Noord, Noord ten Ooſten, Noord Nooſt, Noord Oten Noorden, Noordooſt, Noord Oten Ooſten, Oooſt Nooſt, Ooſt ten Noorden, Ooſt, Ooſt ten Zuyden, Oooſt Zooſt, Zuid Oten Ooſten, Zuy Dooſt, Zuyd Oten Zuyden, Zuyd Zooſt Zuyd ten Ooſten, Zuyd, Zuyd ten Vveſten, Zuyd Zvveſt, Zuid Vvten Zuyden, Zuyduueſt, Zuyd Vvten Vveſten, Vveſt Zvueſt, Vveſt te Zuyden, Vveſt, Vveſt ten Noord, Vveſt Nvveſt, Noord Vvte Vveſten, Noorduueſt, Noord Vvten Noorden, Noord Nvveſt, Noord ten Vveſten.

TRAITE'
DE LA
PHYSIQVE,

Contenant les principalles queſtions des cauſes naturelles.

Dans laquelle eſt renfermée la Meteorologie, la Metallographie, & la Nertorologie.

LIVRE CINQVIESME.

PREFACE.

IE n'ay pas jugé à propos d'emplir ce Traité de pluſieurs diſcours Scholaſtiques, comme font d'ordinaire les Philoſophes, d'autant qu'il auroit fallu vn volume entier, & non pas vn abregé: mais i'ay crû qu'il eſtoit ſeulement neceſſaire de donner la connoiſſance des plus admirables effets de la Nature, & de traiter generalement de ce qu'il y a de plus beau dans la Phyſique, ſous laquelle i'ay rangé la Meteorologie, la Metallographie & la Nertorologie, comme eſtant des parties d'icelle: c'eſt ce que le Lecteur obſeruera auec autant d'vtilité que de ſatisfaction.

DE LA PHYSIQVE.

CEtte Science eſt appellée Phyſique, d'autant que ce mot ſignifie & comprend en ſoy la connoiſſance des choſes naturelles : c'eſt pourquoy afin de correſpondre à cette etymologie, nous commencerons par la creation de l'Vniuers, puis qu'il renferme en ſoy toutes les choſes Phyſiques.

L'opinion de pluſieurs Philoſophes touchant la creation.

C'eſt vne choſe admirable, que ceux qui par la peine de leurs Eſtudes, ſembloient auoir acquis vne connoiſſance parfaite, & eſtre arriués par leurs ſoins au comble de la verité, n'ont eſté éclairés que des tenebres, & quand ils ont voulu mettre quelque ordre dans les operations de la Prouidence, leurs eſprits n'ont pû produire que des confuſions, teſmoin Platon & les Stoïciens, qui croyoient qu'il y auoit vne matiere pre-

miere dont le monde auoit esté composé, de laquelle l'antiquité faisoit comparaison auec Dieu ; & si ces Pigmées de Peripateticiens qui s'imaginoient que la bassesse de leurs raisonnemens auoit droit d'entrer iusques dans les lieux les plus secrets de la Prouidence, ne firent pas de difficulté de dire, que Dieu auoit esté contraint de creer ce monde ; & Epicure enseignoit que l'Vniuers n'auoit pas esté creé, mais que par vn cas fortuit, des Atomes s'estant choquées les vnes contre les autres, les plus legeres auoient pris la partie superieure, & en auoient formé les Cieux, & les plus pesantes estoient tombées comme vne grosse masse, qui estoit la cause de ce grand Globe terrestre.

Que le monde a esté creé.

Si le monde n'auoit pas esté creé, il faudroit qu'il fust eternel ; or il est constant comme nous ferons voir dans nostre Theologie, qu'il n'y a que Dieu seul qui soit eternel, & de qui tous les Estres prennent naissance, consequemment n'y ayant qu'vne Eternité, & Dieu estant cette Eternité, le monde ne peut pas s'attribuer cette qualité ;

& ainſi il faut auoüer que n'eſtant pas eternel, il a eſté creé.

Que le monde a eſté creé de rien.

Dieu eſtant la cauſe premiere de tous les Eſtres, & tous ces eſtres emanans de ſa puiſſance, ne peuuent eſtre dits exiſter que par la creation, puis que creer n'eſt rien autre choſe que faire quelque choſe de rien; or puis qu'il eſt conſtant que le monde eſt creé, conſequemment eſtant creé, il eſt fait de rien.

De la matiere premiere.

Auparauant la formation de l'Vniuers, l'Eſcriture ſemble dire qu'il y auoit vn lieu vuide d'hommes, de plantes, & d'animaux, ſans fleuues, ſans vallées & ſans montagnes, dénué de metaux, de mineraux, & en ſuite de tout ce que la terre a pour ſon ornement; ce n'eſtoit qu'vn cahos remply de confuſion, & ce cahos eſt cette matiere premiere, qui a tant fait eſchapper les eſprits des Philoſophes.

Que Dieu a mis six jours à la formation de l'Vniuers.

Il se trouue des personnes qui soustiennent que Dieu ne mit pas le temps, que l'Escriture nous fait entendre pour la formation de l'Vniuers, mais que tout fut fait en vn instant, le prouuant imaginairement par ce passage, *Dieu crea toutes choses ensemble* : Et quand l'on leur demande pourquoy Moyse a mis distinction dans les jours de la creation, ils disent que ce grand Prophete ayant à faire vn Peuple grossier, qui n'auroit pas pû comprendre, comme Dieu dans vn moment auroit formé toutes ces choses, se seroit obligé pour vne plus grande prudence de leur donner des iours distincts dans les ouurages de l'Vniuers : Et pour faire voir que cela n'est pas, c'est que s'il eust trouué que les Iuifs eussent esté assés grossiers, pour ne pouuoir croire que Dieu eust pû faire le monde en vn moment, il deuoit aussi preuoir qu'ils ne se seroient pas persuadés que la creation se fust pû tirer du neant, d'autant qu'il est bien plus admirable, que l'on fasse naistre de rien vne grande masse, que

de la former, puis que celuy qui a la puiſſance de l'vn, l'on ne peut pas douter qu'il n'ait celle de l'autre ; & meſme que l'on tire la conſequence de leur argument, l'on trouuera que penſant faire paſſer Moyſe pour vn grand Politique, ils le declarent infidelle dans ſes eſcrits, d'autant que ſi leur ſentiment auoit lieu, ce grand Prophete auroit tort de mettre pluſieurs iours dans la formation de l'Vniuers, parce que la choſe ſe contrarie, & toute la politique imaginable n'auroit pas fait auancer vne choſe fauſſe à cét excellent Perſonnage: Et quant au paſſage, *Dieu crea toutes choſes enſemble*, l'Eſcriture veut dire la matiere informe qu'il fit toute à la fois : Ce paſſage ſe peut encore entendre qu'il crea toutes choſes enſemble, c'eſt qu'il ne ceſſa pas d'operer dans la formation de l'Vniuers, veu que l'on dit des choſes eſtre faites enſemble, quand on ne diſcontinuë de trauailler pour les faire, qu'elles ne ſoient acheuées.

Que les oyſeaux ſont produits par l'eau.

La naiſſance des oyſeaux fait faire pluſieurs queſtions pour ſçauoir de quelle matiere ils

furent produits : les vns tiennent que ce fut de l'eau & de l'air ensemble ; mais saint Hieroſme & S. Auguſtin ſont d'vn ſentiment contraire, ſouſtenans qu'ils ont eſté faits de l'eau ; ceux qui ſont de l'opinion contraire diſent bien que les poiſſons en viennent ; mais pour les oyſeaux ils ne peuuent ſouſcrire à l'opinion de ces ſacrez Interpretes. Et pour cét effet ils diſent que la choſe ſemble eſtre contre l'ordre de la nature, d'autant que les poiſſons leſquels prennent naiſſance de cét element, ſont tous differens des oyſeaux ; que les vns ſont peſans & groſſiers, les autres legers & ſubtils, & que ſi les oyſeaux tiroient leur origine de l'eau qu'ils auroient les meſmes qualités que les poiſſons : c'eſt ce que ie nie embraſſant l'opinion de ces grands Docteurs, d'autant que ie croy que la cauſe generale de la naiſſance de toutes choſes vient de l'eau, puiſque la ſemence eſt humide & glueuſe, tenant de la qualité aquatique dans toutes les generations : mais pour ſatisfaire ceux de l'opinion contraire, ie leur diray que ſi les poiſſons ſont naturellement froids & humides, c'eſt que la cauſe de leur production eſt humide & froide, & celle des oyſeaux auec l'humidité participe

participe de la chaleur, qui par la nature de son actiuité rend ces animaux plus dispos & plus agiles que les autres. C'est pourquoy outre la raison naturelle qui me fait connoistre la verité de cette chose, l'Escriture est toute conforme quand elle dit que l'eau produit les poissons & les volatiles.

Comment l'homme a esté formé.

Dieu pour former l'homme prit de la terre des quatre parties du monde, pour luy tesmoigner que sa generation peupleroit tous ces lieux; aussi les quatre lettres qui se trouuent en Adam se rencontrent dans les quatre premieres lettres des noms des quatre parties du monde, puisque Anathole signifie Orient; Dysis Occident, Arctos le Midy, Mesymbria le Septentrion: dans Anathole l'on rencontre à son commencement A, la premiere lettre de Dysis est D, celle de Arctos est A, & celle de Mesymbria est M; si bien que ces quatre lettres mises ensemble font & composent le nom d'Adam, que les Grecs appellent Microcosmos, comme qui diroit petit monde, d'autant qu'il representoit l'abregé de l'V-

niuers, puis qu'il est composé des quatre Elemens; premierement il a en luy la terre qui vient de sa creation, l'eau qui compose son humidité, le feu qui entretient sa vie par la chaleur naturelle, & l'air pour sa respiration.

Qu'il y a des Eaux sur le Firmament.

Plusieurs personnes voulans faire paroistre la subtilité de leurs esprits aux despens des sacrez cahiers, principalement quand ils soustiennent que quand Dieu separa les eaux qui estoient sous le Firmament d'auec celles qui estoient dessus, disent que cela se doit entendre de celles qui sont dessus la terre d'auec celles qui sont entre nous & la moyenne region: à cela ie respondray seulement que les eaux qui sont dans les nuages montent en ce lieu par le moyen de la chaleur du soleil qui attire à soy les vapeurs & les exalaisons d'icy bas; mais quand il diuisa les eaux le soleil n'estoit pas: or il est constant que l'effet n'est pas deuant sa cause, consequemment cette diuision ne peut pas estre entenduë en cette maniere; de sorte que cette separation se doit prendre des eaux mate-

rielles qui nous ſont demeurées d'auec les plus ſubtiles, dont Dieu a conſtruit le Ciel criſtalin.

Que les choſes ne peuuent eſtre plus parfaites qu'elles ſont.

L'on fait vne queſtion ſçauoir ſi Dieu pouuoit créer le monde auec plus de perfection qu'il n'eſt; à quoy l'on reſpond que la bonté qui ſe pourroit rencontrer dans les creatures eſt de deux façons, l'vne ſubſtantielle & l'autre accidentelle: pour la premiere les choſes ne peuuent eſtre creés meilleures qu'elles ſont, d'autant que leur perfection eſt d'eſtre conſtituées dans vn certain degré determiné; ſi elles paſſoient les bornes ſoit au deſſus ou au deſſous, elles ſe deſtruiroient pluſtoſt que de ſe perfectionner, ainſi comme nous fait entendre ſaint Thomas par cét exemple de nombre, qui ne peut eſtre augmenté ou diminué ſans ſe deſtruire, d'autant qu'il eſt du nombre de quatre d'auoir quatre vnités en ſoy, que l'on y en adjouſte vn, ou bien que l'on en oſte vn autre, ce ne ſera plus le meſme nombre, mais cinq ou trois: c'eſt le meſme au reſpect

des choſes, d'où vient que l'on n'a pû rien adjouſter ou diminuer à leur perfection ſans deſtruire leur eſtre.

Pour la deuxieſme que l'on dit accidentelle, il eſt certain que Dieu peut augmenter la perfection de l'Vniuers, & rendre les hommes plus ſages qu'ils ne ſont : mais à conſiderer les choſes dans leurs ſubſtances & dans l'ordre qu'elles ſont, il n'eſt pas poſſible de les faire meilleures.

TRAITE' DES ELEMENS.

CHAPITRE SECOND.

Qu'eſt-ce qu'Element.

LEs Elemens ſont des corps ſimples en comparaiſon des mixtes, & quoy qu'indiuiſibles dans leur eſpece, neantmoins mélangés auec les autres ſont vne choſe compoſée.

Qu'il y a quatre Elemens.

Comme il ſe rencontre quatre qualités premieres, ſçauoir le ſec, le chaud, le froid

& l'humide, il est necessaire qu'elles ayent chacune leur propre sujet: c'est pourquoy l'on attribuë le chaud au feu, le froid à l'eau, le sec à la terre, & l'humide à l'air; tous lesquels Elemens se rencontrans en nostre composition, nous laissent la possession de leurs qualités.

Que les Elemens doiuent estre simples & purs.

Les Elemens abstraits des meslanges sont simples & purs, puis qu'ils banniſſent dans cét estat toutes compositions, mais les considerans comme nous les voyons, il faut auoüer qu'ils sont tellement embaraſſés dans toutes sortes de matieres, qu'ils ne peuuent plus jouïr de ces belles qualités.

Que la terre & l'air ne sont pas purs.

La terre par le sale meslange qu'elle a auec les autre Elemens luy fait perdre son premier luſtre, & l'air ayant souffert la compagnie des vapeurs & des exalaisons, a entierement degeneré & perdu l'auantage de ses belles qualités; c'est pourquoy ces mélanges empeschent leur pureté.

Que le feu & l'eau sont purs.

La communication trop familiere ayant perdu la terre & l'air, le feu & l'eau n'ayant pas eu ce commerce, c'est pourquoy ils se conseruent dans leur pureté naturelle, l'eau comme estant esleuée dans cette hauteur prodigieuse, ie veux dire dans le ciel Christalin, où le Seigneur le mit à sa creation, elle a conserué sa pureté inuiolable ; & le feu n'ayant iamais passé les termes de sa sphere, & n'ayant pû souffrir aucun meslange, s'est pareillement maintenu dans sa pureté naturelle.

De la pesanteur & legereté des Elemens.

Tout ce qui est pesant tend en bas, l'eau & la terre tendent en bas, consequemment ils sont pesans ; or le contraire se rencontre des deux autres : c'est pourquoy nous conclurons que l'air & le feu sont legers par cét argument, en disant tout ce qui est leger tend en haut, le feu & l'air tendent en haut, consequemment ils sont legers.

TRAITE' DES REGIONS.

CHAPITRE TROISIESME.

Que l'air est diuisé en trois Regions.

L'On diuise d'ordinaire l'air en trois Regions, sçauoir haute, moyenne & basse; la basse est celle où nous sommes, laquelle s'estend, comme par exemple depuis la terre iusqu'à la moitié des montagnes de la lune, & à cette extremité commence la moyenne, laquelle dure iusqu'aux sommets de ces montagnes; & la troisiesme a son estenduë depuis ces bornes iusqu'à la region du feu.

Des qualités des Regions.

La haute & basse Region sont chaudes, la premiere possede cette qualité par le moyen de l'aspere feu qui luy est prochaine; & la seconde est pareillement chaude, à cause de la reflection continuelle des rais solaires; mais la troisiéme comme estant de sa nature froide, ces deux extremités estant chaudes

la rendent encore plus froide, d'autant que la chaleur empeschant le froid de se dilater, l'oblige de demeurer dans ses bornes, ainsi estant condensé cette qualité en reste plus violente.

Pourquoy la basse Region est froide l'hyuer.

Le soleil estant au delà de l'Equateur, & ne nous enuoyant plus ses influences que d'vn rais oblique, la chaleur qu'il nous confere quand il est sur nostre orizon est diminuée; c'est pourquoy la moyenne Region qui est extrémement froide, ne se voyant pas empeschée par la chaleur, elle communique les qualités à la basse, & ainsi nous sentons ses disgraces.

Que la moyenne Region est plus chaude l'hyuer que l'esté.

La moyenne Region communiquant comme nous auons fait voir à la basse, elle ne peut plus estre si froide qu'elle estoit quand elle contenoit dans ses bornes toute sa froideur: c'est pourquoy cette communication

diminuant ſon extreme froid rend cette region plus tiede, ou pluſtoſt en quelque façon chaude en comparaiſon de ce qu'elle eſtoit auparauant.

Pourquoy le feu eſt plus chaud l'hyuer que l'eſté.

Le feu ne trouuant rien l'eſté qui s'oppoſe à ſon actiuité s'eſtend autant comme ſa puiſſance luy peut permettre; mais l'hyuer le froid s'oppoſant à ſon élargiſſement, & cét element voulant faire effet pour vaincre cét empeſchement, & redoublant pour cét effet la force de ſon actiuité, ſe rend plus chaud qu'il n'eſtoit.

Pourquoy la terre eſt plus chaude l'hyuer que l'eſté.

La terre ſi peu de chaleur qu'elle puiſſe auoir l'eſté, elle la communique à noſtre Region qui eſt pour lors chaude, laquelle exige de ſa puiſſance tout ce qu'elle en a, c'eſt pourquoy elle reſte froide; mais l'hyuer le froid occupant cette baſſe Region, au lieu d'attirer cette chaleur il la fait renfermer

en elle meſme : c'eſt pourquoy faiſant effort pour ſortir , & ne pouuant s'euader elle multiplie cette qualité en augmentant ſa chaleur : c'eſt pourquoy nous eſprouuons que l'eau qui eſt dans la terre eſt plus chaude dans cette ſaiſon que dans l'autre.

Pourquoy l'eau tiede eſt plus long-temps à boüillir que la froide.

L'expérience fait voir que l'eau tiede eſt plus long-temps à boüillir que la froide, la raiſon eſt que celle qui eſt tiede reçoit facilement ſans ſe tourmenter la chaleur, mais la froide ne pouuant ſouffrir cette qualité taſche de s'oppoſer : c'eſt pourquoy deſlors que le chaud taſche de bannir le froid, ces qualités ſe combattant l'vne contre l'autre cauſent le boüillonnement.

TRAITE' DES METEORES.

CHAPITRE QVATRIESME.

De la Meteorologie.

CE mot de Meteore est grec, & signifie haut esleué, d'autant qu'il ne se produit qu'en haut par le moyen des exalaisons de la terre qui sont tirées dans ces lieux par la puissance du soleil: or il est à remarquer que les exalaisons sont chaudes & seches, & les vapeurs qui viennent de l'eau sont froides & humides, des vnes & des autres s'engendrent les Meteores.

Du lieu où s'engendrent les Meteores.

Il est à remarquer que les Meteores s'engendrent dans la moyenne & basse Region, ces feux sont extremement volages, & vont d'ordinaire à l'agitation de l'air: c'est pourquoy sur la mer ils suiuent les vaisseaux, & sur la terre ceux qui cheminent; ces feux sont appellés des Matelots, feu S. Herme.

Des Cometes.

La matiere des Cometes est encore plus grasse & huileuse que celle des Meteores, c'est pourquoy elles durent plus long-temps, & ne s'engendrent que dans la haute Region de l'air, quelquesfois estant attirées par la matiere elles descendent en bas & parroissent cheueluës: c'est pourquoy l'on les appelle Cometes, d'autant que ce mot vaut autant à dire que cheuelu.

Combien durent les Cometes.

Les Cometes durent fort long-temps, l'on en a veu paroistre iusqu'à six mois, & mesme vn an, tesmoin celle qui fut vn an sur Ierusalem auparauant sa destruction par Titus.

Qu'il y a des Meteores le iour.

Les Meteores s'embrasent aussi bien le iour que la nuit, d'autant que la matiere ne laisse de receuoir aussi bien le feu pendant la lumiere que dans l'obscurité; mais c'est que la grande lumiere du soleil fait disparoistre à nos yeux ces petites clartés.

Du Tonnerre.

Le Tonnerre est vn feu lequel subsiste des exalaisons qui s'enflamment, lesquelles se rencontrans entre plusieurs nuées froides, & estans pressées par icelles, & elles faisant effort pour sortir rencontrant le froid qui leur resiste, ne pouuant ceder il faut qu'il les vainque ; & pour cét effet fendans ces nuées cause le bruit que nous entendons.

Des effets du Tonnerre.

Le tonnerre, comme l'experience nous fait voir, brise plustost vne chose solide qu'vne liquide, & c'est l'ordinaire de tous les effets violens : la raison est que cette puissance extraordinaire rencontrant de la resistance multiplie ses forces, & par cette multiplication elle a tousiours le dessus de ses entrepriſes. C'est par cette mesme raison qu'il n'agit pas auec tant de violence enuers vne matiere mole, d'autant que cette matiere venant à s'aider, les forces de ce foudre ne se redoublant pas, sa puissance en est moindre, & mesme se diminuë par l'embarras qu'il rencontre dans ces choses fluides : c'est

pourquoy nous auons l'experience qu'vn boulet de canon brise vn bastion de pierres bien cimentées, & amortit au contraire son ardeur seulement embarassé dans de la toille.

De la cheute du Tonnerre.

Souuent l'on entend le tonnerre que pour cela il ne tombe pas sur la terre, parce que la chose aduient selon comme il creue la nuée, d'autant que s'il la creue de costé suiuant son actiuité, il ne tombe pas icy bas.

Pourquoy le Tonnerre ne va pas droit.

Il est de la proprieté & de la nature du feu que son actiuité soit continuellement vacillante : c'est pourquoy le tonnerre tenant de la qualité ignée, & la possedant entierement, il a en luy les mesmes effets.

Des Esclairs du Tonnerre.

L'esclair est l'effet de la lumiere, c'est pourquoy le tonnerre estant lumineux il a des esclairs, & ces esclairs sont apperceus auant que l'on entende le bruit de ce foudre : ce qui se fait au respect de toutes les

choſes eſloignées, comme par exemple que l'on conſidere tirer vn canon d'vne lieuë, l'on verra la fumée & la lumiere deuant que d'entendre le coup : cela vient de ce que la veuë penetrant l'air par ſa ſubtilité, porte ſa puiſſance viſuelle iuſqu'à l'objet ; mais l'oreille n'ayant pas cette proprieté, il faut que le bruit vienne iuſqu'à elle pour eſtre entendu : c'eſt pourquoy cét acheminement ſe faiſant par la penetration de l'air, cela ne ſe peut faire qu'auec quelque temps.

Des choſes qui nous paroiſſent du Soleil.

L'on a veu pluſieurs fois deux ſoleils au Ciel, & meſme à Rome l'on en a remarqué iuſqu'à trois ; ce qui ſe fait quand il ſe rencontre quelques nuées, leſquelles eſtant extremement polies & propres à receuoir l'impreſſion de quelques objets, le ſoleil leur eſtant oppoſé nous en fait reflaichir la figure non plus ne moins que fait vn miroüer.

De la Couronne du Soleil.

La couronne qui nous paroiſt du Soleil

n'eſt qu'imaginaire, & cela vient de ce que noſtre veuë eſtant trop foible pour contempler ce bel aſtre, ſe figure cette choſe; ce que nous pouuons connoiſtre par l'experience d'vne chandelle, laquelle eſtant regardée par des yeux debiles, il leur ſemble qu'aux enuirons de cette lumiere il y ait pareillement vne couronne : or nos yeux ne pouuant garder fixement le ſoleil, il ne faut pas s'eſtonner ſi ils ſe trompent, & croyent voir ce qui n'eſt pas.

Des taches de la Lune.

La Lune eſt vn aſtre qui reçoit ſa lumiere du ſoleil, & qui reſſemble à vne glace laquelle n'eſtant pas dans toutes ſes parties également polies ne reçoit pas la lumiere auec tant de perfection dans cét endroit raboteux comme elle fait dans l'autre : la meſme choſe ſe rencontrant au reſpect de la lune, c'eſt ce qui nous fait voir les taches qui nous paroiſſent, quoy qu'il n'y en ait pas.

Du Cercle de l'Aiſt.

Ce cercle lumineux qui paroiſt au Ciel vient

vient de ce qu'en cét endroit il y a vn nombre d'estoilles plus grand que dans tous les autres: c'est pourquoy ces petites lumieres se confondantes les vnes dans les autres produisent celle qui nous paroist, que nous appellons communement le cercle de l'aist, ou le chemin de S. Iacques à cause qu'il tire vers l'Espagne.

De l'embrazement de quelques montagnes.

La cause de l'embrazement du Mont Gibel & de plusieurs autres montagnes vient de ce qu'il se rencontre des exalaisons lesquelles faisant effort pour sortir dans les concauités de la terre, & ne pouuans trouuer dissuës s'allument par leur excessiue violence, & venans à trauerser vne matiere souffreuse, elle s'embraze facilement, & fait durer quelquefois ces embrazemens plusieurs siecles.

Des Eaux que le Soleil embraze.

Il se rencontre des eaux lesquelles passans par des lieux souffreux tiennent telle-

ment de cette qualité, que le soleil facilement les embraze non plus ne moins que l'eauë de vie par le feu.

Des pierres qui bruslent.

Dans l'Orient il se rencontre des pierres lesquelles frottées les vnes contre les autres s'allument, d'autant qu'elles tiennent de la nature du souffre.

De la terre de laquelle l'on se chauffe.

Aupres d'Amiens il y a vne terre de laquelle les habitans de simple condition se chauffent l'hyuer l'ayant fait secher ; d'abord cette chose semble estonnante, mais quand l'on aura consideré que cette terre est plaine de racines, l'on n'y trouuera rien que de tres commun.

De l'origine des Vents.

Les exalaisons se leuans de la terre, & les nuës se mouuans continuellement ne peuuent qu'ils n'agitent beaucoup l'air, & par cette agitation qu'ils ne causent les vens que nous sentons icy bas.

Que la terre est creuse.

Vn tremblement de terre au rapport de Seneque s'estant fait en Italie, l'on fit descendre dans l'ouuerture de ce tremblement plusieurs criminels lesquels trouuerent de grandes concauités, & pareillement y obseruerent des fleuues d'vne grandeur estonnante.

Des tremblemens de terre.

Les tremblemens sont causés par les eaux & par les vents, la cause de ceux qui viennent des eaux est que les fleuues qui se rencontrent dans la terre venant à manger ses fondemens la font tomber, & par ainsi trembler ; l'autre qui est causée des vents sont des exalaisons lesquelles faisant effort pour sortir, & ne trouuant pas d'issuë engendrent par leur violence quantité de vents, lesquels redoublans leur puissance creuent la terre & la font trembler.

Pourquoy l'Italie est plus sujette à trembler que la France.

L'Italie est plus sujette aux tremblemens

de terre que la France à cause qu'elle est fort estroite, & que d'vn costé ayant la mer Adriatique, & de l'autre la mer Mediterranée, ces deux mers ayant communication l'vne à l'autre sous l'Italie par la correspondance qu'ils ont ensemble, diminuent la force de ses fondemens, & de cette sorte cet estat est fort sujet à cet inconuenient; mais la France estant extremement large ne peut pas souffrir des communications de cette sorte; & par ainsi ce Royaume est moins sujet à disgrace que l'autre.

Que la peste suit souuent les tremblemens.

Le vent qui sort des tremblemens ayant esté detenu long-temps dans les concauités de la terre emporte auec soy les mauuaises qualitez qui y sont, & par ainsi infecte l'air & cause souuent la peste: Seneque remarque qu'vne ouuerture estant faite par vn tremblement, que les oyseaux qui passoient par dessus tomboient roides morts.

De la tempeste des eaux sous-terraines.

Souuent il se fait de grands boüillonne-

mens d'eau dans la terre : ce qu'ayant obſerué pluſieurs fois, ie n'en ay pû attribuer la cauſe ſinon à des canaux leſquels eſtans rompus, ou pluſtoſt des fleuues entiers, pouuoient cauſer ce grand bruit par leurs écoulemens.

D'où viennent les pluyes.

Les vapeurs montant en la moyenne Region de l'air, ſi gelent de ſorte que le ſoleil venant à les diſſoudre par ſa chaleur nous les fait tomber goute à goute, c'eſt à dire à meſure qu'elle ſe fond.

D'où vient la neige.

La neige s'engendre par le moyen du meſlange des vapeurs & des exalaiſons leſquels ſe gelans & ne pouuans eſtre fonduës par le ſoleil, vient à tomber icy bas comme nous la voyons.

Comment ſe forme la greſle.

La greſle ſe forme d'vne nuée, laquelle eſtant fonduë goute à goute vient à ſe geler par l'extreme froid qu'elle rencontre, & tombe icy bas ronde à cauſe que les gouttes d'eau ſont de cette forme.

Difference de la neige & de la gresle.

La neige est differente de la gresle en ce qu'elle est plus legere, & l'autre plus lourde, l'vne est blanche & aërienne, l'autre claire & massiue.

D'où vient qu'il gresle en esté & qu'il ne neige pas.

La gresle comme nous auons dit estant massiue tombe facilement sans estre dissoute, mais la neige estant aërienne la chaleur la reduit plus facilement en pluye.

Des pluyes Rouges.

Les pluyes rouges qui sont autrement appellées de sang, viennẽt des exalaisons des terres rouges, lesquelles venans à s'enleuer en l'air conferent cette couleur aux nuages, & nous font tomber icy bas des pluyes rouges.

Des Grenoüilles qui se forment en l'air.

Les vapeurs & les exalaisons venans à se joindre les vnes dans les autres forment des petites grenoüilles en l'air par le moyen de

la chaleur du ſoleil ; mais ceux qui ont obſerué ces ſortes d'animaux ont reconnu qu'ils ne ſont pas pluſtoſt tombé ſur quelque choſe dure qu'ils ſe reduiſent en poudre.

Des Broüillards.

Les broüillards viennent des exalaiſons de la terre, leſquels ne pouuant eſtre eſleués en haut à cauſe que la chaleur n'eſt pas pour lors ſuffiſante, ils nous demeurent icy bas.

De la Rozée.

La rozée ne ſe peut rencontrer dans l'ardeur de l'eſté, d'autant que la chaleur enleue & diſſipe les broüillards ; mais quand cette chaleur n'eſt pas ſi violente il reſte de certaines petites vapeurs ſur la terre, leſquelles venans à dégouter produiſent la rozée.

TRAITE' DES EAVX.

CHAPITRE CINQVIESME.

De la Salure de la Mer.

LA salure de la mer vient de ce que dessus sa superficie quantités de mauuaises influences venant à se corrompre luy donnent cette qualité, outre la quantité de montagnes de sel qu'elle contient en elle lesquelles luy aident beaucoup.

De l'origine des Fontaines.

L'on connoist auec assez d'euidence que les fontaines ne peuuent prendre leur origine que de la mer.

Pourquoy l'eau des Riuieres est douce.

Quoy que les riuieres viennent de la mer elles ne retiennent pas neantmoins cette qualité salée qui est en elle, d'autant que les eaux à force de penetrer les terroirs elles se purgent.

Des Eaux chaudes.

Les eaux qui sont chaudes acquierent cette qualité en passant par des lieux lesquels sont embrasez par des feux souterrains.

TRAITE' DE LA METALLOGRAPHIE.

CHAPITRE SIXIESME.

De la production des Metaux.

LEs metaux se produisent dans le sein de la terre par le moyen de certaines humidités lesquelles venant à se congeler & rester des siecles entiers dans ces lieux, à la succession du temps il s'en produit les metaux.

Les principaux Metaux sont,

L'or, l'argent, l'antimoine, la litarge blanche, la litarge dorée, la litarge plombine, le bronze, l'airain, le plomb, le cuivre & le fer.

De l'Or.

L'or est le plus parfait de tous les metaux, lequel pour estre extremement condensé est le plus lourd de tous les autres metaux, & ne va pas neantmoins iusqu'à 24 carats.

De l'Argent.

L'argent n'a pas ses veines si profondes que l'or, dans icelles l'on rencontre la litarge dorée qui est produite de la mine d'argent, la litarge blanche qui en vient pareillement, & la litarge plombine qui sort du plomb, toutes ces litarges se font apres que la mine est fonduë.

TRAITE'
DE LA NERTOROLOGIE.

CHAPITRE SEPTIESME.

Comment ſe forment les pierreries.

LEs pierreries ſe produiſent dans la terre par le moyen de quelques gouttes d'eaux leſquelles ſe condenſent à la ſucceſſion du temps, & ſe cuiſent par la chaleur.

Les pierres precieuſes ſont,

Le Diamant,
Le Rubis,
L'Eſmeraude,
La Perle,
L'Eſcarboucle,
L'Amathyſte,
Les Nacres,
La Sardoine,
La Chryſolite,
La Turquoiſe,
L'Opale,
La Giraſole,
Le Saphir,
La Hyacinthe,
La Caſſidoine,
L'Aimant,
L'Ambre,
Le Criſtal,
Le Beril.

Des Diamans.

Les diamans ſont bruns & argentins, l'on les tire d'ordinaire des mines d'or & des Roches de Criſtal ; ceux qui viennent des mines d'or ſont jaunaſtres, les autres qui ſont produits dans les roches de criſtal ſont bruns.

Des Rubis.

Les Rubis ſont rouges, & dans leurs carrieres paroiſſent blanchaſtres, ſi l'on les tire auant que le ſoleil ait acheué de les perfectionner ils reſtent paſles : les bons Rubis jettent vn feu, la pointe duquel tire ſur le violant, les autres ont vne couleur de feu bleſme ; le Rubis ballays jette vn feu cerclé de nuages flamboyant.

Des Eſmeraudes.

La couleur de ces pierreries eſt vn verd gay, celles de Tartarie ſont hautes en couleur, l'on les trouue dans les mines de bronze, & parmy les fentes des rochers.

Des Perles.

Les Perles ſe trouuent dans la mer, & meſme l'on en rencontre dans les mouilles, les bonnes ſont eſclatantes d'vne couleur argentée, qui ne jaunit, ne s'enfume, & ne ternit iamais, mais elles rouſſiſſent au ſoleil & paroiſſent hallées; il les faut achepter ieunes pour les auoir long-temps belles, d'autant qu'elles deuiennent ridées dans leur vieilleſſe.

De l'Eſcarboucle.

L'Eſcarboucle eſt d'vne couleur de feu extremement viue, & meſme diſſipe en partie les tenebres par ſa grande lueur..

De l'Amathyſte.

L'Amathyſte a la couleur violette, & ſon luſtre eſt aſſez vif.

Des Nacres.

Il ſe trouue vne tres grande diuerſité de Nacres, d'autant qu'il y en a de dentelées, de raboteuſes, de picottées & de graueleuſes; il s'en rencontre auſſi de quantité de

couleurs, comme de cristalines, de safrenées, d'incarnat, d'argentines, de bleuastre, d'emperlées, d'oliuastre, de sanguines & de noirettes.

Des Sardoines.

Les Sardoines ont le fond d'azur, de pourpre noir & blanc.

De la Chrysolite.

La Chrysolite est la plus grosse de toutes les pierreries, elle est verte, & se taille à la lime, les bonnes ont vn verd gay.

Des Turquoises.

La Turquoise a sa couleur d'vn bleu espais tirant sur le celeste, la nuit elle est fort verdoyante, quelquefois elle perd son lustre en blemissant, mais elle le recouure presentée au feu; ces pierreries en vieillissant se flestrissent & se roussissent.

De l'Opale.

L'Opale est de diuerses couleurs tirant sur l'Iris, la vray opale ressemble au Ciel, esmaillée de couleur de pourpre & doré.

De la Girasole.

La Girasole est de couleur de feu, laquelle couleur semble auoir vn mouuement perpetuel.

Des Saphirs.

Les veritables Saphirs ont vn petit nuage de couleur de pourpre que l'on obserue au fond sous vn tein d'azur, son lustre est façon de souffre embrazé, quelquefois ils sont semés d'vn sable doré; il s'en rencontre de verds & de bleus.

Des Hyachinthes.

Les Hyacinthes sont fort claires, celle de diamant d'abord paroist fort éclatante, mais elle perd bien-tost ce lustre.

Des Cassidoines.

Les Cassidoines ne sont que polies & sans beaucoup de lustre, les plus considerés sont les ondées & vineuses.

De l'Aymant.

Le meilleur Aymant est celuy qui tire sur le bleu, il a cette proprieté d'attirer le fer, & mesme de le faire demeurer suspendu en l'air contre son naturel.

Les pierreries les plus fines sont tousiours les plus pesantes.

TRAITE'
DE LA
METAPHYSIQVE
EN FORME D'ABREGE',

Comprenant la connoiſſance
des Ames & des Anges.

LIVRE SIXIESME.

PREFACE.

I'Ay crû eſtre obligé d'auertir le Lecteur de ne ſe point eſtonner s'il n'eſt pas parlé de Dieu dans ce Traité, quoy que c'eſt l'ordre, d'autant que i'ay iugé que ce ſeroit vne choſe ſuperfluë, puiſque i'en traite aſſez amplement dans ma Theologie: c'eſt pourquoy cela n'auroit ſeruy qu'à groſſir ce Liure, ſans luy apporter aucune commodité, ſinon en apparence, laquelle i'ay touſiours fort peu conſiderée en comparaiſon de l'vtilité.

DE LA METAPHYSIQVE,

Qu'eſt-ce que l'Ame.

L'Ame eſt le principe, par le moyen duquel nous viuons, ſentons, remuons & entendons.

Qu'il y a trois ames.

Il ſe rencontre dans l'ordre de la nature trois ames, leſquelles ſont appellées raiſonnable, ſenſitiue & vegetatiue; la raiſonnable n'appartient qu'à l'homme ſeul, d'autant qu'il n'y a que luy de tous les animaux qui raiſonne; la ſenſitiue appartient aux beſtes, leſquels par la puiſſance de leur ame, entendent, voyent & gouſtent; la derniere qui eſt la vegetatiue, eſt ſeulement attribuée aux plantes, à cauſe de leur accroiſſement.

Que ces trois ames ſont en l'homme.

Quoy que ces trois ames ſoient en l'homme, elles n'y doiuent pas eſtre conſiderées comme des ames differentes, d'autant que les ames ſenſitiue & vegetatiue ne ſont dans l'homme que des facultez de la raiſonnable.

De la creation des ames raiſonnables.

Quantité de perſonnes ont fait pluſieurs hereſies touchant la creation des ames, les vns ſe ſont imaginés qu'elles eſtoient eternelles, les autres qu'elles auoient pris naiſſance dans le commencement des ſiecles, & que dés lors qu'il ſe rencontroit quelque embrion propre à informer, que la plus proche s'emparoit de ce corps; mais nous qui ſommes éclairés de la verité, nous ſçauons que ces nobles creatures n'ont leur naiſſance qu'à meſure que les corps dont elles doiuent eſtre les formes, ſont preſts à les receuoir.

Que l'ame raiſonnable eſt immaterielle.

Si l'ame raiſonnable n'eſtoit pas immaterielle elle ſeroit corruptible, d'autant que

tout ce qui eſt materiel & viuant, eſt ſujet à cette diſgrace: or il eſt conſtant comme l'Eſcriture nous apprend, que l'ame eſt incorruptible, & qu'elle durera eternellement, par conſequent eſtant incorruptible elle eſt immaterielle.

Que les ames ſenſitiue & vegetatiue ſont materielles.

Comme les ames des beſtes & des plantes ne tirent leur naiſſance que de la matiere, elles ne peuuent pas eſtre ſpirituelles, d'autant que l'effet ſeroit plus noble que ſa cauſe; ce que la Philoſophie contrarie par ſes axiomes, conſequemment il faut conclure puis que ces ames ne ſont pas ſpirituelles, qu'elles ſont materielles.

Que les ames ſenſitiue & vegetatiue ſont mortelles.

Tout ce qui eſt corruptible eſt mortel; or il eſt conſtant que les ames ſenſitiue & vegetatiue ſont corruptibles, d'autant qu'elle ſont materielles, conſequemment eſtant corruptibles elles ſont mortelles.

Que l'ame raiſonnable eſt immortelle.

Ayant prouué que les ames ſenſitiue & vegetatiue ſont mortelles à cauſe de leur matiere ; cette meſme raiſon nous ſeruira pour faire voir que l'ame raiſonnable eſtant immaterielle, qu'elle eſt immortelle, d'autant que la mort ne pouuant s'adreſſer qu'aux choſes materielles ; il faut neceſſairement conclure que l'ame raiſonnable eſt immortelle, puis qu'elle eſt ſpirituelle.

Que les ames ſenſitiue & vegetatiue ſont diuiſibles.

Les ames ſenſitiue & vegetatiue comme eſtant materielles, elles ſont diuiſibles, d'autant que tout ce qui eſt materiel eſt ſujet à la diuiſion, ce que nous connoiſſons par l'experience lors que l'on coupe vne anguille, l'on ne laiſſe de voir long-temps ſes parties diuiſées viuantes, ce qui ne pourroit ſe faire ſi l'ame de cét animal n'eſtoit diuiſible.

Que l'ame raiſonnable eſt indiuiſible.

L'on ne peut attribuer la diuiſion à l'ame raiſonnable, que neceſſairement l'on ne la

ſuppoſe materielle, d'autant qu'il n'y a que la matiere qui puiſſe eſtre ſujette à la diuiſion : c'eſt pourquoy l'ame raiſonnable eſtant ſpirituelle & immortelle, il faut qu'elle ſoit indiuiſible.

Que l'ame de l'homme eſt toute en chaque partie du corps.

Si l'ame raiſonnable n'eſtoit pas tout en chaque partie du corps humain, il faudroit neceſſairement qu'elle fuſt diuiſible: or comme cette notable ſubſtance ne peut ſouffrir cét inconuenient, il faut neceſſairement qu'elle ſoit toute en chaque partie du corps.

Que les facultez reſident dans toute l'ame.

L'on ne peut attribuer à l'ame raiſonnable vne faculté qu'elle ne poſſede entierement dans elle meſme : c'eſt pourquoy la puiſſance d'entendre & de voir eſt auſſi bien aux pieds & aux mains de l'homme, qu'à ſes yeux & à ſes aureilles ; mais ſi nous n'auons la preuue demonſtratiue de cette verité, ce defaut ne doit pas eſtre attribué

à l'ame, ains pluſtoſt au corps, lequel n'a pas dans ces lieux des organes & des puiſſances viſuelles, comme aux yeux & aux aureilles.

Que l'ame n'eſt pas l'homme.

L'homme n'eſt dit eſtre homme qu'à cauſe qu'il eſt compoſé de matiere & de forme : c'eſt pourquoy l'ame eſtant la forme de l'homme, & le corps ſeruant de matiere, il faut que ces deux choſes ſe rencontrent enſemble pour conſtituer vn homme parfait dans ſa nature : d'où s'enſuit que deſlors que l'ame eſt ſeparée du corps humain, l'homme quitte ſa qualité d'homme pour prendre celle d'ame & de cadaure.

Que l'ame raiſonnable n'eſt pas corps.

Si l'ame eſtoit corps, il faudroit neceſſairement qu'elle fuſt materielle, d'autant que tout ce qui eſt corporel, ne peut ſubſiſter que dans la matiere : c'eſt pourquoy l'ame n'eſtant pas materielle, il faut par neceſſité qu'elle ſoit incorporelle.

Quand l'ame entre dans le corps.

Quand l'embrion eſt accompagné de ſes organes, & qu'il eſt diſpoſé à receuoir ſa forme, pour lors l'ame s'empare de cette maſſe de chair en forme, & conſtituë vn homme.

Que toutes les ames ont les meſmes perfections.

Quoy qu'il ſemble que que cette propoſition ſoit fauſſe; ce neantmoins elle eſt tres veritable, d'autant que toutes les ames que Dieu a crées, ſont toutes conſtituées dans vn meſme degrez de perfections; que ſi neantmoins elles paroiſſent dans les vns plus excellentes que dans les autres, cela n'arriue que par accident; comme quand vne perſonne par la peine de ſes eſtudes ſe rend plus ſçauant qu'vn autre; mais il faut conſiderer que cette choſe ne luy arriue que par ſes trauaux, ce qui pourroit aduenir à tout autre qu'à elle, ſi l'autre auoit pris les meſmes peines qu'elle a euë.

Pourquoy l'eſprit eſt plus tardif dans les vns que dans les autres.

Quoy qu'il y ait des perſonnes dont les eſprits ſont plus tardifs & plus groſſiers dans les vns que dans les autres, cette meſme imperfection ne doit pas eſtre attribuée aux ames, puis qu'elles ioüyſſent toutes enſemble d'vn meſme priuilege, mais pluſtoſt aux diſpoſitions du corps : car vne perſonne dont le naturel eſt froid & d'humeurs groſſieres, eſt d'ordinaire ſtupide, ou du moins fort tardiue; mais au contraire celle qui eſt d'vn naturel chaud, elle ſe rend fort agiſſante, ce qui ne peut arriuer que par les qualités qui ſont en elle, mais non pas de la perfection ou de l'imperfection des ames.

TRAITE'
DES ANGES.

Que les Anges ſont incorporels.

QVe les Anges ſont incorporels, c'eſt dequoy l'on ne peut pas douter, apres les aſſeurances plus que ſuffiſantes que nous en donne le Concile de Nice, & particulierement le Pſalme 103. quand il qualifie ces nobles ſubſtances d'Eſprits : c'eſt pourquoy apres des teſmoignages ſi certains, & des preuues ſi euidentes, nous conclurons auec verité que les Anges ſont incorporels.

Que les Anges ſont incorruptibles.

Vne choſe pour eſtre ſujette à la corruption doit eſtre engagée dans la matiere : or il eſt conſtant que les Anges n'ont aucun commerce auec la matiere, puis qu'ils ſont incorporels, conſequemment ils ſont incorruptibles.

Que les Anges n'ont pas de corps.

Si les Anges auoient des corps il faudroit qu'ils fuſſent materiels, d'autant que les corps ne peuuent pas ſubſiſter ſans matiere: c'eſt pourquoy comme nous auons prouué que ces creatures ſont de purs eſprits, il faut par conſequent conclure qu'elles ſont ſans corps.

Que les Anges ont parus auec des corps.

Quoy que les Anges ayent parus à Abraham, à Loth & à Tobie auec des corps, ſi eſt-ce pourtant qu'il n'en auoient pas de veritables; mais ſeulement ils condenſoient l'air dans des occaſions de cette conſequence, & en figuroient des corps par les ſubtilités de leurs intelligences, à celle fin de ſe communiquer plus familierement à ces grands Perſonnages.

Que les Anges ſont en quelque lieu.

Il eſt conſtant que tout ce qui eſt, eſt en quelque lieu: or comme il eſt veritable que les Anges ſont, conſequemment eſtans, ils

doiuent eſtre en quelque lieu, non pas que l'on les y puiſſe conſiderer comme vne choſe materielle, c'eſt à dire comme contenus & meſurables, d'autant que leur nature eſt trop parfaite pour endurer ces defauts: c'eſt pourquoy l'on ne les y peut conſiderer que comme des ſubſtances, dont l'eſſence n'eſt contenuë ny ſuiette à aucune meſure.

Qu'vn Ange ne peut pas eſtre en pluſieurs lieux en meſme temps.

Il eſt impoſſible dans l'ordre de la nature Angelique auſſi bien que dans la noſtre, qu'vn de ces nobles eſprits puiſſe eſtre en diuers lieux en meſme temps, d'autant que deſlors que l'on ſuppoſe vne creature dans vn lieu, de cette meſme ſuppoſition l'on peut conclure qu'elle n'eſt pas ailleurs; & par ainſi ſi l'on pouuoit dire veritablement qu'vn Ange fuſt en meſme temps au Ciel & en la terre, il faudroit que ce meſme Ange fuſt diuiſible: or comme nous auons ſuffiſamment fait voir que la diuiſion ne peut ſe rencontrer que dans la matiere, les Anges n'eſtans pas materiels; il faut neceſſairement

conclure qu'ils ne peuuent pas eſtre en meſme temps dans des lieux differents.

Que les Anges ſe meuuent localement.

Vne choſe eſt dite ſe mouuoir localement quand elle part d'vn lieu pour arriuer à vn autre: or comme nous auons prouué qu'vne de ces nobles intelligences ne pouuoit pas eſtre en meſme temps en diuers lieux: c'eſt pourquoy desſlors qu'ils meuuent il faut neceſſairement que ce mouuement ſoit d'vn lieu à vn autre, conſequemment les Anges ſe meuuent localement.

Que les Anges paſſent par le milieu.

Tout ce qui part d'vn lieu pour arriuer à vn autre, il faut neceſſairement que cette choſe paſſe par le milieu, d'autant que tout ce qui ſe meut localement auparauant que de ſe trouuer d'vne extremité à l'autre, il faut qu'elle rencontre le milieu de ces meſmes extremités: c'eſt pourquoy les Anges ſe mouuans localement pour aller d'vn lieu à l'autre, il faut neceſſairement qu'ils paſſent par le milieu.

Que les Anges ne connoiſſent pas l'auenir.

Comme la connoiſſance des choſes futures ne reſide qu'en Dieu, c'eſt pourquoy ces ſubſtances quoy qu'excellentes ne peuuent ſçauoir l'auenir, & ſi quelquefois ils ont predit ce qui eſt arriué, c'eſt que Dieu leur a communiqué ces choſes.

Comment les Anges connoiſſent les pensées.

Les Anges connoiſſent les penſées des hommes ſeulement par doute, mais non pas par certitude; ce qui ſe fait par la grande experience qu'ils ont des actions des hommes, non pas neantmoins qu'ils puiſſent eſtre certains de ces choſes à moins que Dieu ne leur reuele, d'autant que ces ſecrets n'appartiennent qu'à la toute puiſſance.

Que les Anges connoiſſent tous les eſtres.

Comme il n'y a que l'experience qui puiſſe donner la connoiſſance des choſes: c'eſt

pourquoy comme les Anges ont l'experience de tous les estres depuis tant de siecles, ils ne peuuent qu'ils ne soient sçauans dans ces choses, & puis que mesme dés le moment de leur creation, Dieu les fit participans de la connoissance de tous ses ouurages.

Que les Anges se meuuent en vn instant.

Le mouuement au respect des choses materielles a plusieurs instans, & les moindres que l'on y puisse considerer sont trois, sçauoir l'instant du depart, l'instant que l'on passe le milieu, & l'instant que l'on arriue, mais au respect des Anges il n'en va pas de mesme, d'autant que comme ils ne sont pas engagés dans la matiere, ils peuuent d'vn seul instant passer d'vn lieu à vn autre.

Que les Anges se comprennent.

Si les Anges ne se comprenoient pas, il seroit veritable de dire qu'ils seroient imparfaits, d'autant qu'il est de la perfection de leur nature de se connoistre: c'est pourquoy estans parfaits, entant qu'ils sont l'ou-

urage

urage de la Toute-puiſſance, il faut neceſſairement conclure que les Anges ſe comprennent.

Que les Anges peuuent connoiſtre Dieu par leur nature.

Si les hommes dont l'eſtre eſt engagé dans la matiere, connoiſſent Dieu par leur nature ; à plus forte raiſon les Anges dont l'eſſence n'eſt qu'intelligence, peuuent par l'excellence de leur nature connoiſtre Dieu.

Que les Anges connoiſſent les choſes materielles.

L'axiome de la Philoſophie nous apprend que ce qui peut le plus, peut le moins ; ce fondement poſé il faut conclure, puiſque les Anges connoiſſent Dieu, dont la ſubſtance paſſe toutes les intelligences, qu'ils peuuent pareillement connoiſtre les choſes materielles, leſquelles ſont extremement inferieures à Dieu ; c'eſt pourquoy les Anges connoiſſent les choſes materielles.

Que les Anges ſont parfaits.

Il eſt conſtant, comme l'Eſcriture nous apprend, que tous les ouurages de Dieu ſont parfaits: ce fondement poſé, il faut conclure puiſque les Anges ont eſté faits de la main toute puiſſante, qu'ils ſont parfaits.

Que les Anges ont vne volonté.

Si les Anges n'auoient pas de volonté ils ſeroient imparfaits, d'autant que tout eſtre intellectuel doit auoir vne volonté.

Que les Anges ont le libre arbitre.

L'on ne peut pas ſuppoſer vn eſtre intellectuel, que deſlors l'on n'aduoüe qu'il a ſon libre arbitre: or comme il eſt veritable que les Anges ſont des eſtres intellectuels, conſequemment ils ont le libre arbitre.

Que les Anges ont de l'amour.

L'on ne ſçauroit ſuppoſer vn eſtre parfait & intellectuel, que cette meſme ſuppoſition ne concluë que ce meſme eſtre a de

l'amour : or comme il eſt conſtant que les Anges ſont des eſtres parfaits & intellectuels, conſequemment ils ont de l'amour.

Que les Anges ont eſté creés.

Tout eſtre eſt createur ou creature, de dire que les Anges ſoient createurs, c'eſt ce qui eſt faux, d'autant que ce tiltre n'appartient qu'à Dieu, conſequemment les Anges ont eſtés creés.

LA THEOLOGIE DEMONSTRATIVE,

Contenant les moyens de connoiſtre par raiſon naturelle, les Attributs, la Viſion, la Science, la Predeſtination, la volonté de Dieu.

LIVRE SEPTIESME.

IE ne doute nullement qu'vn tiltre si magnifique ne m'acquere plustost la reputation de temeraire que de sçauant, parmy les personnes dont les belles connoissances ne logent qu'en passant dans leurs imaginations, d'autant que ces Gens pourront estre assez depourueus de sentiment de dénier à cét Ouurage l'effet de ce dessein, pour ne l'accorder qu'à la fantaisie de son entrepreneur; mais comme il importe fort peu au Soleil que les aueugles mépriſent sa clarté, aussi m'est-il de tres petite importance de n'estre pas considerédes ces personnes, puisque celles qui ont la science pour appanage seront assez iudicieuses pour attribuer cette disgrace indifferente à la beauté de cét Ouurage: c'est pourquoy il me suffira que ces sçauans Genies reconnoissent qu'il n'y a rien de contraire à l'Egliſe Romaine, & que toute cette Theologie est conforme à celle de S. Thomas, ne differant de la sienne que des passages de l'Escriture, & de l'authorité des Peres, au lieu desquels ie me suis contenté du raisonnement naturel, à celle fin de pouuoir asseurement combattre dans toutes les Regions de l'Vniuers les sentimens contraires à ces verités.

Pour ce qui est des passages que ie cite au Traité de la Trinité, ie ne les y ay mis que pour rafraischir la memoire des Sçauans,

LA THEOLOGIE DEMONSTRATIVE.

Que Dieu eſt.

IL faut conſiderer qu'il y a dans l'ordre de la nature vne cauſe premiere qui conſerue l'Vniuers, & qui a la puiſſance d'agir ſur tous les eſtres : car quoy qu'vne choſe tire ſa naiſſançe d'vne autre, & que cét autre ait ſon exiſtence d'vne cauſe ſuperieure, s'y faut-il aduoüer pourtant que ce progrez ne peut aller à l'infiny, d'autant qu'il eſt neceſſaire qu'il s'en rencontre vne à laquelle ſe termine tous ces mouuemens, lequel terme nous appellons Dieu.

Que Dieu eſt immateriel.

De prouuer que Dieu ſoit immateriel il eſt aſſez facile, puis qu'il eſt veritable que ce qui eſt de plus noble luy doit eſtre attribué : or il eſt conſtant que ce qui eſt engagé

dans la matiere eſt moins parfait que ce qui ne l'eſt pas, c'eſt pourquoy il ne peut eſtre qu'vn eſprit tres-pur, dénué de tout cét engagement inutile, qui n'eſt conuenable qu'à des ſubſtances baſſes & rauallées comme les noſtres.

Que Dieu eſt ſimple.

Tout compoſé a la cauſe de ſa compoſition; or eſt-il que Dieu n'a pas de cauſe, conſequemment il n'eſt pas compoſé : & par ce meſme argument nous concluërons que Dieu eſt ſimple, puiſque tout ce qui eſt exempt de compoſition ne peut auoir que la ſimplicité pour appanage.

Que Dieu n'eſt pas composé.

Que Dieu n'ait en luy ny matiere ny forme, cela eſt indubitable, d'autant que les choſes qui ont vne compoſition de cette nature ne peuuent eſtre bonnes que par leur forme : ce qui eſt bon par ſa forme eſt bon par participation; or eſt-il que Dieu n'eſt pas bon par participation, puis qu'il eſt la cauſe premiere de tous les eſtres, & qu'il ne peut emprunter aucune commodité d'eux,

dautant qu'vne cauſe ne peut eſtre renduë bonne par ſon effet ; auparauant la creation d'icelle il eſtoit bon, c'eſt pourquoy il faut conclure que la bonté qu'il poſſede vient de ſa nature, puis que la bonté emanante de la nature eſt plus aiſnée, plus noble & plus releuée que celle qui ne prend ſa naiſſance que d'vn objet eſtranger.

Que Dieu n'eſt en aucun genre.

De dire que Dieu ſoit reduit ſous quelque genre, c'eſt ce que la raiſon ne peut ſouffrir, d'autant que le genre eſt deuant l'eſpece, c'eſt pourquoy il faudroit que Dieu euſt eſté deuancé de quelque choſe: or il eſt conſtant qu'il eſt eternel, & que tous les eſtres ont pris naiſſance de luy: d'où s'enſuit que rien ne pouuant deuancer cette eternité, ny le faire déchoir de ce beau degré de cauſe premiere, il ne peut eſtre dit auoir aucun genre, puiſque les genres n'ont pû tirer leur eſtre que de ſa main toute puiſſante.

Que Dieu eſt parfait.

Il eſt bien raiſonnable que celuy de qui fluent toutes les perfections ſur les Eſtres ne

soit priué de cette belle qualité ; & il seroit ridicule de croire sur cét axiome si commun que la cause est plus noble que l'effet, estant veritable que touss le estres sont parfaits, & à plus forte raison leur cause.

Comment les hommes sont semblables à Dieu.

Ce n'est pas que les hommes puissent se vanter d'auoir aucune perfection qui entre en parallelle auec celles de la Toute-puissance, puisque du finy à l'infiny il n'y a pas de proportion ; mais les hommes sont dits estre semblables à Dieu, entant que leur nature est plus parfaite & plus releuée que celle qui leur est inferieure, d'autant que plus vne chose est excellente, plus elle approche de l'excellence de Dieu, puis qu'il possede en soy le supreme degré de la perfection.

Que Dieu est infiny.

Si Dieu n'estoit pas infiny, il faudroit qu'il dependist de quelque estre, d'autant que tout estre est dependant ou independant: or il est constant que tous les estres sont

emanés de ſa puiſſance, & dependante de ſon authorité, par conſequent tous ces eſtres eſtans en luy, on ne peut nier ſon infinité.

Que Dieu eſt immobile.

Vne choſe ne peut mouuoir qu'elle ne ſoit bornée, l'on ne peut pas dire que Dieu ſoit borné, parce que les bornes repugnent à la nature infinie, d'autant que l'infinité encloſt en ſoy tous les termes & les limites, par conſequent Dieu eſt immobile.

Que Dieu eſt eternel.

Si Dieu auoit eu commencement il faudroit qu'il eut eſté fait par quelque cauſe qui luy fuſt anterieure, ou qu'il ſe fuſt fait luy-meſme: de dire qu'il ait eſté precedé de quelque eſtre, c'eſt ce que i'ay prouué eſtre faux, en diſant qu'il eſt la cauſe premiere de qui tous les autres tirent leur naiſſance; de s'imaginer qu'il ſe ſoit fait luy-meſme, c'eſt ce que la raiſon ne ſçauroit ſouffrir, d'autant qu'vne choſe pour agir il faut qu'elle ſoit eſtante, ou il eſt impoſſible qu'elle ſe faſſe; ainſi rien ne l'ayant precedé, & n'ayant pû

ſe faire ſoy-meſme, il faut conclure qu'il eſt eternel.

Que Dieu eſt vn.

Deut. 6. 4. audi Iſraël Dominus Deus noſter Dominus vnus eſt.

L'on ne peut ſouſtraire l'vnité à Dieu que l'on ne luy oſte ſon infinité, d'autant que s'il y auoit pluſieurs Dieux, il les faudroit ſuppoſer finis ou infinis; de les dire finis, c'eſt ce qui repugne à la nature d'vn Dieu, parce que c'eſt engager vne puiſſance ſouueraine dans les diſgraces d'vn eſclauage honteux, puis que tout eſtre finy eſt dependant; de les dire infinis, il s'en enſuiuroit vne abſurdité horrible, puiſque l'infiny eſt dit eſtre infiny, parce qu'il encloſt dans ſon infinité toutes les choſes; & par ainſi il n'y a qu'vn ſeul infiny, qui contient tout dans ſon total; ce tout totallement contenant doit eſtre dit ſans eſtre contenu luy ſeul contenir tous les eſtres contenans, & par là conclure infailliblement l'vnité d'vn Dieu.

Que Dieu ne peut eſtre compris.

Comprendre eſt renfermer en ſoy la choſe compriſe: pour renfermer il faut eſtre

plus grand que la choſe renfermée : or il eſt conſtant que Dieu ne peut eſtre renfermé, puiſque c'eſt luy qui renferme tous les eſtres, conſequemment il eſt incomprehenſible.

Comment l'on peut connoiſtre Dieu.

Nous auons deux ſortes de connoiſſance, pour auoir la parfaite intelligence d'vne choſe ; la premiere nous la tirons de ſa cauſe, la ſeconde de ſes effets ; au reſpect de Dieu cette premiere connoiſſance n'a pas de lieu, d'autant qu'il eſt ſans cauſe, & partant ne peut eſtre connu par icelle ; mais pour la ſeconde elle nous propoſe vn champ ſi large & ſi ſpacieux, qu'il faudroit que noſtre ame fuſt priuée de toutes ſes facultés pour ne le pas connoiſtre, puis que tous ces ouurages ſe preſentent à ſes yeux pour luy en faire admirer l'architecte, afin que ces objets rempliſſans ſon cœur d'vne ſainte ardeur, elle puiſſe exiger de ſon obeïſſance des adorations continuelles.

Que Dieu eſt bon.

La bonté eſt tellement neceſſaire à la perfection, qu'vne choſe ne peut eſtre parfaite

qu'elle ne ſoit bonne ; de cette conſequence nous conclurons que Dieu poſſedant en ſoy la perfection dans le ſouuerain degré, ne pourroit iouïr d'vne qualité ſi eminente, s'il eſtoit priué de la bonté, conſequemment nous conclurons qu'eſtant parfait il eſt bon.

Que Dieu ſeul eſt bon par ſon eſſence.

Eſtre eſſentiellement bon ne peut conuenir qu'à Dieu, d'autant que la bonté eſſentielle eſt independante de tout eſtre ; il eſt conſtant qu'il eſt ſeul independant, & ainſi l'on peut conclure qu'il eſt l'vnique dont la bonté ſoit eſſentielle : tous les eſtres ſont bons, mais cette bonté ne leur eſt pas eſſentielle, ny emanée de leur authorité, puis qu'ils ne la poſſedoient que par participation, c'eſt à dire par la liberalité de la main toute-puiſſante qui leur communique ce precieux gage de ſon amour.

Que Dieu eſt dans toutes les choſes.

Il eſt indubitable qu'vne choſe ne peut agir où elle n'eſt pas, il eſt conſtant que Dieu agit ſur tous les eſtres par la conſerua-

tion, parce que tout eſtre tomberoit dans la diſgrace du neant, ſi ſon createur n'auoit la bonté de faire reſider ſa puiſſance en luy pour le conſeruer; & ainſi il faut conclure que tous les eſtres ne ſont pas ſeulement en Dieu, mais auſſi qu'il eſt dans tous les eſtres.

Que Dieu eſt en quelque lieu.

Tout ce qui eſt doit eſtre en quelque lieu; il eſt conſtant que Dieu eſt, donc il eſt en quelque lieu, non qu'il y ſoit comme toutes les creatures, leſquelles ne peuuent y eſtre veuës que comme contenuës; mais Dieu au contraire ne peut pas veritablement y eſtre conſideré en cette façon, puis qu'il contient en ſoy toutes les choſes qui ont leur exiſtence reelle.

Que quelques noms conuiennent à Dieu.

Nous remarquerons en Dieu pluſieurs ſortes de noms, dont les vns luy conuiennent auec les creatures, & les autres n'appartiennent qu'à luy ſeul: les premiers que nous diſons luy conuenir auec les creatures,

eſt la Bonté, la Iuſtice & la Miſericorde ; les autres que nous ſouſtenons luy appartenir en propre, eſt comme l'Immenſité, l'Infinité, & l'Eternité, d'autant que luy ſeul peut poſſeder ces tiltres, dont l'eminence ne peut trouuer de limite.

Que Dieu eſt viuant.

Tout eſtre qui gouuerne doit eſtre viuant : or il eſt veritable de dire que Dieu gouuerne, puiſque l'experience nous en donne tous les iours de ſi celebres teſmoignages par les admirables mouuemens de ces celeſtes machines, qui ne peuuent eſtre regies que par cette puiſſance ſuperieure ; & par ainſi nous pouuons dire que la cauſe d'vn ordre ſi excellent ne peut ſortir que d'vn principe viuant.

Que Dieu eſt ſçauant.

Tout eſtre intellectuel ne peut ignorer l'ouurage de ſes mains ; or il eſt conſtant que Dieu eſt vn eſtre intellectuel, de qui toutes les choſes ont pris naiſſance ; par ainſi connoiſſant toutes les choſes qui viennent de luy,

luy, il connoiſt tout, connoiſſant tout il eſt ſçauant.

Des durées.

Il y a trois ſortes de durées; la premiere eſt l'Eternité, dont la naiſſance n'a iamais eu de lieu, puis qu'elle eſt vne partie indiuiſible de la cauſe de tous les eſtres; & par ainſi eſtant ſans principe elle doit eſtre ſans fin: la ſeconde, que les Theologiens appellent Æuum, tire ſon origine auec les ſubſtances ſpirituelles, leſquelles pour eſtre priuées de matiere ne peuuent auoir de terme; comme eſtans incorporelles, quoy qu'elles ayent eu commencement, elle n'auront pas de fin: la troiſiéme eſt le temps qui paſſe inſenſiblement, lequel a pris naiſſance des choſes corruptibles; c'eſt pourquoy ſuiuant le meſme ſort de ces matieres il finira auec elles.

Que Dieu ſe comprend.

Les eſtres immateriels pour eſtre parfaits doiuent auoir la connoiſſance d'eux-meſmes: or il eſt conſtant que Dieu eſt immateriel & parfait, donc il ſe comprend d'vne connoiſſance pareille à ſa nature, c'eſt à dire infiniment.

Que la science de Dieu n'est pas discursiue.

La science discursiue ne peut se rencontrer en Dieu sans vn notable deffaut, d'autant que toutes les choses que l'on connoist par discours leur principe a commencement ; dans ce commencement la fin est ignorée ; & ainsi si l'on pouuoit prouuer que cette noble intelligence possedast la connoissance de soy par vn moyen de cette nature, il faudroit conclurre qu'elle ne seroit pas infinie, puisque quelque chose en elle auroit eu commencement ; & par cette mesme consequence croire qu'elle seroit ignorante, puisque le discours n'est que pour enoncer les choses ignorées ; or il est veritable qu'elle est infinie dans sa science, & par consequent despourueuë de ce discours, qui n'est bon qu'à des intelligences engagées dans la matiere comme les nostres.

Que Dieu connoist ce qui n'est pas.

Il semble que la connoissance d'vne chose, dont l'existence est dans le non estre soit

impoſſible, neantmoins Dieu dont la ſcience eſt infinie, connoiſt meſme ce qui n'eſt pas, non pas que cette connoiſſance ſoit pareille à celle qu'il a d'vne choſe qui eſt, d'autant qu'il connoiſt l'vne comme eſtante, & l'autre comme pouuant eſtre; neantmoins cette connoiſſance eſt ſi parfaite en luy, que la difference de l'vne & de l'autre ne different que de la realité, puiſque ce mouuement ne peut apporter aucun changement dans ſa connoiſſance.

Que Dieu connoiſt le mal.

Pour connoiſtre parfaitement vne choſe il faut connoiſtre ſon contraire; Dieu connoiſt parfaitement le bien, puis qu'il connoiſt tout, donc il faut neceſſairement qu'il connoiſſe le mal, puiſque le mal eſt contraire au bien.

Que Dieu connoiſt l'infiny.

Dés-lors que nous auons accordé que Dieu ſe connoiſt, il faut que nous auoüons qu'il connoiſt l'infiny; puis qu'il renferme en ſoy non ſeulement tout ce qui eſt, mais

tout ce qui peut estre ; & par ainsi nous conclurons que se connoissant il connoist l'infiny, puisque l'infiny n'est autre chose que luy-mesme.

Que la science de Dieu est immuable.

Il est de l'essence de Dieu d'estre sçauant; or il est constant que l'essence diuine est immuable comme estant infinie, d'autant que la mutabilité repugne à l'infinité ; & par ainsi la science qui se rencontre en Dieu n'est susceptible d'aucun changement.

Que Dieu est veritable.

Vn estre infiny dont les attributs sont remplis de perfections ne pourroit posseder ces augustes qualités sans la verité, d'autant que où la verité n'est pas, il faut necessairement que l'erreur s'y rencontre ; & ainsi il faut dire que Dieu est la verité, d'autant que l'erreur repugne à la grandeur de son infinité, & à la puissance de ses perfections.

Que la Verité diuine est eternelle.

Tout ce qui est en Dieu est coeternel à luy-mesme, d'autant que si l'on pouuoit

prouuer que ſon eſſence fuſt ſuſceptible d'aucuns accidens, il faudroit dire que Dieu ne ſeroit pas infiny, d'autant que l'infiny eſt vn terme auquel l'on ne peut non plus augmenter que diminuer; & par ainſi tout ce qui eſt en Dieu eſtant eternel, il faut neceſſairement conclure puiſque la verité eſt de l'eſſence de Dieu, que cette meſme verité eſt eternelle.

Que la Verité creée n'eſt pas eternelle.

La verité dont la naiſſance eſt emanée d'vn principe qui luy eſt diſſemblable, ne peut pas eſtre dite eternelle, d'autant que l'eternité ne peut ſouffrir de commencement; & par ainſi il faut conclure que la verité creée ayant eu commencement n'eſt pas eternelle.

Que le faux & le vray ſont contraires.

Le faux eſt tellement contraire à la verité, qu'il eſt impoſſible qu'ils puiſſent exiſter enſemble dans vn meſme ſujet, d'autant que deſlors qu'vne choſe eſt, l'on ne peut pas ſouſtenir veritablement qu'elle ne ſoit

pas ; & par ainſi le vray ne pouuant exiſter ſans empeſcher l'entrée de la fauſſeté, il faut conclure que le vray eſt contraire au faux, puis que l'vn ne peut prendre naiſſance ſans la deſtruction de l'autre.

Que tout ce qui eſt ne vit pas.

La vie eſt vne puiſſance laquelle fait agir la choſe qu'elle viuifie ; or il eſt conſtant que ſi tout ce qui eſt, viuoit, il faudroit que les pierres vécuſſent, & ainſi elles auroient vn mouuement propre en elles-meſmes, ce que l'on void eſtre faux ; conſequemment les pierres n'ayant aucun mouuement elles ne ſont pas viuantes : ce fondement poſé, il faut dire que tout ce qui eſt ne vit pas, puiſque les pierres ſont priuées de ce bien, quoy que leurs exiſtences ſoient reelles.

Que Dieu eſt viuant.

Tout eſtre ne peut agir librement qu'il ne ſoit viuant ; or il eſt conſtant que Dieu agit librement dans tous ſes ouurages, conſequemment agiſſant librement il eſt viuant.

Que tout ce qui eſt en Dieu eſt viuant.

Si tout ce qui eſt en Dieu n'eſtoit pas viuant, il faudroit qu'il y eut quelque choſe en luy qui fut moindre que luy-meſme, d'autant que ce qui eſt viuant eſt plus noble que ce qui ne l'eſt pas : or il eſt conſtant que cette ſupreme intelligence ne peut ſouffrir ny le plus ny le moins, d'autant que des accidens de cette nature repugnent à l'infiny, conſequemment il faut conclure que tout ce qui eſt en Dieu eſt viuant, puis qu'il n'y a rien en luy qui n'ait vie.

Que Dieu a vne volonté.

L'on ne peut pas attribuer à Dieu l'intelligence & la vie que l'on ne luy accorde la volonté, d'autant que deſlors que l'on luy voudroit deſnier cét attribut, il faudroit luy oſter l'intelligence, puis qu'il n'y a pas d'intelligence qui n'ait vne volonté ; & par ainſi il faut conclure, puis que Dieu a vne intelligence qu'il a auſſi vne volonté.

Que la volonté de Dieu eſt libre.

Si la volonté de Dieu n'eſtoit pas libre, il faudroit qu'il y euſt quelque choſe en luy d'exclaue & de contraint : or de dire que l'exclauage & la contrainte puiſſe ſe rencontrer en Dieu c'eſt vne impieté horrible, d'autant qu'il eſt celuy de qui toutes les libertés dependent ; & par ainſi il faut conclure puis qu'il eſt libre que ſa volonté n'eſt pas neceſſitée.

Que la volonté de Dieu eſt touſiours accomplie.

Dieu eſt tellement puiſſant dans tout ce qu'il veut, qu'il faut neceſſairement que ſa volonté ſoit accomplie ; & quoy qu'il ſemble quelquesfois que les meſchans faſſent le contraire de ſa volonté, ſi eſt-ce pourtant que dans leurs deſobeïſſances la volonté diuine ſe rencontre accomplie, en ce qu'il veut qu'ils ſoient punis de leurs crimes : & quoy que Dieu comme eſtant ſouuerainement bon veüille que tout le monde ſoit ſauué ; ce neantmoins quand il y en a quelques vns qui ſe damnent, cela ne contrarie

pas à ſa volonté, d'autant que quoy qu'il veüille que tout le monde ſoit ſauué, c'eſt touſiours au cas qu'ils prennent le chemin qu'il a preſcrit pour cét effet : c'eſt pourquoy en quelque façon que ce puiſſe eſtre, la volonté de Dieu ne manque pas d'eſtre accomplie.

Que la volonté de Dieu eſt immuable.

La mutation de la volonté d'ordinaire vient quand par quelque auis plus excellent que le noſtre, nous nous deportons d'vn ſentiment pour en embraſſer vn meilleur, ce changement ſe trouue tous les jours dans les hommes ; mais au reſpect de Dieu cette choſe ne peut pas eſtre, d'autant qu'il ne ſçauroit pas prendre d'auis plus excellent que le ſien, & ſa volonté ne peut pas eſtre renduë plus parfaite qu'elle eſt, puis qu'il poſſede la perfection dans vn degré ſi eminent, qu'il n'eſt ſuſceptible d'aucun de ces accidens, & par ainſi il faut conclure que la volonté de Dieu eſt immuable.

Que la volonté de Dieu eſt bonne.

Si la volonté de Dieu eſtoit mauuaiſe, il ſeroit veritable de dire qu'il y auroit quelque choſe en luy d'imparfait : or comme l'imperfection eſt entierement contraire à Dieu, ainſi que nous auons fait voir cy-deuant, il faut par conſequent que tout ce qui eſt en luy ſoit bon : ce fondement poſé, il faut auoüer puiſque la volonté eſt en Dieu, que cette meſme volonté eſt bonne.

Que Dieu a de l'amour.

L'amour eſt tellement de la nature des intelligences, qu'il eſt impoſſible qu'elles ſoient ſans poſſeder cette qualité : c'eſt pourquoy Dieu comme eſtant le plus excellent de toutes les intelligences il faut qu'il ait de l'amour, puis qu'il ne peut ſubſiſter ſans aimer.

Que Dieu aime tout ce qui eſt.

Comme tout ce qui eſt vient de Dieu, & que tout ce qu'il a fait eſt bon, il faut neceſſairement qu'il l'ayme, d'autant que s'il

haïſſoit quelque choſe, il faudroit que ce fuſt à cauſe que cette choſe ne ſeroit pas bonne, d'autant qu'il aime tout ce qui eſt bon; or de dire qu'il y ait quelque choſe de mauuais, c'eſt ce qui eſt impie, d'autant que tout ce que Dieu a fait eſt parfait, conſequemment Dieu aime tout ce qui eſt.

Que Dieu aime l'homme pecheur.

Si Dieu haïſſoit l'homme pecheur il faudroit qu'il haïſt l'ouurage de ſes mains, ce que nous auons prouué eſtre faux, conſequemment Dieu aime l'homme pecheur, non pas en cette qualité de pecheur, mais comme poſſedant vne nature dont l'eſſence eſt parfaite.

Que Dieu aime des creatures les vnes plus que les autres.

Dieu eſtant vn eſtre intelligible & parfait, il doit aimer ce qui approche le plus de ſa perfection: c'eſt pourquoy l'homme comme eſtant le plus parfait de toutes les creatures corporelles, il eſt plus aimé de Dieu que toutes celles qui luy ſont inferieures, &

c'eſt en cette façon que Dieu aime des creatures les vnes plus que les autres.

Que Dieu eſt juſte.

La Iuſtice eſt tellement neceſſaire à la nature diuine, qu'elle ne peut pas eſtre dite parfaite, à moins qu'elle ne ſoit juſte, d'autant que la juſtice eſt de l'eſſence de ſa perfection: c'eſt pourquoy Dieu eſtant eſſentiellement parfait, il eſt pareillement juſte.

Que Dieu eſt miſericordieux.

Deſlors que l'on conſiderera que la miſericorde eſt vne perfection, deſlors il faut auoüer que cette meſme miſericorde eſt en Dieu, puis qu'il n'y a pas de perfections qui ne ſoient emanées de ſa puiſſance, & qui ne reſident eternellement en luy-meſme; & par ainſi il faut dire que Dieu eſt miſericordieux.

Que Dieu eſt en tout juſte & miſericordieux.

Toutes les actions de Dieu ſont juſtes & miſericordieuſes, ſoit qu'il predeſtine ou reprouue: car deſlors que l'on conſidere comme predeſtinant vne creature, l'on trouue

qu'il exerce ſa juſtice en recompenſant la vertu ; & de cette meſme conſideration l'on voit que la miſericorde y eſt meſlée, d'autant qu'il dõne plus que l'on n'a merité ; d'ailleurs ſi l'on contemple ceux qu'il reprouue, l'on voit paroiſtre en meſme temps la juſtice & la miſericorde, la juſtice en ce qu'il punit le vice, & la miſericorde en ce qu'il ne le punit pas auec autant de ſeuerité comme il merite.

Que Dieu a vne prouidence.

Deſlors que nous conſiderons Dieu comme la cauſe premiere de tous les eſtres, déslors nous le deuons auſſi conſiderer comme celuy qui preuoit à toutes les neceſſités de ces meſmes eſtres, comme l'experience nous le fait voir dans ce bel ordre continuel de la nature, lequel ne pourroit eſtre ſi bien gouuerné ſans la prouidence de cette puiſſance ſuperieure.

Que la preuiſion ne neceſſite pas.

Si la preuiſion neceſſitoit la volonté des hommes, il faudroit qu'elle fuſt la cauſe du mal, d'autant que ſi les hommes n'agiſſoient

pas librement, l'on pourroit dire que les mauuais effets de leurs penſées & de leurs actions viendroient de Dieu: or il eſt conſtant, comme nous auons ſuffiſamment monſtré cy-deuant, que cette puiſſance infinie ne peut tomber dans des diſgraces de cette nature, conſequemment il faut conclure puis qu'elle n'oblige pas les hommes à faire le mal, qu'elle laiſſe agir librement leur franc arbitre.

Que Dieu reprouue les meſchans.

La reprobation n'eſt rien autre choſe que l'effet de la Iuſtice; c'eſt pourquoy Dieu eſtant juſte, il eſt neceſſaire qu'il reprouue: or comme cette reprobation ne peut pas tomber ſur les perſonnes innocentes, il faut neceſſairement que ce ſoit ſur les coupables, conſequemment Dieu reprouuant les coupables il reprouue les meſchans.

Que Dieu predeſtine les bons.

Comme la Iuſtice de Dieu eſt vne armée de foudres pour punir les crimes des meſchans; auſſi ſa miſericorde eſt accompagnée

de douceur pour recompenſer les bons, c'eſt pourquoy il les predeſtine.

Que la Predeſtination ou la Reprobation eſt en conſequence des merites ou des demerites.

Dieu dont la bonté eſt appuyée dans la Iuſtice ne fait iamais rien que juſtement: c'eſt pourquoy il ne predeſtine ou ne reprouue pas vne perſonne ſans qu'il n'ait preueu ſes vertus ou ſes vices dont elle ſe rendra digne ou coupable, car autrement ce ſeroit eſtablir quelque ſorte d'injuſtice en Dieu, puiſque des perſonnes innocentes ſeroient neceſſitées par ſa preuiſion de tomber ſous la diſgrace de ſa reprobation : or comme les actions de Dieu ſont juſtes, il faut donc dire qu'il ne s'eſt pas comporté dans vne affaire de cette importance, ſans la preuiſion des merites ou des demerites des innocens & des coupables; conſequemment nous pouuons dire que Dieu ne predeſtine ou ne reprouue qu'en conſequence des merites ou des demerites.

Que la Predeſtination eſt certaine.

Si la predeſtination n'eſtoit pas certaine, il faudroit que la volonté de Dieu fuſt variable ; de dire que la volonté de Dieu ſoit variable, c'eſt ce que nous auons prouué eſtre faux, conſequemment la predeſtination eſt certaine.

Que Dieu eſt tout puiſſant.

Les Philoſophes mettent deux ſortes de puiſſances ; l'vne qui eſt attribuée au patient ; l'autre à l'agent ; pour la premiere elle ne peut ſe rencontrer en Dieu ; d'autant que ce luy ſeroit vn deffaut ; pour la ſeconde il la poſſede dans vn degré ſi ſublime, que l'on le peut dire tout puiſſant, puis que la toute-puiſſance eſt de l'eſſence de ſa perfection.

Que la toute-puiſſance de Dieu eſt infinie.

Si la toute-puiſſance de Dieu n'eſtoit pas infinie, il faudroit qu'il y euſt quelque choſe en luy de borné : or comme tout ce qui eſt

en

en Dieu eſt infiny, il faut neceſſairement conclure puis que la toute-puiſſance eſt de l'eſſence de Dieu, qu'elle eſt infinie.

Que Dieu peut faire ce qui n'a pas eſté.

Comme la puiſſance de Dieu eſt infinie, il peut ſans difficulté creer & faire naiſtre d'autres mondes, & mille autres choſes de cette nature, conſequemment il peut faire ce qui n'eſt pas, & ce qui n'a iamais eſté.

Que Dieu ne peut pas faire les contradictoires.

Il ſemble que les choſes contradictoires ne pouuant prendre naiſſance ſous l'authorité diuine qu'elles marquent quelque ſorte de deffaut dans ſa puiſſance; mais ceux qui conſidereront cette choſe dans la verité, ils reconnoiſtront que cette impuiſſance ne doit pas eſtre attribuée à Dieu, mais à la choſe qui d'elle-meſme ne peut eſtre.

Que Dieu peut faire les choſes meilleures qu'elles ne ſont.

Que Dieu puiſſe faire les choſes ſubſtantiellement meilleures qu'elles ſont ſans

changer leur ſubſtance, c'eſt ce que nous auons prouué ne pouuoir eſtre; mais de dire qu'accidentellement il ne puiſſe rendre les choſes plus parfaites qu'elles ne ſont, c'eſt ce qui eſt faux, d'autant qu'il peut faire que les hommes ſoient meilleurs & plus ſages qu'ils ne ſont, conſequemment Dieu peut faire les choſes meilleures qu'elles ne ſont.

Que Dieu eſt bien-heureux.

Comme la beatitude eſt vn effet de la perfection, de la bonté & de l'intelligence, ainſi Dieu poſſedant toutes ces qualitez eminemment, il faut neceſſairement qu'il ſoit bien-heureux.

Que toutes les beatitudes ſont en Dieu.

Deſlors que nous auons attribué l'infinité à Dieu, il faut neceſſairement auoüer qu'il encloſt en luy toutes les choſes qui peuuent tomber ſous la puiſſance de l'eſtre; & ainſi conſequemment nous pouuons conclure, puis que tout ce qui eſt, eſt en Dieu, que la beatitude eſtant quelque choſe, qu'elle eſt pareillement en luy.

TRAITE'
DE LA TRINITE'.

QVoy que le myſtere de la Trinité ne ſe puiſſe demonſtrer ; neantmoins preſuppoſant la foy, i'ay crû que l'on pourroit entendre ce qui enſuit.

Qu'il y a vne perſonne en Dieu.

Nous ne pouuons ſuppoſer vn eſtre raiſonnable & intellectuel, que cette ſuppoſition ne nous oblige d'auoüer que l'eſſence de ce meſme eſtre renferme en ſoy vne perſonne: or comme il eſt conſtant que l'eſſence de Dieu eſt vn eſtre raiſonnable & intellectuel, conſequemment il y a donc vne perſonne en elle.

Pourquoy cette perſonne eſt appellée Pere.

Epheſ. 3. A quo omnis paternitas in cælo & in terra nominatur.

Tout principe viuant & intellectuel eſt dit eſtre pere quand il produit ou engendre

la reſſemblance de ſoy-meſme: or il eſt conſtant que cette perſonne eſt le principe viuant & connoiſſant du fils, puis qu'eternellement elle engendre, comme nous ferons voir cy-apres; conſequemment cette action luy doit conferer la paternité comme eſtant le principe de la choſe engendrée.

Que le Pere a vn Verbe.

Iſayæ 53. 8. Generationem eius quis enarrabit. Ioan. 3. 16. Sic Deus dilexit mundum vt filium ſuum vnigenitum daret.

Il ſeroit bien ridicule apres auoir auoüé toutes les perfections que nous auons attribués à Dieu, de le penſer reduire dans vn eſtat ſi imparfait, que de le vouloir empeſcher de ſe connoiſtre: car deſlors que nous commettrions cette extrauagance, nous n'opinerions pas ſeulement contre la verité, mais nous deſtruirions ſes principes; & afin de ne pas tomber dans vn inconuenient de cette nature, nous dirons que Dieu pour poſſeder les qualités que nous luy auons attribuées dans le Traités precedens; comme ceux de ſpirituel, de parfait & d'intelligible; il faut qu'il ſe connoiſſe infiniment, d'autant que s'il ne ſe connoiſſoit pas

il tomberoit neceſſairement ſous la diſgrace de l'ignorance, ce que nous auons prouué eſtre faux; conſequemment il ſe connoiſt, & cette connoiſſance eſt appellée des Theologiens Fils ou Verbe.

Que le Pere engendre ſon Verbe.

Matth. 16. Tu es Chriſtus Filius Dei viui.
Ioan. vnigenitus.

Le Verbe eſt vne connoiſſance: or il eſt conſtant que toute connoiſſance eſt produite, d'autant qu'elle ne peut eſtre ſans emaner du ſujet qu'elle connoiſt quand ce ce ſujet luy ſert de ſuppoſt: or il eſt conſtant que le ſuppoſt du Verbe eſt le Pere, d'autant qu'il ne pourroit exiſter reellement ſans luy, conſequemment le Fils eſt produit par le Pere.

Que le Verbe eſt coeternel à ſon Pere.

Symbol. Athanaſ. In hac Trinitate nihil prius aut poſterius.

Il faut par neceſſité que le Fils ſoit auſſi vieux que le Pere, d'autant que ſi l'on pouuoit s'imaginer vn ſeul moment auquel le Fils n'euſt pas exiſté, il faudroit dire dans le moment de cette non exiſtence que Dieu

auroit eſté imparfait, d'autant qu'vn eſtre inrelligible comme le ſien ne peut pas auoir eſté vn ſeul inſtant ſans ſe connoiſtre, puis que le deffaut de cette connoiſſance luy cauſeroit vne tache ſi puiſſante, que toute l'Eternité ne ſeroit pas ſuffiſante de l'oſter: c'eſt pourquoy il faut donc dire, puis que de toute eternité il a eſté parfait, que de toute eternité il s'eſt connu; & par ainſi conclure que le Fils eſt coeternel au Pere.

Que le Verbe eſt égal à ſon Pere.

Ad Phil. 2. Non rapinam arbitratus eſt equalem eſſe Deo.

Que le Verbe ou le Fils ſoit égal à ſon Pere, c'eſt ce qui eſt facile à prouuer, d'autant que la connoiſſance pour eſtre parfaite doit s'eſtendre totalement dans le ſujet qu'elle embraſſe: ſi le Pere ne ſe connoiſſoit pas entierement par le moyen de ſon Fils, il faudroit qu'il y euſt quelque choſe en luy qui luy fuſt inconnuë, ce qui eſt abſourd; puis qu'il eſt parfait, conſequemment il ſe connoiſt entierement, ſe connoiſſant entierement, il faut que ſa connoiſſance ſoit proportionnée à l'objet connu; ainſi cette proportion eſtant égale à ſon objet, il faut

neceſſairement que leur grandeur ſoit pareille.

Que le Fils eſt infiny comme ſon Pere.

Pour connoiſtre l'infiny dans toute l'eſtenduë de ſon infinité, il faut que cette connoiſſance ſoit infinie ; puiſque nous auons fait voir que ce qui eſt ſujet à des termes ne pouuoit comprendre ny conceuoir vne choſe infinie, parce qu'il eſt neceſſaire que la connoiſſance ſoit proportionnée à ſon objet ; & par ainſi l'objet eſtant infini, il faut que la connoiſſance ſoit infinie : De dire que de cette conſequence il arriue inconuenient, en ce que nous auons propoſé que le Pere eſt infini, & que le Fils eſt auſſi infini, & par ainſi qu'il y auroit deux infinis ; c'eſt à quoy il eſt facile de remedier, en diſant qu'il nous ſuffit d'auoir monſtré comme tout ce qui eſt doit eſtre eſſentiel : or il eſt conſtant que le Pere eſt eſſentiellement, & que le Fils eſt pareillement eſſentiellement infini ; par ainſi comme il eſt veritable que l'eſſence de l'vn eſt l'eſſence de l'autre ; de cette façon n'y ayant qu'vne eſſence, il ne s'y peut rencontrer qu'vn infini.

Que le Fils eſt autre que le Pere.

Athanaſ. Alia eſt perſona Patris alia Filij.

Il n'y a perſonne ſi peu intelligible qu'elle puiſſe eſtre, qui ne ſçache qu'autre choſe eſt de produire, & qu'autre choſe eſt d'eſtre produit, d'autant que ces termes de produiſant & de produit ſont tellement differens l'vn de l'autre, que l'vn ne peut pas eſtre l'autre; ce fondement poſé, il faut dire puis qu'il eſt veritable que le Pere eſt le principe produiſant, & le Fils la choſe produite, que le Fils eſt autre que le Pere, puiſque la perſonne de l'vn ne peut eſtre celle de l'autre.

Que le S. Eſprit procede du Pere.

Ioan. 16. Spiritum veritatis qui à Patre procedit.

Il n'eſt pas ſeulement beſoin à vne nature comme celle de Dieu de ſe connoiſtre pour eſtre parfaite, mais il luy eſt encore neceſſaire de s'aymer; puiſque tout eſtre intellectuel doit auoir de l'amour pour ſoy-meſme, c'eſt pourquoy Dieu eſtant intellectuel, il ne peut ſe conſiderer ſans s'aymer; s'aymant, il faut que cette amour ſoit emanée de luy, & cette emanation eſt appellée production.

Que le S. Eſprit procede du Fils comme du Pere.

Symbol. Athanaſ. Spiritus Sanctus à Patre & Filio non factus, nec creatus, nec genitus, ſed procedens.

Il eſt impoſſible que l'amour puiſſe exiſter ſans emaner de la connoiſſance, puiſque l'on ne peut aimer vne choſe qu'auparauant l'on ne la connoiſſe: c'eſt pourquoy Dieu ſe connoiſſant par ſon Fils, & ne pouuant s'aymer qu'à cauſe qu'il ſe connoiſt, il faut conſequemment qu'il procede de l'vn par le moyen de l'autre; & ainſi trauaillans tous deux à communs frais à cette production, il faut conclure qu'il procede de l'vn auſſi bien que de l'autre.

Que le S. Eſprit eſt coeternel au Pere & au Fils.

Symbol. Athanaſ. In hac Trinitate nihil prius aut poſterius.

Il eſt conſtant comme nous auons prouué que de toute eternité Dieu s'eſt connu; s'eſtant connu, il faut neceſſairement qu'il ſe ſoit aimé, d'autant que s'il auoit eſté vn ſeul moment ſans s'aimer, il ſeroit veritable de dire qu'il auroit eſté imparfait: or il eſt

constant que l'imperfection ne peut se rencontrer en Dieu, consequemment il faut qu'eternellement il se soit aimé ; s'estant aimé de toute eternité, il faut que le S. Esprit soit coeternel au Pere & au Fils.

Que le S. Esprit est autre que le Verbe.

Athanas. alia est persona Patris, alia Filij, alia Spiritus-sancti.

La connoissance est tellement separée de l'amour, qu'il est impossible que l'vne soit l'autre, puis que leur plus grande proximité ne peut se communiquer que par relation: or il est constant que toute distinction relatiue est reelle, & que tout ce qui est distingué reellement ne peut pas estre dit n'estre qu'vn : donc il est constant puis que le S. Esprit & le Verbe sont reellement distincts, que l'vn ne peut pas estre l'autre, quoy que l'essence de l'vn soit l'essence de l'autre.

Que le Pere, le Fils, & le S. Esprit sont tous puissans.

Il est veritable qu'vne chose est toute puissante, dont l'essence peut tout faire : or il est constant que l'essence de Dieu peut tout

faire, conſequemment elle eſt toute puiſſante; & par ainſi il faut conclure, puis que le Pere, le Fils, & le S. Eſprit poſſedent cette eſſence, qu'ils ſont tous trois tous puiſſans.

Qu'il n'y a en Dieu qu'vne ſeule toute puiſſance.

Quoy que les trois perſonnes de la ſainte Trinité ſoient reellement diſtinctes l'vne de l'autre, ſi faut-il auoüer pourtant que leur toute-puiſſance ne ſouffre pas les meſmes diſtinctions que les perſonalités, d'autant que la toute-puiſſance du Pere eſt la meſme que celle du Fils, & celle du S. Eſprit n'eſt pas differente de l'vne & de l'autre, puis que l'eſſence de l'vn eſt l'eſſence de l'autre; dauantage il faut conſiderer comme nous auons prouué, que la toute-puiſſance qui eſt en Dieu reſide dans ſon eſſence, cette eſſence eſtant également poſſedée par les perſonnes, il faut conclure quoy qu'ils ſoient tous également puiſſans, que cette égalité ne ſouffre pas de diuiſion, puis qu'ils prennent tous leur toute-puiſſance de leur eſſence.

Que le Pere, le Fils, & le S. Esprit ne sont qu'vn Dieu.

1. Corinth. Scimus quod nullus est Deus nisi vnus.

Si chaque personne diuine composoit vne diuinité diuisée l'vne de l'autre, il faudroit qu'elles possedassent chacune vne essence particuliere: or il est constant qu'en Dieu il n'y a qu'vne essence, consequemment il ne s'y peut rencontrer qu'vne diuinité: de dire que c'est vne chose bien difficile à croire, qu'vne pluralité puisse composer vne vnité, c'est ce que l'on ne doit pas trouuer impossible en Dieu, puisque l'homme quoy qu'vn en essence, ne laisse pas d'auoir des facultés diuerses, comme celles d'entendre & de voir, sans que ces facultés puissent diuiser son essence: or si elles se rencontrent en l'homme, à plus forte raison elles se peuuent trouuer en Dieu; & par ainsi il faut conclure que s'y pouuant & deuant necessairement s'y rencontrer, que la pluralité des personnes ne peut estre qu'vn seul Dieu.

Que le S. Eſprit eſt égal au Pere & au Fils.

Athanaſ. Dicit quod tres perſonæ coæternæ ſibi ſunt & coæquales.

Si le S. Eſprit n'eſtoit pas égal aux autres perſonnes de la Trinité, il faudroit que le Pere & le Fils ne s'aimaſſent pas autant comme ils ſe connoiſſent, & par ainſi il y auroit quelque choſe en eux qu'ils n'aimeroient pas: or comme il eſt impoſſible qu'vn eſtre parfaict comme le leur ne ſoit aimé d'eux entierement, il faut conclure que cét amour eſt infini, puiſque ſon objet eſt infini; ainſi eſtant infini auſſi bien que le Pere & le Fils, il faut conſequemment qu'il leur ſoit égal.

Que la production du Fils eſt vne Generation.

Ioan. Filius genitus à Patre.

Vne choſe eſt dite engendrée quand partant d'vn principe viuant elle luy reſſemble; or il eſt conſtant que le Fils emanant de ſon Pere luy eſt pareil, puis qu'il eſt neceſſaire que l'entendement dans l'inſtant de ſa connoiſſance forme vne idée de reſſemblance;

& par ainſi eſtant emanant & ſemblable à ſon Pere, il eſt engendré de luy ; mais craignant que l'on nous diſe que nous auons eu tort de propoſer cy-deuant que le Fils eſtoit coeternel à ſon Pere ; d'autant qu'il eſt neceſſaire que le Pere ſoit deuant le Fils, à cela il faut reſpondre que les relations quoy que differentes dans vn meſme ſujet ne laiſſent d'y pouuoir tous enſemble prendre naiſſance ; & c'eſt en cette façon que le Pere n'eſt pas plus vieux que ſon Fils, puis qu'vn pere ne peut eſtre pere qu'il n'ait vn fils ; & ce fils ne pouuant eſtre fils qu'en meſme inſtant il n'ait vn pere, ainſi cette relation reciproque prenant naiſſance dans vn meſme moment, il faut par neceſſité puis que la perſonne du pere ne peut eſtre conſiderée dans vne autre qualité que celle de pere, que le fils ſoit auſſi vieux que le pere.

Que la production du S. Eſprit n'eſt pas vne Generation.

Athanaſ. Spiritus-ſanctus, nec creatus, nec genitus, nec factus ſed procedens.

Nous auons dés-ja dit qu'vne choſe pour eſtre engendrée doit reſſembler au principe viuant qui luy donne l'eſtre : or il eſt

conſtant que l'amour ne peut pas eſtre ſemblable à la choſe aimée, conſequemment le S. Eſprit n'eſt pas engendré.

Que le Pere engendrera & produira eternellement.

Il ſemble que deſlors qu'vn pere a engendré ſon fils que l'action de cette generation doit finir, quoy que le fils ſoit viuant & ſubſiſtant, c'eſt ce qui ſe trouue veritablement dans l'ordre des natures finies; mais au reſpect de celle de Dieu c'eſt ce qui ne peut ſe rencontrer, d'autant que s'il eſtoit vn ſeul moment ſans engendrer & produire, il faudroit que le Fils & le S. Eſprit tombaſſent ſous la diſgrace du neant, parce qu'ils ne ſubſiſtent que par l'action continuelle du Pere; non ſeulement le Fils & le S. Eſprit ont intereſt que cette action ne finiſſe pas mais meſme le Pere y eſt entierement interreſsé, d'autant que ſi cét inconuenient pouuoit arriuer, il faudroit qu'il fuſt ſans ſe connoiſtre & s'aimer, ce que nous auons prouué eſtre faux, conſequemment ſe connoiſſant & s'aimant eternellement, il faut cõclure que cette action ſera auſſi eternelle.

Qu'il ne peut y auoir que trois perſonnes en Dieu.

1. Ioan. vltim. Tres ſunt qui teſtimonium dant in cælo, Pater Verbum & Spiritus ſanctus.

La ſuperfluité eſt tellement incompatible auec la perfection, qu'il eſt impoſſible qu'vn eſtre parfait puiſſe ſouffrir en luy quelque choſe dont il n'a pas beſoin : or il eſt conſtant qu'en Dieu il n'eſt neceſſaire que de trois perſonnes, la premiere qui eſt le Pere pour eſtre le principe ; la ſeconde qui eſt le Fils pour ſeruir de connoiſſance ; la troiſiéme qui eſt le S. Eſprit pour donner de l'amour : vn eſtre comme celuy de Dieu ſe connoiſſant & s'aimant n'a plus beſoin d'exiger de ſoy-meſme la naiſſance d'autres perſonnes que celles qui y reſident, puis qu'elles ſeruent entierement à toutes les operations qu'il peut auoir beſoin ; & ainſi ſon eſſence eſtant parfaite, & ne pouuant ſouffrir en elle aucune ſuperfluité, il faut conſequemment qu'il ne ſe rencontre en Dieu que trois perſonnes.

Que le S. Eſprit ne peut pas produire.

Si le S. Eſprit pouuoit produire, il faudroit que

que de cette production il ſe rencontre encore quelque perſonne en Dieu: or il eſt veritable, comme nous auons fait voir, qu'il ne s'y en peut trouuer dauantage que celles qui y ſont, conſequemment le S. Eſprit ne peut pas produire.

Qu'il y a trois relations en Dieu.

Tout ce qui eſt emanant d'vn eſtre viuant doit eſtre relatif à ſon principe, d'autant que ſi la relation pouuoit ne s'y pas rencontrer, il faudroit dire que la cauſe ne ſeroit pas differente de ſon effet, puis que la relation n'eſt que pour diſtinguer les choſes diuiſées: or comme dans la diuinité il y a trois perſonnes, dont la ſeconde eſt engendrée de la premiere, & la troiſieſme eſtant produite de la premiere & de la ſeconde, il faut neceſſairement que cette generation & cette production ſoient reellement diſtinguées l'vne de l'autre, & que par la diuerſité des relations l'on puiſſe diſcerner les perſonnes.

Qu'il y a quatre relations en Dieu.

Ayant propoſé que le principe eſt relatif

à ſon emanation, & que l'emanation eſt pareillement relatiue à ſon principe, il faut neceſſairement que ces oppoſitions cauſent deux relations à chaque emanation; ce fondement poſé, il faut conclure que ſe rencontrant deux emanations en Dieu, qu'il y a quatre relations.

Qu'il n'y a que quatre relations en Dieu.

Les relations ſe rencontrent en Dieu en cette maniere, qui eſt que le Pere venant à engendrer ſon Fils, il faut qu'en meſme temps que cette generation eſt qu'il ſe rencontre vne relation de la paternité à la filiation, laquelle filiation pareillement forme vne autre relation pour la communiquer à ſon Pere: or le Pere venant à produire le S. Eſprit par le moyen de ſon Fils; ces deux perſonnes ne faiſant qu'vn ſeul principe, ne peuuent enuoyer qu'vne relation à la ſpiration, laquelle ſpiration pareillement ne peut emaner de ſa puiſſance qu'vne autre relation pour l'enuoyer au Pere & au Fils, & par ainſi il ne ſe peut rencontrer que quatre relations en Dieu.

TRAITÉ
DES
MATHEMATIQVES.
CONTENANT

Les definitions des ſept premiers Elemens d'Euclide,

Auec vn autre petit Traité des Fortifications.

LIVRE HVITIESME.

TRAITE' DES MATHEMATIQVES.

Definition ſur le premier Liure des Elemens d'Euclide.

LE poinct eſt ce qui n'a aucune partie.

La ligne eſt ſeulement vne longueur, ſans largeur.

Les extremités des lignes ſont poincts.

Vne ligne droite eſt celle qui eſt également compriſe entre ſes poincts.

Superficie, eſt ce qui a longueur & largeur ſeulement.

Les termes des ſuperficies ſont des lignes.

Superficie plane eſt ce qui demeure également entre ſes lignes.

Angle eſt le concours de deux lignes qui s'entre-touchent en vn poinct, & leſquelles continuées ſe couppent au meſme poinct.

Angle rectiligne eſt celuy qui eſt fait de deux lignes droites.

Vne ligne droite tombante ſur vne autre ligne droite fait les angles de part & d'autre égaux, leſdits angles ſe nomment droicts: & la ligne droite qui tombe à plomb ſe nomme perpendiculaire.

L'angle plus grand qu'vn droict ſe nomme obtus.

L'angle plus petit qu'vn droict ſe nomme aigu.

Vn terme eſt la fin de quelque choſe.

Vne figure eſt contenuë de termes.

Cercle, eſt vne figure ronde contenuë d'vne ligne qui ſe nomme circonference: en icelle il y a vn poinct, duquel toutes les lignes droites menées à la circonference ſont égales entr'elles.

Et ce poinct là s'appelle centre.

Diametre du cercle eſt la ligne droite paſſant par le centre, finie d'vne part & d'autre à la circonference, laquelle diuiſe le cercle en deux parties égales.

Moitié du cercle eſt vne figure contenuë du diametre qui couppe la circonference en deux egalement.

Section de cercle eſt vne figure contenuë

d'vne ligne droite, & d'vne partie de la circonference.

Les figures planes rectilignes ſont celles contenuës de lignes droites.

Les figures de trois coſtez ſont celles contenuës de trois lignes droites.

Toute figure eſt appellée figure quand elle eſt compriſe de pluſieurs lignes.

Les figures de trois coſtez ſe nommẽt triangles equilateraux qui ſont contenuës de trois coſtez égaux.

Iſoſcele qui ſont de deux coſtez contenuës également.

Scalene qui eſt contenuë de trois coſtez inegaux.

Quant aux figures de trois coſtez, celle ſe nomme triangle rectangle qui a vn angle droict.

Ambligone qui a vn angle obtus.

Oxigone qui a trois angles aigus.

Quant aux figures de quatre coſtez, celle qui a des coſtez égaux & les angles droicts ſe nomme quarré.

Celle qui a les angles droicts & les coſtez inegaux ſe nomme quarré long.

Celle qui a les coſtez égaux, mais non les angles droicts ſe nomme Rhombe.

Celle qui a des coſtez & les angles oppoſez égaux ſe nomme Rhomboïde.

Lignes droites paralelles leſquelles prolongés infiniment ne ſe rencontrent iamais.

Parallelogramme eſt vne figure plane contenuë de quatre lignes droites, dont les coſtez oppoſez ſont parallels & égaux entre eux.

AXIOMES.

Les choſes egalles à vne, ſont egalles entre-elles.

Si à choſe egalle l'on adjouſte choſe egale, tout ſera egal.

Si de choſe egale l'on ſouſtrait choſe egale, le reſte ſera egal.

Si à choſe inegale l'on adjouſte choſe egale, le tout ſera inegal.

Si de choſe inegalle l'on oſte choſe egale, le reſte ſera inegal.

Les choſes qui ſont doubles à vn meſme ſont egales entr'elles.

Les choſes qui ſont moitié d'vne meſme ſont egales entr'elles.

Les choſes qui conuiennent enſemble entre-elles, ſont egalles entr'elles.

Le tout eſt plus grand que ſa partie.

Tous angles droits ſont egaux entr'eux.

Deux lignes droites ne comprennent pas vne eſpace.

Definition ſur le ſecond Liure des Elemens d'Euclide.

Tout parallelogramme rectangle eſt compris de lignes droites qui forment angles droits.

En toute eſpace de parallelogramme diuiſé vn chacun d'iceux parallelogrammes qui ſont ſur le diametre, ayant vn angle commun auec les deux ſupplemens ſe nomme Gnomon.

Definition ſur le troiſieſme Liure des Elemens d'Euclide.

Les cercles egaux ſont ceux deſquels les diametres ſont egaux: ou deſquels les lignes menées du centre à la circonference ſont egales.

Vne ligne droite eſt dite toucher vn cercle, laquelle touchant le cercle, ſi elle eſt prolongée ne couppe pas le cercle.

Les cercles ſont dits ſe toucher enſemble, quand en ſe touchant l'vn l'autre ils ne ſe coupent pas enſemble.

Les lignes droites en vn cercle ſont dites eſtre egalement diſtantes du centre, lors que les perpendiculaires tirées du centre ſur icelles ſont egales: mais celle-là ſe dit plus diſtante ſur laquelle tombe la plus grande perpendiculaire.

Section de cercle eſt vne figure compriſe d'vne ligne droite & de la circonference du cercle.

L'angle de la ſection eſt celuy qui eſt compris d'vne ligne droite & de la circonference du cercle.

Vn angle ſe dit eſtre en la ſection compris des deux lignes droites menées des extremitez de la ligne droite coupante, & leſquelles concourent en vn poinct qui eſt en la circonference.

Quand les lignes droites comprenans l'angle, prennent quelque circonference, en icelle eſt la grandeur de l'angle qui ſe dit eſtre appuyé ſur icelle.

Secteur de cercle eſt vne figure contenuë de deux demy diametres faiſans angles au centre, & d'vne partie de la circonference priſe par iceux.

Semblables ſections de cercles ſont celles qui reçoiuent les angles egaux, ou bien auſquelles les angles ſont egaux.

Definition ſur le quatrieſme Liure des Elemens d'Euclide.

Vne figure rectiligne ſe dit eſtre inſcripte en vne figure rectiligne, quand vn chacun des angles touche vn chacun coſté de la figure en laquelle elle eſt inſcripte.

Semblablement auſſi la figure ſe dit eſtre circonſcripte à la figure, quand vn chacun coſté de la circonſcripte touche à vn chacun angle de l'inſcripte.

La figure rectiligne ſe dit eſtre inſcripte au cercle, quand vn chacun angle de la figure inſcripte touche la circonference du cercle.

La figure rectiligne ſe dit eſtre circonſcripte au cercle, quand vn chacun des coſtez de la figure circonſcripte touche à la circonference du cercle.

Semblablement auſſi le cercle ſe dit eſtre inſcript en vne figure rectiligne, lors que la circonference du cercle touche vn chacun coſté de la figure en laquelle elle eſt inſcripte.

Le cercle se dit estre circonscript à vne figure, quand à la circonference du cercle touche vn chacun des angles de la figure à l'entour de laquelle il est descript.

Vne ligne droite se dit estre accommodée ou enfermée au cercle, quand les extremitez d'icelle sont en la circonference du cercle.

Definition sur le cinquiesme Liure des Elemens d'Euclide.

Partie est vne grandeur moindre qui est prise de son tout, ou partie de son tout quand elle est plus grande.

Multiplice est vne grandeur plus grande que la moindre, quand elle est mesurée de la plus petite.

Raison est vne habitude de deux grandeurs de mesme genre l'vne à l'autre selon la quantité.

Les grandeurs sont dites auoir raison l'vne à l'autre, quand multipliées elles se peuuent exceder l'vne l'autre.

Proposition est vne similitude de raison.

Les grandeurs qui ont mesme raison sont proportionnelles.

Proportion eſt conſtituée en trois quantitez pour le moins.

Les grandeurs de ſemblable raiſon ſont dites quand les antecedens ſont aux antecedens, comme les conſequens aux conſequens.

Raiſon changée eſt l'acceptation de l'antecedent à l'antecedent, comme les conſequens aux conſequens.

Raiſon compoſée eſt l'acceptation de l'antecedent auec le conſequent, comme vne meſme choſe au meſme conſequent.

Diuiſion de raiſon eſt l'acceptation de l'excez (duquel l'antecedent excede le conſequent au meſme conſequent.

Conuerſion de raiſon eſt l'acceptation de l'antecedent, à l'excez duquel l'antecedent excede le conſequent.

Definition ſur le ſixieſme Liure des Elemens d'Euclide.

Les figures rectilignes ſont celles qui ont les angles egaux aux angles, vn chacun au ſien, & les coſtez au long des angles egaux proportionnaux.

Les figures reciproques ſont celles quand

en l'vne & en l'autre, les antecedens & consequens sont en certaine raison.

Vne ligne droite est diuisée entre les deux extremes, c'est à dire par la moyenne extreme raison, quand le tout est au plus grand sequent, comme le plus grand sequent au moindre.

La hauteur d'vne chacune figure est perpendiculaire, procedant du sommet de la figure sur la base.

La raison des raisons se dit estre, quand les quantités des raisons multipliées entre elles produisent quelque raison.

Definition sur le septiesme Liure des Elemens d'Euclide.

L'vnité est selon laquelle vne chacune des choses qui sont, se nomme vne.

Partie est vn nombre moindre qu'vn plus grand, quand il ne mesure pas le plus grand.

Le multiplice est vn nombre plus grand que le plus petit, quand il mesure l'autre.

Nombre pair est celuy qui se peut diuiser en deux parties egales.

L'impair est celuy qui ne peut se diuiser en deux parties egales.

Nombre pairement pair, eſt celuy qui eſt meſuré d'vn nombre pair ſeulement.

Nombre pairement impair eſt celuy qui eſt meſuré d'vn nombre pair par vn nombre impair.

Le nombre pairement pair & impair eſt celuy qui eſt meſuré d'vn nombre pair & d'vn nombre impair.

Le nombre impairement pair, eſt celuy qui eſt meſuré de l'vnité ſeulement.

Le nombre premier eſt celuy qui eſt meſuré de l'vnité ſeulement.

Nombre compoſé eſt celuy qui eſt meſuré de quelque nombre.

Vn nombre ſe dit multiplier vn autre, quand autant d'vnitez qu'il y a en luy, autant de fois ſe compoſe le multiplié & naiſt vn autre.

Nombre plan eſt celuy qui eſt produit de deux nombres ſe multiplians l'vn l'autre, & les coſtez d'iceluy ſont les nombres, ſe multiplians enſemble.

Nõbre quarré eſt celuy qui eſt egalement egale, ou compoſe deux nombres egaux.

Nombres plans ou ſuperficiels ſemblables, & nombres ſolides ſemblables ſont ceux qui ont les coſtez proportionnaux.

Le nombre qui donne nom à la partie eſt celuy par lequel la partie repetée conſtituë & fait le tout.

Nombre parfait eſt celuy qui eſt egal à toutes & chacunes ſes parties.

TRAITE'
DES FORTIFICATIONS.

Premierement,

IL faut ſçauoir qu'auparauant d'auoir la connoiſſance d'vne ſcience ou d'vn art l'on ne doit pas ignorer les termes ; c'eſt pourquoy ie commenceray ce traité par l'explication d'iceux, leſquels ſont:

Le Rampart,
Les Caualliers,
Le parapet du rampart,
Baſtion,
Orillon,
Embraſure,
Moineau;
Foſſé,
Parapet de la contr'eſcarpe,
Glacis,
Barriere,
Demy lune,
Ligne de deffence,
Les terres pleins,
Fondemens du mur,
Eſperons,

Angle

Angle flanqué,
Flanc,
Fausse braye,
Cuuette,
Coridor,
Explanade,
Fraize,
Ouurage à corne,
La muraille,
Le cordon,
Courtine,
Casemate,
Gabions,
Barme,
Contr'escarpe,
Banquettes,
Palissade,
Rauelins,
Costé de poligone.

Du Rampart.

Le rampart d'vne Ville est vne terrasse laquelle tourne autour d'icelle, à celle fin de garantir ses bourgeois de la violence du canon.

Des Caualliers.

Les caualliers sont des morceaux de terres desquels l'on se sert pour esleuer le canon, à celle fin de battre auec plus d'auantage les ennemis.

Du parapet du Rampart.

Le parapet du rampart est le haut d'vne muraille, laquelle est d'ordinaire esleuée deux à trois pieds plus haut qu'vn homme,

à celle fin de couurir la garniſon, & de mettre les ſoldats hors du peril, de peur d'eſtre offenſés de la part des aſſiegeans.

Du Baſtion.

Le Baſtion eſt vn fort lequel deffend vne citadelle.

De l'Orillon.

Les Orillons ſont des ouurages ronds deſquels l'on vſoit anciennement pour la deffence des places.

Embraſure.

Les Embraſures ſe font dans le parapet des caſemates.

Moineau.

Le Moineau eſt vn petit baſtion duquel l'on ſe ſert pour fortifier quelque endroit dont les deffences ſeroient foibles.

Foſſé.

Le Foſſé eſt vne grande ouuerture de terre lequel enuironne vn fort, à celle fin de rendre la place plus inacceſſible.

Parapet de la contr'escarpe.

Le parapet de la contr'escarpe est vn ouurage lequel met les assiegez à couuert pour faire leurs sorties.

Glacis.

Le glacis est au sommet du parapet lequel panche vers les dehors.

Barriere.

La barriere est vne charpenterie laquelle est d'ordinaire deuant les portes des villes, ce qui empesche facilement l'approche de la caualerie.

Demy lune.

Les demy lunes sont des masses de terres dans les dehors d'vne place vis à vis des bastions.

Ligne de deffence.

La ligne de deffense est la distance que l'on trouue d'vn flanc à la pointe d'vn bastion.

Les terres pleins.

Le terre plein eſt quand vn baſtion eſt enticrement remply de terre.

Fondement du mur.

Le fondement du mur c'eſt vne eſpaiſſeur qui ſouſtient tout le fardeau d'vn edifice dans les fondemens.

Eſperons.

Les eſperons ſont des edifices que l'on fait pour la fortification des ramparts.

Angle flanqué.

L'angle flanqué eſt d'ordinaire à la pointe d'vn baſtion, & flanqué par deux d'iceux.

Flanc.

Le flanc eſt la plus petite fortification d'vne place laquelle doit eſtre ruinée pour prendre vn fort.

Fauſſe braye.

La fauſſe braye eſt le chemin qui tourne

dans les dehors d'vn fort aux enuirons du pied d'vne muraille.

Cuuete.

Cuuete eſt vn petit foſſé lequel empeſche le mineur de ſe couurir de terre pour s'attacher à vn baſtion, ou à la muraille de la ville.

Coridor.

Le Coridor eſt vn chemin par lequel les aſſiegez vont à couuert.

Explanade.

L'explanade ſe fait dans les dehors des fortifications à celle fin d'euiter les ſurpriſes des ennemis, & que l'on les puiſſe voir venir à deſcouuert.

Fraize.

Les fraiſes ſont des eſpeces de paliſſades deſquelles l'on ſe ſert dans les places reueſtuës de gazon.

Ouurage à corne.

L'ouurage à corne eſt dans les dehors, laquelle ſe fait vis à vis les courtines.

Muraille.

La Muraille eſt cette maſſonnerie qui enuironne vne ville, & qui ſouſtient les terres d'vn rampart.

Cordon.

Le cordon eſt vne partie de la muraille lequel ſepare le principal mur.

Courtine.

La courtine eſt où l'on fait les portes d'vne ville, & elle eſt d'ordinaire ſituée entre deux baſtions.

Caſemate.

La caſemate eſt vne eſpace dans le baſtion, tant pour mettre le canon que pour la ſeureté des mouſquetaires.

Gabions.

Les gabions ſont des eſpeces de clayes leſquels l'on emplit de terre pour faire tirer le canon entre deux.

Barme.

Barme eſt au niueau de la terre du foſſé

au dessous du parapet, large de 5 à 6 pieds pour receuoir les ruines.

Contr'escarpe.

La contr'escarpe est le mur qui soustient les terres du fossé vers la campagne.

Banquetes.

Banquetes sont des especes de degrez lesquels seruent pour esleuer les mousquetaires pour les faciliter à tirer.

Palissade.

Palissade sont des charpenterie de bois que l'on met dans les fossés pour empescher le passage.

Rauelins.

Les rauelins sont des pieces destachées dans le fossé.

Costé de Poligone.

Costé de poligone est la ligne sur laquelle l'on dresse les fortifications d'vne place.

La methode qu'il faut tenir ſelon Michel le Comte.

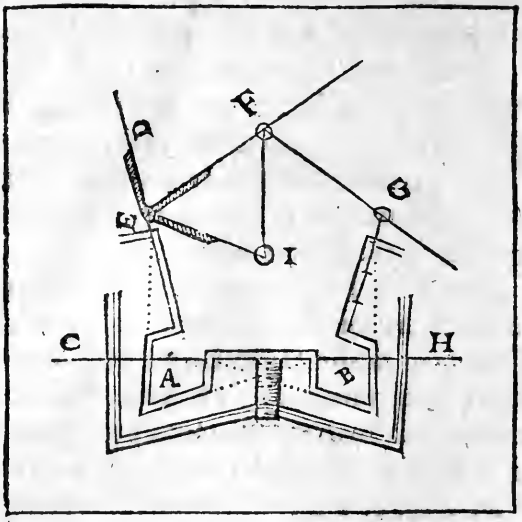
Pour planter des figures regulieres, leſquelles ſeruent pour faire des fortifications de 4, 5, 6 angles, qui ſont tres propres pour faire des bouleuards des contr'eſcarpes & des demy lunes.

Exemple.

Si l'on veut conſtruire dans vne campagne vne citadelle auec cinq bouleuards qui ſoit eſloignée de la longueur de A, & B.

Pour faire cette choſe auec facilité, il faut accommoder des pointes des courſaires à la meſme meſure du pentagone, en mettant deux courſaires exterieurs, eſloignez de la pointe centrale de 60 degrez, & que depuis ils ſoient eſlargis de 72 degrez, c'eſt à ſçauoir de 5: cela fait, l'on mettra vne marque d'vn petit baſton, comme en, C, à plaiſir, mais que C ſoit dans la meſme ligne de A, B, & l'inſtrument ſera mis en A, la viſiere ſera vers la jambe gauche, en regardant le ſigne E, par la pointe du courſaire droit, & par l'addreſſe de la viſiere l'on fera

planter la marque D, & dans la veuë de A D, l'on mettra vn petit baſton pour le remarquer, & l'on remarquera E, en maniere que la diſtance A E, ſoit egale auec B A: Et ayant trouué le troiſieſme centre E, l'on trouuera auſſi par les deux centres A E, le quatrieſme centre en F; mais ſi le centre du fort eſtoit donné, comme le baſtion mis en I, & mettant l'inſtrument en ſa premiere ouuerture, l'on verra par la viſiere, par deſſus la jambe gauche quelque marque comme vers E, & par la droite l'on trouuera la marque F, mettant I E, & I F en egale diſtance, ainſi l'on en trouuera par I F, I G, & I B, comme il ſe voit en la figure cy-apres.



La methode qu'il faut tenir pour tracer le plan d'vne Ville.

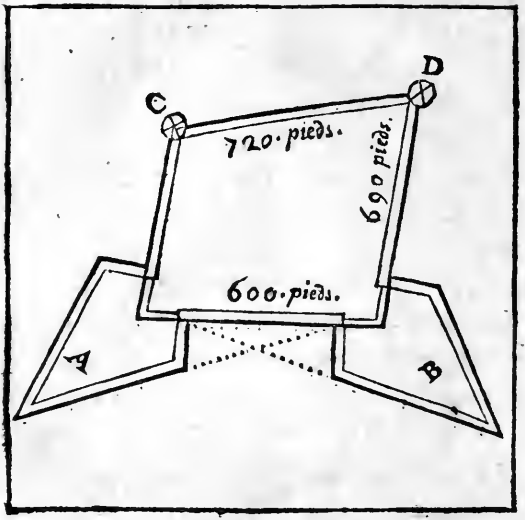
Pour cét effet l'on doit auoir la connoiſſance de deux choſes, ſçauoir des angles que font deux murailles ou courtines, & de leur largeur.

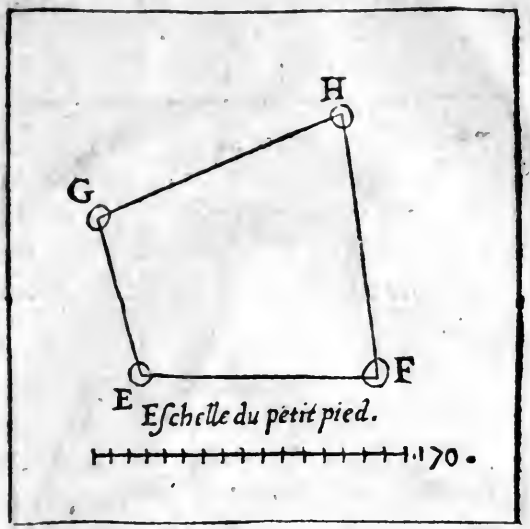
Comme par exemple ſi l'on veut trouuer le plan de la figure reguliere & deſignée, qui eſt A B C D.

Il faut auec l'inſtrument prendre la quan-

tité des angles A B C, & de l'angle D; laquelle quantité ſera marquée ſur la regle ou ligne droite; l'on obſeruera auſſi la longueur de la courtine, ſoit A B 600 pieds, A C 480 pieds; or ayant cela, notez ſur quelque tablette ou papier à part; l'on paſſera plus outre en continuant de la mettre en ordre en la forme ſuiuante.

L'on formera ſur vne table de bois, couuerte de papier vne eſchelle de pieds; & ayant tiré vne ligne E F, l'on mettra la diſtance E F de 600 pieds priſe de l'eſchelle; & puis ayant mis l'inſtrument à l'ouuerture de l'angle A, lors l'on poſera la pointe centrale en E, & vne des pointes des courſaires ſur la ligne E F, & auec l'autre pointe l'on fera ſur la table vne marque par laquelle l'on tirera la ligne E G, & l'on la mettra à 480 pieds pris de l'eſchelle; l'on tirera tout ainſi la ligne F H, qui fait l'angle en F, egal à l'angle B, & F H la largeur de 690 pieds pris de l'eſchelle, & ainſi ſera parfait le plan E F H G; les meſures des bouleuards ſe font par la connoiſſance des longueurs & diſtances particulieres. Voyez pour ce ſujet les figures cy-apres.

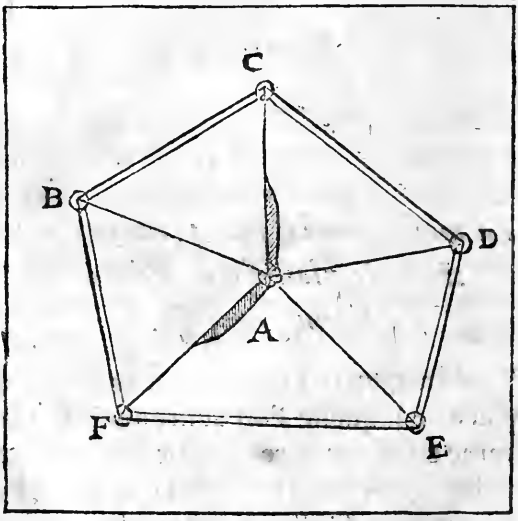

C
D
720. pieds.
690 pieds.
600. pieds.
A
B



La methode qu'il faut prendre pour tracer le plan d'vne Ville ou d'vne forteresſe.

Il faudra mettre l'inſtrument au centre de la place de laquelle l'on deſire auoir le plan comme en A, puis regardant par la viſiere gauche la marque B, & par la droite la baguette miſe en C, l'on trouuera la grandeur de l'angle B A C, ainſi l'on trouuera les autres angles C A D, & D A E.

Apres l'on remarquera sur vn carton ou papier la distance du poinct A, iusques à l'angle exterieur B; C D, E F, & en ayant cela, l'on pourra facilement marquer sur la table de bois, couuerte de papier blanc deux mesures, & apres auec plus de facilité designer vne figure du tout semblable à icelle, soit qu'elle fust grande ou petite sur la mesme table, le tout selon l'eschelle des pieds.



Les obſeruations que l'on doit faire quand l'on veut baſtir vne Citadelle ou vn fort.

Premierement il faut conſiderer ſi c'eſt à vn port de mer où l'on veut edifier, ou au milieu d'vn marais, ou ſur vn roch inacceſſible, d'autant que ſelon les citations les places en ſont renduës plus ou moins fortes.

Obſeruation.

Si l'on baſtit vne Citadelle ou fort ſur vn port de mer, la deſpenſe en eſt plus petite qu'aillieurs, d'autant que du coſté de la mer il n'y faut pas faire de dehors, parce que les falaiſes eſtant inacceſſibles, elles deffendent aſſez vne place de ce coſté, pour lors il n'eſt beſoin de fortifier la place que du coſté de la campagne.

S'il eſt neceſſaire de conſtruire vn fort dans vn marais, la place eſt fauorable, d'autant que la quantité des eaux qui enuironne la place la rend beaucoup forte à cauſe des écluſes leſquelles incommodent puiſſamment les aſſiegeans.

Il faudra auſſi touſiours prendre garde à ce que les forts que l'on veut conſtruire ne ſoient pas commandés de quelque lieu, d'autant que ce ſeroit faire vne deſpence dans le hazard d'eſtre bien-toſt perduë, par l'auantage que les ennemis trouueroient en l'aſſiegeant.

Si la neceſſité oblige à faire vn fort ſur vn roch ou montagne, l'on doit faire en ſorte que l'on ait toute la découuerte des enuirons d'icelle, & enfermer la campagne s'il y en auoit afin d'obliger les aſſiegeans de tenir le bas de la montagne.

Il faut pareillement employer tout le haut de la montagne dans les fortifications, à celle fin de la rendre moins acceſſible aux ennemis.

Il faut faire en ſorte d'euiter le plus qu'il eſt poſſible l'approche des colines & des montagnes, d'autant qu'ils rendent vne place moins forte, par le commandement qu'elles donnent aux aſſiegeans: c'eſt pourquoy il faut taſcher de les eſloigner de 2 ou 3 quarts de lieuë, & faire en ſorte que la place puiſſe eſtre ſecouruë ſans grande difficulté.

Quand l'on veut ſe fortifier dans des lieux inegaux, l'on doit touſiours tourner les flancs

flancs vers les parties basses de la campagne.

Si vne place estoit commandée, il faut faire des repaires sur le plan du rampart pour faire marcher les soldats à couuert.

Si l'on veut faire entrer l'eau dans vn fossé, l'on doit ouurir la contr'escarpe en son angle interieur du costé de la courtine.

Il ne faut iamais que les lignes de deffence excede 130 toises, d'autant que le mousquet ne pouuant dauantage esloigner sa portée les ennemis s'en trouueroient fauorisez.

La grandeur extraordinaire d'vne place est nuisible, d'autant qu'elle est de plus difficile deffence, outre la grande despence qu'il y faut faire.

C'est pourquoy vn lieu pour estre raisonnablement fort ne doit pas exceder cinq à six bastions, & les bastions ne doiuent pas estre esloignés les vns des autres hors la portée du mousquet.

Quand l'on veut faire la muraille d'vn rampart il faut que ses fondemens aillent iusqu'à la terre ferme, & qu'elle ait 16 à 18 pouces d'epaisseur dans le dedans du fort, il doit y auoir autour de la muraille vne voute, laquelle par le moyen des soupiraux puisse

éuenter les mines, ce que l'on appelle contre-mine de trois en trois pas, il faut que la muraille soit deffenduë de contreforts, & aussi il faut qu'en sortant de ses fondemens elle perde sur six pieds d'eleuation vn d'epaisseur pour le moins.

Pour ce qui est du falut de la contr'escarpe, il le faut tenir raisonnablement grand, à celle fin de faciliter la retraite des sorties.

Quant aux bastions l'on les doit faire le moins pointu qu'il est possible, à celle fin de les rendre de meilleure deffense contre le canon, il ne doit pas y auoir de terres pleins, d'autant que la commodité que l'on reçoit de la garde que l'on y peut mettre, est plus considerable que les terres pleins, il est aussi necessaire qu'il y ait des poternes pour faciliter la deffense du fossé, à celle fin d'en retirer ce que l'ennemy y auroit jetté pour combler.

Pour ce qui est du rampart il doit estre plus haut que la campagne de 18 à 20 pieds, & large par haut de 50 en son sommet, il doit auoir vn parapet à ses enuirons haut de 6 à 7 pieds, lequel sert pour couurir les assiegez, neantmoins quand son eleuation ne seroit que de 4 pieds il n'en vaudroit que

mieux, d'autant que le canon pourroit tirer en barbe, & apres eſtre caché, & par ainſi ſe garantir de l'incommodité que l'on reçoit des embraſures, leſquelles portant viſées aux ennemis, il faut inceſſamment tirer en ces endroits, pour demonter les pieces.

La ruë qui va depuis le pied du rampart iuſqu'à la ville doit eſtre de 28 à 30 pieds, à celle fin qu'elle ſerue de place d'armes, au cas que les aſſiegeans fiſſent breches.

Quant aux magaſins ils doiuent eſtre ſeparez des maiſons craignant les inconueniens: c'eſt pourquoy on les place d'ordinaire contre les ramparts, & quelquefois dedans.

L'on doit faire les portes de la ville entre deux courtines afin qu'elles en ſoient deffenduës.

Pour ce qui eſt du foſſé, il eſt fort excellent plein d'eau, quand il y a peu de monde pour garder la place, d'autant qu'il eſt de difficile accez aux ennemis; neantmoins il eſt eſtimé meilleur lors qu'vne place eſt fournie, tant à cauſe de la fatigue que les aſſiegés cauſent à l'ennemy par leurs ſorties ſur les contr'eſcarpes, que des combats qu'ils peuuent rendre dans le foſſé.

ACADEMIE ROYALE

Il faut que le foſſé aye 10 à 12 pieds de profondeur, & 100 ou 120 de large, & au milieu il en faut faire vn autre de 20 pieds de large, profond iuſqu'au roch lequel ſera remply d'eau, ce que l'on appelle cuuette, laquelle l'ennemy eſt obligé de tranches pour aller au pied du baſtion.

Quant à la contr'eſcarpe elle doit auoir la meſme hauteur que le foſſé, & doit eſtre faite de pierre ſeche, à celle fin que l'ennemy venant à ſe loger au deſſous, l'on peuſt facilemẽt par quelque coup de canon le detruire: ſon parapet ſe terminera en glacis ſur la campagne, & s'eſtendra iuſqu'à 70 pieds.

Pour ce qui eſt des dehors ils doiuent eſtre conſtruits dans la meſme maniere dont nous auons déja parlé.

FIN.

Universitas BIBLIOTHECA Ottaviensis

Errata.

Enfin qui pourroit empeſcher les fautes de l'Imprimiere, il donneroit quelque ſorte de poſſibilité à l'impoſſible : c'eſt pourquoy ie ſupplie le Lecteur de les corriger, & de croire que mon abſence de l'Impreſſion de cét ouurage en a eſté cauſe en partie.

Page 10. ligne 3. liſez Vrbain 6. p. 16. l. 1. liſez Tir. p. 18. l. 4. liſez farceur. p. 27. l. 11. liſ. voulut creer. p. 50. l. 3. liſ. Nembroad. p. 34. l. 1. liſ. Galien. p. 52. l. 10. liſ. perit. p. 59. l. 17. liſez pans. p. 71. l. 11. liſez l'ayeulle de la Mareſchale. p. 149. liſ. Scorpius pour Sagitarius, Sagitarius pour Capricornus, & Capricornus pour Scorpius. p. 152. l. 2. liſ. noſtre leuant. p. 15. l. 5. liſ. ſigne. p. 157. liſ. apres l'aigle le petit cheual. p. 183. l. 2. liſ. Seuille. p. 267. l. 17. liſ. la phere. p. 276. l. 9. liſ. regarder. p. 318. l. 2. liſ. faux. p. 322. l. 17. liſ. poſſede. p. 357. l. 7. liſ. des. p. 368. l. 22. liſ. proportion.

Monsieur
MONSIEUR

La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Échéance

The Library
University of Ottawa
Date due

a39003 009532366b